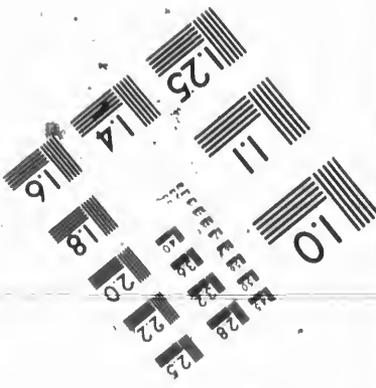
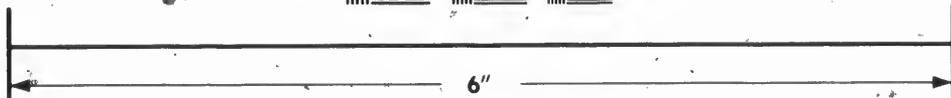
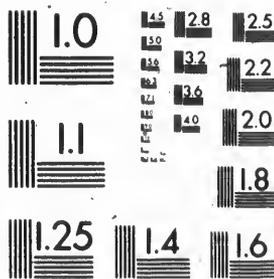


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1987

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
					✓						

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

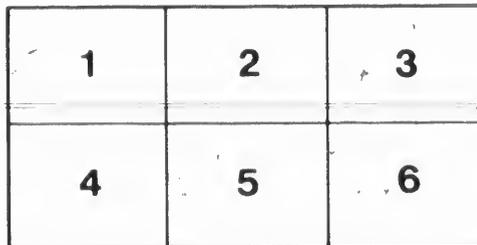
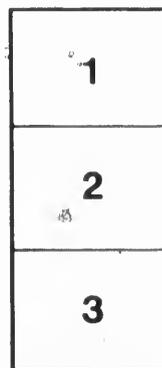
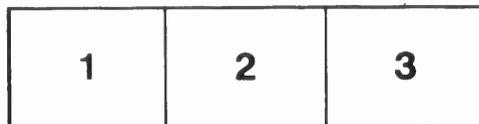
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom; as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

errata
to

pelure.
n à



32X

V
L'H

Fait
Ré
écr
de
rel
de

Ouvra
port
ditio

Chez

V O Y A G E
D A N S
L'HÉMISPHERE AUSTRAL,
E T
AUTOUR DU MONDE,

*Fait sur les vaisseaux de roi l'Aventure & la
Résolution, en 1772, 1773, 1774 & 1775;
écrit par JACQUES COOK, Commandant
de la Résolution; dans lequel on a inséré la
relation du Capitaine FURNEAUX, & celle
de MM. FORSTER.*

TRADUIT DE L'ANGLAIS,

*Ouvrage enrichi de plans, de cartes, de planches, de
portraits, & de vues de pays, dessinés pendant l'expé-
dition, par M. HODGES.*

T O M E S I X I E M E.



A PARIS,
Chez J. G. MERIGOT, le jeune, Libraire,
Quai des Augustins, N.º 38.

M. DCC. XCII.



L'H

E 2

SUIT

CH

Passag

Def

nanc

LE 2

neur,

de la

non,

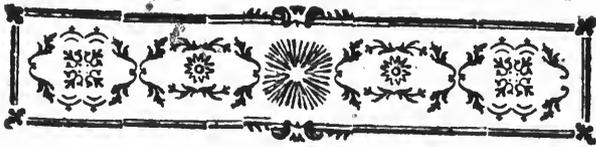
serve a

treize

Apr

eut or

du cor



VOYAGE

DANS

L'HÉMISPHERE AUSTRAL,
ET AUTOUR DU MONDE.

SUITE DU LIVRE QUATRIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

*Passage de Sainte-Hélène aux îles de l'Ouest.
Description de l'île de l'Ascension & de Fer-
nando-Noronha.*

LE 21, au soir, je pris congé du gouver-
neur, & je me rendis à bord. A mon départ
de la côte, je fus salué de treize coups de ca-
non, & lorsque je mis sous voile, de con-
serve avec le Dutton, on me salua encore de
treize coups : je rendis les deux saluts.

Après avoir quitté Saint-Hélène, le Dutton
eut ordre de gouverner N. O. $\frac{1}{4}$ O. ou N. O.
du compas, afin de ne pas atterrir à l'As-

ANN. 1775.
Mai.

cession, où l'on disoit qu'il se faisoit un commerce interlope entre les officiers des vaisseaux de la Compagnie des Indes, & quelques bâtimens de l'Amérique septentrionale, qui, les années dernières, fréquentoient cette isle, sous prétexte de pêcher des baleines ou de prendre des tortues, mais réellement pour y attendre l'arrivée des vaisseaux de la Compagnie. Je marchai de conserve avec le Dutton jusqu'au 24 : je le chargeai d'un paquet pour l'Amirauté, & nous nous séparâmes ; ce vaisseau continua sa route au N. O., & je mis le Cap sur l'Ascension.

28.

Le matin, du 28, je découvris l'isle, & le même soir, je mouillai dans *Cross Bay*, au côté N. O., par dix brasses fond d'un beau sable, & à un demi-mille de la côte. La colline de la Croix, ainsi appelée à cause d'une croix, ou d'un bâton de pavillon qu'on y a dressé, nous restoit au S. 38^d E. du compas, & les deux pointes de l'extrémité de la baie s'étendoient du N. E. au S. O. Nous y relâchâmes jusqu'au soir du 31 ; & , quoique plusieurs détachemens allassent toutes les nuits à la pêche des tortues, nous n'en prîmes que vingt-quatre : la saison étoit un peu trop avancée ; mais, comme elles pesoient entre quatre ou cinq cents livres chacune, nous ne nous crûmes pas fort malheureux. Nous au-

riens
poiss
vieill
tant
les,
ne c
parc
il y a
tique
trop

“
” Jo
” qu
” Le
” en
” (a
” co
” en
” al
” dé
” vo

(a)
” por
” peu
” Ce
” hua
” que
(b)
” éto
” Ru

riens pu y prendre une grande quantité de poissons, sur-tout de celui qu'on appelle vieilles femmes, car je n'en ai jamais vu autant; il y avoit aussi des cavaliers, des anguilles, & différentes autres espèces, mais nous ne cherchâmes point à en faire provision, parce que nous ne voulions que des tortues; il y a beaucoup de chèvres & d'oiseaux aquatiques, tels que des frégates, des oiseaux du tropique, des boobies, &c.

ANN. 1775.
Mai.

« L'Ascension fut découverte, en 1501, par
 » Joao-da Nova Galégo, navigateur portugais,
 » qui la nomma *Iste Nossa senhora Conciecao*.
 » Le même amiral à son retour en Portugal,
 » en 1502, découvrit celle de Saint-Hélène
 » (a). L'ascension fut reconnue, pour la se-
 » conde fois, par Alphonse d'Albuquerque,
 » en allant aux Indes, en 1503; elle reçut
 » alors le nom qu'elle porte, mais elle étoit
 » déjà dans cet état de désolation, où on la
 » voit maintenant (b).

(a) « Ces détails se trouvent dans un manuscrit
 » portugais, que M. Georges Perry, revenu depuis
 » peu de Londres, a eu la bonté de me communiquer.
 » Ce manuscrit est intitulé : *Conquista da India per
 » huas e outras armas, reaes e evangelicas*. Il paroît
 » que l'auteur étoit Jésuite. »

(b) « Voyez le voyage de Giovanni da Empoli, qui
 » étoit à bord d'un des vaisseaux; dans le recueil de
 » Rumusio, Vol. I, édition de 1563. »

ANN. 1775.
Mai.

» Elle surpasse, par son aspect affreux ;
 » l'isle de Pâque & la terre de Feu. Ce n'est
 » qu'un amas de roches brisées, entassées
 » les unes sur les autres ; & la plupart , au-
 » tant que nous pûmes en juger du vaisseau,
 » sembloient avoir été entièrement chan-
 » gées par le feu d'un volcan. A-peu-près
 » au centre de l'isle, s'élève une large mon-
 » tagne blanche fort haute, sur laquelle nous
 » aperçûmes de la verdure, à l'aide de nos
 » lunettes.

29.

» Le lendemain de notre arrivée, nous
 » examinâmes le sol & les terres de l'isle : la
 » grève est un petit sable de coquillages, pres-
 » que par-tout d'un blanc de neige très-pro-
 » fond, sec & insupportable aux yeux quand
 » le soleil brille. Nous gravâmes sur des tas
 » de pierre noire caverneuse, qui ressemble
 » parfaitement aux laves les plus communes
 » du Vésuve & de l'Islande, & dont les mor-
 » ceaux paroissent avoir été accumulés par
 » l'art ; les courans de lave se refroidissant
 » tout-à-coup, ont pu aisément produire cet
 » arrangement. Après avoir monté environ
 » dix ou douze verges de hauteur perpendi-
 » culaire, nous nous trouvâmes sur une
 » grande plaine unie, de six à huit milles de
 » tour, dans les différens coins de laquelle
 » nous observâmes une large colline, d'une

» for
 » ro
 » de
 » en
 » d'u
 » la
 » qu
 » qu
 » du
 » Le
 » te
 » tr
 » ce
 » ro
 » sè
 » n
 » ét
 » c
 » L
 » d
 » m
 » r
 » d
 » b
 » r
 » d
 » é
 » c
 » c

» force exactement conique, & d'une couleur
 » rougeâtre; cette colline se trouve détachée
 » de toutes les autres: une partie de la plaine,
 » entre ces collines à cônes, étoit couverte
 » d'un grand nombre de petits mondrains de
 » la même lave brute & hérissée de pointes
 » que celle qui est près de la mer; &, lors-
 » que deux pièces se choquoient, elles pro-
 » duisoient un son pareil à celui du verre.
 » Le sol entre les tas de lave étoit revêtu d'un
 » terreau noirâtre, sur lequel le pied étoit
 » très-ferme; mais, où il n'y avoit aucun de
 » ces amas, la campagne offroit une terre
 » rouge si déliée & composée de particules
 » sèches si petites, que le vent y formoit des
 » nuages de poussière. Les collines à cônes
 » étoient d'une espèce de lave très-différente;
 » celle-ci étoit rouge, molle & très-friable.
 » L'une de ces collines est directement au front
 » de la baie; ses côtés sont fort escarpés,
 » mais un sentier de près de trois quarts de
 » mille de long, conduit au sommet par des
 » détours. L'examen de ce pays remarqua-
 » ble; nous fit croire que la plaine sur laquelle
 » nous étions, fut jadis le cratère ou le siège
 » d'un volcan; que les collines à cônes ont
 » été formées peu-à-peu, par l'accumulation
 » des cendres & des pierres ponceuses; que les
 » courans de laves que nous voyons divisées

ANN. 1775.
Mai.

ANN. 1775.
Mai.

„ maintenant en plusieurs masses brisées, ont
 „ peut-être été enterrées peu-à-peu sous la
 „ cendre, & que les eaux venant des mon-
 „ tagnes intérieures, dans la saison de la
 „ pluie, ont applani toute la route sur la-
 „ quelle elles passoient, & rempli par degré
 „ de la cavité du cratère. Une quantité in-
 „ finie de frégates & de boobies assis sur leurs
 „ œufs, remplissoient le havre : ces oiseaux se
 „ laisserent approcher : les frégates ont en gé-
 „ néral une peau très-pendante, d'un rouge
 „ brillant, qu'elles peuvent étendre jusqu'à
 „ la largeur de la main d'un homme, & qui
 „ ressemble à la poche d'un pélican. Tous ces
 „ rochers ne nous offrirent pas plus de dix
 „ plantes sèches, seulement de deux sortes,
 „ une espèce d'espurge, & un lileron (*Eu-
 „ phorbia origanoides* ; & *convolvulus per capræ.*)
 „ Le 30, au matin, nous débarquâmes une
 „ seconde fois, & traversant la plaine, nous
 „ parvinmes à un courant de lave prodigieux,
 „ entrecoupé de plusieurs canaux de six à huit
 „ verges de profondeur, qui paroissoient évi-
 „ demment avoir été formés par de vastes
 „ torrens, mais qui étoient alors parfaitement
 „ secs, parce que le soleil parcouroit l'hémis-
 „ phère septentrional : ces sillons renfermoient
 „ une petite quantité de sol d'une terre noire
 „ volcanique, mêlée de quelques particules

„ bla
 „ y
 „ pi
 „ neu
 „
 „ le
 „ vis
 „ no
 „ L'is
 „ longu
 „ Est,
 „ sente
 „ vallée
 „ ne vo
 „ l'espa
 „ trouv
 „ ou p
 „ indub
 „ un vo
 „ de pie
 „ ces ra
 „ unie
 „ ble, s
 „ il n'es
 „ des n
 „ pierre
 „ vous
 „ ques
 „ tagne

» blanchâtres; graveleuses au toucher. Nous
 » y remarquâmes de petites touffes de pour-
 » pier, & une espèce d'herbe (*panicum sangui-*
 » *neum*), qui croissoit dans ce sol sec.

» Durant ces petites excursions sur l'isle,
 » le soleil brûloit & couvroit de boutons notre
 » visage, & échauffoit tellement la terre, que
 » nous eûmes mal aux pieds.»

L'isle de l'Ascension a environ dix milles de longueur dans la direction du N. O. & du Sud-Est, & environ cinq ou six de large. Elle présente une surface composée de collines & de vallées stériles, sur la plupart desquelles on ne voit pas un arbrisseau ou une plante dans l'espace de plusieurs milles, & où nous ne trouvâmes rien que des pierres & du sable, ou plutôt des scories & des cendres; signe indubitable que l'isle a été jadis bouleversée par un volcan qui a vomi des amas prodigieux de pierres, & même de collines entières. Entre ces tas de pierres, j'ai remarqué une surface unie & plate, composée de cendres & de sable, sur laquelle le marcher est très-bon; mais il n'est pas plus dangereux de marcher sur des morceaux de bouteilles cassées que sur les pierres; si le pied manque, vous êtes sûr de vous rendre boiteux, ce qui est arrivé à quelques personnes de notre équipage. Une montagne élevée au Sud-Est, extrémité de l'isle,

ANN. 1775.
Mai.

ANN. 1773:
Mai.

semble encore dans son état primitif; je crois qu'elle a échappé au bouleversement général.

« C'est du moins ce que nous jugeâmes d'après les observations que nous y fîmes. » Son sol est une espèce de marne blanche, qui conserve encore la propriété végétative, & qui produit une sorte de pourpier, une épurge & un ou deux gramens. (*Lonchitis, Ascensionis & aristida Ascensionis*), « Ainsi nommée » par Linnée, parce qu'elle est particulière » à l'isle. » Les chèvres se nourrissent de ces herbages, & c'est à cette partie de l'isle qu'elles se tiennent ainsi que les crabes de terre, qu'on dit être fort bons.

On m'a assuré que, dans ce canton de l'isle, il y a de bonnes terres, dont on peut tirer des productions utiles, & que quelques habitans y ont déjà semé des turneps & d'autres végétaux utiles. J'ai appris aussi qu'il y a une belle source dans une vallée qui sépare les deux collines au sommet de la montagne mentionnée ci-dessus, outre une grande quantité d'eau douce qui remplit les trous des rochers: la personne qui m'a dit ceci, croyoit que les pluies y rassemblent l'eau; mais il y en a trop peu pour en fournir les navigateurs; elle peut seulement être utile à ceux qui voyagent dans l'intérieur du pays, ou qui ont le malheur de faire naufrage sur l'isle,

ce qui
vu de
est: a
parois
cinqu
« J
» on
» étr
» neu
» aut
» un
» par
» bien
» l'hu
» ren
» l'isle
» sole
» &
» Un
» du
» qu'
» util
Tar
floupe
mouill
Nouve
de Fé
Guinée
venoit

ce qui étoit arrivé depuis peu, car nous avons vu des débris d'un vaisseau sur le côté nord-est : autant que nous avons pu en juger, il paroît que c'étoit un bâtiment d'environ cent cinquante tonneaux.

ANN. 1775.
Mai.

« Je suis persuadé qu'avec un peu de peine, on rendroit bien-tôt l'Ascension propre à être habitée; l'introduction du genêt épineux (*Eulex Europæus.*), & de quelques autres plantes qui croissent très-bien dans un sol brûlé, & qui ne sont pas mangées par les rats ou les chèvres, produiroient bien-tôt le même effet qu'à Sainte-Hélène; l'humidité que les hautes montagnes attirent de l'atmosphère dans le centre de l'île, ne s'évaporerait plus par l'action du soleil; mais elle formeroit des ruisseaux, & fourniroit peu-à-peu de l'eau à toute l'île. Un gazon couvrirait par-tout la surface du sol, & l'accroîtroit chaque année, jusqu'à ce qu'on y plantât des végétaux plus utiles. »

Tandis que nous étions dans la rade, un floupe, d'environ soixante-dix tonneaux, mouilla près de nous : il appartenoit à la Nouvelle-York, d'où il étoit parti au mois de Février; & ayant conduit à la côte de Guinée une cargaison de marchandises, il venoit prendre ici des tortues pour les porter

aux Barbades. C'est du moins l'histoire que me fit le maître, qui se nommoit *Grèves*. Peut-être disoit-il une partie de la vérité; mais je crois qu'il relâchoit à l'isle de l'Ascension, principalement afin d'attendre la rencontre de quelques vaisseaux de l'Inde. Il étoit dans l'isle depuis environ une semaine, & il avoit déjà pris vingt tortues. Un floupe des Bermudes appareilla peu de jours avant notre arrivée, avec 155 tortues. Comme l'équipage ne pouvoit pas en emporter un plus grand nombre; après en avoir tourné beaucoup d'autres sur les différentes grèves sablonneuses, ils les avoient ouvertes pour en arracher les œufs, & ils avoient laissé les carcasses pourrir; action inhumaine & nuisible aux navigateurs. Une partie de ce que j'ai dit de l'Ascension, m'a été communiquée par le capitaine *Grèves*, qui paroissoit être un homme d'esprit, & qui avoit traversé toute l'isle. Il fit voile le même jour que nous.

On m'a appris que les tortues se trouvent sur cette isle depuis le mois de Janvier, jusqu'à celui de Juin. Voici comment on la prend. On place différentes personnes sur les grèves sablonneuses, pour les guetter lorsqu'elles viennent sur la côte déposer leurs œufs, ce qui leur arrive toujours pendant la nuit; alors on les tourne sur leur dos, & on va les chercher le lendemain.

On
la-fois
quilles
de no
d'un
meille
nomb
quatre
étend
la lign
celles
ront r
mond
pris la
mes,
Il est
trouve
uniqu
nous
de tor
n'avo
suivan
voien
être p
que
sur l
nité.
La
de lo

On nous recommanda d'aller plusieurs à-la-fois à chaque grève, de nous tenir tranquilles, jusqu'à ce que la tortue fût à terre, de nous lever ensuite & de la tourner tout d'un coup. Cette méthode est peut-être la meilleure quand les tortues sont en grand nombre; mais quand il y en a peu, trois ou quatre hommes suffisent pour la grève la plus étendue, & s'ils font la patrouille la nuit près de la ligne où bat la houle, ils verront toutes celles qui arrivent sur la côte, & ils produiront moins de bruit que s'ils étoient plus de monde; c'est de cette manière que nous avons pris la plupart de celles que nous embarquâmes, & c'est celle que suivent les Américains. Il est très-sûr que toutes les tortues qu'on trouve aux environs de cette isle, y viennent uniquement afin de déposer leurs œufs; car nous n'avons trouvé que des femelles, & de toutes celles que nous avons prises, aucune n'avoit l'estomac un peu rempli, signe assuré, suivant moi, que depuis long-tems elles n'avoient point pris de nourriture; voilà peut-être pourquoi leur chair ne fut pas aussi bonne que celle de quelques-unes que j'aie mangées sur la côte de la Nouvelle-Galles méridionale.

La montre indiquoit 8^d 45' de différence de longitude entre Sainte-Hélène & l'Ascen-

ANN. 1775.
30 Mai.

ANN. 1775. sion ; ce qui , joint à 5^d 45' longitude du fort
Mai. James à Sainte-Hélène , donna 14^d 34' , pour
 la longitude de la rade de l'Ascension , ou 14^d
 30' pour le milieu de l'isle qui gît par 8^d de
 latitude Sud : Les observations de lune faites
 par M. Wallès , & réduites au même point de
 l'isle , par la montre , donnerent 14^d 28' 30"
 de longitude ouest.

21. Le 31 de Mai , nous quittâmes l'Ascension ,
 & je gouvernai au nord avec un bon vent
 du S. E. $\frac{1}{4}$ Est ; j'avois grande envie de relâcher
 à l'isle Saint-Mathieu , pour déterminer sa
 position , mais les vents s'y opposoient ; je
 mis le Cap vers l'isle de Fernando de Noronho ,
 sur la côte du Brésil , afin de déterminer sa
 longitude qui ne l'a pas encore été. J'aurois
 peut-être rendu un plus grand service à la
 navigation , si j'étois allé rechercher l'isle de
 Saint-Paul , & ces bancs qu'on dit être près
 de l'équateur , & à-peu-près par le vingtième
 parallèle ouest ; car on n'est pas assuré de
 leur existence , ou du moins on ne connoît
 pas bien leur position ; mais je ne voulois point
 prolonger le passage , en cherchant ce que
 je n'étois pas sûr de rencontrer ; d'un autre
 côté cependant , pour arriver en Angleterre
 une semaine ou quinze jours plutôt , je ne vou-
 lois point négliger des objets qui pouvoient ten-
 dre au progrès de la navigation ou de la géogra-

phie
 se pr
 les ne
 Du
 nand
 très-t
 S. E.
 com
 vingu
 tions
 longi
 l'aim
 de de
 ouest
 Fern
 de de
 l'autr
 Le
 l'isle
 toit a
 ainsi
 lok :
 à pic
 tour
 chan
 percé
 les un
 de la
 form

phie : il est rare que des occasions pareilles se présentent, & quand on les trouve, on les néglige trop souvent.

ANN. 1775.
Mai

Durant la traversée de l'Ascension à Fernando de Noronho, nous eûmes des vents très-frais, qui soufflerent entre le S. E. & l'E. S. E., accompagnés d'un bon tems clair, & comme la lune brilloit, nous ne passions pas vingt-quatre heures, sans faire des observations de cette planète, pour déterminer notre longitude. Dans la route, la déclinaison de l'aimant diminua peu-à-peu du 1^d ouest (point de déclinaison à l'isle de l'Ascension), à 1^d ouest que marqua la boussole, en-travers de Fernando de Noronho; ce fut le résultat-moyen de deux compas, dont l'un donna 1^d 37' & l'autre 23' ouest.

Le 9 de Juin, à midi, nous découvrièmes l'isle de Fernando de Noronho, qui nous restoit au S. O. $\frac{1}{4}$ O. $\frac{1}{2}$ O. à six ou sept lieues, ainsi que nous le reconnûmes ensuite par le lok : elle se monroit en collines détachées & à pic, dont la plus grande ressembloit à la tour ou au clocher d'une église. En approchant de la partie Sud-Est de l'isle, nous aperçûmes plusieurs rochers couverts, séparés les uns des autres; ils gisèrent à près d'une lieue de la côte, & la mer, en se brisant sur eux, forme une grosse houle. Après avoir porté

2 Juin

ANN. 1775.
Juin.

près de ces rochers, nous arborâmes notre pavillon, & j'arrivai ensuite autour de l'extrémité septentrionale de l'isle ou plutôt autour d'un groupe de petits iflots; car nous remarquâmes que des chemins étroits divisoient la terre. Il y a une bonne forteresse sur l'un des iflots, près de la grande isle, qui contient plusieurs autres forts. Ces différens forts semblent jouir de tous les avantages possibles, & ils sont placés de manière qu'ils commandent à tous les mouillages & à toutes les places de débarquement autour de l'isle. Je continuai à marcher autour de la pointe septentrionale, jusqu'à ce que nous vîmes les grèves de sable (devant lesquelles il y a une rade pour les vaisseaux) & les forts & les collines à pic qui sont à l'ouest de cette pointe. Comme on tira un coup de canon de l'un des forts, je pris un pavillon portugais, & tous les autres forts suivirent cet exemple. L'objet pour lequel je cherchai cette isle étant rempli, je ne voulois point mouiller: après avoir tiré un coup de canon sous le vent, nous fîmes de la voile, & je mis le cap au nord avec un bon vent frais de l'Est Sud-Est; la colline à pic ou la tour de l'église, nous restoit au sud 27^e ouest à environ quatre ou cinq milles: de ce point de vue, elle penche à l'est; elle est à-peu-près au milieu de l'isle, qui n'a nulle part plus de deux

deux
face
couv

UL

» pa

» po

» le

» le

» l'é

» les

» qu

» du

» du

havre

pleme

à un

sable

haut

Cet

du su

été à

qui re

en Eu

malad

ils ach

(a) l
II, C
cription

To

deux lieues d'étendue, & qui offre une surface montagneuse & inégale, principalement ^{ANN. 1771} couverte de bois & d'herbages. _{juin.}

Ulloa dit : « Cette isle a deux havres capables de recevoir les vaisseaux du plus grand port; l'un au côté du nord, & l'autre sur le nord-ouest: le premier est, à tous égards, le meilleur, par l'abri qu'il présente, par l'étendue & la bonté du fond; mais tous les deux sont exposés au nord & à l'ouest, quoique ces vents, & en particulier ceux du nord, soient périodiques, & de peu de durée. » Il ajoute qu'on mouille dans le havre septentrional (auquel je donnerois simplement le nom de *rade*) par treize brasses d'eau; à un tiers de lieue de la côte, fond de beau sable; la colline à pic dont on a parlé plus haut restant au S. O. 3^d vers le sud (a).

Cette rade semble être bien à l'abri des vents du sud & de l'est. L'un de nos matelots avoit été à bord d'un vaisseau hollandois de l'Inde, qui relâcha à cette isle en 1770, à son retour en Europe: les gens de l'équipage furent très-malades, faute de rafraîchissemens & d'eau: ils acheterent des buffles & quelques volailles;

(a) Voyez le livre de dom Antonin d'Ulloa, *Vol. II, Chap. 3, pag. 95, &c.*; on y trouve une description fort détaillée de cette isle.

& ils firent de l'eau derrière l'une des grèves ;
 ANN. 1774. dans un petit étang, qui avoit à peine assez
 Juin. de profondeur, pour qu'on pût y plonger un
 seau. En rapportant à la colline à pic, la latitude observée à midi, elle est par 3^d 53' sud, & sa longitude mesurée suivant la montre, vérifiée à Sainte-Hélène, est de 32^d 34' ouest, & suivant des observations de soleil & de lune, faites avant & après notre arrivée par le travers de cette île, rapportées à l'île, & par la montre, de 32^d 44' 30" ouest. Ce fut le résultat moyen de mes observations; le résultat de celles de M. Walles, qui furent plus nombreuses, donna 32^d 23'. Le milieu de ces deux quantités approchera assez de celle de la montre, & probablement du point véritable. En connoissant la longitude de l'île, nous pouvons déterminer celle de la côte est adjacente du Brésil, que les cartes modernes placent à environ 60 ou 70 lieues plus à l'ouest. Nous aurions pu, en sûreté, nous fier à ces cartes, sur-tout à celle des variations, pour 1774, & à celle qu'a tracé M. Dalrymple de l'Océan Atlantique (a).

(a) Ulloa dit que la carte place cette île à 60 lieues de la côte du Brésil, & que les pilotes portugais, qui font souvent ce voyage, la supposent à 80 lieues; mais, en prenant le milieu entre ces deux quantités, on pourra fixer la distance à 70 lieues.

« Améric Vespuce rencontra cette île dans
 » son quatrième voyage en Amérique, dès ANN. 1775.
 » l'année 1502 (a). On ne fait pas cependant Juin.
 » d'où elle a reçu le nom qu'elle porte. En
 » 1733, la Compagnie françoise y forma un
 » petit établissement; mais les Portugais ré-
 » clamèrent cette île, & en prirent possession
 » en 1739 (b) : suivant les cartes des Fran-
 » çois, tout l'intérieur consiste en plaines
 » étendues, entourées de plusieurs collines,
 » le long des côtes de la mer (c).

» L'île nous a paru bien boisée dans toutes
 » ses parties; quelques-unes de ses montagnes
 » semblent volcaniques, quoiqu'elles soient
 » couvertes d'une riche verdure, qui ne laisse
 » pas appercevoir la moindre trace de végé-
 » ration. »

(a) Voyez le recueil de Ramusio, tom. I.

(b) « On a publié un très-beau plan de l'île, dans
 » la carte de M. Buache, intitulé : *Carte de la partie*
 » *de l'Océan vers l'équateur, entre les côtes d'Afrique,*
 » *& d'Amérique, 1731.* Cette carte a été faite pour
 » prouver que certains bas-fonds (on fait à-présent
 » qu'ils n'existent pas) produisent les différens cou-
 » rans observés dans cette partie de la mer; les phi-
 » losophes ont construit là-dessus plusieurs systêmes,
 » qui par conséquent sont mal fondés. »

(c) « L'on peut consulter le voyage à l'Amérique
 » méridionale d'Ulloa; on y trouvera une description
 » de l'établissement des Portugais. »

ANN. 1775.
14^e Juin.

12. Le 11, à trois heures de l'après-midi, nous passâmes l'équateur par 32^d 14' de longitude ouest. Nous avions des vents frais de l'E. S. E.; ils souffoient par rafales, accompagnées d'ondées de pluie, qui tomba à certains intervalles, jusqu'à midi du lendemain : nous eûmes ensuite vingt-quatre heures de beau tems.

13. Le 13, à midi, par 3^d 43' de latitude nord, & 31^d 47' de longitude ouest, le vent devint variable entre le nord-est & le sud, & nous avions de légers souffles de vents, & de tems-en-tems des rafales, accompagnées de grosses ondées de pluie, & le plus souvent d'un tems sombre & nébuleux, qui continua jusqu'au soir du 15 : par 5^d 47' de latitude nord, & 31^d de longitude ouest, nous eûmes trois jours de calmes, & pendant ce tems, nous n'avancâmes pas de plus de dix ou douze lieues au nord. Nous avions tour-à-tour du beau tems & de la pluie ; quelquefois de gros & épais nuages se fondoient en pluie très-abondante.

14. A sept heures du soir, du 18, le calme fut suivi d'une brise de l'est. Le lendemain, après s'être accru, elle tourna & se fixa au nord-est, & nous forçâmes de voiles au nord-ouest. Nous crûmes avoir atteint le vent alisé nord-est, parce qu'il étoit accompagné d'un beau ciel, quoiqu'il tombât, de tems-en-tems,

un p
vent

Le
grand
lons :
matin
tiller
du fo
obtin
confo
enviro
qu'il
quipa
cette
dans l

Le
à mid
voir a
sans d
d'eau
de refi
vite la
utile ;
quoiqu
charbo
la sub
possibl
tenir l
climat

un peu de pluie. En avançant au nord, le vent s'accrut & souffla grand frais.

ANN. 1775.

21 Juin.

Le 21, je fis adapter l'alambic à la plus grande chaudière, qui tenoit environ 64 gallons : on alluma le feu à quatre heures du matin, & à six, l'alambic commença à distiller : la distillation dura jusqu'à six heures du soir ; &, dans cet espace de tems, nous obtînmes 32 gallons d'eau douce, après avoir consommé un boisseau & demi de charbon, environ les trois quarts d'un boisseau de plus qu'il n'en falloit pour cuire le dîner de l'équipage ; mais je ne faisois pas attention à cette consommation. Les alimens s'appretoient dans la petite chaudière.

Le mercure dans le thermomètre, se tenoit à midi, à $84^{\frac{1}{2}}$, & en mer il est rare de le voir au-dessus. S'il avoit été plus bas, j'aurois sans doute obtenu une plus grande quantité d'eau ; car plus l'air est froid, plus il est aisé de refroidir l'alambic, qui alors condense plus vite la vapeur : en tout c'est une invention utile ; mais je ne conseillerois pas de s'y fier, quoiqu'avec des chaudières & beaucoup de charbon, on puisse procurer assez d'eau pour la subsistance d'un équipage, tous les efforts possibles n'en donneront pas assez pour maintenir la santé des matelots, sur-tout dans les climats chauds : je suis convaincu que rien

ne contribue plus à la santé des marins, qu'une grande quantité d'eau.

ANN. 1775.
Juin.

Le vent restoit invariablement fixé au N. E. & à l'E. N. E., & il souffloit par rafales, accompagnées d'ondées de pluie, & le ciel étoit communément nébuleux.

Le 25, par $16^{\text{d}} 12'$ de latitude nord, & $37^{\text{d}} 20'$ de longitude ouest, voyant un vaisseau au-dessus du vent, gouverner près de nous, nous diminuâmes de voiles pour le héler; mais reconnoissant, à son pavillon, qu'il étoit Hollandois, nous refîmes de la voile, & nous le laissâmes poursuivre sa route: il alloit probablement à quelques-unes des colonies des Provinces-Unies dans les îles d'Amérique. Par 20^{d} de latitude nord, & $35^{\text{d}} 45'$ de longitude ouest, le vent tourna à l'E. $\frac{1}{4}$ N. E. & à l'E.; mais le ciel resta le même, c'est-à-dire, qu'il fut clair & nébuleux par intervalles, avec de petites rafales & de la pluie. Notre route fut entre le N. O. $\frac{1}{4}$ N. & le N. N. O. jusqu'à midi du 28. Je marchai ensuite N. $\frac{1}{4}$ N. O. étant par $21^{\text{d}} 21'$ de latitude N., & $40^{\text{d}} 6'$ de longitude ouest. Le vent se mit après à souffler avec un peu plus de force, & fut accompagné d'un beau tems clair. A deux heures du matin du 30, par $24^{\text{d}} 20'$ de latitude nord: & $40^{\text{d}} 47'$ de longitude ouest, un bâtiment qui s'alloit à l'ouest, passa près de

nous. Nous jugeâmes qu'il étoit Anglois; car il nous répondit dans notre langue quand nous le hélâmes; mais nous ne pûmes pas entendre ce qu'il dit, & dans le moment nous le perdîmes de vue.

ANN. 1773.
Juin.

Par 29^d 30' de latitude, & 41^d 30' de longitude, le vent mollit, & tourna plus au sud-est. Nous commençâmes à voir quelques-unes de ces plantes de mer, qu'on appelle communément goëfmon du golfe, parce qu'on suppose qu'il vient du golfe de la Floride, cela peut être; mais il n'est pas nécessaire d'aller si loin pour expliquer sa formation, car il croît certainement en pleine mer. Nous continuâmes à en avoir, mais toujours en petits morceaux, jusqu'à 36^d de latitude, & 39^d de longitude ouest, & passé ce point, nous n'en aperçûmes plus.

Le 5 de Juillet, par 32^d 31' 30" de latitude nord, & 40^d 29' de longitude ouest, le vent tourna à l'est, & s'affoiblit. Le lendemain, il y eut calme: les deux jours suivans, nous eûmes de petits souffles de vents variables & des calmes tour-à-tour.

« Les latitudes où règnent ces calmes,
» sont appelées *Latitudes des chevaux* par
» les marins qui traversent souvent l'Océan
» d'Europe en Amérique, parce qu'ils sont
» funestes aux chevaux & aux autres ani-

» maux qu'on transporte au Nouveau-Monde.»

ANN. 1775.
7 Juillet.

Enfin, le 7, après s'être fixé au S. S. O., le vent devint très-frais; j'en profiterai pour gouverner d'abord au nord-est; & ensuite à l'E. N. E. dans la vue de découvrir quelques-unes des Açores ou des isles de l'ouest. Le 21, par 36^d 45' de latitude nord, & 36^d 45' de longitude ouest, nous apperçûmes une voile qui portoit le Cap à l'ouest, & le lendemain nous en vîmes trois autres.



Arriv
cri
en

LE
vîm
tôt a
nous
Le l
vern
huit
ses,
d'un
ama
port
cre,
ama
reste
33^d
ville
l'isle
tanc
du
ou
N
une

CHAPITRE II.

Arrivée de la Résolution à l'isle de Fayal. Description des Açores. Retour de la Résolution en Angleterre.

LE 13, à cinq heures du soir, nous découvri-
 vîmes l'isle de Fayal, une des Açores & bien-
 tôt après, celle du Pic, au-dessous de laquelle
 nous passâmes la nuit à faire de petits bords.
 Le lendemain, à la pointe du jour, je gouvernai sur la baie Fayal ou de Horta, où, à huit heures, nous mouillâmes par vingt brasses, fond de sable propre, & à un peu plus d'un demi-mille de la côte. On plaça les amarres nord-est & sud-ouest : le maître du port, qui vint à bord avant qu'on jetât l'ancre, nous donna cet avis. Quand nous fûmes amarrés, la pointe sud-ouest de la baie, nous restoit au S. 16^d O. & la pointe N. E. au N. 33^d E.; l'église à l'extrémité nord-est de la ville, au nord 38^d ouest; la pointe ouest de l'isle Saint-George, au nord 42^d est à la distance de huit lieues, & l'isle du Pic s'étendoit du nord 47^d est, au sud 46^d est, à quatre ou cinq milles.

Nous trouvâmes dans la baie la Pourvoyeuse, une grosse frégate françoise, un sloop aisé-

ANN. 1775.
13 Juillet.

14.

-Monde.
S. S. O.,
fitai pour
ensuite à
quelques-
est. Le 21,
6^d 45' de
une voile
lendemain

ANN. 1775.
Juillet.

ricain , & un brigantin de l'isle : ce brigantin étoit dernièrement arrivé de la rivière des Amazones , où il avoit pris des provisions pour les isles du Cap Verd ; mais ne pouvant pas retrouver ces isles , il gouverna sur cette place où il mouilla unè demi-heure avant nous.

Comme je relâchois ici uniquement pour donner à M. Walles une occasion de déterminer la marche de la montre , & être en état de fixer , avec quelque degré de certitude , la longitude de ces isles ; au moment où nous mouillâmes , je chargeai un officier d'aller faire visite au consul Anglois , & d'informer ensuite le gouverneur de notre arrivée , en le priant de permettre à M. Walles de faire des observations à terre. M. Dent , qui exerçoit les fonctions de consul en l'absence de M. Gathorne , nous procura non-seulement cette permission , mais il donna , dans son propre jardin , un endroit où on plaça les instrumens d'une manière commode ; de sorte que M. Walles put observer des hauteurs égales , le même jour.

M. Dent eut d'ailleurs la bonté de nous rendre tous les services qui dépendoient de lui.

« L'officier qui fut d'abord envoyé à terre ,
» ayant ordre de négocier la grande affaire
» du salut , le commandant lui ayant répondu

- „ que le fort rendoit toujours deux coups de ~~_____~~
 „ moins qu'il n'en recevoit, M. Cook ne ju- ANN. 1775.
 „ gea pas à propos de lui faire de compliment. Juillet.
 „ Immédiatement après notre dîné, nous
 „ accompagnâmes M. Cook à terre, mon
 „ pere & moi : en débarquant nous recon-
 „ nûmes pourquoi le Portugais avoit refusé
 „ de rendre notre salut en entier. Les canons
 „ posoient sur des affûts pourris, qu'il n'étoit
 „ pas prudent d'exposer au choc d'une dé-
 „ charge, & la plupart embarrassoient un
 „ rempart beaucoup trop petit, pour qu'on
 „ pût les y tirer. On nous informa d'ailleurs
 „ que la dépense de la poudre, en ces oc-
 „ casions, avoit été jugé inutile par le minif-
 „ tre économe (a) qui gouvernoit le Portugal.
 „ La ville est pavée de grandes pierres assez
 „ propres, parce qu'on y marche peu. Les
 „ maisons sont construites exactement, comme
 „ celles de Madère, avec des balcons avan-
 „ cés, couvertes d'un toit au sommet, &
 „ garnies de jalousies.
 „ Les collines derrière la ville, nous paru-
 „ rent remplies de belles maisons, de jardins,
 „ de bocages, & de différens bâtimens qui
 „ annonçoient une grande population, &
 „ donnoient l'idée de l'abondance.

(a) M. de Pombal.

ANN. 1775.
Juillet.

» Nous rencontrâmes chez M. Dent un
 » prêtre Portugais, qui parloit mieux latin
 » que tous les moines des couvens, & qui
 » paroissoit très-éclairé & d'un grand sens :
 » il n'avoit aucun des préjugés qu'on repro-
 » che à ses compatriotes; il nous commu-
 » niqua un journal de littérature & de po-
 » litique en Espagnol, qu'on lit maintenant
 » dans tous les domaines du Portugal; car
 » M. de Pombal a défendu d'imprimer, en
 » Portugal, aucune espèce de gazette ou de
 » papier. Ce réglement est fort bon pour
 » tenir la nation dans une profonde igno-
 » rance, & y maintenir un gouvernement
 » tyrannique.

25. » Le lendemain, nous allâmes voir les of-
 » ficiers de la frégate françoise : ils logeoient
 » chez une veuve Angloise, qui se nommoit
 » madame Milton; lorsque cette bonne femme
 » apprit que nous venions de faire le tour
 » du monde, elle versa un torrent de lar-
 » mes; nous lui rappellions la mort cruelle
 » d'un de ses fils, qui étoit sur le vaisseau
 » du capitaine Furneaux, & qui fut au
 » nombre des malheureux tués & mangés
 » par les Zélandois. Son affliction étoit si
 » profonde, si pathétique & si intéressante,
 » qu'elle nous attendrit tous : nous pensâmes
 » qu'il y a en Europe & dans les mers du

» sud, beaucoup de meres qui déplorent ainsi
 » la perte de leurs fils, & qui maudissent la
 » folle activité des humains. Cette respectable ANN. 1778
Juillet.
 » femme vouloit du moins dans sa douleur,
 » assurer le bonheur & la tranquillité d'une
 » fille de quatorze ans qui lui restoit, & elle
 » ne trouvoit pas d'autre moyen que de la
 » faire religieuse.

» Nous fîmes ensuite une promenade sur
 » les collines : les champs nous parurent
 » bien cultivés & en bon état : le bled
 » que sement les Insulaires, est sur-tout
 » de l'espèce barbu ; près des maisons, nous
 » aperçûmes des champs de concombres,
 » de gourdes, de melons ordinaires, & de
 » melons d'eau : les vergers fournissent des
 » citrons, des oranges, des prunes, des abri-
 » cots, des figues, des poires & des pommes :
 » il y a peu de choux, & les carottes dégé-
 » nerent & deviennent blanches, ce qui oblige
 » les habitans de faire venir, chaque année,
 » des graines nouvelles d'Europe. Ils plan-
 » tent par ordre du gouvernement une grande
 » quantité de patates, & ils les vendent à
 » bon marché, parce qu'ils ne les aiment pas.
 » Les oignons & l'ail, légumes dont les Por-
 » tugais font un grand cas, sont abondans
 » sur cette île, ainsi que les fraises & le *so-*
 » *lanum lycopersicon*, dont ils appellent le fruit
 » tomatos.

ANN. 1775.
Juillet.

» Les chevaux sont petits & paroissent mau-
 » vais, mais les ânes & les mules sont plus
 » nombreux, & peut-être plus utiles dans cette
 » île remplie de collines. Les chemins sont
 » meilleurs qu'à Madère, & en général, tout
 » annonce une plus grande industrie: le bruit
 » assourdissant que produisent leurs chariots,
 » est cependant désagréable, & il provient
 » de leur lourde construction; les roues sont
 » composées de trois grossières pièces de bois,
 » garnies de fer, & attachées à un axe mal
 » façonné qui tourne avec les roues.

» En général, les habitans sont plus blancs
 » que ceux de Madère; leurs traits ont quel-
 » que chose de plus doux. Le vêtement des
 » hommes & des femmes est aussi plus agréa-
 » ble: quand celles-ci vont à la ville, elles
 » mettent un manteau qui couvre leur tête,
 » & se rattache à la ceinture; elles n'y lais-
 » sent qu'une ouverture pour les yeux.

» Par-tout nous trouvions les Insulaires
 » occupés; ils travailloient aux champs, ou
 » dans leur maison, ce qui produit une au-
 » tre différence frappante entre cette île &
 » Madère.

» Nous rodâmes parmi des bocages & des
 » arbrisseaux, au sommet des collines, &
 » nous y apperçûmes une grande quantité
 » de myrtes, au milieu des trembles, des

» bo
 » fay
 » à
 » Fa
 »
 » ch
 » pic
 » l'is
 » lie
 » ch
 » me
 » qu
 » sa
 » Da
 » le
 » pro
 » ses
 » con
 » qu
 » L'e
 » de
 »
 » M.
 » un
 » dev
 » An
 » un
 » em
 » deu

„ bouleaux, ou des hêtres, qui étant appellés
 „ *faya* (*fagus*), en langue portugaise, ont ANN. 1775.
 „ à ce qu'on dit, donné à l'Isle le nom de Juillet.
 „ Fayal.
 „ Du haut de ces collines on jouit d'un
 „ charmant coup-d'œil : nous voyions à nos
 „ pieds la ville & la rade, & devant nous
 „ l'Isle du Pic, éloignée de deux ou trois
 „ lieues. Nous entendions de toutes parts le
 „ chant des canaris & d'autres oiseaux : leur
 „ mélodie nous enchantoit d'autant plus
 „ qu'elle nous rappelloit des idées & des sen-
 „ sations auxquelles nous étions accoutumés.
 „ Dans la multitude d'oiseaux qui remplissent
 „ le pays, nous remarquâmes un nombre
 „ prodigieux de cailles ordinaires, de bécaf-
 „ sés d'Amérique, une petite espèce de fau-
 „ cons, appellés en portugais, *Açores*, &
 „ qui de-là ont donné le nom à ces isles.
 „ L'extrême chaleur du soleil, nous obligea
 „ de retourner à la ville vers midi.
 „ L'après-dînée, j'accompagnai M. Wallis,
 „ M. Patton, M. Hodges & M. Gilbert dans
 „ une autre excursion. Après avoir passé
 „ devant le couvent des capucins de Saint-
 „ Antoine, sur la colline, desirant d'examiner
 „ un ruisseau, qui, à quelque distance de-là,
 „ embellissoit le paysage, nous engageâmes
 „ deux petits garçons à nous servir de con-

ANN. 1775.
Juillet.

„ ducteurs. Nous traversâmes ensuite des col-
 „ lines & des bocages pittoresques, où M. Hod-
 „ ges prit plusieurs desseins, & nous décou-
 „ vrimés bien-tôt une belle plaine de champs
 „ de bled & de pâturages, au milieu de la-
 „ quelle se trouve le village de Notre-Dame
 „ de la Luz, entouré de trembles & de hêtres;
 „ à cet endroit, notre troupe se sépara, nous
 „ nous rendîmes M. Hodges, M. Patton &
 „ moi, auprès du ruisseau: enfin nous l'at-
 „ teignîmes & nous fûmes un peu étonnés
 „ de voir le lit large & profond d'un tor-
 „ rent presque entièrement sec, excepté à un
 „ endroit où le ruisseau, peu considérable,
 „ sembloit rouler ses eaux parmi les rochers
 „ & les pierres. Nous longeâmes le lit du
 „ ruisseau, qui, à ce qu'on nous dit, est plein
 „ jusqu'au bord en hiver, tems ordinaire des
 „ pluies dans cette isle. Les habitans attendoient
 „ une pluie, & c'est pour cela qu'ils avoient
 „ mis dans le lit à sec du torrent, de gran-
 „ des quantités de lin, afin de le tremper.
 „ Ce lin paroïssoit long & de bonne qualité,
 „ & on en fait des toiles grossières; la pluie
 „ survint effectivement, dès que nous fûmes
 „ de retour à la ville, & on me dit qu'elle
 „ seroit infiniment utile, qu'elle grossiroit les
 „ raisins, qui sans cela n'excèdent pas la
 „ grosseur des groseilles.

„ Durant

» Durant mon absence, mon pere avoit
 » conversé avec plusieurs Portugais, & sur-
 » tout avec le prêtre dont j'ai déjà parlé, &
 » il nous apprit les particularités suivantes.
 » Les Açores furent découvertes pour la
 » première fois, en 1439, par des vaisseaux
 » flamands : plusieurs familles des Pays-Bas
 » s'établirent à l'isle de Fayal, & une des pa-
 » roisses porte encore le nom de Flamingos ;
 » c'est pour cela que quelques-uns des anciens
 » géographes les ont appellé isles Flamandes.
 » En 1447, les Portugais découvrirent l'isle
 » de Sainte-Marie, qui est la plus orientale de
 » ce groupe, ensuite Saint-Michel & Tercere.
 » Cabral, commandant de l'Armuros, s'établit
 » à Tercere, en 1449, & fonda la ville d'An-
 » gra. On reconnut successivement les isles
 » de Saint-George, de Graciosa, du Pic &
 » de Fayal, & on y fit des établissemens ; &
 » enfin on découvrit les deux plus occiden-
 » tales du groupe, & on les appella *Flores*
 » & *Corvo*, à cause de la grande quantité
 » de fleurs qu'il y a sur l'une, & de con-
 » neilles qu'on trouve sur l'autre. Le gou-
 » verneur actuel, dom Almado, est univer-
 » sellement estimé par son caractère & par
 » le bien qu'il a fait à ces isles : on l'a con-
 » tinué six ans dans sa place, quoiqu'on ne
 » la possède communément que trois années ;

ANN. 1771
Juillet.

» On attendoit, chaque jour, de Lisbonne
 » son successeur, ainsi que l'évêque d'Angra-
 » Le diocèse de cet évêque s'étend sur toutes
 » les Açores, & il y a douze chanoines dans
 » sa cathédrale. Il a pour revenu trente
 » *muys* de bled : le muid qui est de vingt-quatre
 » boisseaux, vaut quatre livres sterlings au plus
 » bas prix, par conséquent il a au moins 1200
 » livres sterlings par année. Chaque isle est
 » commandée par un *capitan-mor*, qui est une
 » espèce de député gouverneur, qui a l'inf-
 » pecti^on de la police, de la milice, & des
 » revenus du roi. Il y a un juge dans cha-
 » que isle; mais on appelle de ses sentences,
 » à un tribunal plus relevé, qui est à Tercere,
 » & de celui-ci, à la cour suprême de Lif-
 » bonne. On dit que les Naturels de ces isles
 » sont très-chicaneurs, & qu'ils ont toujours
 » des procès.

» L'isle de Corvo est la plus petite des
 » Açores, & elle contient à peine six cens
 » habitans, qui cultivent sur-tout du bled,
 » & qui nourrissent des cochons; ils expor-
 » tent annuellement une petite quantité de
 » lard. L'isle de Flores est un peu plus grande,
 » plus fertile & plus peuplée; ses exporta-
 » tions montent à six cens *muys* de bled,
 » outre le lard; mais, comme on ne fait point
 » de vin dans ces deux isles, les habitans sont
 » obligés d'en tirer de Fayal pour leur con-

» so
 » ri
 » F
 » fa
 » p
 » ri
 » pa
 » ti
 » to
 » Pe
 » ils
 » pa
 » A
 » de
 » Si
 » en
 »
 » gr
 » à l
 »
 » air
 » Fl
 » ca
 » ne
 » qu
 » per
 » l'is

(a)

» sommation. Un vaisseau de guerre espagnol,
 » richement chargé, se perdit sur la côte de
 » Flores, il y a plusieurs années; mais on
 » sauva l'équipage & la cargaison. Ces Es-
 » pagnols introduisirent la maladie véne-
 » rienne sur l'île, où on ne la connoissoit
 » pas, & leurs richesses causant des tenta-
 » tions irrésistibles à la plupart des femmes,
 » tous les habitans furent bien-tôt infectés.
 » Pour expier en quelque sorte leur crime,
 » ils ont bâti à grands frais une église, qui
 » passe pour le plus bel édifice de toutes les
 » Açores. La maladie vénérienne a fait tant
 » de progrès, que, comme au Pérou & en
 » Sibérie, il n'y a pas un seul individu qui
 » en soit exempt.
 » Fayal est une des plus grandes îles du
 » groupe; elle a neuf lieues de long de l'est
 » à l'ouest, & environ quatre lieues de large.
 » On s'embarasse peu des sciences à Fayal,
 » ainsi qu'aux Açores & en Portugal. M. de
 » Fleurieu & M. Pingré, qui faisoient une
 » campagne pour essayer des gardes-tems,
 » ne purent obtenir la permission de débar-
 » quer leurs instrumens à Tercere: on avoit
 » peur qu'ils n'attirassent quelque malheur sur
 » l'île (a).

(a) « M. Walles, notre astronome, ne s'exposa pas

ANN. 1775.
Juillet.

» On mit, il y a environ deux ans, un
 » impôt de deux reys (a) sur chaque canary
 » de vin qui se fait à Fayal & à Pico, ce qui
 » équivaut à un peu plus d'un schelin sur la
 » pipe, & produit environ 1000 livres ster-
 » lings par an; ce revenu étoit destiné à l'en-
 » tretien de trois professeurs qu'on vouloit
 » établir à Fayal, après avoir subi des exa-
 » mens à Lisbonne; mais, dès qu'on eut re-
 » cueilli l'argent, on l'employa à un usage
 » très-différent, & il sert maintenant à payer
 » la garnison, qui est cencée composée de
 » cent hommes; mais il n'y en a pas plus
 » de quarante effectifs, sans discipline & sans
 » armes. Par une suite de cet abus, il n'y
 » a point d'écoles publiques pour l'éducation
 » des enfans, & l'on instruit seulement ceux
 » qui ont le moyen de payer leurs maîtres:
 » à la vérité, il y a un professeur qui a passé
 » à l'examen; mais, comme il ne reçoit point
 » d'honoraires, il gagne sa vie en enseignant
 » les élémens du latin.

» Il faut avouer que l'impôt sur le vin,

» à un refus: il établit son quart de cercle, & il ob-
 » serva dans un jardin de la maison du consul an-
 » glois, sans que les Portugais en fussent rien.

(a) « Un rey est environ deux deniers, & un ca-
 » nary est quelque chose de plus qu'un gallon. »

» n'est pas le seul de mal administré : il y en a
 » un autre de deux pour cent sur toutes les ^{ANN. 1775-}
 » exportations, dont le produit est destiné à ^{Juillet.}
 » l'entretien des fortifications; mais on laisse
 » les batteries tomber en ruine, & on envoie
 » l'argent à Tercere, où il n'est pas mieux
 » employé.

» Le dixième de toutes les productions des
 » Açores appartient au roi, & le tabac seul
 » dont la couronne fait le monopole, rap-
 » porte une somme considérable. Quelques
 » petites que soient ces isles, la possession ne
 » peut pas en être indifférente au Portugal.
 » L'isle de Pico (ou du Pic) tire son nom
 » du pic ou d'une haute montagne, souvent
 » couverte de nuages, qui, par leur direc-
 » tion & leur quantité, tiennent presque lieu
 » de baromètre aux Insulaires. Cette isle, la
 » plus grande & la plus peuplée des Açores,
 » contient 30,000 habitans. Il n'y a point de
 » champs de bled; mais elle est couverte de
 » vignes, qui forment un coup-d'œil enchan-
 » teur sur la pointe des montagnes. Le bled
 » & les autres denrées de consommation se
 » tirent de Fayal: la plupart des principales
 » familles de cette dernière isle ont des posses-
 » sions considérables sur la partie occidentale
 » de Pico. La saison des vendanges est la sai-
 » son de la gaieté & de la joie: alors le quart

ANN 1771
- Juillet.

» ou le tiers des habitans de Fayal, se ren-
 » dent avec leurs ménages à Pico. On croit
 » que le raisin qui se mangé alors, produi-
 » roit trois mille pipes de vin, quoiqu'il n'y
 » ait pas de peuple plus sobre & plus frugal
 » que les Portugais. Jadis on faisoit à cha-
 » que vendange trente mille, & dans les bon-
 » nes années, trente-sept mille pipes de vin ;
 » mais une espèce de maladie attaqua la vi-
 » gne, il y a quelque tems : les feuilles tom-
 » boient lorsque la grappe avoit besoin d'être
 » mise à couvert des rayons du soleil (a). Les
 » ceps reprennent peu-à-peu leur vigueur, &
 » ils rapportent à présent dix-huit à vingt
 » milles pipes. Le meilleur vin se fait sur la
 » côte occidentale de l'isle, dans les vignes
 » qui appartiennent à Fayal. Celui de la côte
 » opposée se change en eau-de-vie; on tire une
 » pipe d'eau-de-vie de trois ou quatre pipes de
 » vin. Le meilleur vin est verd, mais agréable ;
 » il a du corps, & il s'améliore quand on le
 » conferye. Chaque pipe se vend 4 ou 5 livres
 » sterlings sur les lieux : on fait une petite
 » quantité de vin doux que les Portugais ap-
 » pellent *passada*; chaque pipe de celui-ci se
 » vend 7 ou 8 livres sterlings.

(a) J'imagine que cela est produit par quelque es-
 pèces d'insectes

» Saint-George est une petite isle étroite
 » très-escarpée, & d'une hauteur considéra-
 » ble; elle est habitée par cinq mille personnes,
 » qui cultivent beaucoup de bled & très-peu
 » de vin.

ANN. 1775.
 Juillet.

» Graciosa a une pente plus douce que
 » Saint-George, elle est très-petite, elle pro-
 » duit principalement du bled, & elle a trois
 » mille habitans; on y fait aussi de mauvais
 » vin; il en faut cinq ou six pipes pour une
 » pipe d'eau-de-vie. Graciosa & Saint-George
 » ont des pâturages, & elles exportent du
 » fromage & du beurre.

» Tercere est après Pico, la plus grande
 » de toutes les Açores: il y a beaucoup de
 » bled, & elle produit un peu de mauvais
 » vin. Comme c'est ici que résident le gou-
 » verneur-général & la Cour supérieure de
 » justice, elle jouit de quelque importance
 » pardessus les autres. On compte qu'il y a
 » vingt mille habitans, & ses exportations
 » consistent en bled, qu'on envoie à Lisbonne.

» Saint-Michel est d'une étendue considéra-
 » ble, très-fertile & très-peuplée; elle contient
 » environ vingt-cinq mille habitans; ils ne
 » cultivent point de vin, mais beaucoup de
 » bled & de lin: avec le lin, on fabrique des
 » toiles, dont on charge annuellement trois
 » vaisseaux pour le Brésil. La toile a environ

ANN. 1775 :
Juillet.

» deux pieds de large, & la *yare* de ces toiles
» communes se vend environ un schelin six
» pences. Le principal lieu de cette isle s'ap-
» pelle *Pontô de Gada*.

» Santa-Maria, l'isle la plus au sud-est de
» toutes les Açores, produit une grande quan-
» tité de bled. Il y a cinq mille habitans : on
» y travaille une sorte de poterie de terre
» dont on fournit les autres isles. On y a
» construit dernièrement deux petits vaisseaux
» d'un bois qui croît sur leur propre isle.

» Si je me suis arrêté quelque tems sur
» les Açores, j'espère que le lecteur ne m'en
» fera pas mauvais gré ; car les Européens
» y abordant rarement, elles sont peu con-
» nues, quoiqu'elles se trouvent à peu de dis-
» tance de nous.

17. » Le dimanche 17, nous accompagnâmes
» le capitaine Cook aux différens couvens.
» La plupart des Autels des églises sont de
» bois de cèdre, qui parfument agréablement
» l'intérieur de l'édifice. Le soir, nous vîmes
» une longue procession. Lorsque la Sainte-
» Hostie passe, on n'insulte pas les étrangers
» qui ne font point d'acte d'adoration : le
» commerce des habitans des Açores, avec
» les colons de l'Amérique septentrionale,
» semble avoir diminué l'esprit de persécu-
» tion dont on accuse quelquefois l'église de
» Rome.

» Le lendemain, nous fîmes des prome-
 » nades sur les collines au nord de la ville,
 » & nous trouvâmes de charmans points de
 » vues : tous les chemins sont bordés de grands
 » arbres touffus, & , des deux côtés, nous
 » étions environnés de champs de bled, de
 » jardins & de vergers. J'ai appris qu'au
 » sommet d'une des collines, à environ neuf
 » milles de la ville, il y a une profonde val-
 » lée circulaire. Cette cavité a environ deux
 » lieues de circonférence; la pente de ses
 » flancs est uniforme par-tout & couverte
 » d'herbes abondantes; on y voit paître des
 » moutons, qui sont presque sauvages, quoi-
 » qu'ils appartiennent à des particuliers : il
 » y a un lac d'eau douce rempli de canards :
 » on dit que l'eau y a par-tout quatre ou cinq
 » pieds de profondeur. Cette excavation, ap-
 » pellée *la Caldeira* ou *la Chaudière*, à cause
 » de sa figure, semble être le cratère d'un
 » ancien volcan, & cela est d'autant plus pro-
 » bable, qu'on fait qu'il y a eu d'autres vol-
 » cans aux Açores. Cette montagne remar-
 » quable, qui s'éleva en 1638, tout près des
 » îles de Saint-Michel, à la surface de la
 » mer, en formant une nouvelle île, a sans
 » doute été produite par un volcan considé-
 » rable, & quoiqu'elle soit retombée dans
 » les entrailles de la terre peu de tems après

ANN. 1775.
 Juillet.

ANN. 1775.
Juillet.

» sa formation , son apparition momentanée
 » prouve que les pics les plus élevés du monde,
 » ne renferment pas seuls des feux inté-
 » rieurs (a) : l'isle qui se montra tout-à-coup
 » entre Tercere & Saint-Michel , au mois de
 » Novembre 1720, étoit exactement de la
 » même nature que les autres volcans. Le
 » sommet élevé du Pico, vomit constam-
 » ment de la fumée, à ce que nous a dit un
 » capitaine Portugais, qui avoit pris la peine
 » de monter jusqu'au sommet, &, quand le
 » ciel est très-clair, on voit cette fumée le
 » grand matin, depuis Fayal. Les tremble-
 » mens de terre sont aussi très-communs sur
 » toutes les Açores, & on en avoit éprouvé
 » plusieurs secousses à Fayal, trois semaines
 » avant notre arrivée. Il paroît donc que
 » presque toutes les isles de l'Océan atlanti-
 » que, comme celles de la mer du sud, con-
 » servent des traces d'anciens volcans, ou

(a) « Voyez une description de ce volcan remar-
 » quable dans les Mémoires de l'académie des sciences
 » de Paris, de 1721, pag. 26, *ibid.* 1722, pag. 12;
 » *Phil. Trans. Abridged. Vol. VI, pag. 154, & Raspe*
 » *specimen, Hist. natur. Glob. Terraqueti Amster. 1763.*
 » M. Raspe a rassemblé tout ce qui est relatif à l'his-
 » toire des isles volcaniques, connues au tems où il
 » écrivoit, & il a traité ce sujet en homme habile &
 » éclairé. »

» contiennent encore à présent des monta-
 » gnes brûlantes.

ANN. 1775.
 Juillet.

» En retournant à la ville, nous fûmes
 » très-affectés de la chaleur qui nous parut
 » grande à cette saison de l'année, quoique
 » nous vinlions de la Zone-Toride. Cepen-
 » dant, en général, le climat des Açores est
 » salubre & tempéré; on n'y éprouve jamais
 » les rigueurs de l'hiver : à la vérité, les vents
 » sont quelquefois impétueux, & les pluies
 » fréquentes; mais il ne gèle, il ne tombe
 » de la neige que sur les parties les plus hau-
 » tes du pic. Le printems, l'automne & la
 » plus grande partie de l'été, sont délicieux;
 » car une jolie brisè y rafraîchit communé-
 » ment assez l'air, pour adoucir la chaleur
 » du soleil.

» On envoie, de Fayal à Lisbonne, des
 » vaisseaux chargés de froment & de bled
 » d'Inde, dans les années abondantes. On
 » compte quinze mille ames à Fayal, & douze
 » paroisses. » Le tiers des habitans demeu-
 » rent au lieu principal, qui s'appelle Villa de
 » Horta : la ville est située au fond de la baie,
 » près des bords de la mer, & défendu par
 » deux châteaux, l'un à chaque extrémité, &
 » un rempart en pierre qui s'étend de l'une des
 » forteresses à l'autre, le long de la côte de la
 » mer; mais on laisse tomber ces ouvrages en

omentanée
 du monde,
 feux inté-
 out-à-coup.
 au mois de
 ent de la
 olcans. Le
 constam-
 us a dit un
 is la peine
 , quand le
 e fumée le
 s tremble-
 muns sur
 t éprouvé
 s semaines
 donc que
 n atlanti-
 sud, con-
 lcans, ou

lean remar-
 des sciences
 2, pag. 12;
 54, & Raspe
 Amster. 1763.
 relatif à l'his-
 tems où il
 me habile &

ruine, & ils font plus de parade que d'usage. Ils agrandissent la perspective de la ville, qui est assez belle de la rade; mais, si nous en exceptons le collège des jésuites, les monastères & les églises, il n'y a point de bâtimens dont le dedans ou le dehors soit remarquable: Il n'y a pas dans la place une seule fenêtre de verre, excepté les vitraux des églises, & ceux d'une maison de campagne, qui appartenoit dernièrement au consul Anglois. Toutes les autres sont fermées avec une jalouse, & aux yeux d'un anglois, elles ressemblent à des prisons.

Cette petite ville, comme toutes celles de la domination portugaise, est remplie de bâtimens consacrés à la religion; il n'y a pas moins de trois couvens d'hommes & deux de femmes; huit églises y compris celles des couvens, & celle du collège des jésuites. Ce collège est un bel édifice placé sur une élévation, dans la partie la plus agréable de la ville. Depuis l'expulsion des jésuites, on l'a laissé tomber, & dans quelques années, ce ne sera probablement qu'un monceau de ruines.

« Dans l'un des couvens nous trouvâmes vingt peres cordelières, & plusieurs freres laïcs: ils nous dirent qu'ils enseignent la rhorique, la philosophie & la théologie aux jeunes-gens de l'isle; le lecteur peut imagi-

» ne
 » ces
 » d'a
 » viv
 » deu
 » fuit
 » Jea
 » l'on
 » tiqu
 » l'au
 » hon
 » ave
 » cur
 » ne
 » nou
 » pro
 » ton
 » fed
 » par
 » qu
 » bla
 » des
 » l'an
 » cloi
 » Du
 » du bo
 » quinze
 » solutio
 » cela j

que d'usage.
la ville, qui
si nous en
les monaf-
de bâtimens
remarquables
e fenêtre de
ses, & ceux
appartenoit
Toutes les
oufie, & aux
blent à des

es celles de
mple de bâ-
l n'y a pas
es & deux de
lles des cou-
ires. Ce col-
ne élévation,
de la ville.
on l'a laiffé
s, ce ne fera
e ruines.

as trouvâmes
sieurs freres
ignent la ré-
héologie aux
peut imagi-

ner comment ils remplissent ces fonctions:
ces moines, privés de toute espèce de moyens
d'acquérir des connoissances; tâchent de
vivre en paix sans se fatiguer à l'étude. Les
deux couvens de religieuses attirerent en-
suite notre attention, l'un est dédié à Saint-
Jean, & contient cinquante religieuses de
l'ordre Sainte-Claire, & autant de domes-
tiques ou de sœurs converses. Il y a dans
l'autre quatre-vingt ou quatre-vingt-dix
hommes, de *Nossa Senhora de Conceicao*,
avec autant de servantes. Elles nous re-
çurent très-poliment à la grille; mais nous
ne pûmes pas causer avec elles, parce que
nous n'entendions pas leur langue. Leur
prononciation étoit très-douce, & sur un
ton chantant, qui nous parut d'abord af-
fecté; mais que nous avons observé ensuite
parmi les Insulaires de tous les rangs. Quel-
ques-unes étoient jolies & d'un teint très-
blanc. S'il faut en croire la centième partie
des histoires qu'on nous a contées à Fayal,
l'amour exerce un empire absolu dans ces
cloîtres. »

Durant notre relâche, on servit à l'équipage
du bœuf frais, & nous remplîmes environ
quinze pièces d'eau, qu'on porta dans la Ré-
solution sur les bateaux du pays, & pour
cela je payai environ trois schelings la tonne.

ANN. 1775.
Juillet.

On permet aux vaisseaux de faire de l'eau avec leurs propres chaloupes, mais des inconvéniens multipliés accompagnent cette opération, & d'ailleurs je suivis la coutume la plus générale.

ANN. 1775
Juillet.

On peut s'y procurer en provisions fraîches, des végétaux & des fruits; des cochons, des moutons, & de la volaille, à un prix raisonnable; mais, excepté le vin, je ne sache pas qu'on y vende des provisions qui se gardent long-tems en mer. Les jeunes bœufs & les cochons sont très-bons; mais les moutons sont petits & fort maigres.

Fayal, quoique la plus célèbre pour le vin, n'en produit pas une quantité suffisante pour sa consommation; il s'en fait beaucoup plus au Pico, où il n'y a point de rade pour les bâtimens; mais comme on l'amène à la baie de Horta, & que de-là on l'embarque pour les pays étrangers, sur-tout pour l'Amérique, il a acquis le nom de vin de Fayal.

La baie ou la rade de Fayal git à l'extrémité est de l'isle, devant la ville de Horta, & en face de l'extrémité occidentale du Pico: elle a deux milles de large, trois quarts de mille de profondeur, & une forme demi-circulaire. Il y a de vingt à dix & six brasses d'eau, fond de sable, excepté près de la côte, & en particulier près du Cap S. O., en travers du-

que
en-
tes
mou
men
étio
ce
mai
qui
est;
dern
vez
il y
ouef
on r
en s
time
envr
sur u
la c
merg
sur l
qui v
tous
carte
îles,
seul
& de

quel le fond est de roche; il l'est également en-dehors de la ligne, qui joint les deux points de la baie, de sorte qu'il n'est pas sûr de mouiller fort avant au large. Le relevement mentionné plus haut, & pris quand nous étions à l'ancre, conduira au meilleur fond; ce n'est point du tout une mauvaise rade; mais les vents les plus à craindre sont ceux qui soufflent entre le sud-sud-ouest & le sud-est; le premier n'est pas si dangereux que le dernier, parce que, avec celui-là, vous pouvez toujours mettre en mer. Outre cette rade, il y a une petite anse autour de la pointe sud-ouest, appelée *Porto-Pierre*, dans laquelle on m'a dit qu'un ou deux vaisseaux sont assez en sûreté; on y met quelquefois de petits bâtimens en carène.

J'ai appris d'un capitaine portugais, qu'à environ une demi-lieue de la rade au Sud-Est, sur une même ligne; entre cette direction & la côte sud du Pic, il y a un rocher submergé, couvert de vingt-deux pieds d'eau, & sur lequel la mer brise dans les coups de vent qui viennent du sud; il m'assura aussi que de tous les bancs qui sont marqués dans nos cartes & nos livres de pilote, autour de ces îles, il n'y en a pas un de réel, excepté un seul qui se trouve entre les îles Saint-Michel & de Sainte-Marie, appelé Hormingam; on

ANN. 1775.
Juillet.

ANN. 1775.
Juillet.

peut croire ce rapport, sans négliger de prendre quelques précautions. Il me dit en outre qu'il y a quarante-cinq lieues de Fayal à l'isle de Flores, que la marée est forte entre Fayal & Pico; que le flot porte au N. E., & le jussant au sud-ouest, mais qu'au large la direction de la marée est Est & ouest. M. Walles ayant observé le tems du flot & du jussant près de la côte, en conclut que la marée doit être haute dans les pleines & les nouvelles lunes, à environ 12, & que l'eau s'élève de quatre ou cinq pieds.

La distance entre Fayal & Flores, fut confirmée par M. Rébiers, lieutenant de la frégate françoise, qui me dit, qu'après avoir été, suivant son estime, à deux lieues au droit sud de Flores, son bâtiment avoit fait quarante-quatre lieues, dans la direction S. E. $\frac{1}{4}$ E. du compas, jusqu'à la pointe Sainte-Catherine, sur l'isle de Fayal.

J'ai trouvé la latitude du vaisseau, tandis qu'il mouilloit dans la baie. } $38^{\text{d}} 31' 53''$ N.

Par un milieu de dix-sept suites d'observations de lune, faites avant notre arrivée & calculées pour la baie, par la montre, la longitude fut. } $28^{\text{d}} 24' 30''$ O.

Par

Par
d
n
P

Je
par
comp
avec
à ter
trouv
la tro
à bor
baie,
naison
ouest.
Je c
naison
traver
Fayal.

Tom

Par un milieu de six suites
 d'observations, faites après
 notre départ, & calculées
 pour Fayal par la montre.

ANN. 1775
 Juillet.

Longitude par observa-
 tions 28° 38' 50"

Longitude par la mon-
 tre 28° 55' 45"

Erreurs de la montre à
 notre arrivée à Portf-
 mouth 16 16 $\frac{1}{2}$

Vraie longitude suivant
 la montre 28 39 18 $\frac{1}{2}$

Je reconnus que la déclinaison de l'aimant,
 par plusieurs azimuths, pris avec différens
 compas, à bord du vaisseau, étoit très-d'accord
 avec les mêmes observations, que fit M. Wales
 à terre, & cependant la déclinaison ainsi
 trouvée est plus grande de 5^d, que nous ne
 la trouvâmes en mer, car les azimuths, pris
 à bord, le soir avant notre arrivée dans la
 baie, n'indiquèrent que 16^d 18' ouest de déclinaison,
 & le soir après notre départ 17^d 33'
 ouest.

Je donnerai quelques détails sur la déclinaison,
 telle qu'elle a été observée dans notre
 traversée de l'Isle Fernando de Noronho à
 Fayal. La moindre déclinaison fut de 37' O.

de pren-
 en outre
 ayal à l'isle
 entre Fayal
 E., & le
 arge la di-
 M. Walles
 du jussant
 née doit
 elles lunes,
 de quatre

s, fut con-
 e la frégate
 avoir été,
 u droit sud
 quarante-
 E. $\frac{1}{4}$ E. du
 Catherine,

31' 53" N.

24' 30" O.

Par

le lendemain de notre départ de Fernando de Noronho, par 33' de latitude S., & 32^d 16' de longitude ouest. Le surlendemain, à-peu-près par la même longitude, & 1^d 25' de latitude nord, elle fut 1^d 25' ouest, & elle n'augmenta que lorsque nous eûmes atteint le cinquième parallèle nord & 31^d de longitude ouest : ensuite nos compas marquerent une différente déclinaison : savoir, de 37^d 57' à 5^d 11' O., jusqu'à notre arrivée, par 26^d de latitude nord, & 41^d de longitude ouest, où elle fut de 6^d O. : elle s'accrut alors peu-à-peu, de sorte que par 35^d de latitude N., & 45^d de longitude ouest, elle fut de 10^d 24' O. ; par 38^d 12' de latitude N., 32^d $\frac{1}{2}$ de longitude O., elle fut de 14^d 47', & à la vue de Fayal de 16^d 18' O., comme on l'a dit plus haut.

Après avoir quitté la baie, à quatre heures du matin du 19, je mis le cap sur l'extrémité occidentale de l'isle Saint-George. Dès que nous l'eûmes dépassé, je gouvernai E. $\frac{1}{2}$ S. sur l'isle de Tercère ; & , après avoir fait treize lieues, nous nous trouvâmes à une lieue de l'extrémité ouest. J'attaquai alors la partie du nord, afin de ranger la côte jusqu'à la pointe orientale, & de déterminer la longueur de l'isle ; mais le tems devenant sombre & brumeux, & la nuit s'approchant, j'abandonnai

ce projet, & je marchai en hâte du côté de l'Angleterre.

ANN. 1775.

29 Juillet.

Le 29, nous découvrîmes terre près de Plymouth. Le lendemain au matin, nous mouillâmes à Spithéad, & le même jour je débarquai à Portsmouth, & je partis pour Londres avec Messieurs Wallès, Forster & Hodges.

Il s'étoit écoulé trois ans & dix-huit jours depuis notre départ d'Angleterre, & dans une navigation si longue par tous les climats; je ne perdis que quatre hommes: un seul mourut de maladie (a). Il ne fera pas inutile, en finissant, d'exposer les différentes causes auxquelles j'attribue la bonne santé dont a joui l'équipage.

L'introduction de ce voyage traite des soins extraordinaires qu'avoit pris l'amirauté, pour faire mettre sur notre bord, tout ce que l'expérience & les conjectures indiquoient de favorable à la santé des matelots.

J'ai déjà rapporté le résultat de quelques-unes de nos expériences, & il ne me reste

(a) « D'après les bills de mortalité en Europe, on » compte qu'il meurt par année, trois hommes sur » cent: suivant ce calcul, nous aurions dû perdre, au » moins, dix hommes; ainsi, les autres navigateurs qui » prendront autant de soin & de précaution que nous, » perdront peut-être plus de monde dans une pa- » reille expédition. »



1/1

ANN. 1773.
Juillet.

plus qu'à dire un mot là-dessus : la drèche est sans doute un des meilleurs anti-scorbutiques qu'on ait découverts jusqu'à présent ; si on l'emploie à tems, & si l'on observe d'ailleurs le régime convenable, je suis persuadé qu'elle arrête les progrès du scorbut ; mais je ne pense pas qu'elle le guérisse radicalement.

Trois jours de la semaine, je faisois cuire des *tablettes de bouillon portatives*, dans les pois, de manière que chaque homme en avoit une once ou davantage, suivant les circonstances, & quand nous relâchions sur des isles qui fournissoient des végétaux, on en mettoit chaque matin pour le déjeuner, avec les légumes, le froment & le gruau ; & avec les pois & les légumes, pour le dîné : on servoit ainsi un mets sain & nourrissant, & les matelots consommoient plus de végétaux qu'ils n'auroient fait sans cela.

Nous étions fournis de sucre en place d'huile, & le bled tenoit lieu d'une partie de notre gruau ; nous gagnâmes à cet arrangement. Je crois que le sucre est un très-bon anti-scorbutique, & l'huile (celle du moins que donne la marine) produit un effet contraire.

Mais les alimens les plus salubres seront inutiles, si on n'a soin d'établir des règles sages sur le vaisseau. D'après ce principe, d'après plusieurs années d'expérience, & d'a-

près quelques idées que m'avoient suggéré sir Hugue Palliser, les capitaines Cambell, Wallis, & d'autres officiers éclairés; voici le plan que je me formai.

ANN. 1779.
Jaillet

L'équipage ne seroit que tous les trois quarts, excepté dans les occasions extraordinaires: par-là, les matelots n'étoient pas aussi exposés au mauvais tems que s'ils eussent eu seulement un quart de repos; & ils avoient communément des habits secs de rechange, quand ils étoient mouillés. J'avois soin aussi de les exposer à la pluie le moins possible.

J'employois les précautions convenables pour que leur corps, leurs hamâchs, leurs lits, leurs vêtemens &c. fussent toujours propres & secs; je n'avois pas moins d'attention à faire nettoyer le vaisseau, & à le faire sécher entre les ponts: une ou deux fois la semaine, on l'aéroit avec des feux; & si on ne pouvoit pas en allumer, on y brûloit de la poudre à canon, mêlée avec du vinaigre ou de l'eau. Souvent d'ailleurs on descendoit du feu dans un pot de fer au fond du puits, ce qui seroit beaucoup à purifier l'air des parties basses du bâtiment. On ne peut pas trop s'occuper de la propriété; la moindre négligence occasionne dans la calle une odeur putride & désagréable, que le feu seul peut dissiper.

On écuroit souvent les chaudières du bâtiment.

ANN. 1775.
Juillet.

Je n'ai jamais permis que les matelots mangeassent la graisse que jetoient, en cuisant, le bœuf salé & le porc; je crois qu'elle hâte le scorbut.

J'ai pris de l'eau par-tout où il s'en est trouvé, lors même que je n'en avois pas besoin. L'eau fraîche qui vient de terre, est beaucoup plus saine que celle qu'on garde depuis quelque tems à bord d'un vaisseau. Sur cet article, nous n'avons jamais été réduits à la ration; nous en avons toujours eu beaucoup. La nature de notre expédition nous a conduits dans de très-hautes latitudes; mais les fatigues & les dangers inséparables de cette situation, étoient un peu compensées par l'eau douce qu'un océan jonché de glaces, nous fournissoit en abondance.

Sur presque toutes les terres où nous avons relâché, l'industrie des hommes, ou la bonté de la nature, avoient répandu quelque chose qui nous étoit utile dans le règne animal, ou dans le règne végétal. J'ai toujours fait les efforts qui dépendoient de moi, pour obtenir le plus de rafraichissemens possible, & obliger, par mon exemple & mon autorité, les gens de l'équipage à en profiter.

Ce n'est point à moi à dire jusqu'où j'ai

rempli l'objet de cet expédition. Si ma relation n'offre pas beaucoup d'événemens remarquables, elle sera peut-être intéressante d'ailleurs. J'ai décrit fort en détail la route du vaisseau, & nos opérations en mer, & c'est une preuve que j'ai reconnu avec soin l'hémisphère austral. Si nous avions découvert un continent, il m'eût été plus facile de satisfaire la curiosité du lecteur; mais, puisque nous n'en avons pas trouvé après des recherches infinies, les spéculateurs s'occuperont moins, à l'avenir, des mondes inconnus.

Quel que soit le jugement du public sur nos travaux & sur leur succès, je finis cette relation, en observant avec une véritable satisfaction, que lorsque les philosophes ne disputeront plus sur un continent austral, ce voyage du moins sera remarquable aux yeux de tous les hommes sensibles, parce que je suis venu à bout de conserver la santé d'un nombreux équipage, dans un aussi long espace de tems, dans des climats si divers, & malgré une suite continuelle de peines & de fatigues. « C'est au lecteur à prononcer jusqu'où » cette expédition a reculé les bornes de la » navigation, de l'histoire naturelle, & même » de la philosophie morale. Nous avons fait » des découvertes dans tous les genres, il est » vrai; mais quelles sont peu considérables,

ANN 1775.
Juillet.

» en comparaison de celles qu'opérera l'es-
 » prit humain dans les siècles à venir, lors-
 » qu'une foule immense de nouveaux objets
 » attirera son attention, & développera ses
 » facultés avec encore plus d'éclat ! »

—————Vedi insieme l'uno e l'altro polo
 Le stelle Vaghe e lor viaggio torto,
 E vedi, l' veder nostro quanto e corto.

RETRARCA.

F I N.

De
tu
ob

N. B.
po
ob
le
pas
ob
ne

Du

Epo

177

Nov.

T A B L E

De la route de la Résolution & de l'Aventure, de la déclinaison du compas; & des observations météorologiques.

N. B. En général, on parle dans ces tables de la position des vaisseaux à midi; la déclinaison a été observée le matin ou le soir du même jour, ou le matin & le soir. Ainsi, les tables ne donnent pas précisément le lieu où la déclinaison a été observée; mais la différence est si petite qu'elle ne produit pas d'erreur sensible.

T A B L E I.

Du Cap de Bonne-Espérance à la Nouvelle-Zélande.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Déclinaison du Compas. Ouest.	Thermom.	Baromètre.	Ventes, ciel & Remarques.
1772.	d	d	d	d	P	
Nov. 24.	35 25.	17 54		63 $\frac{1}{2}$	29 10	O. S. O. & S. E. Ciel beau & clair. S. E. à l'E. V. frais & bons.
25.	37 15	16 35		64	30	

TABLE I. Continué.

Du Cap de Bonne-Espérance à la Nouvelle-Zélande.

EPOQUE.	Latit. Sud.	Longit. Est.	*Décli- naison du compas. Oueſt.	Thermom. .	Baromet. .	Rents, ciel & Re- marques.
1772.	d	d	d	d	P.	
26	39 4	16 23		69	29 80	N. N. E. Brife fraîche & ciel nébuleux.
27	40 4	16 52		52	30	S.S.E. Jolie brif.
Nov. 28	40 59	17 4		60	29 85	N. O. Vents frais & Ciel nébu- leux.
29	42 9	17		57	26 60	O. Vents forts avec de la grêle & de la pluie.
30	42 24	17 43		55	29 60	Beau tems.
Décem. 1	43 21	17 40		51	29 20	N. O. Vents forts & de la pluie.
2	43 52	18 17		49	29 30	Ditto. Ciel bru- meux.
3	44 28	18 15	18 16	49	29 20	O. Vents frais & Ciel clair.
4	45 46	18 4	17 51	44 $\frac{1}{2}$	29 50	O. Vents frais & beau tems.
5	47 10	17 44	15 55 $\frac{1}{2}$	48	29 70	N. Vents frais & brouillards.
P. M. 6.	48 41	48 24	18 11			S. O. Vents frais & beau Ciel.

TABLE I. Continuée.

Du Cap de Bonne-Espérance à la Nouvelle-Zélande.

e-Zélande.

vents, ciel & Remarques.

N. E. Brise fraîche & ciel nébuleux.

S. E. Jolie brise. O. Vents frais & Ciel nébuleux.

Vents forts avec de la grêle & de la pluie. Beau tems.

O. Vents forts & de la pluie.

O. Ciel brumeux.

Vents frais & Ciel clair.

Vents frais & beau tems.

Vents frais & brouillards.

O. Vents frais beau Ciel.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Déclinaison du compas. Ouest.	Thermomètre	Baromètre.	Vents, ciel & Remarques.
	d	d	d	d	P	
1772.						
Midi. 7	49 32	18 20		42	28 60	N. O. Vents très-forts avec de la pluie.
	8 59 36	19 19		40	28 90	Ditto. Brouillards.
	9 49 46	19 58	16 30	36	29 30	O. Vents frais & bons.
	10 51 4	20 23	16 29	36 $\frac{1}{2}$	29 40	Ditto. Neige & pluie neigeuse. Vue de la première Isle de glace.
Décem. 11	51 51	21 3	17 9	34	29 25	Ditto.
	12 2 56	20 33		34 $\frac{1}{2}$	28 55	N. Brise fraîche & de la pluie.
	13 54	20 52		32	28 70	S. O. Ondées de Neige.
	14 54 55	21 44		33	29 15	O. Jolie Brise. Une très-grande plaine de glace au sud.
	17 55 16	23 14	20 50	33 $\frac{1}{2}$	29 30	S. S. O. Vents frais & brume.
	19 54 17	25 19	21 26	31 $\frac{1}{4}$	29 10	N. O. Tems brumeux & neige.

TABLE I. Continué.

Du Cap de Bonne-Espérance à la Nouvelle-Zélande.

<i>EPOQUE.</i>	<i>Latitud. Sud.</i>	<i>Longit. Est.</i>	<i>Déclinaison du Compas. Ouejt.</i>	<i>Thermom.</i>	<i>Barometre.</i>	<i>Vents, ciel & Remarques.</i>
1772.	d	d	d	d.	P	
20	54	28 13		34	29 5	N. N. E. forts, brume & neige.
A. M. 21	53 50	29 24	21 47			O. Vents frais & bons.
Midi 22	54 54	30 12		33	29 20	S. O. Bon vent fort. Isles de glace continuellement en vue.
23	55 26.	31 33	23 56	34	29 65	O. Ciel beau & nébuleux.
24	56 31	31 19		35	29 40	N. E. Jolie Brise & beau tems.
25	57 50	29 32		32 $\frac{1}{4}$	29 5	S. Vent frais.
27	58 19	27 24		36	29 45	Légers souffles de Vents qui approchoient du calme.
Déc. 12	58 44	21 55	19 30	35	29 5	E. vents frais.
29	59 12	19 1		36	29 20	Ditto. Ondées de neige.
30	59 23	17 1		36 $\frac{1}{2}$	29 5	N. beau tems.
P. M. 31	60 21	13 32				S. E. Vents forts. brume & neige.

Du C

EPOQ

1773.

Janv.
Midi.

P. M.

T A B L E I. Continué.

Du Cap de Bonne-Espérance à la Nouvelle-Zélande.

-Zélande:

ts, ciel & Remar-
ques.

N. E. forts,
tume & neige.
Vents frais &
ons.
O. Bon vent
rt. Isles de
ace conti-
nellement en
e.
Ciel beau &
buleux.
Jolie Brise
beau tems.
ent frais.
rs souffles
Vents qui
prochoient
calme.
ents frais.
Ondées de
ige.
au tems.
Vents forts.
ne & neige.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du compas. Oueſt.	Thermom. d	Baromètre. P	Vents, ciel & Re- marques.
1773.	d	d	d	d	P	
Janv. 1 } Midi. }	60 12	12 13		31 $\frac{1}{2}$	28 95	S. Vents frais & neige.
2	59 12	94 5	12 8	31	29 55	S. O. Bon tems; point de glace en vue.
4	58 2	14 43		34	22 50	N. O. Glaces en vue.
7	60 41	28 33		35	29 5	O. Vents, & on- dées de neige.
9	61 36	35 3	27 42	35	29 20	N. O. Jolie brise, glace prise à bord.
11	63 12	37 29	27 15	35 $\frac{1}{2}$	29 35	N. Ditto. Plu- sieurs isles de glace en vue.
12	64 12	28 14	24 14	35.	29 20	S. Ondées de nei- ge.
14	63 57	39 38	28 27	35 $\frac{1}{2}$	29 15	Ditto. Souffles de vents & beau ciel.
P. M. 17	60 15	39 35	27 30			E. $\frac{1}{2}$ S. E. Vents frais; beau- coup d'isles de glaces en vue.

TABLE I. Continué.

Du Cap de Bonne-Espérance à la Nouvelle-Zélande.

ÉPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Eft.	Declinaison du compas. Oueft.	Thermomèt.	Baromèt.	Vents, ciel & Remarques.
1773.	d	d	d	d	P.	
Janv. } P. M. } 19	64 29	40 12		35	29 10	Ditto. Jolies brises.
21	62 48	41 24	31 16	35 $\frac{1}{2}$	28 55	S. Brises fraîches & ondées de Neige.
Midi 23	60 4	46 45	33 28	36 $\frac{1}{2}$	29 0	Ditto. Vents fr & ondées de neige.
24	58 24	49 5	33 52	34 $\frac{1}{2}$	29 20	O. Vents frais & beau ciel.
A. M. 25	58 10	51 25				E. Vents forts, pluie neigeuse & neige.
Midi 26	57 16	50 54		35	28 25	Calme, brume, & tems sec.
27	56 28	50 47	32 23	35	28 90	S. Brises fraîches & brouillards.
28	54 28	51 46	30 0	36 $\frac{1}{2}$	29 40	N. O. Vents frais & pluie neigeuse.
29	52 29	53 37		38	29 65	Ditto. Vents forts & beau ciel.
30	51 34	55 55		39 $\frac{1}{2}$	29 55	N. Vents. frais & pluie.
31	50 50	46 48	30 49	38 $\frac{1}{4}$	29 55	O. N. O. Beau tems

Du

Ép

17

Fév

P. M

Mid

T A B L E I. Continué.

Du Cap de Bonne-Espérance à la Nouvelle-Zélande.

e-Zélande.

ciel & Remarques.

to. Jolies brises.
 Brises fraîches & ondées de Neige.
 to. Vents fr & ondées de neige.
 Vents frais & beau ciel.
 Vents forts, pluie neigeuse & neige.
 pluie, brume, & tems sec.
 Brises fraîches & brouillards.
 O. Vents frais & pluie neigeuse.
 to. Vents forts & beau ciel.
 Vents. frais & pluie.
 N.O. Beau tems.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Déclinaison du Compas. Ouest.	Thermomet.	Barometre.	Vents, ciel & Remarques.
1773.	d	d	d	d	P	
Fév. } 1	48 30	58 7	29 2			Ditto. point de glace.
P. M. } 2	48 36	59 35	27 50	45	29 90	O. Brise fraîche & brume.
Midi 3	48 59	60 11		46	29 80	N. Vents très-forts & pluié.
4	49 16	58 54	28 50	45	29 65	N. O. Vents frais & beau tems.
5	49 8	58 18	30 26	41	29 6c	O. Ditto.
6	48 6	58 43	32 24	53 $\frac{1}{4}$	29 45	N. O. Ditto.
7	48 51	61 48	31 28	44	29 7c	N. Ditto.
8	46 51	63 57		43 $\frac{1}{4}$	29 25	Ditto. Brume & bruine.
10	50 7	64 53	29 4	41 $\frac{1}{2}$	29 45	O. Vents forts & bons.
12	52 48	70 35	32 5	38	29 55	S.O. $\frac{1}{4}$ O. Joli frais.
13	53 54	72 24	33 8	36	29 60	O. Brise fraîche, vu plusieurs pinguis.
14	55 23	74 48	34 18	35 $\frac{1}{2}$	29 35	S. O. $\frac{1}{4}$ O. Ondées de neige.
15	56 52	78 48	38 19	36 $\frac{1}{2}$	29 40	S. O. Beau tems. Vue d'un veau marin.

T A B L E I. Continuée.

Du Cap de Bonne-Espérance à la Nouvelle-Zélande.

EPOQUE.	Latitud Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du compas. Oust.	Thermom. .	Barom. .	Vents, ciel & remar- ques.
1773.	d	d	d	d	P	
Fév. 16	57 8	80 59		34	29 50	N. Brises légères. îles de glaces en vue.
17	57 54	82 4		35	29 0	E. S. E. tems fort couvert; glaces prise à bord.
18	57 57	83 44	38 21	33	29 10	S. Brise modérée & belle.
19	58 30	87 43		35	29 29	O. Brise fraîche & ondées de neige.
20	58 47	91 44	40 11 ½	35	29 30	S. Jolie brise & brume.
22	59 35	93 36	40 51	34 ½	28 80	E. Vents frais & ondées de nei- ge.
P. M. 23	61 52	95 2				E. Ciel très-bru- meux & pluie neiguse.
Midi 25	60 49	95 15	43 6	36 ½	29 0	N. O. brise légè- res & beau tems.
P. M. 26	91 21	97 7				E. Brise fraîche & beau tems.

T A B L E I. Continuée.

-Zélande:

Du Cap de Bonne-Espérance à la Nouvelle-Zélande:

ts, ciel & remarques.

Brises légères.
es de glaces
à vue.

E. tems fort
ouvert; glaces
à bord.

Brise modérée
belle.

Brise fraîche
ondées de
neige.

Brise fraîche &
belle.

Temps frais &
ondées de neige.

Ciel très-bru-
eux & pluie
neigeuse.

O. brise légè-
re & beau
tems.

Brise fraîche &
beau tems.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Oueft.	Thermomè- tre.	Baromè- tre.	Vents, ciel & Re- marques.
1773.	d	d	d	d		
Fév. } Midi } 27	60 28	100 19.		34 $\frac{1}{4}$	28 40	S. Vents forts, neige & pluie neigeuse.
28	9 58	104 44		36 $\frac{1}{2}$	29 50	O. Vents frais & beau tems.
Mars 1	60 35	107 42		35 $\frac{1}{2}$	28 35	N. E. Brise légère & brume.
3	60 17	109 59	39 4	38	29 5	S. O. & N. O. Jolie brise.
5	60 38	116 50		37 $\frac{1}{4}$	28 85	Du côté de l'est.
6	60 4	118 0	31 30	37	28 95	Du côté de l'ouest.
7	59 58	120 15		34 $\frac{1}{2}$	28 55	E. Brise légère, neige & pluie neigeuse.
8	59 44	121 7	28 35	40	28 90	Calme, point de glace en vue.
9	58 55	123 1		37	28 60	S. Vents forts, neige & pluie neigeuse.
10	58 5	127 41		35	29 0	S. S. O. Vent frais & beau tems.
11	58 7	130 21	11 57	37	29 15	N. E. Pluie nei- geuse & neige.

Tome VI

E

TABLE I. Continué.

Du Cap de Bonne-Espérance à la Nouvelle-Zélande.

ÉPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Oueft.	Thermomètre.	Baromètre.	Rents, ciel & Re- marques.
1763.	d	d	d	d	P	
Fév. 12	58 56	131 41	9 49	39 $\frac{1}{2}$	28 90	O. Jolie brise & ciel doux.
14	58 22	136 22		33	28 85	S. S. E. Vents frais & ondées de pluie.
Midi 15	59 4	139 50		34	28 85	O. Ondées de neige & de grêle.
16	58 52	143 27	0 47 $\frac{1}{2}$	35 $\frac{1}{2}$	29 10	S. Vent frais & ciel presque toujours beau.
17	58 40	147 43	Est.	35	29 15	S. O. Beau tems.
19	55 1	152 1	11 19	43	29 80	O. N. O. Vent frais.
20	53 22	154 53	13 40	45	29 75	Oueft.
Mars 21	51 24	157 11		46	29 94	N. N. O. Vent fort.
22	49 55	159 28	13 59	47	29 85	S. Vent fort & beau tems.
23	47 46	161 47	13 7	49	30 15	Sud-est.
24	46 33	164 18		52	29 95	S. E. Brume.
25	46 16	166 11		54	29 85	O. Beau tems.
26	45 48	166 44		53 $\frac{1}{2}$	30 15	S. S. O. Entrée dans la Baie Dusky.

T A B L E I I.

Route de L'AVENTURE, du 13 Février à la terre Van-Diemen.

-Zélande.

ts, ciel & Re-
marques.

Jolie brise &
ciel doux.

S. E. Vents
rais & ondées
de pluie.

Ondées de nei-
ge & de grêle.

Vent frais &
ciel presque tou-
jours beau.

O. Beau tems.

N. O. Vent
rais.

est.

N O. Vent fort.

Vent fort &
beau tems.

est.

E. Brume.

Beau tems.

S. O. Entrée
dans la Baie
Dusky.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du compas. Oueſt.	Thermom. et	Barometre.	Vents, ciel & Re- marques.
1773.	d	d	d	d	P.	
Fév. 13 } Midi	51 5	71 23	32 30	39		O. Brise modérée brouillards.
14	51 40	74 52	34 14	39 $\frac{1}{2}$		Ditto. Vent frais ondées de nei- ge, & pluie nei- geuse.
15	52 12	78 36	35 07	38		Ditto. Beau tems.
17	52 54	84 53		37		Entre le N. O. & le N. E. Vents frais, pluie nei- geuse, & pluie.
18	52 54	88 57		40		N. O. Vents frai & rafales.
20	52 22	97 08	30 46	35		O. Vents frais avec des rafales de neige & pluie neigeuse.
21	52 20	110 0	29 5	41		S. E. Brise légère & beau tems.
23	52 18	104 14	25 2	41 $\frac{1}{2}$		N. O. Vents fort avec des rafales de pluie.
24	52 10	107 8		41		N. N. O. Brise modérée & fa- vorable.

TABLE II. Continué.

Route de L'AVENTURE, du 13 Février, à la terre
Van-Diemen.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Ouji.	Thermomè- tre	Baromètre.	Vents, ciel & Re- marques.
	d	d	d	d	R	
1773.						
Fév. 26	51 22	115 32	21 30	44		N. N. E. Vents frais, vu quel- ques morceaux de passe-pierre.
28	50 20	121 49	15 47	44		N. O. $\frac{1}{2}$ O. Vents forts & rafa- les, avec de la neige.
Mars.						
1	49 4	125 0	10 20	49		N. O. Vents frais.
3	46 22	130 21	6 35	53		N. N. O. Vents forts, brume épaisse, pluie.
4	44 50	132 20	3 50	51		S. O. Vents frais.
5	44 1	135 15	1 55	56		O. Vents frais & rafales.
6	43 56	138 42	0 5	52		O. S. O. Ditto.
7	43 47	141 5	1 13	55		O. Brise fraîche & favorable.
9	43 44	145 53		59		N. O. La terre s'étendoit du N. $\frac{1}{2}$ N. O. à l'est S. E.

TABLE III.

Route de la RÉSOLUTION & de L'AVEVENTURE, de la Nouvelle-Zélande à Taïti.

à la terre

, ciel & Re-
marques.

N. E. Vents
rais, vu quel-
ques morceaux
de passe-pierre.

O. $\frac{1}{2}$ O. Vents
forts. & rafa-
les, avec de la
cige.

O. Vents
rais.

N. O. Vents
forts, brume
païsse, pluie.

O. Vents
rais.

Vents frais &
rafales.

S. O. Ditto.
Brise fraîche
& favorable.

O. La terre
s'étendit du

N. $\frac{1}{4}$ N. O. à
l'Est S. E.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Ouest.	Thermom. d	Baromet. P	Vents, ciel & Re- marques.
1773.	d	d	d	d	P	
Jun. } Midi. } ¹⁰	43 55	179 8 Est.		54	29 70	S. O. au N. O. Jo- lie brise & fa- vorable.
	11	44 35	179 13	59	29 75	N. Vents frais & pluie.
	12	45 26	176 41	51 $\frac{1}{4}$	29 65	O. Brises légère- & pluie.
	13	46 2	175 59	51 $\frac{1}{2}$	30 0	E. Vents frais & bons.
A. M. } 15	46 46	174 0	11 24 $\frac{1}{2}$	48 $\frac{1}{2}$	29 78	N. E. Brise légère.
16	47 7	173 0				S. E. Vents forts & pluie.
Midi	17	46 18	172 41	49 $\frac{1}{2}$	29 75	Ditto. Tems de rafales varia- ble.
	18	45 54	170 38	48 "	29 90	Ditto. Vents frai- & bons.
P. M. } 20	44 30	165 45		48 $\frac{1}{2}$	30 15	S. E. $\frac{1}{2}$ S. Joli frais.
Midi	21	44 26	164 0	50 $\frac{1}{2}$	30 25	Ouest.
	22	44 41	162 23	52 $\frac{1}{2}$	30 25	Ditto. Brise haute.
	23	44 38	161 27	50 $\frac{1}{2}$	30 25	Souffles de Vents variables.
	24	43 36	161 38	51 $\frac{1}{2}$	29 45	E. Vents très- forts.

T A B L E III. Continuée.

Route de la RÉSOLUTION & de L'AVENTURE, de la
Nouvelle-Zélande à Taïti.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Ouest.	Thermom. d	Baromet. P	Vents, ciel & Re- marques.
1773.	d	d	d	d	P	
Juin 25	42 53	163 20				N. E. $\frac{1}{4}$ N. Vents frais.
Minuit						
Midi 26	43 11	163 7		55 $\frac{1}{4}$	29 25	E. N. E.
A. M. 28	42 32	161 05				O. S. O. Souffles de Vents.
Midi 29	42 46	160 56		52 $\frac{1}{4}$	29 40	E. N. E. Brises légères.
30	43 7	159 25	7 59	51 $\frac{1}{4}$	29 65	S. Vents frais ; vue une poule du port Eg- mont.
Juillet 1	43 7	157 44	6 55	49	29 75	S. vers l'Est. Jolie brise.
2	43 3	156 17	8 32	47	29 80	Sud.
3	43 18	155 0	7 43 $\frac{1}{2}$	50	29 60	N. Jolie brise & bon tems.
4	43 58	154 18		48 $\frac{1}{4}$	29 70	E. Vents frais.
5	43 10	152 15		48	29 85	S S. E. Rafales & pluie.
7	41 22	150 12		52 $\frac{1}{2}$	29 45	S. Jolie brise.
10	43 46	144 13	3 0	51	29 80	O. Fortes ondées de pluie.
11	43 34	141 56	5 0	47	30 30	S. Jolie brise & fa- vorable.

T A B L E III. Continuée.

Route de la RÉSOLUTION & de L'AVENTURE, de la Nouvelle-Zélande à Taïti.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Déclinaison du Compas. Ouest.	Thermomètre.	Baromètre.	Vents, ciel & Remarques.
1773.	d	d	d	d	P	
Juillet-12	43 10	140 9	5 18	49	30 25	S. S. O.
13	43 2	139 0	5 37	49 $\frac{1}{2}$	30 25	N. O.
14	43 2	138 9		50	29 80	N. E. Vents frais & ciel très-sombre.
15	42 39	137 58		52	29 45	Ditto. Brume épaisse & brume.
17	39 44	133 32		44 $\frac{1}{2}$	29 80	S. O. Vents forts, & ondées de grêle & de pluie.
18	37 56	133 18	5 29	50	30 20	S. Jolie brise & favorable.
19	36 34	133 7	5 33	54	30 30	S. O. $\frac{1}{2}$ S.
21	32 47	133 37				E. S. E. Brise fraîche.
22	31 6	134 12	5 27	60	29 60	S. O. $\frac{1}{4}$ O. Ondées de pluie.
23	29 22	134 12	5 34	63	29 85	N. O. $\frac{1}{2}$ N. Brume & pluie.
24	29 46	135 36		64 $\frac{1}{2}$	22 85	N. N. O. Vents frais & favorables.

RE, de la

, ciel & Remarques.

1/4 N. Vents

E. O. Souffles Vents.

N. E. Brises fortes.

Vents frais : une poule port Egmont. vers l'Est. Jolie brise.

olie brise & n remis. vents frais.

E. Rafales pluie.

olie brise. fortes ondées pluie.

olie brise & favorable.

TABLE III. Continué.

Route de la RÉSOLUTION & de L'AVEVENTURE, de la
Nouvelle-Zélande à Taïti.

ÉPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Oueſt.	Thermom. d	Baromètre. P	Vents, ciel & Re- marques.
1763.	d	d	d	d	P	
Juin. } A. M. } 25	29 51	136 28				Ditto. Fortes on- dées de pluie.
Midi 26	28 53	135 30	5 13	66 $\frac{1}{2}$	29 90	N. O. Jolie brise & favorable.
27	27 53	135 17	5 0	67 $\frac{1}{2}$	30 5	S. O. Souffles de vents.
A. M. 29	27 49	136 49				N. N. O. Jolie brise.
Midi 30	27 4	135 25		71	29 90	Ditto.
31	26 19	134 49		68	29 90	N. O.
Août 1	25 1	134 6		68 $\frac{1}{2}$	29 75	Ditto.
3	22 8	133 39	4 54	71	30 0	O. Brise légère.
4	21 18	133 21	5 10	74	30 5	N. O. Jolie brise.
5	20 40	132 6		76 $\frac{1}{2}$	30 5	Ditto. Vents forts.
R. M. 6	19 36	131 32				Ditto. Petit vent & ondées de pluie.
Midi 7	18 51	133 26		75	30 10	S. E. Vents forts & beau tems.
8	18 5	135 57		75	30 20	Ditto.
10	17 23	139 56		78 $\frac{1}{2}$	30 20	E. Dépassé une isle basse.
12	17 11	143 38		78 $\frac{1}{2}$	30 5	Ditto. Vents Dépassé un tre

TABLE III. Continué.

Route de la RÉSOLUTION & de L'AVENTURE, de la
Nouvelle-Zélande à Taïti.

ÉPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Ouest.	Thermom. d	Baromètre. P	Vents, ciel & Re- marques.
1773.	d	d	d	d	P	
Juil. 13	17 16	144 54	6 48	79 $\frac{1}{2}$	30 10	Ditto.
14	17 15	146 41		79	30 10	Ditto.
15	17 45	148 16	5 10	80	30 10	Ditto. Osnaburg, ou l'isle Mai- rea nous restoit à l'Est. S. E.

TABLE IV.

Route de la RÉSOLUTION & de L'AVENTURE, d'Ulîétéa
aux îles des Amis, & à la Nouvelle-Zélande.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Oueſt.	Thermom. d	Baromet. P	Vents, ciel & Re- marques.
1773.	d	d	d	d	P	
Sept. } Midi. } 18	17 17	153 10		79	30 5	E. Jolie brife & bon frais.
19	17 41	154 21	7 50	81	30 0	Ditto.
20	18 4	155 29		81	29 95	Ditto.
21	18 4	156 22	7 26	81	30 0	Entre le nord & l'oueft.
22	18 40	157 18	7 56	78	29 95	E. Brife fraîche & ondées de pluie.
23	19 8	158 49		73	35 5	S. E. Jolie brife & bonne terre en vue.
24	19 29	160 22		74	30 0	Ditto. Vents forts, ondées de pluie volante.
25	19 52	162 26		74	30 0	Ditto. Bon tems.
26	20 23	164 15		73	30 5	Ditto.
27	20 40	166 12		71	30 5	E. S. E.
28	21 3	168 29	11 42	72	30 5	Est.
29	21 29	170 18	9 44	72	30 5	E. S. E.
30	21 10	172 33	10 42	70	30 10	S. E.
Octob. 1	21 21	174 14	9 44	70	30 10	E. S. E. L'après- midi, vue l'île de Middell- burg.
			10 42			

Rou

Epoq

177

Octob
Midi.

TABLE IV. Continué.

Route de la RÉSOLUTION & de L'AVENTURE, d'Ulîétéa aux îles des Amis & à la Nouvelle-Zélande.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Déclinaison du Compas. Ouest.	Thermom.	Barom.	Vents, ciel & Remarques.
1773.	d	d	d	d	P	
Octob. } Midi. }	9 22 28	174 56	.	73	30 30	S. Brises fraîches & bon tems.
10	22 46	176 13		70	30 5	S. E. L'isle Pilsart au N. N. E. à cinq lieues.
11	23 50	177 23		69 $\frac{1}{2}$	30 25	E. S. E.
12	25 36	178 12		71	30 20	Ditto.
13	27 13	179 6		70	30 20	Ditto. Jolie brise.
14	28 38	179 47 Est.	11 11.	67	30 25	Est.
15	30 15	179 54	11 14	69	30 30	Ditto.
16	31 41	179 32	11 2	68	30 25	Ditto.
17	32 41	179 32	10 49	69	30 20	N. E. $\frac{1}{4}$ N. Petite brise.
18	33 48	179 39	10 49	66	30 20	N. E. $\frac{1}{4}$ N. Vents frais.
19	35 58	179 49		67	50 0	Ditto.
20	37 48	179 38		60 $\frac{1}{2}$	29 70	O. Beaucoup de pluie, vents frais & beau tems.
21	39 6	178 38	5 12	62	29 70	N. Le Cap Table à l'O. à huit ou neuf lieues de distance.

TABLE V.

Route de la RÉSOLUTION de la Nouvelle-Zélande ,
à l'île de Pâque.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est	Décli- naison du compas. Ouest.	Thermomètr.	Baromètr.	Observations & Re- marques.
1773.	d	d	d	d	P.	
Nov. 27	43 27	175 59	12 52	62	29 95	N. Vents frais & beau tems.
30	45 50	178 13		49	29 95	S. O. Vent frais; vus des passe- pierres, des veaux marins, & des oiseaux.
Décem. 1	47 04	179 30		49 $\frac{1}{2}$	30 00	Ditto. Ditto hou- le du S. O.
2	48 23	179 16		46 $\frac{1}{2}$	29 90	Ditto. Peu de vent & brume; vus des passe- pierres, des veaux marins & des pin- guins.
4	49 55	177 16		47 $\frac{1}{2}$	29 80	N. Peu de vent, brume & pluie.
5	50 15	179 44	18 25	47	29 75	Souffles de vents du S. E. veaux marins & pin- guins; gros- ses houles du S. O.

TABLE V. Continué.

Route de la RÉSOLUTION de la Nouvelle-Zélande,
à l'île de Pâque.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Oueſt.	Thermomè- tre.	Baromè- tre.	Vents, ciel & Re- marques.
1773.-	d	d	d	d	P	
Déc. } P.M. } 6	51 32	180 00			29 50	N. Vents frais, brume épais- ſe.
Midi 8	55 39	178 53		43	29 45	O. Vers le nord; Vents très-forts & brume, gros- ſe mer du S. O.
9	50 02	177 43		44 $\frac{1}{2}$	28 70	N. O. Vents, grand frais & brume; vu un morceau de paſſe-pierre.
10	59 12	175 52		36	29 45	S. S.E. Vents forts, & ondées de pluie.
11	60 42	173 04	17 18	40	29 05	O. Vents, grands frais, ondées de neige pen- dant la nuit.
12	62 46	170 26	19 13	32 $\frac{1}{4}$	29 05	S. O. S. Vents & grands frais.
13	63 42	167 44		32	28 90	N. Grands frais, neige & pluie neigeuſe.

et Re-
marques.

vents frais &
à tems.

Vent frais;
des paſſe-
rres, des
aux marins,
des oiſeaux.

Ditto hou-
le S. O.

Peu de
t & brume;

des paſſe-
rres, des
aux marins,
des pin-
ns.

u de vent,
me & pluie.

es de vents

S. E. veaux

ins & pin-
ins; gros-

houles du
O.

TABLE VI.

Route de la RÉSOLUTION de la Nouvelle-Zélande;
à l'île de Pâque.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Ouest.	Thermomè- tre.	Baromètre.	Vents, ciel & Re- marques.
1773.	d	d	d	d	P	
Déc. 14	64 55	163 20	14 12	34 $\frac{1}{4}$	29 05	O. Grand frais & brume; îles de glaces en vue.
15	65 52	159 20		31	28 85	Ditto. Ditto Ondées de neige; abondance de glaces; vus des pingvins & des péterels antarctiques.
16	64 16	158 00		33	29 40	E. N. E. Joli frais; ondées de neige, au milieu des glaces.
17	64 41	155 41		33 $\frac{1}{2}$	29 05	N. Ditto. Pris de glace à bord.
18	64 41	152 06	10 18	33	29 00	N. E. Brises modérées; brumes épaisses; plusieurs îles de glace.
19	64 49	149 24	13 24	34	28 80	N. Ditto Brises & tems clair.

TABLE VI. Continué.

Route de la RÉSOLUTION de la Nouvelle-Zélande,
à l'isle de Pâque.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Oueſt.	Thermom. d	Baromètre. P	Vents, ciel & Re- marques.
1773.	d	d	d	d	P	
Déc. 20	65 57	148 28		33	29 20	N. E. Grand frais ; brume épaisse, neige & pluie nei- geuse.
A. M. 21	67 5	145 49		33	28 70	Ditto. Grand frais & brume : entourés de beaucoup de glace.
22	67 31	142 54		33 $\frac{1}{2}$	28 70	N. N. E. Brise mo- dérée, brume.
P. M. 23	67 20	137 12		33	28 95	N. Jolie brise ; très-froid, & beaucoup de glace.
Midi 25	66 23	135 7	15 26	34	29 20	Jolie brise du N. O. beaucoup d'isles de gla- ces en vue.
28	66 20	134 4		34	29 0	Grand frais d'Est ; ondées de nei- ge.
29	62 24	133 73	13 26	33 $\frac{1}{2}$	28 65	S. Neige & pluie neigeuse.

TABLE VI. Continué.

Route de la RÉSOLUTION de la Nouvelle-Zélande,
à l'île de Pâque.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Oueſt.	Thermom. d	Baromet. P	Rents, ciel & Re- marques.
1763.	d	d	d	d	P	
Déc. 31 1774.	29 40	135 11	13 9	34 $\frac{1}{2}$	29 5	O. Jolies brises & beau tems.
Janvier. 2	57 58	137 12	11 12 0	38 $\frac{1}{2}$	29 5	N. E. $\frac{1}{2}$ E. Grand frais, neige & pluie neigeeſe, point de glace en vue.
3	56 46	139 45		36	29 10	S. O. Ditto., & bonne vue des passe pierres.
4	54 55	139 4		46 $\frac{1}{4}$	29 30	N. O. $\frac{1}{4}$ S. Vents forts & beau tems.
6	52 0	135 32	7 7	47	29 30	O. Ditto.
7	50 36	133 18	6 36	50	29 25	Joli frais du N. O.
8	49 7	131 2	6 26	49	29 50	O. Tems agréable.
9	48 17	127 10		51 $\frac{1}{4}$	29 70	Ditto, Ditto.
10	48 7	124 46		52 $\frac{1}{2}$	29 55	Ditto. Souffles de Vents & brouil- lards.
11	47 51	122 12	2 34	50	29 50	Ditto Vent frais & tems clair.
12	49 32	110 52	4 0	50	29 95	N. N. O. Ditto Et beau tems.

Route

EPOQUE

1774

Jany.
P. M.

Midi

Midi

Ton

TABLE VI. Continuée.

Route de la RÉSOLUTION de la Nouvelle-Zélande;
à l'isle de Pâque,

Zélande,

Ciel & Remarques.

brises & beau tems.
E. Grand vent, neige & pluie neigeuse, vent de glace en vue.
Ditto., & bonne vue des îles pierres.
D. S. Vents forts & beaux tems.
Ditto.
frais du N. O. tems agréable.
Ditto.
Souffles de vents & brouillards.
Vent frais & beau tems clair.
N. O. Ditto & beau tems.

ÉPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Déclinaison du Compas. Ouest.	Thermom.	Baromètre.	Vents, ciel & Remarques.
1774.	d	d	d	d	P	
Janv. } P.M. } 13	53 00	118 3				N. O. Vents frais & brume.
Midi 15	56 4	112 1		51	29 30	N. Vents très-forts & brume.
16	56 19	119 24	9 26	47 3	29 80	O. Vents frais & ciel clair.
17	58 34	118 14		41 1/2	29 70	Ditto. Ditto. Pluvieux.
Midi 18	60 54	116 58		40	28 95	Ditto. Modéré & brumeux.
20	62 34	116 24	10 24	40	28 55	Calme & beaux tems; îles de glace en vue.
22	62 9	112 54	10 59	37	8 70	Souffles de vents S. pluie neigeuse & neige.
23	62 22	110 22	11 55	38 1/2	28 55	S. Vents frais & bons.
24	63 40	108 17		39	28 60	Vents frais de l'ouest.
25	65 24	109 31	19 27	42 1/2	28 85	N. Brises fraîches, & beau tems.
26	66 36	109 31	18 20	40	29 5	N. E. Peu de vents & bonne pluie.

Tome VI

G

TABLE VI. Continuée.

Route de la RÉSOLUTION de la Nouvelle-Zélande,
à l'isle de Pâque.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Oueſt.	Thermom. d	Baromet. P	Vents, ciel & Re- marques.
1774.	d	d	d	d	P	
Janv. 27	67 22	118 15		37 $\frac{1}{2}$	28 75	Ditto. Brise mo- dérées, ondées de neige.
28	69 35	108 15		36	28 85	E. N. E. Peu de vents & bru- me épaisse; gla- ces flottantes.
29	70 0	107 27	23 35	36 $\frac{1}{2}$	28 70	N. Jolie brise & tems clair.
A.M. 30	71 10	106 54		32 $\frac{1}{2}$	28 80	E. Ditto. Arrêtés par la glace.
Midi 31	69 13	105 39		34	28 90	Ditto. Brise fraî- che & brume.
Février 1	68 1	101 0		35	28 85	Ditto. Jolies bri- ses & favora- bles.
2	67 7	134 46		37	28 75	S. E. $\frac{1}{2}$ E.
3	66 25	101 8	22 55	35	28 90	Ditto. Brisés lé- gères & brouil- lards; point de glaces en vue.
4	65 42	92 44	25 42	34	29 0	N. E. Brise légère & tems clair & agréable.

TABLE VI. Continué.

Route de la RÉSOLUTION de la Nouvelle-Zélande,
à l'isle de Pâque.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. E st	Décli- naison du compas. Oue st .	Thermom. .	Baromet. .	Vents, ciel & Re- marques.
1774.	d	d	d	d	P.	
Février 5	64 6	99 44		38 $\frac{1}{4}$	28 75	Variable ; grand frais, pluie nei- geuse & neige.
7	61 6	98 13		4	28 65	O. Grand frais ; ondées de pluie.
8	58 5	97 24		41 $\frac{1}{2}$	29 10	O. Grand frais & beau tems.
	55 39	97 24		47	29 10	Sud Ditto.
10	53 17	97 24	15 17	47	29 40	Ditto. Ditto.
11	51 36	95 46		51	29 20	N. O. Vents forts & pluie.
12	50 15	95 18	13 30	47 $\frac{1}{2}$	29 90	S. O. Souffles de vents.
13	50 13	96 1	14 30	52	30 0	N. O. Vents frais & brouillard.
14	49 32	95 11	12 42	53	30 15	Variable.
15	49 0	95 38	10 20	54	30 5	N. O. Vents frais, brume & pluie.
16	47 45	94 15		56	29 90	Ditto. Ditto. Beau tems.
17	46 16	93 52		55	29 90	O. N. O. Brise frai- che.
18	44 11	93 59		50 $\frac{1}{2}$	29 85	S. $\frac{1}{2}$ S. O. Vents frais & beau tems.

T A B L E V I. Continuée.

Route de la RÉSOLUTION de la Nouvelle-Zélande ,
à l'isle de Pâque.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est	Décli- naison du Compas. Ouest.	Thermom. d	Baromet. P	Vents, ciel & Re- marques.
1774.	d	d	d	d	P	
Fév. 19	42 5	95 20		58 $\frac{1}{4}$	30 35	O. Jolie brise & tems agréable.
20	39 58	94 37		66	39 40	Ditto.
21	37 54	94 5	8 0	67 $\frac{1}{2}$	30 40	Ditto.
22	36 10	94 56		69	30 45	Devers le S. Jol. b.
23	36 40	97 2	9 51	96	30 45	N. E. Ditto.
24	37 25	8 10	8 10	71	30 25	N. Brise fraîche & beau tems.
25	37 52	6 38	6 38	69	29 95	N. O. Jolie brise.
26	36 37	5 53	5 53	65	30 0	S. O. Grand frais.
27	34 53	102 33	3 44	68	30 20	F. S. E. Jolie brise.
28	33 7	102 23		71 $\frac{1}{4}$	30 2	E. N. N.
Mars 1	32 28	102 47	3 45	71 $\frac{1}{4}$	30 2	Devers l'ouest, souffles de vents.
2	31 12	102 29	4 36	74	30 15	N. O.
4	29 56	100 59	4 50	74 $\frac{1}{2}$	30 25	Ditto.
6	29 23	101 3	4 47	74	30 30	Devers le nord, jolie brise, plu- sieursoiseaux.
7	28 20	102 3	4 45	74 $\frac{1}{2}$	30 30	Est.
8	27 4	103 58	4 31	75 $\frac{1}{2}$	30 30	Ditto.
11	17 11	109 2		75	30 30	Ditto. Brise légère, isle de Pâque à l'ouest à 12 lieues de distance.

TABLE VI. Continuée.

Route de la RÉSOLUTION de l'île de Pâque, aux Marquises.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Déclinaison du Compas. Ouest.	Thermom.	Baromètre.	Vents, ciel & Remarques.
1774.	d	d	d	d	P	
Mars } Midi } 18	26 5	111 32	2 34	76 $\frac{1}{2}$	30 30	N. E. Brise légère.
20	23 0	113 1	3 5	77	30 20	De vers l'Est. Vents très-ferrmes, & tems ab
21	21 1	113 58	3 4	77	30 20	E. N. E.
22	19 20	114 49		76 $\frac{1}{2}$	30 20	D. vers l'Est. Ondées de pluie.
24	17 7	117 0	1 76	76	30 15	Ditto. J. lte brise & beau tems.
26	14 41	120 11	2 10	78 $\frac{1}{2}$	30 10	Ditto.
29	10 10	123 58	1 57	81	29 95	E. S. E.
30	9 24	126 1	1 27	80 $\frac{1}{2}$	30 0	Est.
Avril 1	9 3	129 56	4 3	81	29 90	Ditto.
3	9 32	133 18	4 40	82	30 0	Ditto.
5	9 33	136 38	4 27	82 $\frac{1}{2}$	30 0	Ditto.
P. M. 6	9 20	138 17				E. S. E. L'île de Hood, (l'une des Marquises) à l'O. $\frac{1}{2}$ S. O. à la distance de 9 lieues.

TABLE VII.

Route de la RÉSOLUTION d'Ulîétéa, aux Nouvelles-Hébrides.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Ouest.	Thermo- mètre.	Baromètre.	Vents, ciel & Re- marques.
1774	d	d	d	d	P	
Juin Midi	6 16 50	154 13		82 $\frac{1}{4}$	30 0	Vents frais.
	7 17 12	155 34		81 $\frac{1}{4}$	29 85	N. O. Rafales & pluie.
	8 17 32	156 1	7 75	80 $\frac{1}{4}$	29 95	N. E. Brises légères & beaux tems.
	9 17 48	156 43	8 10	81	29 85	De vers le nord.
	11 17 46	158 9		77 $\frac{1}{2}$	30 0	S. S. E. Joli frais.
	13 18 45	161 29		80		Est.
	14 18 35	162 45	9 15	75 $\frac{1}{2}$	30 0	De vers le Sud. Souffles de vents approchant d'un calme.
	16 18 4	163 10	9 16			--Isle de Palmerston.
	19 18 25	167 11	10 22 $\frac{1}{2}$	77	30 5	E. Jolie brise.
	21 18 57	169 39		77 $\frac{1}{4}$	30 10	E. N. E. isle Sauvage, au Sud, à un mille de distance.
	24 20 24	173 39	11 40	79	30 5	Ditto. Brise légère.

TABLE VII. Continué.

Route de la RÉSOLUTION d'Ulitéa, aux Nouvelles Hébrides.

ÉPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Déclinaison du Compas. Ouest.	Thermomètre.	Baromètre.	Vents, ciel & Remarques.
1774.	d	d	d	d	30 10	S. S. E. En vue des isles sur la côte est d'Annamocka.
Juin 26	20 23	174 6	12 6	75		A l'ancre dans la rade d'Annamocka.
	27 20 15	174 31	9 47			
Juil. } Midi }	1 19 57	176 6		75	30 15	S. E. $\frac{1}{4}$ E. Jolie brise.
	3 19 47	178 2	12 28	74	30 15	Ditto. L'isle de la Tortue au S. E. $\frac{1}{4}$ S. E. à $\frac{1}{2}$ mille.
	5 20 37	179 20 Est.	12 30	75 $\frac{1}{2}$	30 5	De vers l'est jolie brise & tems sombre.
	6 20 56	179 30	12 44	76	30 15	E. Jolie brise & ciel nébuleux.
	8 20 42	177 18	12 59	78	30 10	N. E. Vents frais.
	9 20 14	176 15	13 8	78	29 90	N. O. Peu de vents, ciel nébuleux.
	10 19 53	175 35	11 11	74 $\frac{1}{2}$	29 90	S. E. Vent frais. Ditto.
	11 18 26	175 6	10 22	74	29 90	S. E. Jolie brise & beau tems.
	13 16 25	173 31	10 46	76	30 0	

T A B L E VII. Continué.

Route de la RÉSOLUTION d'Uliétéa , aux Nouvelles-Hébrides.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Oust.	T. thermom. d	Baromètre. P	Vents, ciel & Re- marques.
1773.	d	d	d	d	P	
Juil. 14	15 39	172 35	10 14	78	30 0	S. E. $\frac{1}{2}$ E.
15	15 9	171 16	11 3	79 $\frac{1}{2}$	30 0	S. E. brises fraî- ches & favora- bles.
15	17 45	148 16	5 10	80	30 10	
16	15 8	169 18		79	30 0	Dirto. Vents frais & rafaleux, & pluie. L'après- midi vu l'île Aurore, l'une des Hébrides.

Route

EPOQUE

1774

Octob.

Midi

Tom

TABLE VIII.

Route de la RÉSOLUTION de la Nouvelle-Calédonie;
à la Nouvelle-Zélande.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Oueſt.	Thermom. .	Baromètre.	Vents, ciel & Re- marques.
1774.	d	d	d	d	P	
Octob. } Midi } 2	23 18	169 34	9 27	66	29 90	De vers le Sud. Jolie brife & brouillard.
3	24 4	170 11		68	29 80	S. O. Vents frais & favorables.
4	25 26	171 3	10 0	70	29 90	Ditto. Rafales & ondées de pluie.
6	27 52	171 43	13 36 9 53	65	30 20	Calme & beau tems.
8	28 25	170 26	13 19	65	30 30	S. E. Jolies bri- fes & tems clair.
9	28 54	169 21	13 9	64 $\frac{1}{2}$	30 30	De vers le Sud.
10	28 57	168 0	11 9	64	30 25	Ditto. L'île Nor- folk s'étendant du Sud 57 E. au S. 20 O. à trois milles de distance.
12	31 1	167 47		66 $\frac{1}{2}$	30 20	E. N. E. Jolie brife & beau tems.

Tome VI,

H

TABLE VIII. Continuée.

Route de la RÉSOLUTION de la Nouvelle-Calédonie,
à la Nouvelle-Zélande.

ÉPOQUE.	Latitud. Sud	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Ouest.	Thermom. d	Barometre. P	Vents, ciel & Re- marques.
1764.	d	d	d	d	P	
Octob. 1	32 55	168 20	10 0	65 $\frac{1}{2}$	30 30	N. E. Ditto.
15	35 32	170 55	10 18	65 $\frac{1}{2}$	30 0	N. N. E. Brises frâches & fa- vorables.
16	37 32	172 43		63 $\frac{1}{2}$	29 80	N. Grand frais & ondées de pluie.
17	37 24	173 46		59	29 55	De vers l'Ouest. Vents forts & Ciel nébuleux. Le Cap Eg- mont sur la côte Ouest de la Nouvelle- Zélande au N. E. à quatre lieues.

Rou

EPO

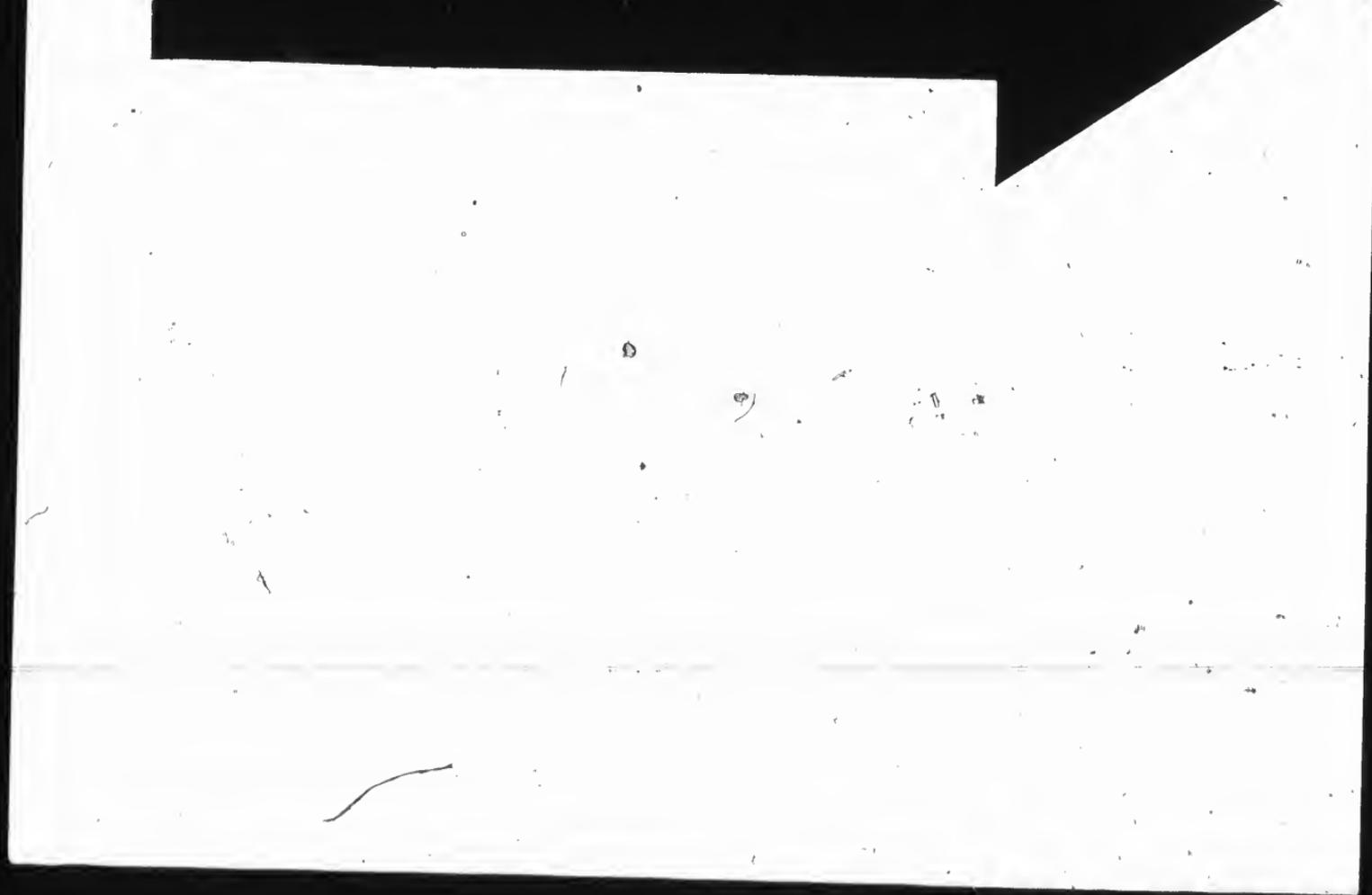
17

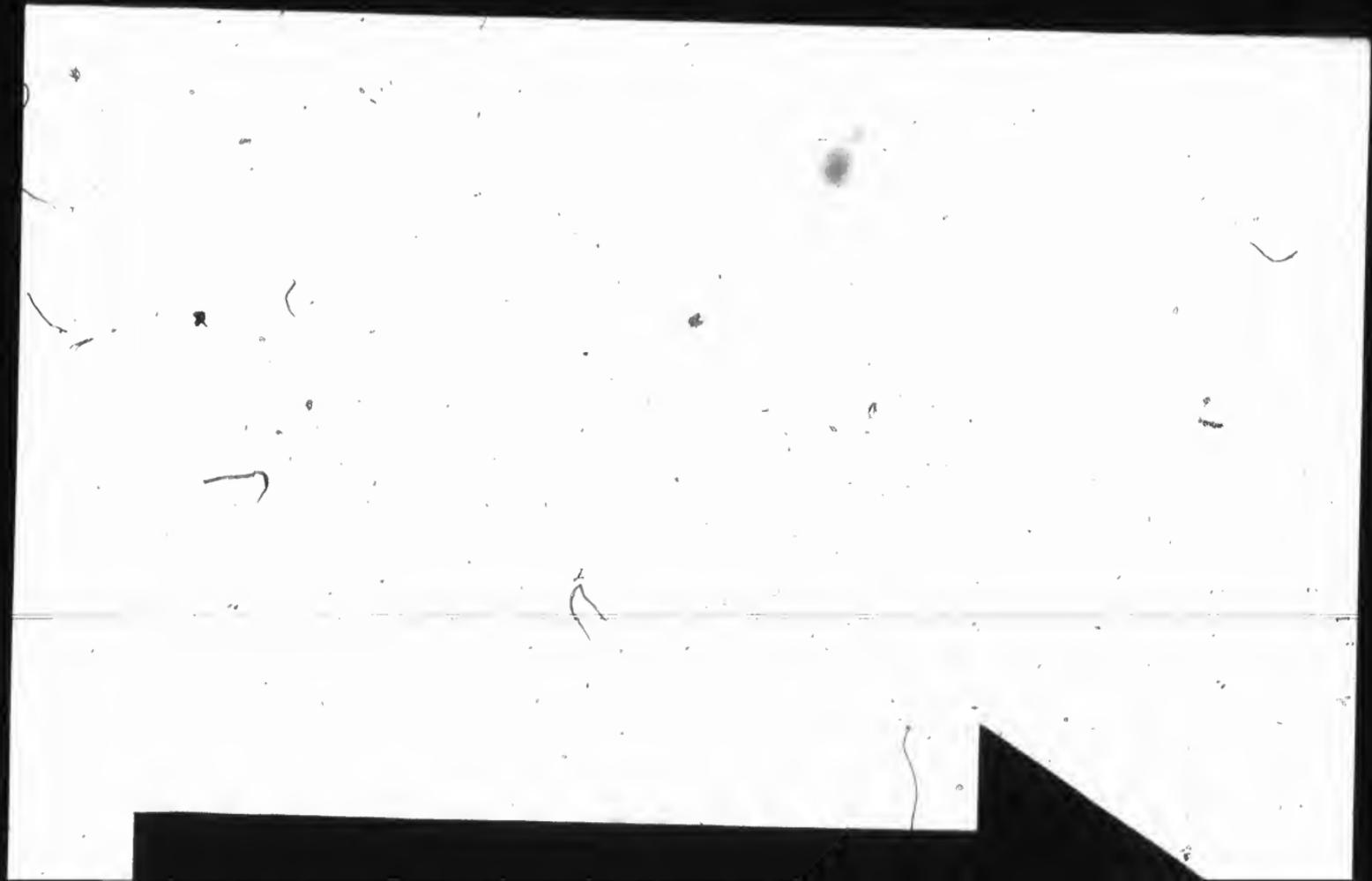
Nov
Midi

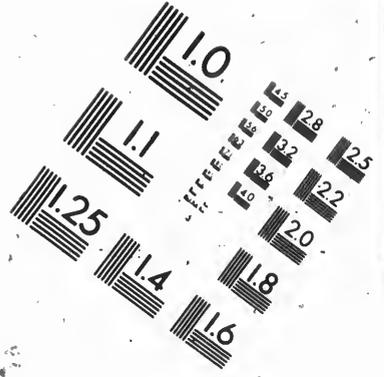
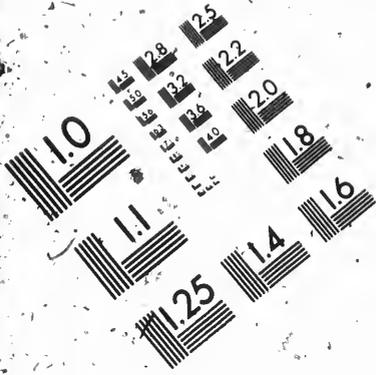
TABLE IX.

Route de la RÉSOLUTION de la Nouvelle-Zélande,
à la Terre de Feu.

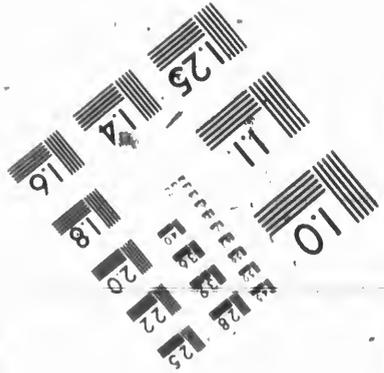
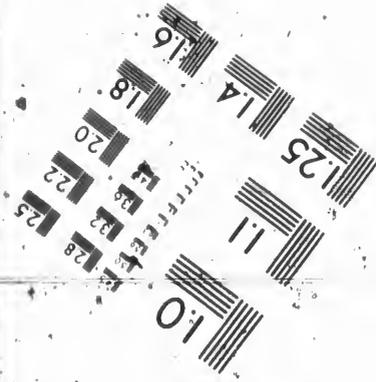
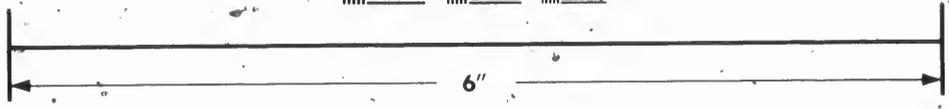
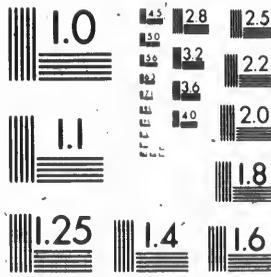
EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Oueſt.	Thermom. .	Baromètre.	Vents, ciel & Re- marques.
1774.	d	d	d	d	P	
Nov. } Midi } 15	47 30	178 19		51	29 40	N. O. $\frac{1}{4}$ O. Jolie Brise & on- dées de pluie.
16	49 33	175 31		50	29 45	De vers l'Oueſt Vents frais & beau tems.
17	51 12	173 17	9 52	50 $\frac{1}{4}$	29 35	N. N. E. Vents forts & rafa- leux; pluie.
18	52 44	169 57	10 26	50 $\frac{1}{2}$	29 45	N. Jolie brise & tems brumeux.
19	53 43	166 15		49	29 50	Ditto. Vents frais.
20	54 8	162 13				Ditto. Jolies brises & brume.
21	55 31	160 29		43 $\frac{1}{2}$	28 85	N. E. Ditto.
22	55 48	157 4		44		N. N. O. Brise lé- gère & brume.
23	55 46	156 4	9 24	44 $\frac{1}{2}$	29 45	Calme & beau tems.
24	55 38	153 37		46	29 80	N. O. Vents frais, Ciel nébuleux.
25	55 9	149 28	6 35	45 $\frac{1}{2}$	29 85	N. O. $\frac{1}{2}$ N. Vent frais & tems clair







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.0
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

1.0
1.1
1.2
1.5
1.8
2.0

TABLE IX. Continué.

Route de la RÉSOLUTION de la Nouvelle-Zélande,
à la Terre de Feu.

ÉPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Oueſt.	Thermom. d	Baromet. P	Vents, ciel. & Re- marques.
1774.	d	d	d	d	P	
Nóv. 26	55 9	144 43				N. N. O. Vents fort. & brume; beaucoup d'oiseaux autour du vaisseau.
27	55 6	138 56		44	29 80	Ditto. Ditto. Nébuloux.
29	55 24	129 39		45 $\frac{1}{2}$	29 75	N. O. Peu de vent & brume.
Décem. 1	55 38	127 11		45 $\frac{3}{4}$	29 55	Peu de vent du N. E. brume & brume.
2	54 56	125 0	1 28	45	29 50	S. E. Brise fraîche & favorable.
3	54 1	123 47		45	29 25	E. S. E. Brume & pluie.
4	53 15	120 42	3 22			S. Vents frais & tems clair.
7	53 19	108 48	5 1	46 $\frac{1}{2}$	29 5	Du côté de l'O., ciel clair & agréable.
10	54 0	102 7				Du côté du sud, vents forts.

T A B L E I X. Continuée.

Route de la RÉSOLUTION de la Nouvelle-Zélande ,
à la Terre de Feu.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	raison du Compas. Ouest.	Thermom. d	Barom. P	Vents, ciel & Re- marques.
1774.	d	d	d	d	P	
Déc. 11	53 40	96 52	9 58	44	29 75	Du côté de l'O, vent frais & nébuleux.
12	53 25	92 44		45	29 75	Ditto. Jolies brises & beau tems.
14	53 25	86 56	14 14	46		Ditto. Brises fraî- ches.
16	53 26	79 37	17 38	46	29 15	Ditto.
17	53 21	76 17	23 6	47	29 15	Ditto. Ondées de pluie à mi- nuit, vu le Cap Désada à l'en- trée O. du Dé- troit de Magel- lan: il nous res- toit au N.E. $\frac{1}{2}$ N.

ciel. & Re-
marques.

O. Vents
& brume ;
coup d'oi-
x autour
aiffeau.

Ditto. Né-
ux.

Peu de vent
brume.

le vent du
E. brume
fine.

Brise fraî-
& favora-

E. Brume &
c.

nts frais &
s clair.

oté de l'O.,
clair &
éable.

oté du sud,
s forts.

TABLE X.

Route de la RÉSOLUTION de la Terre des États, au
Cap de Bonne-Espérance.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Ouest.	Thermomè- tre.	Baromètre.	Vents, ciel & Re- marques.
1775.	d	d	d	d	P	
Jour Midi J	4 55 33	62 13		51	30 60	O. au S. O. Vents frais, & rafa- les accompa- gnées de pluie.
	57 9	58 46	21 28	47	29 60	Du côté de l'O. Vent frais & favorable.
P. M.	6 58 10	53 34				S. O. Vent forts & rafaleux, pluie neiguse.
	7 56 4	53 36				Du côté de l'O., Vents frais & favorables.
Midi	8 55 9	52 15	20 4	49	29 50	N. O. Jolie brise Du côté du N. Vents frais & brume.
A. M.	10 54 23	49 23				O. S. O. Jolie brise, ciel né- buleux.
	11 54 35	45 10	19 25			S. O. Jolie brise.
Midi	12 54 28	42 8				Ditto. Vu un veau marin.
	13 55 7	40 32		39	29 15	
	14 53 56	39 24		37 $\frac{1}{2}$	29 35	S. E. Brise légère;

TABLE X. Continuée.

Route de la RÉSOLUTION de la Terre des États, au Cap de Bonne-Espérance.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Déclinaison du Compas. Ouest.	Thermomèt.	Baromètre.	Vents, ciel & Remarques.
1775. Janv.	d	d	d	d	P	
P. M. 24						L'isle de la Géorgie à l'Est $\frac{1}{2}$ S. à 13 lieues.
A. M. 26	53 33	31 10	9 26			L'isle de Géorgie à l'O. N. O. à 8 lieues de distance.
P. M. 27	60 0	30 40				N. N. O. Vents frais & tems clair.
Midi 28	60 4	29 23		37	29 10	Du côté du N. Jolie brise & brume; vue une isle de glace & des pingvins.
	30 59 30	29 33		36	29 25	Dit. Bruine; beaucoup de glace.
	31 59 13 $\frac{1}{2}$	27 26		37	29 15	Ditto. Vents frais & brume; glace, pingvins & baleine.
						O. N. O. Jolie brise & ciel sombre; Thule

TABLE X. Continué.

Route de la RÉSOLUTION de la Terre des États, au
Cap de Bonne-Espérance.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est	Décli- naison du compas, Ouest.	Thermom. d	Barometr. P	Vents, ciel & Re- marques.
1775. Février	d	d	d	d	P	s'étendant du S. S.E. au S. S.O.
1	58 25	27 18	10 11	39	29 15	S. O. Brise légère; le Cap Mon- tagu à l'Est à cinq lieues.
2	57 41	27 0				N. N. E. Bru- meux.
4	56 44	25 23				Calme. Plusieurs pinguins, quel- ques baleines.
5	57 8	23 34	5 18	38	28 80	Du côté du Sud, Vents modérés & brumeux.
6	58 15	21 34		38 $\frac{1}{2}$	29 60	Du côté du N. Vent frais & on- dée de neige.
7	58 24	17 46	1 58	37 $\frac{1}{2}$	29 0	S. O. Vent fort & ciel nébuleux.
P. M. 9	58 27	12 49	0 2			Ciel, ondées de neige.
Midi 10	58 15	10 34	1 7	34 $\frac{1}{2}$	29 30	S. O. Vent frais & ondées de pluie.
12	58 19	6 43	3 23	37 $\frac{1}{2}$	29 15	S. Souffles de vent & beau

T A B L E X. Continué.

Route de la RÉSOLUTION de la Terre des États, au Cap de Bonne-Espérance.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Déclinaison du Compas. Ouest.	Thermom.	Barometre.	Vents, ciel & Remarques.
1775. Février	d	d	d	d	P	
13	57 57	4 46	4 25	34		tems; plusieurs illes de glaces. S. $\frac{1}{4}$ S. E. Vent frais & beaucoup de neige.
14	57 24	0 44		32 $\frac{1}{2}$	28 90	S. Vent très-fort & beaucoup de neige.
15	56 37	4 11		35 $\frac{1}{2}$	29 25	S. O. Vent frais & favorable.
16	55 26	5 52	12 15	36 $\frac{1}{2}$	28 95	Calme.
P. M. 17	54 20	6 33				S. Vent frais & neige.
Midi 18	54 25	8 46	13 10	36	29 55	O. Vents frais & beau tems.
19	54 15	12 1		34 $\frac{1}{2}$	29 45	N. E. Vent frais, pluie neigeuse & neige.
20	54 8	12 59		35 $\frac{1}{2}$	29 80	O. Vent frais & favorable. L'après-midi, pas la moindre apparence de terre.
22	54 26	18 42	18 41		27 20	S. O. Brise fraîche & ciel sombre.

Tome VI.

TABLE X. Continué.

Route de la RÉSOLUTION de la Terre des États, au
Cap de Bonne-Espérance.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Oueſt.	Thermom. d	Baromet. P	Vents, ciel & Re- marques.
1775	d	d	d	d	P	
Fév. 23	55 10	22 1		36	29 0	Du côté du nord, neige & pluie neigeuse; ba- leines vues.
24	54 26	24 21		35	28 95	N. O. Vent frais & favorable; isle de glace.
25	52 52	26 31		35 $\frac{1}{2}$	28 95	Ditto. Rafales & ondées de pluie.
26	50 3	28 37		41	29 75	N. Vent frais.
Mar P.M. 1	46 44	33 20	23 36			S. Joli frais & beau tems.
Midi 2	46 30	31 46		47	29 65	Variable; Vents frais & ondées de pluie.
3	45 8	30 50	22 26			O. Vents frais & très-rafaleux.
4	43 20	29 50				N. O. Vents frais & ciel nébuleux.
A. M. 6	44 5	26 49		50		Ditto. Ditto. Bru- me épaisse.
Midi 7	42 24	26 51		59 $\frac{1}{2}$	29 80	O. Vent très-frais, & favorable.
8	41 47	26 27		61 $\frac{1}{2}$	29 95	N. O. Jolie brise
10	42 6	24 40	21 33	64	29 55	Variable.

TABLE X. Continué.

Route de la RÉSOLUTION de la Terre des États, au
Cap de Bonne-Espérance.

ÉPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Ouest.	Thermoni- mètre.	Baromètre	Vents, ciel & Re- marques.
1775.	d	d	d	d	P	
Mars. 11	40 56	23 4	20 48	59 $\frac{1}{2}$	29 80	O. Jolie brise & favorable.
13	38 51	23 37		62	30 10	Brise légère de l'Ouest.
14	37 19	22 9		72		E. Vent frais avec des rafales.
16	35 16	22 50		72 $\frac{1}{2}$	29 85	O. N. O. Temps rafaleux variable.
17	34 49	21 41		69	33 20	Petit vent de l'E; profondeur de l'eau, 66 brasses. L'après-midi, vue la terre dans la direction du N. N. E. Le 22, à midi, nous mouillâmes dans la baie de la Table, au Cap de Bonne-Espérance.

TABLE XI.

Route de l'AVENTURE de la Nouvelle-Zélande, au
Cap de Bonne-Espérance.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Oueſt.	Thermom. .	Baromet. .	Vents, ciel & Re- marques.
1773.	d	d	d	d	P	
Déc. 23	42 26			65		N. Cap Pallifer au N. E. à 17 lieues.
Midi 25	44 38	175 41		60		N. E. & N. Jolie brise & brume. Variable.
28	44 5	178 12		54		
30	49 37	179 22		56		N. Brise légère & brume; beau- coup de veaux marins & de pinguins au- tour du vais- seau; vu quel- que morceaux de bois & de goëfimon.
31	50 47	179 29		48		E. S. E. Vent fort & rafaleux, avec de la pluie.
1774.		ER.				
Janv. 2	51 37	177 11	15 30	48		S. O. Vent frais & ciel nébu- leux.
4	54 26	170 49 7		46		O. Vents frais & brume, avec de la pluie.

T A B L E X I. Continuée.

Route de l'AVENTURE de la Nouvelle-Zélande ; au Cap de Bonne-Espérance.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Déclinaison du Compas. Ouest.	Thermomètre.	Baromètre.	Vents, ciel & Remarques.
1774.	d	d	d	d	P	
Janv. 5	55 30	167 0		46		S. O. $\frac{1}{2}$ O. Vent frais & favorable ; gros mer de l'O.S.O.
6	56 27	163 43		40 $\frac{1}{2}$		S. S. O. Vent frais & rafales, accompagnées de pluie ; grosse houle du S. O.
7	56 57	160 6	11 15	38		Ditto. Brise modérée & brouillard.
9	57 29	153 54		38 $\frac{1}{2}$		S. S. O. Brise fraîche ; vus plusieurs oiseaux & quelques balines.
11	58 17	147 23	7 36	37		O. Jolie brise & ondées de neige ; plusieurs îles de glace en vue.
12	58 36	144 40	9 20	38		S. O. brise modérée.
14	58 48	142 14	7 45	37		O. brise fraîche.

TABLE XI. Continué.

Route de l'AVENTURE de la Nouvelle-Zélande, au
Cap de Bonne-Espérance.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Ouest.	Thermom. d	Barometre. P	Vents, ciel & Re- marques.
1774. Janv 16	d 58 50	d 134 26	d	40	P	Ditto. Dépasse beaucoup d'îles de glace.
19	59 24	119 13	8 25	41		N. O. $\frac{1}{2}$ O. Vent frais & ondées de pluie.
20	57 52	114 37		41 $\frac{1}{2}$		N. Vents frais & brouillards.
21	60 9	113 12	11 6	41 $\frac{1}{2}$		Variable.
22	59 30	111 26	11 15	41 $\frac{1}{2}$		S. Brise modérée.
24	59 35	105 16	13 12	38 $\frac{1}{2}$		Ouest.
25	60 14	101 6		43		N. Vent frais & brumeux, avec de la petite pluie.
26	60 40	97 0		43		Ditto. Vent frais & brumeux.
28	61 45	89 0	22 48	42		O. Brise modérée & ciel clair.
29	61 49	84 1	24 30	41 $\frac{1}{2}$		N. $\frac{1}{2}$ N. O. Vent frais & brume.
31	61 20	71 50	26 6	39		N. Brise modérée & brume avec de la pluie.

TABLE XI. Continué.

Route de l'AVENTURE de la Nouvelle-Zélande, au
Cap de Bonne-Espérance.

EPOQUE.	Latitude Sud.	Longit. Est.	Declinaison du compas. Ouest.	Thermomètre	Baromètre.	Vents, ciel & Re- marques.
1774.	d	d	d	d	P	
Février 3	60 34	57 43	24 30	40 $\frac{1}{2}$		O. Vent frais.
4	60 20	53 20	19 30	39		N. N. O.
6	60 3	48 25		37 $\frac{1}{2}$		N. E. & E. brises légères & bru- me épaisse ; vues deux isles de glace & quelques gla- ces flottantes.
7	59 16	47 18	19 20	41		S. Brise légère.
8	58 32	45 28		37		N. O. brise légè- re, brume & pluie.
9	57 20	42 44	15 36	37 $\frac{1}{2}$		S. O. Brise légère, brume & pluie neigeuse.
10	56 55	41 0		42 $\frac{1}{2}$		O. Brise modé- rée ; vus un pinguin & plu- sieurs autres oiseaux.
11	56 28	38 10		40		N. Vus plusieurs pinguins & des pétérels de neige.

TABLE XI. Continée.

Route de l'AVENTURE de la Nouvelle-Zélande, au
Cap de Bonne-Espérance.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Oueſt.	Termi nats.	Barometre.	Vents, ciel & Re- marques.
1774.	d	d	d	d	P	
Fév. 12	55 46	36 40	10 30	40		O. N. O. Vent frais & pluie.
13	54 56	34 20		41		Ditto. Brume ; vue une grande île de glace.
14	54 23	32 0	1	40 $\frac{1}{2}$		N. N. O. Brise lé- gère & brume épaisse.
15	54 20	28 55		40 $\frac{1}{2}$		N. O. Brise frai- che & brume.
16	54 4	24 14	6 32	39 $\frac{1}{2}$		S. S. E. Souffles de vent & brume.
18	54 16	23 14		40		N. Brises fraîches.
19	54 0	21 30		39 $\frac{1}{2}$		S. E. Brises légè- res & brume.
20	53 15	19 7	2 0	37		S. O. Brise modé- rée & ciel né- buleux ; vues plusieurs îles de glace.
			Est.			
22	53 12	13 0	1 26	40		Du côté du Sud, d'abord rafa- leux, & ensuite des brises lé- gères.

TABLE XI. Continée.

Route de l'AVENTURE de la Nouvelle-Zélande, au Cap de Bonne-Espérance.

de, au

ciel & Re-
marques.

O. Vent
s & pluie.

Brume ;
une grande
de glace.

O. Brise lé-
gère & brume
faible.

O. Brise frai-
che & brume.

E. Souffles de
Nord & brume,

brises fraîches.

Brises légè-
res & brume.

Brise modé-
rée & ciel né-
buleux ; vues

de plusieurs îles
de glace.

côté du Sud,
à l'abord rafa-
les, & ensuite

des brises lé-
gères.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Oueſt.	Thermomè- tre.	Baromè- tre.	Vents, ciel & Re- marques.
1774. Fév. 23	d 53 8	d 8 0	d	d 39	P	O. Brise fraîche & brume épaisse; dépassé des glaces flottantes & des îles de glace.
24	52 48	4 53	5 0	40		O. Vent fort; dépassé plusieurs îles de glace.
25	53 14	1 58	6 30			Ditto. Vent frais & ondées de neige; dépassé plusieurs îles de glace.
26	53 29	0 19	9 20	33		S. E. & E. Brise modérée.
27	53 29	3 11	11 0	40		O. Vent frais; vues le matin les aurores australes.
28	53 54	6 35		39		O. au N. N. E. Jolie brise; dépassé un certain nombre d'îles de glace.

Tome VI.

K

106 VOYAGE DU CAPITAINE COOK

TABLE XI. Continuée.

Route de l'AVENTURE de la Nouvelle-Zélande, au
Cap de Bonne-Espérance.

EPOQUE.	Latitud. Sud.	Longit. Est.	Décli- naison du Compas. Ouest.	Thermomètr.	Baromètr.	Vents, ciel & Re- marques.
1774.	d	d	d	d	P	
Mars. 2	54 4	10 4		35		O. Brise modérée & ondées de neige.
3	53 17	11 53	16 45	36		O. S. O. Vent fort, dépassé plusieurs isles de glace.
5	50 48	12 36		37		N. O. Vent mo- déré.
6	49 58	14 26	16 32	42		O. N. O. Vent frais.
7	48 30	14 26				O. Neige & pluie neigeuse; deux grandes isles de glace en vue.
8	47 35	13 45		40 $\frac{1}{2}$		N. O. Vent frais & favorable.
11	41 48	14 19	17 15	54		S. E. Brise légère.
17	34 13	18 5	21 0	69 $\frac{1}{2}$		Baie de la Table au Cap de Bon- ne-Espérance, au N. 25 de- grés Est, à neuf lieues.

nde , au

, ciel & Re-
marques.

Brise modérée
ondées de
ige.

S. O. Vent
fort, dépassé
usieurs isles
e glace.

O. Vent mo-
éré.

N. O. Vent
rais.

Neige & pluie
eigeuse ; deux
randes isles de
lace en vue.

O. Vent frais
& favorable.

E. Brise légère.

e de la Table

u Cap de Bon-
nc-Espérance,

u N. 25 de-
grés Est, à
neuf lieues.

VOCABULAIRE
DE LA LANGUE
DES ISLES
DE LA SOCIÉTÉ.



A

C
Tal
pro
la
la
doi
éta
con
des
diff
du
écri
en c
tant
lettr

L

*
Angle
de la
pron



AVERTISSEMENT

SUR LA PRONONCIATION

DU VOCABULAIRE.*

COMME toutes les nations qui emploient l'alphabet, ont une manière particulière de proférer les sons représentés par les lettres, la prononciation est un article essentiel dans la constitution de la langue d'un peuple, & doit être apprise avant tout. Mais ce travail étant très-long & très-ennuyeux pour un commençant, à cause de la grande diversité des valeurs que prennent les lettres dans les différentes circonstances, il paroît nécessaire, du moins dans les langues qu'on n'a jamais écrites, de diminuer le nombre de ces variétés, en diminuant les différens sons, & représentant toujours les sons simples par les mêmes lettres.

Le Vocabulaire suivant, sans des observa-

* Les lecteurs françois remarqueront que c'est un Anglois qui parle, & qu'il donne aux langues des isles de la Société, une prononciation correspondante à la prononciation angloise.

110 A V E R T I S S E M E N T

tions préliminaires, seroit peut-être absolument intelligible. Puisque les voyelles règlent tous les sons, il est besoin seulement de parler de ces lettres. Voici la valeur qu'on donne à chacune d'elles dans le Vocabulaire.

A dans la langue angloise a coutume de représenter deux sons simples différens ; comme dans le mot *arabia* (on le prononce *araibia*), où le premier & le dernier *a* ont une valeur différente du second. Dans le Vocabulaire, cette lettre doit toujours être prononcée comme le premier & le dernier *a* d'*arabia*; l'autre valeur, ou son du second *a*, est toujours représenté dans le Vocabulaire par *a* & *i*, imprimé ainsi en italique *a i*.

E a aussi deux expressions où on l'emploie, pour représenter deux sons simples, comme dans les mots *éloquence*, *bred*, *led*, (on prononce en françois éloquinnée braid laid), & on peut dire qu'il a une troisième valeur, comme dans les mots *Then*, *When*, &c. (on prononce en françois zain, ouain :) Dans le premier cas, cette lettre s'emploie seulement au commencement des mots, & par-tout-où on la trouve ailleurs dans les mots du Vocabulaire, on l'emploie comme dans le second cas, mais jamais comme dans le troisième; car ce son est

par-tout exprimé par l'a & l'i mentionnés
ci-dessus, imprimés en italique.

I exprime différens sons simples, comme
dans les mots *indolence*, *iron* & *imitation*,
(on prononce indolince, aïron, imitai-
chon.) Dans le Vocabulaire, on ne l'em-
ploie jamais comme dans le premier cas,
excepté au milieu des mots : on ne le prend
jamais comme dans le second exemple,
(parce qu'alors ce son est toujours exprimé
par y ; & on ne l'emploie pas comme dans
le dernier ; ce son étant toujours représenté
par deux e imprimés en italique de cette
manière e e.

O dans ce Vocabulaire, ne change jamais
dans la prononciation d'un son simple,
mais on l'emploie souvent de cette manière,
o o, & il se prononce comme dans *good*,
stood, &c. (on prononce *goud*, *stoud*, &c.)

U change, ou a coutume d'exprimer différens
sons simples, comme dans *utility*, ou *um-*
brage : (on prononce iouniti ou oimbraïge.)

Ici les lettres e & u imprimées en italique
e u, ont une valeur d'iou, comme dans le
premier exemple ; & l'u seul conserve tou-
jours la seconde valeur par-tout où on le
trouve.

Ka coutume d'exprimer différens sons ; comme
dans *my*, *by*, &c. &c. (on prononce *mai*,

112 AVERTISSEMENT

bai.) & dans *daily*, *fairly*, &c. (on prononce *da-li*, *fair-li*.) par-tout où il se trouve au milieu ou à la fin, (ou ailleurs qu'au commencement) d'un mot, on l'emploie toujours comme dans le premier exemple, mais jamais comme dans le second, parce que cette valeur est toujours exprimée par la lettre *e* (qui se prononce *i*.) Il a aussi une troisième valeur comme dans les mots *yes*, *yell*, &c. (qu'on prononce *yes yell*;) qu'il garde par-tout dans le Vocabulaire, du moins au commencement des mots, ou lorsqu'il précède une autre voyelle, à moins qu'une marque placée au-dessus n'avertisse de la prononcer séparément, comme dans *y a*.

Excepté très-peu de cas, voilà les valeurs qu'on donne aux voyelles dans ce Vocabulaire; mais pour que la prononciation soit encore moins sujette à varier, j'ai ajouté aux mots un petit nombre de figures.

Celui-ci... dans *o à*, par exemple, annonce que ces lettres doivent être prononcés séparément.

Les lettres italiques telle que *ee* ou *oo*, ne forment qu'un son simple.

Lorsque, dans la prononciation, il faut appuyer sur quelque partie d'un mot, on place un accent sur la lettre où il faut com-

mencer d'appuyer ou plutôt entre cette lettre & la précédente.

Il arrive souvent qu'un mot est composé, comme s'il en formoit deux, ou en quelque cas, on répète le même mot ou la syllabe: alors on place une virgule au-dessous à l'endroit où il faut laisser un petit espace de tems, avant de prononcer l'autre partie, mais on ne doit pas y faire un repos complet.

Exemples pour tous ces cas

Roa	Grand, long, éloigné.
E'reema.	Cinq.
Ry'poëea,	Brouillard.
E'hoora,	{ Renverser ou tourner sans- dessus-dessous.
Paroo, roo	Partition, division.




VOCABULAIRE
DE LA LANGUE
DES ISLES DE LA SOCIÉTÉ.

A.

A BEILLE, (<i>une</i>)	E'rao.
Abcès, (<i>un</i>)	Féfe.
Action, <i>opposée au repos,</i>	Taeree.
Adimiration, (<i>interjection</i>)	A'wai, S. A'wai to
d')	Peete'ai.
Adoucir,	Eparoo paroo.
Adroit, <i>un jeune homme</i>	Témy de páaree.
<i>très-vif & très-adroit.</i> }	
Adultère, <i>ou celui qui</i>	Techo recho, S.
<i>tourmente une femme</i>	Techo tarar.
<i> mariée.</i>	
Agenouiller, (<i>s'</i>)	Toóteoree.
Agiter, <i>remuer une chose.</i>	Eooá wai.
Aiguilles,	Norreeda.
Aile (<i>l'</i>) d'un Oiseau,	Ereou.
Aimer,	Ehénaroo.
Aine, (<i>l'</i>)	Tápa.
Aisselle, (<i>l'</i>)	Ée.
Alimens, <i>nourriture,</i>	Mâa.
Aller (<i>s'en</i>) <i>quitter une</i>	Erawa.
<i>place,</i>	

<p> <i>Aller, marcher, se mou- voir de l'endroit où l'on est.</i> </p>	<p>Harre.</p>
<p> <i>Allumer,</i> </p>	<p>Emaa.</p>
<p> <i>Amande, (l') d'une noix.</i> </p>	<p>Emóteea.</p>
<p> <i>Amant, (un) un homme qui fait l'amour.</i> </p>	<p>Ehoónoa.</p>
<p> <i>Ami, terme qu'on adresse à un étranger,</i> </p>	<p>Ehoa.</p>
<p> <i>Ami particulier, terme qui annonce plus d'in- timité,</i> </p>	<p>Éápatte.</p>
<p> <i>Amorce, pour les poissons,</i> </p>	<p>Er'eunoo.</p>
<p> <i>Anneau, (un)</i> </p>	<p>Maino.</p>
<p> <i>Appeler quelqu'un de loin,</i> </p>	<p>Tooótoóooo.</p>
<p> <i>Appellez- (comment) vous cela? quel en est le nom?</i> </p>	<p>Woytcaétoa.</p>
<p> <i>Apporter, demander à quelqu'un d'apporter quelque chose,</i> </p>	<p>Hómy.</p>
<p> <i>Approbation, consente- ment,</i> </p>	<p>Madoohówhy.</p>
<p> <i>Appuyer, (s') sur quel- que chose.</i> </p>	<p>Épy.</p>
<p> <i>Arbre, (un)</i> </p>	<p>Érao.</p>
<p> <i>Arbre, (l') avec lequel ils font les massues les piques,</i> </p>	<p>Erao.</p>
<p> <i>Arbre à pain, (la feuille de l')</i> </p>	<p>Édáooroo.</p>
<p> <i>Arbre à pain, (la moëlle de l')</i> </p>	<p>Póooroo.</p>
<p> <i>Arbre à pain, (la gomme de l')</i> </p>	<p>Γαγγύου ρου</p>

Arc, (un)	Éfanna.
Arc, (une corde d')	Aroáhooa.
Arc-en-ciel, (un)	Énooa.
Arcs pontus sur la partie supérieure des cuis- ses,	Évar're.
Arracher,	Arrete.
Arracher une chose avec précipitation,	Éhairpo.
Arracher les poils de la barbe,	Hoohoota.
Arrêter,	A'too.
Arrête, ou attend un peu,	A'reea, f. Aréana.
Aspérité, apprété,	Tarra, Tarra.
Affassin, (un)	Taata toa.
Affassin, ou plutôt un tueur d'hommes, un soldat, un guerrier.	Taata. toa.
Affassiné, tué,	Matte roa.
Assemblée, (une)	A'noho.
Affeoir, (s')	Ete ou rooa.
Affeoir, (s') les jambes croisées,	Teépy.
Attendre, rester un peu,	Aréana.
Attrapper une balle,	Amáwheea.
Authentique, vrai,	Parou, mou.
Aux, ils, leurs,	Tótaooa.
Avare, parcimonieux, vilain,	Pee peere.
Avaler, engloutir,	Horómea.
Aveugle,	Matta-po.
Avidité, ou plutôt celui qui n'est pas porté à donner,	Pee, peere.

B

Babillard, (<i>un</i>) un homme } incommode.	Taata Émoo, f. Émoo.
Baigneur,	Ob'oo.
Bailler,	Hámamma.
Baiser, f.	Éhoee.
Bouchon,	Éneéou.
Banc, ou <i>bas-fond</i> ,	Épaa.
Barbe,	Oome, oome.
Barbouiller, <i>salir</i> ,	Par'ry.
Bariolé, ou <i>peint en quarté</i> ,	Poore, poore.
Bas, pas élevé, comme } <i>basse-terre</i> ,	Héa, héa, Papoo, f. Eeóoa.
Bas, (<i>au</i>) comme au <i>bas</i> } <i>de l'escalier</i> ,	Teè dirro, f. Tee- diraro.
Bastonnade, <i>bátonner quel-</i> } <i>qu'un</i> ,	Tapráhai.
Bâtard,	Fanna toóneea.
Bateau, (<i>petit</i>) ou <i>piro-</i> } <i>gue</i> ,	Évaa.
Bâton, qu'on porte en } <i>marchant</i> ,	Tame.
Bataille, <i>combat</i> ,	Émotto.
Bataille, (<i>hache de</i>)	O'morre.
Battoir, de <i>blanchisseuse</i> ,	Peerétee.
Battoir d' <i>étouffe</i> , morceau } <i>bois oblong, quarré &</i> } <i>filonné, dont on se</i> } <i>sert dans la fabrique</i> } <i>des étouffes.</i>	Tóaa.
Battre, <i>frapper</i> ,	Toópy or Toóbaee,
Battre du tambour,	Eroókoo.
Beaucoup, <i>grand nombre</i> ,	{Wórou, Wórou, f. manca, manoo.

Aréana,
arra.

a.

a.
ou.

e.

Bécassine, oiseau ressem- blant à une bécassine, noir & brun,	} Teétee.
Bien recouvert ou échappé,	{ Woura, f. Woo; ara.
Bien, cela est bien, cela est charmant, cela est beau	} Poorótoo.
Bienvveillance, générosité, Par exemple, vous êtes un homme généreux,	} Hóroa. Taata hóroa oc:
Blasphémateur, celui qui manque de respect aux dieux,	} Toona, (taata.)
Blessure (une)	Ootee.
Boire,	Aéénoo.
Bois, de toute espèce,	Érao.
Bon caractère,	{ Mamáhoit, f. Ma- roo.
Bon, cela est bon, cela est bien,	} My'ty, f. Myty ; tye, f. Maytay.
Bonite, (un) poisson,	Peerára.
Bouche, (la)	Evóha.
Bouche, (ouvrir la)	Hámamma.
Bouchon (un)	Oráhooc.
Bouchon (le) d'un car- quois,	} Ponau.
Bouillie, nourriture d'en- fant,	} Mamma.
Bourgeons, d'un arbre ou d'une plante,	} Te, arréhaoo.
Bourre, si'asse, fibre pa- reille au chanvre,	} Támou.
Bouton (le) de la mam- melle,	} Éoo.

Branche, (<i>une</i>) d'arbre, ou de plante,	}	Éama.
Bras, (<i>le</i>)		Beema.
Briser, <i>quelque chose</i> ,	}	Whatte, f. Ow-
Brisé, <i>ou coupé</i> ,		hanne, f. fatte.
Brouillard,		Motoo.
Brûler, <i>quelque chose</i> ,		Ry'poeea.
Brume, <i>brouillard</i> ,		Doodooe.
Brun, <i>couleur brune</i> ,		Ry'poeea.
Bruyant, <i>incommode</i> , ba-	}	Auraura.
billard,		Emoo.

C

Cacher <i>une chose</i> ,	}	Ehoona.
Calcul, <i>ou computation</i> des nombres,		Ta'tou.
Calme, (<i>un</i>)		Ma'neeno.
Calme en mer, <i>ou plutôt</i> , position dans laquelle le vent n'a point de prise sur vous.	}	Eou, Shéa.
Canard, (<i>un</i>)		Mora
Cane, <i>de sucre</i> ,		Étoo.
Cane de sucre,		Éto, f. Too.
Carquois pour les traits,		Peeha.
Ceinture, (<i>une</i>)		Tatooa.
Ceintures, (<i>Manufactu</i>) res de	}	Tatooy.
Célérité, <i>vitesse</i> ,		Teeteere, f. Étirre;
Centre, (<i>le</i>) <i>ou le milieu</i> d'une chose,	}	Terápo.
Cerf-volant, (<i>un</i>) <i>jouet</i> d'enfant.		O'omho

Cerveau, (<i>le</i>) d'un animal,	A'booba.
Chair, (<i>une</i> marque } rouge de)	Ecéda.
Chaleur,	Mahama, hanna.
Chanfon, (<i>une</i>)	Heeva.
Chanter, <i>comme fait lecoq,</i>	A'ao.
Chapeau, ou couverture } pour la tête,	Tau' matta.
Chat, (<i>le</i>) de mer, poisson,	Poohe.
Chatouiller quelqu'un,	My'neena.
Chaud, air brûlant, ou } étouffant; il fait chaud,	Poheca.
Chauve, (<i>qui</i> a la tête)	Oopo'boota.
Chef, (<i>un</i>) ou principal } personnage,	Earee.
Chef, (<i>un</i>) subalterne : } celui qui est seulement } dans un état d'indépen- } dance, qui vit de son } bien,	Too'ou.
Chemin, ou sentier,	Eára.
Chemise blanche,	Paroóy.
Chenille, (<i>une</i>)	Etooa.
Chercher une chose perdue,	Tapoonee.
Ou bien,	Oo, f. Paémee.
Cheveux, (<i>les</i>) de la tête,	{Éroroo, f. Erohoo- roo.
Cheveux attachés au som- } met de la tête,	Époote.
Cheveux bouclés,	Peepee.
Cheveux laineux, ou fri- } sés,	Oétocto.
Cheveux gris,	Hinná heina.
Cheveux rouges,	Éhoo.
Cheveux, (<i>arracher</i> les)	Éwoua.

Cheville ;

Cheville, (<i>une</i>) pour pendre un sac,	Téaoo.
Cheville, (<i>la</i>) du pied.	Monioa.
Cheville, (<i>la</i>) du pied en- dedans,	Atooa, ewy.
Chien, (<i>un</i>)	Ooree.
Chienne, (<i>une</i> petite)	Oore, é ooha.
Chiquenaude; (<i>une</i>)	Epatta.
Choisir, trier.	Éheec, te, me;
Chuchuter, <i>secrètement</i> , médire, parler mal de quelqu'un,	{ my, ty.
Ciel, (<i>le</i>)	Ohémoo.
Circoncision, ou plutôt, incision du prépuce,	Éraee.
Ciseau (<i>une</i> paire de)	Eoore, téhai.
Citrouilles,	O'toobo, f. O'tooboo.
Clair, pur, comme eau claire,	A'hoaa.
Claquet, (<i>une</i> espèce de) dont on se sert aux fu- nérailles,	Téate.
Claquet, (<i>faire</i>) le poi- gnet en le tirant brus- quement avec la main; usage des Naturels,	Par'haoo.
Cliner les yeux,	Étoo.
Clou, (<i>un</i>) de fer,	Éamou, amoo.
Cochon, (<i>un</i>)	Eure.
Coco, (<i>feuilles</i> de)	Boa.
Coco, (<i>la</i> gousse fibreuse) d'une noix de	Énéhaoo.
Coco, (<i>noix</i> de)	{ Pooroo walia, f.
Coco, (<i>huile</i> de)	{ Pooroo.
	A'ree.
	Éredε, Vac,

Coq, (<i>un</i>)	Moa, étoa.
Coq, (<i>la</i> crête)	Potte potte.
Coq, (<i>le</i>) <i>bat ses ailes</i> ,	Te Moa Paee, pae.
Cœur, (<i>le</i>) <i>d'un animal</i> ,	A'hoatoo.
Cœur, (<i>le</i>) <i>d'une pomme</i> ,	Boe.
Coin, (<i>un</i>)	Épecho.
Coin, (<i>un</i>)	Era'hei.
Coit,	Éy.
Col, (<i>le</i>)	A ee.
Colère, <i>être en colère</i> ,	Warradee, f. Reede.
Colline, (<i>une</i>) ou <i>Montagne</i> ,	{ Maoo, f. Maouá, f.
Colline, <i>d'argile blanche</i> ,	{ Moua.
Combattre,	Emammatéa.
Concubine, (<i>une</i>)	Eneotto.
Condescendance <i>à une</i>	{ Wáheine, Moebo,
<i>prière ; consentement</i> ,	{ f. Etoo'neea.
Confusion, <i>sans ordre</i> ,	Madoo, ho why.
Connoissance, <i>compere</i>	Evaheea.
<i>ou commere</i>	Teéya.
Connoître, <i>savoir</i> ,	Eete.
Consentement, ou <i>ap-</i>	Madoo, hówhy.
<i>probation</i> ,	Maroo.
Content, <i>de bonne hu-</i>	{ Paraou, maro, f.
<i>meur, pas chagrin</i> ,	{ Pará paraou.
Conversation,	Otéo.
Coquille, (<i>une petite</i>)	Poréchoo.
Coquille, (<i>une</i>) <i>tigrée</i> ,	Tau'ra.
Cordage <i>de toute espèce</i> ,	Taura.
Corde, (<i>une</i>) <i>de toute espèce</i> ,	Éaha.
Corde, (<i>la</i>) <i>d'un carquois</i> ,	Ahoóouc.
Coriace, <i>comme viande</i> ,	

Corlieu , <i>petit corlieu</i> <i>qu'on trouve autour des</i> <i>vaisseaux</i>	Torëa.
Corpulence , <i>obésité</i> ,	Oópeëá.
Côte , (<i>la</i>)	Euta.
Côte , (<i>une</i>)	A'wao.
Côté , (<i>le</i>)	Éreeáwo.
Côté , (<i>le</i>) <i>le droit</i> ,	Atou , a'taou.
Côté , (<i>le</i>) <i>gauche</i> ,	A'reode.
Cou de travers ,	Nána.
Coucou brun , <i>bariolé de</i> <i>noir</i> , & <i>qui a une lon-</i> <i>gue queue</i> , <i>comme dans</i> <i>ces isles</i> ,	A'ráwereroa.
Coucher , (<i>se</i>) <i>pour se</i> <i>reposer</i> ,	Etéraha , f. Téboa.
Couché ,	Fateeralfa.
Coudre , <i>garnir de-cordon</i> ,	Etooc.
Couper les cheveux avec <i>des ciseaux</i> ,	Otec.
Couppé , <i>ou divisé</i> ,	Motoo.
Courber , <i>plier quelque</i> <i>chose</i> ,	Fá fé fé.
Courir , <i>en arrière & en</i> <i>avant</i> , <i>en s'efforçant</i> <i>d'échapper</i> ,	Oóatapone.
Court , f.	Pópotoo.
Courtiser , <i>faire l'amour</i> <i>à une femme</i> .	Taroro.
Couture , (<i>une</i>) <i>entre</i> <i>deux planches</i> ,	Fatoó whaira.
Couverture , <i>la couver-</i> <i>ture des ouies d'un pois-</i> <i>son</i> .	Peeëya.

Crabe (un)	Pappa.
Crabe de terre qui grimpe sur les cocotiers, pour en manger le fruit.	Éoowa.
Cracher.	Toótooa.
Craie,	Maimmatëa.
Cramoisi, couleur.	Oora, oora.
Crampe (la)	Emótootoo.
Crâne, (le)	Toópooe.
Cresson d'eau,	Pátoa.
Crevasse, (une) fente, fissure,	Motoo.
Cri, pour appeler quel- qu'un.	Toóo.
Crier, ou verser des lar- mes,	Tacee.
Crochu, qui n'est pas droit,	Ooópeeo.
Croître, comme une plante,	Wérooa.
Croûte, gale.	Étona.
Crud, (fruit) comme....	Paroure.
Crûe, (viande) chair qui n'est pas cuite.	Éotta.
Cuirasse, faite d'osier, ornée de plumes, de poil de chien, & de co- quillages,	Táoomé.
Cuisse, (une)	Peeha.
Cuit, apprêté, pas crud.	Eééoo, f. Eeéwera.
Cuit, au four.	Etoonoo.
	D.
Danse (une)	Heeva.
Dartre, maladie.	Énooa.
Dauphin, (un)	A'ouna.

Déchirer, <i>fendre.</i>	Moó moo moo.
Déchirer <i>quelque chose.</i>	Hihy, f. Whatte.
Déchiré, <i>fendu.</i>	Éwha.
Décrépit,	Epoó taoa.
Dedans, (<i>en</i>)	Teérotó.
Défaillant, <i>tomber en dé-</i>	Moe, mómy.
<i>faillance,</i>	E, wawa.
Dégoûtant, <i>qui donne des</i>	Teiwého.
<i>naufrages,</i>	No, reira, f.
Dehors,	No, wahóoo.
De là,	No, mooa.
De dehors,	Hómy, Hápy my.
De devant,	Bébo, f. A, Bóbo.
Demander, <i>quelque chose,</i>	Poeé poeé, addoo.
Demain,	A'bóbe doora.
Demain, <i>le second jour</i>	Été ei.
<i>après,</i>	Éneehéoo.
Demain (<i>après</i>)	Haro.
Demeurer, <i>ou rester,</i>	Woreedo.
Dent (<i>la</i>).	Témoóree.
Dépêche-toi, <i>va vite,</i>	Fy'roo, toóty.
Dérober,	Ehoonoa.
Derrière, <i>le contraire de</i>	Taturra.
<i>devant,</i>	Eooe.
Derrière, (<i>netoyer le</i>)	Eaoówai.
Desapprobation,	O'aró.
Deshabiller, <i>ôter les vé-</i>	Oraro.
<i>temens,</i>	Néca, f. Tié néca.
Désirer, <i>ou souhaiter</i>	
<i>quelque chose,</i>	
Désunir, <i>détacher, relâ-</i>	
<i>cher,</i>	
Dessous, (<i>au</i>)	
Dessous, <i>en-dessous,</i>	
Dessus, (<i>au</i>)	

Dessus, (<i>par</i>) en outre } plus que la quantité, }	Téharra.
Deuil,	Écva.
Deuil, (<i>feuilles de</i>) on y } emploie celle du cocotier, }	Tápaoo.
Deux,	Érooa.
Devant, le contraire de } derrière, }	Témoa.
Dresser les oreilles,	Eoma te táreea.
Diable, ou esprit malin,	Étee.
Diarrhée, cours-de-ven- } tre, }	Hawa, hawa.
Distant, éloigné,	Roa.
Distribuer, diviser, par- } tager. }	Atoóha.
District, (<i>un</i>)	Mateína.
Dix,	A'hooroo.
Dodu, gros, plein de chair,	Oópeea.
Doigt, (<i>un</i>)	Éreenoa.
Doigt, (<i>un</i>) du pied,	Maneeo.
Domestique, (<i>un</i>)	Towtow.
Donner une chose.	Hoatoo.
Dorloter (<i>se</i>) faire l'in- } dolent, }	Teépy.
Dormir,	Moë.
Dormir, assis,	Toó roore, moë.
Dos, (<i>le</i>)	Tooa.
Double, quand deux cho- } ses sont l'une dans l'au- } tre, comme une double } pirogue, }	Tau'rooa.
Douleur, ou peine,	Mamay.
Doux, (<i>quelque chose de</i>) } au goût, }	Mona.

Droit, *debout*, Etoo.
 Dureté, E'ta, éta.
 Duvet, ou *poil doux*, Éwaou.

E.

Eau, A'vy.
 Ebranler, *agiter une chose*, Eooa wai.
 Ecaille de poisson, Poa.
 Echelle, (*une*) Éraa, f. Éara.
 Echo, Tooo.
 Eclair, Oówaira.
 Eclairer, *allumer du feu*, A'toonoot'Éeéwera.
 Ecope, (*une*) *pour vuidier* }
 l'eau d'une pirogue, } E'tata.
 Ecorcè, (*l'*) *d'un arbre*, Hóhore.
 Ecrevisse, (*une*) O'ooa.
 Ecrevisse, (*une espèce d'*) }
 commune sur ces isles } Télonai.
 Egal, Oohy'tei.
 Eguiser, *épointer une* }
 chose, } E'voee.
 Elever *une chose*, Eráwai.
 Elevure, *qui provient* }
 d'une brûlure. } Meíee.
 Eloignement, (*qui a de* }
 l') *pour une chose*, } Fata, hoitó hoito.
 Empan, *mesure*, Ewhaé ono.
 Empêcher, ou *prévenir*, Tapëa.
 Empoigner, *avec la main*, Haráwai.
 Empoigner *la cuisse de son* }
 antagoniste en dansant, } Tomo.
 Emouffé, *tel qu'un inf-* }
 trument émouffé, } Máneca.
 Enceinte, *grosse*, Wahá poo.

Enfant,	Mydidde.
Enfant, ou garçon, ma- nière de parler fami- lière,	Héamanée.
Enfoncer, couler bas,	A'tonao.
Ennemi, (un)	Taataae.
Enrouement,	Éfao.
Entendre, comprendre,	Eéte.
Entier, complet, non brisé,	Eta, Eta.
Entre, au milieu, entre deux,	Ferópoo.
Environner,	A'boone.
Envoyer,	Ehópoe.
Epais, vaseux,	Éworeroo, f. Éwo- repo.
Epais, comme étoffe,	Tooe, toée.
Épaisseur, appliqué aux corps solides,	Meoó meoo.
Escabeau, (un petit) pour appuyer sa tête en dor- mant,	Papa, f. Papa, 1002.
Escarpé, comme rocher,	Mato.
Excrément,	Toóty.
Esprits familiers,	Téóhe.
Estomac, (l')	Paracéa.
Estropié, perclus,	Teí teí.
Etendre, une chose, une étoffe,	Hóharo.
Etendre, aloüger,	Hóhora.
Eternuer,	Machée ai.
Etoffe, (la plante d') sorte de mûrier.	Eaoute.
Etoffe de toute espèce, ou plutôt couverture & ha- bit d'étoffe,	Hhoo.

Etoffe, (pièce longue d')
 fendue au milieu, où
 l'on passe sa tête, &
 qui pend devant & der-
 rière,

Teebōota.

Etoffe, ceinture d'étoffe
 blanche, qu'on porte
 autour des reins, ou
 qu'on jette sur les épau-
 les,

Paroóy.

Etoffe jaune.

{ Heappa, heappa,
 f. A'ade, poo, ee
 ei, f. Oora poo-
 ee ei.

Etoffe d'un brun foncé,
 Etoffe d'un brun clair,
 Etoffe couleur de Nankin,
 Etoffe gommée,
 Etoile, (une)
 Etoile, (une) de mer,
 Etroit, pas large,
 Euphorbium, (un) arbre
 avec des fleurs blanches.

Poóheere.

Oóerai.

A'heere, f. Ooa.

Oó air ára.

Hewttoo.

Eve'ree.

Peere, peere.

Tétooee.

Arra, arra, f. Fra.

Arra, arrá, f. Éra.

Taháree.

Eveiller,
 Eveillé, non endormi,
 Eventail, (un) jouer de
 l'éventail,

F.

Facétieux, gai,
 Fâché, chagrin,
 Faim,
 Faire le lit.

Faatta atta.

Taeé va.

Poré ree, f. Pooóá.

Hóhóra, te Moeyá.

Fait, <i>fini</i> , ou <i>c'est assez</i> .	A'teera.
Faux, <i>pas vrai</i> ,	Hawarré.
Femelle (<i>la</i>) <i>d'un animal</i> ,	Éooha.
Femme, <i>une femme</i> ,	Maheine.
Femme, (<i>une jeune</i>	Waheine.
Femme (<i>une</i>) <i>mariée</i> ,	Waheine mou.
Femme, <i>elle s'est mariée</i> ,	Tetra tanne.
<i>elle a pris un autre</i>	
<i>mari</i> ,	
Fendre,	Ewhaoó whaço.
Fenêtre, (<i>une</i>)	Malace où panee.
Ferler <i>une voile</i> ,	Epónie te rya.
Fermé,	Eváhee.
Fermé, <i>non ouvert</i> ,	{ Opánee, f. Poópee-
Fertile, (<i>terre</i>)	pe.
Feu,	Fenooa, maa.
Fils, (<i>un</i>)	Eáhai.
Fils, (<i>un petit</i>)	My'de.
Fils, (<i>un beau</i>)	Móboona.
Fille, (<i>une</i>)	Hoónea.
Fille, (<i>une</i>) ou <i>jeune fem-</i>	Maheine.
<i>me</i> ,	Too'neea.
Filet de pêche,	Oópeía.
Finir,	Éiote.
Fleur, (<i>la</i>) <i>d'une plante</i> ,	Pooa.
Feurs <i>ouvertes</i> ,	Teearré oo wa.
Fleurs <i>blanches</i> , <i>odorifé-</i>	Teearre tarreea-
<i>rantes</i> , <i>dont les Natu-</i>	
<i>rels parent leurs oreilles.</i>	
Flotter, <i>sur la surface de</i>	Pánoo.
<i>de l'eau</i> ,	
Flûte, (<i>une</i>)	Weewo.
Foiblesse,	Tooróree.
Fort, <i>un homme fort</i> ,	O'omara.

Fossé, (un)	Eóhoo.
Fondre, ou dissoudre une } chose, comme graisse, } &c.	Too'tooe.
Fougère, (l'arbre de)	Mámoos.
Fouler aux pieds,	Totáhe, f. Tátáhy.
Fouler avec le pied, mar- } cher sur quelque chose. }	Tátáhy.
Four, (un) en terre,	Éoomoo.
Frais, non salé,	Eanna, anna.
Frapper avec le pied,	Táhee.
Frapper un but.	ſeléba ou, f. Wá- poota.
Frapper, ou battre la } viande, }	E'paroo.
Frappé,	A'boola.
Frayeur, ou crainte,	Mattou.
Frégate, espèce d'oiseau.	Ottáha.
Frere. terme qu'emploient } les enfans, }	Étama.
Friktion,	Éoo ee.
Frissonner de froid,	A'tete.
Froid, (la sensation du)	Máreede.
Front; (le)	Éry.
Frotter une chose, comme } lorsqu'on se lave les } mains & le visage, }	Hórooe.
Fruit,	Hoóere.
Fruit parfumé, de Tethu- } roq, petite isle, }	Hooero te manoo.
Fruit jaune, pareil à une } grosse prune, qui a le } cœur dur, }	A'vec.
Fruit à pain,	Ooroq.



Fruit à pain, (<i>pâte inf-</i> <i>pide du</i>)	}	Eh'oe.
Fruit à pain, <i>espèce par-</i> <i>iculière,</i>		Épatäa.
Fui, <i>il s'est enfui,</i>		Máhouta.
Fumée,		Éoora.
Furoncle, ou <i>petit clou,</i>		Apoo.
Fusil, pistolet, <i>arme à</i> <i>feu de toute espèce.</i>	}	Poo', poo, f. Poo.

G.

Gai, <i>drole, plaisant,</i>	}	Fa, a'tta, atta.
Gaieté,		Wara.
Gale, (<i>la</i>) <i>une gale de</i> <i>toute espèce,</i>	}	Myro.
Gambader, <i>sauter, jouer,</i>		Éhanne.
Garçon, <i>une personne</i> <i>non mariée,</i>	}	Éévee, (taata.
Garçon, (<i>un petit</i>)		My'didde.
Garder, ou <i>nourrir des</i> <i>cochons,</i>	}	Ewha ee te Boa.
Gardez-le pour vous,		Vaiheéo.
Gémir,		Eroo, whe.
Générosité, <i>bienveillance.</i>		Hóroa.
Genou, (<i>le</i>).		É:ooree.
Glaïse, ou <i>terre glatse,</i>		Ewhou, arra.
Glouton, (<i>un</i>) <i>grand</i> <i>mangeur,</i>	}	Taata A'ee, f. Éra-
		poanooo.
Gorgé, <i>rempli,</i>	}	{Oöa, peca'pe, f.
		{ Ehotto.
Gorgé, <i>être trop plein de</i> <i>nourriture,</i>	}	Epoóneina, Eroóy.
Golier, (<i>le</i>)		Ata'poa.
Goût, (<i>le sens du</i>)		Tama'ta.

Goutte, <i>une seule goutte</i>	} Oo, ata'hai.
<i>d'un liquide,</i>	
Gouttes, <i>comme gouttes</i>	} Tópotta.
<i>de pluie,</i>	
Gouvernail (<i>le</i>) <i>d'une pi-</i>	} Hoc, fa herre.
<i>rogue, ou la pagaye</i>	
<i>gouvernante,</i>	
Gras, <i>plein de chair,</i>	Peca.
Graine, (<i>la</i>) <i>semence</i>	} Hooa'tootoo, f. E.
<i>d'une plante,</i>	
Graille, (<i>la</i>) <i>de viande.</i>	Mace.
Grand, <i>large</i> } gros,	Ara'hai.
Gratter <i>une chose,</i>	Oóáoo.
Gratter <i>avec les doigts,</i>	Era'raoo.
Gratté, <i>un métal gratté,</i>	Pahooréhoore.
Griffe, (<i>la</i>) <i>d'un oiseau,</i>	A'ecoo.
Grillé, <i>ou rôti,</i>	Ooaweera.
Grogner,	Etee, toowhe.
Grossesse,	Fanou, évaho.
Grosfeur, <i>largeur, gran-</i>	} Ara'hay.
<i>deur,</i>	
Guerrier, <i>soldat, ou plu-</i>	} Taatatoa.
<i>tôt un tueur d'hommes.</i>	
Gueux, <i>coquin, ou autre</i>	} Ta'ouna.
<i>épithete de mépris,</i>	
Guirlande, (<i>une</i>) <i>de fleurs,</i>	Étha, apai.

H.

Habiller, (<i>s'</i>) <i>mettre des</i>	} Eu, hau'hoó t'A-
<i>vêtements,</i>	
Habitation, <i>place de ré-</i>	} Nohóra.
<i>sidence.</i>	
Hâche,	Toe.
Hacher, <i>couper menu,</i>	Époota.

Hameçon, (un)	Ma'tau.
Hameçon, (un autre) particulier.	Weste, weete.
Hanches, (les)	Étohe.
Hanches, (la partie des) qui est tatouée,	Tamórou.
Harangue, (une) un di- cours,	Oraro.
Hardiesse,	Eawou.
Haut, ou escarpé,	Maço.
Havre, (un) ou mouillage,	Toótou.
Herbe, qu'on met sur le plancher des maisons.	Anónoho.
Hériflon, (un) de mer,	Heawy.
Ou bien,	Toteta.
Héron, (un) bleu,	Otoó.
Héron, (un) blanc,	Tra'pappa.
Hibiscus, la plus petite espèce avec des capsu- les piquantes qui s'atta- chent aux habits quand on marche.	Peere, peere.
Hibiscus, une autre espèce à larges fleurs jaunes,	Pooórou.
Hier,	Ninna'hai.
Hier au soir,	Erépo.
Hirondelle, (une) noire avec une tête blanche,	Oo.
Hocquet, (le)	Etoóee, f. Eo, wha.
Homme (un)	Taata, f. Taane.
Homme, (un) pas fin cère mal disposé,	Taata, ham au'a- neeno.
Honnêteté,	Eea'oure.
Honteux, confus,	Ama, f. Aama
Horizon, (l')	Épae no t'itace.

Houle, <i>de la mer,</i>	Éroo.
Huile, <i>parfumée qu'ils</i> <i>mettent dans leurs che-</i> <i>veux,</i>	Mónoe.
Huit,	A'waroo.
Huître, (<i>une grande es-</i> <i>pèce d'</i>)	T'teca.
Huître, (<i>la grande espèce</i> <i>grossière d'</i>) ou <i>spon-</i> <i>dylus,</i>	Pahóoa.
Humide, <i>mouillée,</i>	Wara'ree.
Hurler, <i>crier,</i>	Teimótoro.

I.

Ignorance, <i>stupidité,</i>	Weea'ta.
Immédiatement, <i>à l'inf-</i> <i>tant,</i>	Tóhyto.
Inmensé, <i>très-grand,</i>	Roa.
Inceste, ou <i>incestueux,</i>	Ta'wytte.
Indigent, <i>pauvre, néces-</i> <i>sitéux,</i>	Tee, tee.
Indolence,	Teépy.
Industrie, <i>opposé à pa-</i> <i>resse,</i>	Taeéa.
Inhospitalier, <i>point gé-</i> <i>néreux,</i>	Peé peé peere.
Instruire,	Éwhae.
Intérieur, (<i>l'</i>) <i>d'une chose,</i>	Ooa pee.
Isle d' <i>York,</i>	Fimé.
Islet, (<i>un</i>)	Mótoo.

J.

Jalousie <i>dans une femme,</i>	{ Ta'boone, f. Fatee no, f. Hoóhy.
---------------------------------	---------------------------------------

Jambe, (<i>la</i>)	A'wy.
Jambes, (<i>mes</i>) <i>me font</i> <i>mal, ou font fatiguées.</i> }	A'hooa.
Jaune, (<i>couleur</i>)	Héappa.
Jeter, <i>jetterai-je ?</i>	Tauréa'a,
Jeter <i>une chose,</i>	Harréwai.
Jeter <i>une chose, mettre</i> <i>de ce côté,</i> }	Orno.
Jeter <i>une lance,</i>	Evar'a towha.
Jeter <i>une balle,</i>	Ama'hooa.
Jeter, (<i>se</i>) <i>en dansant,</i>	Hoéaire.
Jeune, (<i>jeune animal</i>)	Peénaia.
Joignant, ou <i>contigu,</i>	Épeeiho.
Jointure, (<i>la</i>) <i>des doigts,</i>	Teepoo.
Joue, (<i>la</i>)	Tappareea.
Jour, ou <i>lumière du jour,</i>	{ Mara' marama f.
Jour, (<i>pointe du</i>)	{ A' ou f. A'aou.
Jour, (<i>fin du</i>)	Mara' marama.
Jour, (<i>ce</i>) <i>aujourd'hui,</i>	Oota' tabeita.
Jumeaux, <i>enfants ju-</i> <i>meaux,</i> }	Aoónai.
Jupon de <i>feuilles de ba-</i> <i>nane,</i> }	Méhéa.
	Arou'maieca.

L.

Lagune, (<i>une</i>)	{ Ewhá'ouna f. Eaou- na.
Laisser.	Ewhéecoo.
Laissez-le <i>derrière; qu'il</i> <i>reste.</i> }	Valhéco.
Lamenté, (<i>se</i>) <i>en criant.</i>	Étatee.
Lance, (<i>une</i>) <i>ou pique.</i>	Tao.

Langage,

Langage, discours, paroles,	} Paraou.
Langage, qui accompagne la danse.	} Timoródee, & Timoro dee.
Langue, (la)	Étero.
Large, grand, pas petit.	Ara'hai.
Large, pas étroit.	Whatta, whatta.
Largeur, appliquée à un pays.	} Nooe.
Las, fatigué.	Éheieu, f. Faca.
Laver, laver une étoffe dans l'eau.	} Mare.
Léger, pas pesant.	Ma'ma.
Lever, (se) élever.	A'too.
Lèvres, (les)	Ootoo.
Lézard, (un)	Móo.
Liferon, une espèce de convolvulus ou de liferon commun sur ces îles.	} O'hooc.
Lit.	Éroee, f. Moía.
Locataire.	Afee'hau.
Louche.	Matta'areva.
Lui, il.	Nana.
Lumière, ou feu des grands personnages.	} Toutoi, , papa.
Lumière, ou feu du bas peuple.	} Neeao, papa.
Lune, (la)	Mara'ma.
Lutteur, (un)	Mouna.

M.

Mâcher, ou manger.	Éy.
Mâchoire (la) inférieure.	Éta.

Machurer (<i>Je</i>) le visage avec des charbons pour les cérémonies funérai- res,	Bap'para,
Maigre, mince, pas char- nu,	Toóhai.
Maigre, de la viande,	Aéo.
Main, (<i>la</i>)	É. reema.
Main, (<i>une</i>) difforme,	Peelcoi.
Main, (<i>mouvement avec</i> <i>la</i>) en dansant,	O'ne óne.
Maison, (<i>une</i>)	Efarre, f. Éwharre.
Maison, (<i>une</i>) publique,	Eha'moote.
Maison, (<i>une grande</i>).	E.farrépotá.
Maison, (<i>une</i>) sur des piliers,	A'whatta.
Maladie,	Matamy, Mamy.
Maladie, dans laquelle on ne peut pas tenir la tete droite, peut-être la paralyfie,	Épee.
Mâle, (<i>le</i>) de tout animal,	Étoa.
Malhonnête,	Feéa.
Manivelle, (<i>une</i>)	Éoo.
Manquer au but, ne pas le frapper,	Oóhappa.
Marcher,	Avou'oiá.
Marcher, en avant, en arrière,	Hooá'peepe.
Marcher sur les mains & sur les pieds,	Enéai.
Morce, (<i>une</i>) ou courant.	A'ow.
Marie, homme marié,	Fanoúnou.
Mariee, (<i>personne non</i>)	Areloi.
Marmotter, ou bégayer,	Éwhooou.

Marque noire sur la peau,	Éécree.
Marlouin, (espèce parti- culière de)	Éoua.
Marteau, (un)	Eteete.
Martin pêcheur, (un) oiseau,	Éroore.
Mât de vaisseau ou de ba- teau,	Teera.
Matin, (le)	Oopoeepoe.
Mauvais, pas bon.	Eĉno.
Mécontentement, mur- murer, n'être pas satis- fait.	Faóoue.
Médecin, (un) ou celui qui soigne les malades,	Taata no Éropao.
Mêler des choses ensemble,	A'poe, poe.
Ménagère, (une) indus- trieuse,	Ma'heine Amau hattoi.
Mendiant, celui qui im- portune à toujours de- mander,	Tapa'roo.
Menteur, (un)	Taata, ha'warre.
Menton, (le) & la ma- choire inférieure;	Écaa.
Mépris, nom de mépris donné à une vierge ou à une fille non mariée,	Waheine, poóha.
Mer, (la)	I'ae, f. Meede.
Mère, (une)	Ma'dqoa, Wa'heine.
Mère, terme qu'emploient les enfans,	Ewhiarre, and ópa'tea.
Mère, (femme qui est	Pa'tea.
Mesure, (une)	Éa.
Mesurer une chose,	Fa'ete.

Midi,	Wawa'tea.
Mien, <i>cela est à moi, ou</i> <i>m'appartient,</i>	Nóoo.
Milieu, <i>(le) d'une chose,</i>	Teropoo.
Minuit,	O'toora, heípo.
Miroir, <i>(un)</i>	Heey'eéotta.
Miroir, <i>(un)</i>	Heeóeéota.
Modestie,	Maimma', haoo.
Moi, <i>je.</i>	Wou, f. Mee.
Mois, <i>(un) lunaire,</i>	Mara'ma.
Moitié d'une chose,	Fa'ete.
Mol, <i>qui n'est pas dur,</i>	Maroo.
Montagne ou colline,	Maoo, f. Mona.
Montagne du premier <i>rang, ou plus hautes,</i>	Moua teítei.
Du second rang,	Moua'haha.
Du troisième rang,	Peréraou.
Montrez-le-moi,	Enara.
Monument <i>(un) pour</i> <i>les morts,</i>	Whatta'rau.
Moquer, <i>(se) de quel-</i> <i>qu'un,</i>	Teéhe.
Moquer, <i>(se) de quelqu'un,</i>	Etoóhee.
Mordre comme un chien,	A'ahoo.
Mort,	Matte Eoa.
Mort naturelle,	Matte noe.
Morve,	Hoope.
Mouche, <i>(une)</i>	Pepe.
Mouche, <i>(une)</i>	Pooréhoaa.
Mouche, <i>(un chasse-)</i>	Dahétere éreéepa.
Mouie, <i>(une) coquillage,</i>	Nou, ou.
Mouvement, <i>opposé au</i> <i>repos,</i>	Ooa'ta.
Mouvoir, <i>l'avant d'une</i> <i>pirogue à droite,</i>	Wha'tëa.

Mouvoir, l'avant d'une } pirogue à gauche,	Wemma.
Muet, silencieux,	Fatebooa.
Muette, l'état d'une per- } sonne muette,	Étao.
Multitude, (une) un } grand nombre,	Wórou, wórou.
Mûr, fruit mûr,	Para, f. Pe.
Mûr, (pas)	Poo.
Mûr, (qui n'est pas)	Poo.

N.

Nageoire, (la) d'un pois- } son.	Tirra.
Narines, (les)	Popóhëo.
Natte, (une)	E'vanne.
Natte, (une espèce de) } soyeuse,	Moéa.
Natte, (une espèce gros- } sière de) qui a un trou au milieu par où on passe la tête,	Poórou.
Naturel, (un)	T'aata'tooboo.
Naturel, (d'un mauvais) } contrariant,	Core, écore.
Naufrage,	Ara'wha.
Nettoyer, une chose pro- } pre,	Hóroee.
Neuf,	A'eeva.
Nœud, (un)	T'pona.
Nœud, (faire un)	T'y.
Nœud, (un) double,	Va'hodoo.

Nœud, (le) particulier qu'on forme sur la partie supérieure du vêtement,	Teebona.
Noir, couleur,	Ere, ere.
Noix, (une) de coco,	Areé.
Noix, (grosse) qui a le goût de châtaigne quand elle est grillée,	Eechee.
Nom, (le) d'une chose,	Ecéoa. Ay'ma. ^p Yaiha. A'ourc. Aee. Yehaeea.
Non, négation,	Taooa, f. Aroórooa. Parrémo. E'ao, f. E'ao.
Nous,	Ta'turra.
Noyé,	Ta'turra.
Nuage, (un)	Po, f. E'ao.
Nud, une personne qui n'est pas habillée,	Oporo.
Nud, un homme ou une femme sans vêtements,	A'oone té Po.
Nuit,	T'a'tou.
Nuit, (ténèbres de la)	
Nuit, (ce soir, ou cette)	
Numération, ou manière de compter les nombres,	

O.

Océan, (l')	Ty, f. Meede.
Odorat, (le sens de l')	{ Fata'too, f. Ootoo, too, too.

Odoriférant, <i>d'une bonne</i> <i>odeur,</i>	Nónoa.
Œil, (<i>l'</i>).	Matta.
Œuf, (<i>un</i>) <i>d'oiseau,</i>	Ehovero te Manoo.
Œuf, (<i>un</i>) <i>blanc d'oiseau,</i>	Peéry.
Oiseau, (<i>un</i>)	Manoo.
Ombre, (<i>qui a de l'</i>)	Maroo, maroo.
Onction, <i>emplâtre toute</i> <i>chose qui guérit ou qui</i> <i>a rapport à la médecine.</i>	E'ra'poo.
Ongle, (<i>l'</i>) <i>des doigts,</i>	Aéoo.
Opposé <i>d,</i> ou <i>vis-à-vis,</i>	Watoówhcitta.
Ordre, <i>en bon ordre, ré-</i> <i>gulier, sans confusion,</i>	Wara'wara.
Oreille, (<i>l'</i>)	Ta'reea.
Oreille, (<i>l'intérieur de l'</i>)	Ta'tooree.
Oreille, (<i>un pendant d'</i>)	Poc'note tareea.
Ornement, <i>toute espèce</i> <i>d'ornement pour l'o-</i> <i>reille,</i>	Tódee-ta'reea.
Ornemens, <i>funéraires,</i>	Ma'ray Wharre.
Orphelin, (<i>un</i>)	Oóhoppé, poóaia.
Os, (<i>un</i>)	E'évee.
Oter, <i>détacher, relâcher,</i>	Eve'vette.
Ou <i>cela est-il?</i>	Téhéa.
Oublié,	Oóaro.
Oui,	Ay, f. ai.
Oui, <i>affirmation.</i>	Ai.
Ouie, (<i>le jens de l'</i>)	Faro.
Oursin, (<i>un</i>) <i>de mer,</i>	Héawy.
Ouvert, <i>non fermé,</i>	Férei.
Ouvert, <i>débarassé,</i>	Ea'téa.
Ouvrier,	Téhaddoo.

P.

Pagaye, (la) d'une pi- rogue, ou pagayer,	} E'hoc.
Paire, (une) ou deux d'une chose,	
Palais, (le)	E'ta'nea.
Panier,	Papa' Maieca.
Panier, (petit) de feuil- les de cocos,	} Va'hee.
Panier, long de feuilles de cocos,	
Panier, (grand) rond d'osier,	Héna.
Panier, rond de feuilles de cocos,	Móene.
Panier de pêcheur,	E'r'évy.
Panteler, reprendre ha- leine & souvent,	Téa'ho.
Paquet, (un) de fruit,	E'ta.
Parent, (un)	Me'dooa.
Pareilleux, oisif,	Tépy.
Parler,	Paraou.
Parler, ou converser.	Paraou.
Parle, (il ne) pas du cœur, mais du bout des lèvres,	} Necate ootoo te pa- rou no nona.
Partie, (la) au-dessous de la langue,	
Partition, (une) division,	Paraóroo.
Parure, de tête qu'on met aux funérailles,	Pa'raee.
Passe, (une) un détroit,	E'areéca.
Patates douces,	Oómarra.
Pâte fermentée de fruit à pain,	Ma'hee.

Paulme, (la , de la main ,	Apoótee na.
Pauvre , indigent , p a } riche ,	Teétee.
Pavé , (le) devant une } maison ou hutte ,	Pye, pye.
Peau , (la)	E'éree.
Pêche (long bambou de) } avec lequel on prend } des bonites ,	Ma'keera.
Pêcheur ,	E'hootee.
Peigne , (un)	Pa'horoo, f. Pa'herre.
Peine , le sentiment de la } peine ,	Ma'my.
Peler , ou enlever l'écorce } d'une noix de cocos , }	A'tee; f. E'atee.
Pelé , cela est pelé ,	Méatee.
Pensées ,	O'poo.
Pentif , (air)	F'atébooa.
Percer , un trou ,	Ehoóee, f. Ehoóo.
Perclus , de ses membres , } estropié ,	Teíta.
Pere , (un)	Medooa-tanne.
Pere , terme qu'emploient } les enfans ,	O'puenoo, & Papa.
Pere , (un grand)	T'oóboono.
Pere , (un arrière grand)	T'ooboonatáhétoo.
Pere , (un trifayéul)	Ouroo.
Pere , (un beau)	Tanne te hoa.
Perle , (une)	Poc.
Perroquet , (un petit) } beau ,	E'veenee.
Perroquet , (un verd) } avec un front rouge ,	E'a.
Pesant , pas léger ,	Teima'ha.

ieca.

oo te pa
nona.



Personnes de distinction,	Patoónche.
Petit, pas grand,	Eete.
Petit, pas grand,	Eete.
Petit, pas grand, de peu } de conséquence,	Rec.
Peu, petit nombre,	Eote.
Peut être,	E'pa'ha.
Pied, (le) ou la plante } dupied,	Tapooy.
Pierre, (une)	Owhay.
Pierre polie dont on se sert } pour réduire les fruits en pâte,	Painoo.
Pierres placées debout sur } l'espace pavé qui est de- vant les huttes,	Toótoore.
Pigeon, (un gros) de bois,	Eroope.
Pigeon, (un petit) verd } & blanc,	Oó oopa.
Pigeon (un petit) noir & } blanc avec des ailes pourprés,	Oooowy'deroo.
Pincer avec les doigts,	Ooma.
Pique, ou lance,	Tao.
Plain, ou plat,	E'preho.
Plain, ou uni,	Pa'cca.
Planches, (les) sculptées } d'un marais,	E'ra.
Plantain de cheyal,	Faice.
Plantain, (le-fruit de)	Maieca, s. Maya.
Plante, de toute espèce,	O'mo.
Plante, (petite)	Er'abo.
Plante, (la) du pied,	Tapoóy.

Plat
d
u
m
Plat
ju
Plei
Plet
Plier
ét
Plon
de
Plon
Plun
Plun
Pluie
Poig
Poin
Poin
en
Poin
ch
Poin
en
Poiss
Poiss
Poiss
Poiss
Poiss
ge
Poiss

Plat, appliqué à un nez ou à un vase large, aussi un arbre dont le som- met est applati,	}	Papa.
Plate-forme, de combat sur une pirogue,		E'tootee.
Plein, rassasié de manger,	}	{Pya, f. Oópya, f. Paya.
Pleurer, ou crier,		Hi noa, a, taea.
Plier quelque chose, une étouffe,	}	Héfetoo.
Plonger une chose dans de l'eau,		E,ooúwhee.
Plonger sous l'eau,	}	Ehópoa.
Plume, (une)		{Hooroo, hooroo te manoo.
Plumes rouges,	}	{Ora, hooroo te ma- noo.
Pluie,		E'ooa.
Poignet, (le)	Mómoa.	
Poing, ouvrir le poing,	Ma'hora.	
Poing (frapper avec le) en dansant,	}	A'moto.
Pointe, (la) de quelque chose,		Oë,oc,orOioi.
Pointu, qui n'est point émouffé,	}	Oóée.
Poisson; amer,		Awa, awa.
Poisson, (un)	Eya.	
Poisson, plat, jaune,	Oómorche.	
Poisson plat, verd,	Eeume.	
Poisson plat, verd & rou- ge,	}	Paíou.
Poisson volant,		Mara'ra.

deroo.

f. Maya.

Poisson, (un plat de)	E'wha.
Poitrine, (la)	Oma.
Poitrine, (la ou le corps d'un homme,	O'poo.
Poivre, (une plante de avec les racines de la- quelle ils composent une liqueur enivrante,	Ava.
Porte, (une)	Oob'oota.
Porter quelque chose,	E'a'mo.
Porter une personne sur le dos,	Eva'ha.
Portez, comment vous portez-vous?	Téhanooe.
Pou (un)	O'roo.
Pouce, (le)	E'reema, er thā.
Poulet, (un)	Moa peérial.
Poumons, (les)	Tecto, arapoa.
Poupée, (une) de débris de cocos,	Adoo'a.
Pourri, comme fruit pourri,	Roope.
Poursuivre, atteindre quelqu'un qui a fait du mal,	{Eroo, Eroo, c. Eha- roo.
Pousser une chose avec la main,	Toóraee.
Prendre un ami par la main,	Etoóyaoó.
Prendre du poisson avec une ligne,	E'hoote.
Preneur, (un) de mouche noir,	O'manao.
Presser, exprimer,	Né, nece.

Presser, <i>doucement avec la main, ou serrer,</i>	Rorómeé.
Presser ou frotter <i>doucement les jambes avec la main quand on est fatigué ou malade,</i>	Rorómeé.
Proche.	Poto, s. Whatta'ta.
Profonde, <i>eau,</i>	Mona'.
Propre, <i>non salé,</i>	Ooa'ina, Eóóce.
Propriétaire, (<i>un</i>)	E'whatroo.
Puant, <i>qui a une mauvaise odeur,</i>	Na'mooa, s. Nelo-neo.
Puer <i>sentir mauvais,</i>	Fou, fou.
Puddings, (<i>espèce de fait de fruits d'huile de citrouilles,</i>	Pópóce.
Pur, <i>clair,</i>	E
Pustule, (<i>une</i>)	Hoaahoua.

Q.

Quand, <i>à quel tems,</i>	Whéca.
Quatre,	E'ha.
Quérir, <i>aller,</i>	Atec.
Quérir, (<i>va le</i>)	Atee.
Questions, (<i>interroger, faire des</i>)	Facete.
Queue, (<i>une</i>)	Ero.
Queue, (<i>une</i>) <i>d'oiseau,</i>	E'hoppe.
Qui est-ce? <i>comment l'appelle-t-on?</i>	Owy, tanna, s. Owy, nana.
Quoi! <i>qu'est-ce?</i>	{ E'hara, E'ha'rya, s. Yéhaeca, prononcé en interrogation.

R.

Raboteux, <i>qui n'est pas poli,</i>	} Ta'rra, tarra.
Racine, <i>(une)</i>	
Radeau, <i>un radeau de Bambou,</i>	} Ma'ttôc.
Rafraîchir <i>avec un évan-sail,</i>	
Râle, <i>(petit) noir, tacheté, de noir,</i>	} Pooa'nee.
Râle, <i>(petit) noir aux yeux rouges,</i>	
Ramer <i>avec des rames,</i>	E'oome, f. E'hoc.
Rape, <i>(une) ou lime,</i>	Ooec.
Raper <i>la chair d'une noix de cocos,</i>	} E'annotchea'ree.
Raser, <i>ou enlever la barbe,</i>	
Rat, <i>(un)</i>	} {Eva'ro, f. Whanne, whanne.
Raye, <i>(une) poisson,</i>	
Retus, <i>(un)</i>	Voree, f. Eyore.
Retus, <i>(un)</i>	E'whaze.
Relâché, <i>qui n'est pas affermi,</i>	Ehoonoa.
Relachement <i>du ventre,</i>	Ehoōnooa.
Rencontrer <i>quelqu'un,</i>	Aoōweewa.
Renverser,	Hawa, hawa.
Renverser, <i>tourner sans-dessus-dessous,</i>	Ewharidde.
Répondre, <i>verser,</i>	Eha'pao.
Réponse,	} E'hoora, tela'whi.
Repos, <i>silence, une personne silencieuse, qui a l'air de penser,</i>	
	Eimare.
	Oōaia.
	Fallébooa.

Représentation, (<i>une</i>)	} E'tee.
<i>d'une figure humaine</i>	
Réserve dans une femme,	Nónoa.
Respirer,	{ Wátte weete wee
Respiration, <i>haleine</i> ,	{ téaho.
Résider, <i>vivre</i> , ou <i>habiter</i> ,	Tooc, tooc.
Reste (<i>le</i>) <i>d'une chose</i> ,	E'noho.
Retenir fort,	T,E'wahei.
Retenez <i>votre langue</i> ;	Mou.
<i>taisez-vous ; paix</i> ,	Ma'moo.
Rhume, (<i>un</i>)	Ma're.
Riche, <i>pas pauvre</i> , <i>qui a tout en abondance</i> ,	E'pótoo.
Ridé, <i>visage ridé</i> ,	Meeo, meeo.
Riré,	Atta.
Rocher, (<i>un</i>)	Paod.
Rochers, (<i>un récif de</i>)	E'ao.
Rognons, (<i>les</i>)	Fooáho.
Roi, (<i>un</i>)	Earee, da'hai.
Rosée,	Ahéao.
Roter,	Eroóy.
Rôti, ou <i>grillé</i> ,	Ooa'waira.
Rouge, <i>couleur</i> ,	Oora, oora, f. Matde.
Roulis, <i>le roulis d'un vaisseau</i> ,	Toóroore.
Rouisseurs,	Taina.

S.

Sable, <i>poussière</i> ,	E'one.
Sac de paille,	E'téoc, f. Eate.
Saisir <i>brusquement une chose avec la main</i> ,	} Pópoe, f. Peere.
<i>telle qu'une mouche</i> ,	

Sale, <i>mal-propre,</i> <i>ou bien,</i>	Erepe.
Sale, <i>ou eau salée,</i>	E'repo.
Saluer <i>avec la tête,</i>	Ty'ty, f. Meede.
Sang,	Etoóó.
Saturne,	Toto. f. Ehobei.
Saunders, (<i>isle de</i>)	Whatihéa.
Sauter,	Tabooa, Manoo.
Sec, <i>pas mouillé,</i>	Mahouta, f. Araire.
Secret, <i>une chose honteuse</i> <i>& secrète,</i> }	Oómaro.
Seine, <i>tirer la seine,</i>	Ohémoo.
Selle, <i>aller à la garde-</i> <i>robe,</i> }	Etoroo te paia.
Semblable, <i>ou pareil,</i>	Teteeo.
Sens (<i>le</i>) <i>de la vue,</i>	Oowhya'da.
Sentier, (<i>un</i>) <i>du chemin,</i>	E'heco.
Sentir,	Ea'ra.
Sentir,	Ahévi.
Sentir, <i>légèrement,</i>	Tear'ro.
Sentez <i>cela,</i>	Peero, peérb.
Serpent <i>de mer, qui a al-</i> <i>ternativement des an-</i> <i>neaux blancs & noirs</i> }	Hoina.
Sept,	Poohéaroo.
Sépulcre, (<i>un</i>) <i>ou cimétière,</i>	A'Hectoo.
Seul,	Ma'ray.
Scie, (<i>une</i>)	Ota'hoi.
Siege, (<i>un</i>)	Ecéoo.
Sifflement, <i>manière de</i> <i>siffler pour appeller le</i> <i>monde au tems des re-</i> <i>pas,</i> }	Papa.
Siffier,	Epou,maa.
	Ma'poo.

Signe,

Sig

Sif

Six

Sob

p

g

Sœ

Sœ

la

Spif

Soin

m

Soin

Sole

Sole

Som

la

Som

Son

l'o

Son

Souf

ra

Souf

Souh

qu

Soup

Sour

pi

Stéri

Stup

Sueu

T

Signe, (<i>faire</i>) de la main } quelqu'un,	Ta'rappe.
Silence,	Farteébooa.
Six	A'honoo.
Sobriété, <i>sobre qui n'est</i> } <i>pas adonné à l'ivro-</i>	Tétreida.
<i>gnerie,</i>	Toóhéine.
Sœur, (<i>une</i>)	Tétooa.
Sœur, <i>terme qu'emploient</i> } <i>les enfans,</i>	W'aheéy.
Spif,	Ewhaapoo te maa.
Soin, (<i>prendre</i>) des ali- } <i>mens,</i>	Oohóóhoi.
Soir, (<i>le</i>)	Mahananna, f. Era.
Soleil, (<i>le</i>)	{ Teíneeate Mahan-
Soleil (<i>le</i>) à midi,	{ na.
Sommeil, (<i>le grand</i>) ou } <i>la mort,</i>	Moe eoa.
Sommeiller,	A'touoia.
Son, <i>tout ce qui frappe</i> } <i>l'oreille,</i>	Pa'éena.
Son, <i>qui dirige la danse,</i>	Apee.
Souffle, (<i>le</i>) ou <i>la respi-</i> } <i>ration d'une haleine,</i>	Ta'hora.
Souffler par le nez,	Fatte.
Souhait qu'on fait à celui } <i>qui éternue,</i>	Eva'roua t Eatooa.
Soupir,	Faëa.
Sourcil, (<i>le</i>) & <i>les pau-</i> } <i>pières,</i>	Tooa, matta.
Sterile, terre,	Fénooa Ma'oure.
Stupidité, ignorance,	Wee'la.
Sueur (<i>la</i>) du corps,	E'hou, f. Ehouhou.
Tome VI,	N

Meede.
Ehobci.
a.
Manoo.
, f. Arairé.
e paia.
da.
eérb.
roo:
o.
aa.
Signe;

Suicide,	Euha' au.
Suinter, ou <i>faire de l'eau</i> ,	{ Etótooro, f. E'too- roo.
Surdité,	Ta'ceca, toorea.
Surmonter, ou <i>conquérir</i> ,	E'ma'ooma.
Surprise, (<i>interjection</i>) de } ou <i>d'admiration</i> ,	Avaheneé ai.

T.

Tache <i>sur la peau</i> ,	Aroonoa.
Tailler <i>avec une hache</i> ,	Terace.
Tambour, (<i>un</i>)	Ta'hoo.
Tâter,	Ote, ote.
Teigne, (<i>une</i>)	E,pepe.
Tempête, <i>pluie, tonnerre</i> ,	Tarooa.
Tems, <i>espace de tems de</i> } <i>six à dix du soir</i> ,	A'tooe, teépo.
Tems, <i>long-tems</i> ,	Ta'ima.
Tems, <i>un peu de tems</i> , } <i>un petit espace</i> ,	Popóeunoo.
Tendre,	Oópeere.
Tenir, (<i>se</i>) <i>droit</i> ,	Atëarenona.
Tenir (<i>se</i>) <i>chez soi</i> ,	Até ei te Efarre.
Terre, (<i>à</i>)	Te Euta.
Terre, <i>en général, pays</i> ,	Fénoaa, f. whénoaa.
Tête, (<i>la</i>)	Oópo.
Tête, (<i>une</i>) <i>rasée</i> ,	Tête, (<i>une</i>) <i>rasée</i> .
Tête, (<i>le mal de</i>) <i>suite de</i> } <i>l'ivrognerie</i> ,	Eana'neca.
Tiens, <i>cela est à vous</i> ,	No oe.
Tige <i>d'une plante</i> ,	A'niaa, f. E'atta.
Tirer, ou <i>traîner quelqu-</i> } <i>à se par force</i> ,	A'niaa, f. E'atta.

Tirer <i>la langue</i> ,	Ewha toroót' Arere.
Tirer <i>un arc</i> ,	Etéa.
Tombe, (<i>une</i>)	Too, pap pou.
Tomber,	Topa.
Tomber, <i>renverser</i> ,	Pouta' heite.
Tomber, (<i>faire</i>) <i>quel</i> } <i>qu'un en luttant</i> ,	Méhae.
Tonner,	Pa'teere.
Tordre <i>les membres</i> , <i>le</i> } <i>corps</i> , <i>les lèvres</i> , &c. }	Faeéta.
Tordre <i>une corde</i> ,	Paweeree.
Tors <i>de travers</i> ,	Na'na.
Tortue, (<i>une</i>)	E'honoo.
Toton, (<i>un</i>) <i>jouet d'enfant</i> ,	E'piroa.
Toucher.	Fa'fa.
Tourner <i>autour</i> , <i>marcher</i> } <i>devant & derrière</i> .	Hoodeepeepe.
Tourner, <i>ou tourné</i> ,	Ooa'hoë.
Tout,	A'mado.
Tout, <i>le tout</i> ,	E'ta, etea, f. A'maoo.
Trait, (<i>un</i>)	E'oome.
Trait, (<i>le roseau d'un</i>)	O'wha.
Trait, (<i>la pointe d'un</i>)	Tóai, f. ómoa.
Travailler,	Ehëa.
Trembler, <i>frissonner de</i> } <i>froid</i> ,	Ooa'titte, f. Eta.
Tremblant, <i>qui s'ébranle</i> ,	Aoùdou.
Tremper <i>sa viande dans</i> } <i>l'eau salée</i> , <i>en place de</i> } <i>sel</i> , <i>coutume du pays</i> ,	Faweéwo.
Tressaillir, <i>en songeant</i> } <i>ou autrement</i> ,	Wa'hee, té dirre.
Trier, <i>choisir</i> ,	Ehee té mai my ty.
Trois,	Toroo.
Tropique, (<i>un oiseau du</i>)	Manoóroa.

Trou, (un) fait avec une yrisse dans du bois.	E'rooa, f. Pata.
Tué, mort,	Matte.
Turban, (un)	Etac.

V.

Vaisseau, (un)	Pabe.
Vapeur lumineuse.	Epao.
Vase, tout vase creux } comme coupe, noix, }	Atboo.
Vase particulier, dans le- quel ils préparent une } liqueur enivrante, }	Oómutte.
Vassal, ou sujet,	Manna'houna.
Vaste,	{Ara, hai, f. Mai, ara'hai.
Veiller, guetter,	E'teae.
Veines, (les) qui courent } sous la peau, }	E'woua.
Vent, (le)	Mattay.
Vent, (le) sud-est.	Mattaee.
Vent, (lâcher un)	Ehoo.
Vénus,	Toúrooa.
Vérité,	Paraou, mou.
Verre, (grain de)	Poe.
Verrure,	Toria.
Vers, (petits)	E'hoofoo.
Verser, un liquide,	Ma'nee.
Verte, (couleur)	Poore, poore.
Vessie, (la)	Toa'meeme.
Veux, (je ne) pas scire } cela, }	Aceoo, d'un ton cha- grin.
Veuve, (une)	Wa'toneca.

Viei

Vill

Vifa

Vita

Vifa

to

q

Vite

Viva

Viva

Viva

Voil

se

Voil

fo

Voil

Vola

Vole

Vole

Von

Von

Vou

Ville

Vuic

Ulcé

Ulcé

Un,

Uni

Pata:

ouna.
i, f. Mai,
i.

nou.

oorc.
me.
un ton cha-

ceca.

Vieil,	Ora'wheva.
Ville, (une)	{ E'farra pootoo po- otoa.
Vifage, (le)	E'motee.
Village, (le) en terre,	Telopa.
Vifage, (cacher le) ou tourner de côté, comme quand on rougit,	Fare'ewai.
Vîte, (marcher)	Harréneina.
Vivacité, promptitude,	Etirre.
Vivacité, être vif, prompt,	Teteere.
Vivant,	Waura.
Voile, (la) d'un vaij } seau ou d'une pirogue }	Eelai.
Voile, (aller à la) être } sous voile,	Ewhano.
Voile, (sous)	Poupouee.
Volaille, (une)	Maa.
Voler, comme un oiseau,	E'raire.
Voieur, (un) Larron,	Eeéa (taata.)
Vomir,	E'awa, f. éroóy.
Vomir,	Eroóy.
Vous,	Oë.
Ville, (une)	Ehóoo.
Vuide,	{ Ooata'ao, f. Ta- ta'ooa.

U.

Ulcère, (un)	O'pai.
Ulcère, (autre)	Féfe.
Un,	A'tahai.
Uni, poli.	Pa'ya.

E X T R A I T

De l'Ouvrage, intitulé : *OBSERVATIONS ASTRONOMIQUES*, recueillies pendant le voyage qu'ont fait dans l'Hémisphère austral & autour du monde, les Vaisseaux la *Résolution* & l'*Aventure*, en 1772, 1773, 1774, & 1775; par M. *WALLES*, de la Société royale de Londres, & M. *BAYLY*, Astronome royal de l'Observatoire de Greenwich.

AVERTISSEMENT DU TRADUCTEUR.

M. Cook a déjà dit, dans sa préface, que M. Walles & M. Bayly furent envoyés, le premier, à bord de la *Résolution*, & le second à bord de l'*Aventure*, pour faire des observations astronomiques pendant le voyage.

M. Walles, par ordre du bureau des longitudes, qui a payé les dépenses de cette partie de l'expédition, vient de publier, à Londres, un ouvrage qui est d'un grand prix dans les sciences naturelles, car les tables & les faits qu'il contient, seront consultés dans tous les tems. Il rapporte les observations astronomiques faites sur l'île Drake, dans le canal de Plimouth, à Funchial, à Madère, au Cap de Bonne-Espérance; à différentes reprises, dans la baie Dusky à la Nouvelle-Zélande; à différentes

reprises, dans le canal de la reine-Charlotte à la Nouvelle-Zélande; à différentes reprises à la Pointe Vénus à Taïti; —des observations sur l'inclinaison de l'aiguille aimantée, à la baie de Tolaga, à la Nouvelle-Zélande, à la baie de la Résolution, sur une île des Marquises; —des observations sur les marées à Uliétéa; —des observations astronomiques à Tanna, l'une des Nouvelles-Hébrides; à Pudyona, sur la côte de la Nouvelle-Calédonie; au canal de Noël, sur la terre de Feu; à Sainte-Hélène; —des observations sur l'inclinaison de l'aiguille aimantée, à l'île de l'Ascension, à Fyal, l'une des Açores; —des observations faites sur la latitude & la longitude à bord de la *Résolution* & de l'*Aventure*, avec les gardes-tems; —des observations sur la latitude à bord des deux vaisseaux, par la méthode lunaire; —des observations pour trouver la déclinaison de l'aimant, à bord des deux vaisseaux; —un journal nautique & météorologique à bord des deux vaisseaux.

Les observations & les tables sont précédés d'un discours préliminaire, qui parle des différens instrumens astronomiques qui étoient à bord des deux vaisseaux, & qui d'ailleurs, par les vues neuves qu'il contient, nous a paru devoir être traduit : en voici la version.

DISCOURS

PRÉLIMINAIRE

*Qui se trouve à la tête de l'Ouvrage
de M. Walles.*

LORSQUE M. Cook fut envoyé pour la seconde fois, dans l'hémisphère austral, les savans croyoient encore qu'il y a des terres d'une grande étendue, vers le pôle sud; & le navigateur célèbre à qui on confia les deux vaisseaux, la Résolution & l'Aventure, fut chargé de déterminer ce point important en géographie: mais cette opinion n'étoit fondée que sur une simple probabilité; les raisons mathématiques & philosophiques qu'on a proposées sur cela, ne sont point du tout solides, & la prétendue nécessité du contrepois de ce côté du globe est si peu vraie, que je suis fort surpris que tant d'habiles écrivains l'aient adopté. Les mathématiciens savent que tout corps en repos, quel que irrégulier qu'il soit, reste en équilibre s'il est suspendu sur une ligne qui passe par son centre de gravité; & la révolution d'un corps irrégulier autour d'un axe, n'est point troublée par ses irrégularités, si elles se trou-

ven
tion
elles
le c
être
tagr
une
D
mat
ajou
fluid
tribu
de c
les p
aucu
conf
fluid
port
dens
tes le
mèn
aucu
chos
sens
la su
tout
expé
que l
étoie

vent dans la direction de son axe de rotation, ainsi qu'on les suppose être ici : quand elles se trouvent dans quelqu'autre direction, le cas est différent, mais alors elles doivent être beaucoup plus grandes qu'aucune montagne que nous connoissons, pour causer une aberration sensible dans l'axe de la terre.

De plus, si à une masse irrégulière de matière solide, tel qu'est notre globe, on ajoute une quantité de matière parfaitement fluide, on fait que la matière fluide se distribuera dans les vallées; ou plutôt le long de ces parties de la matière dure, qui sont les plus proches du centre de gravité, sans aucun égard au centre de figure, & par conséquent s'il n'y a pas assez de matière fluide pour inonder & couvrir le tout, les portions qui sont vers la partie la moins dense du globe ou du corps, seront couvertes les dernières; ceci pourroit arriver, quand même la terre seroit une sphère parfaite sans aucune irrégularité à sa surface. La même chose pourroit se faire, quoiqu'un peu moins sensiblement, par les seules irrégularités de la surface, lors même que la terre seroit partout également dense. Observé qu'avant cette expédition, il étoit du moins vraisemblable que les irrégularités de densité & de surface, étoient à-peu-près égales dans les deux hé-

misphères, quoique cela ne fût pas nécessaire.

Dès que le voyage fut résolu, les commissaires des longitudes, toujours occupés du progrès des sciences, chargerent M. Bayly & moi, de faire des observations à bord des deux vaisseaux; ils nous fournirent pour cela des instrumens de toute espèce construits par les meilleurs artistes : en voici la liste :

- 1.° Un observatoire portatif.
- 2.° Une horloge astronomique, faite par M. Shelton.
- 3.° Un compteur, fait par M. Moulk.
- 4.° Un instrument de passage, par feu M. Bird.
- 5.° Un quart de cercle astronomique, par le même excellent artiste.
- 6.° Un télescope de deux pieds, par le même.
- 7.° Une lunette achromatique de trois pieds $\frac{1}{2}$, avec un triple objectif fait & divisé par M. Dollond.
- 8.° Un micromètre objectif achromatique, fait & divisé par M. Dollond.
- 9.° Un sextant d'Hadley, par le même.
- 10.° Un autre par M. Ramsden.
- 11.° Un compas azimuthal, par M. Adams.
- 12.° Deux globes, par le même.
- 13.° Une aiguille d'inclinaison, par M. Nairne.
- 14.° Un baromètre de mer, par le même.

A S T R O N O M I Q U E S , &c. 163

15.^o Un anémomètre ou machine pour mesurer le vent, inventée par le docteur Lind d'Edimbourg, & faite par M. Nairne.

16.^o Deux baromètres portatifs, par M. Burton.

17.^o Six thermomètres, par le même.

18.^o Un théodolite ou graphomètre, avec un niveau & une chaîne, par le même.

19.^o Un appareil pour mesurer la chaleur de l'eau de la mer à différentes profondeurs.

20.^o Deux gardes-tems, l'un de M. Laicum Kendall, d'après les principes de M. Harrison, & l'autre de M. Jean Arnold.

M. Bayly avoit les mêmes instrumens, excepté l'instrument des passages dont nous devions nous servir en commun, quand cela seroit possible; ses gardes-tems étoient tous les deux de la construction de M. Arnold.

De l'Observatoire.

L'observatoire fut imaginé par mon collègue, M. Bayly, & c'est sans doute un des observatoires portatifs les plus commodes, qu'on ait jamais faits. Les côtés perpendiculaires sont composés de huit poteaux, *AB, CD*, &c. (voyez la pl. 65,) d'environ deux pouces d'équarrissage, & de cinq pieds & demi de long, qui soutiennent un cercle 1, 2, 3,

4, &c. jusqu'à 21, de huit pieds de diamètre, & le couvert, *r, q, 9, 10,* &c. jusqu'à 21, *o, p,* de toile huilée. Les poteaux sont de hêtre, armés à l'extrémité de piques de fer qui se fichent en terre, & au sommet, de petites pointes de fer adaptées à des trous pratiqués dans le cercle pour les recevoir : le cercle est composé de huit parties, d'environ trois pieds de long, de deux pouces de large & d'un pouce d'épaisseur, de bois de hêtre : il est aisé de les joindre ensemble, ou de les démonter, à l'aide de quelques fortes plaques de fer, bien ferrés avec des vis de bois, à l'extrémité d'un arc, & par les vis & les écrous qui se trouvent à l'extrémité d'un autre : on les visse & les dévisse fréquemment, sans danger d'user les trous, comme cela arriveroit avec des vis de bois qui entreroient dans du bois. Sur le bord extérieur de ce cercle, on a placé de petits pitons 1, 2, 3, 4, &c. & au bord supérieur de la toile dans les parties correspondantes, il y a plusieurs crochets qui prennent ces pitons, servant à soutenir le bord supérieur de la toile, tandis que le bord d'en-bas traîne à terre : les deux parties de la toile 2, 1, *o, p;* 9 *q, r,* sont supposés décrochés des pitons 1, 2, 3, 4, & 5, 6, 7, 8, & rejetées en arrière pour montrer l'intérieur de

l'ob
l'ho
bois
une
D
de
sem
don
est
dim
le p
serv
gues
mon
de f
pièc
tach
chan
ces
tans
Q;
& f
il est
plie,
L
épai
d'en
le c
pou

l'observatoire, & la manière dont on établit l'horloge : *BE* est une traverse du même bois, vissée au sommet du poteau *AB*, par une vis qui est à *B*, & au pied du poteau *DC* à *E*, les traverses du poteau au pied de celui qui les suit, tiennent tout cet assemblage dans une position droite, & lui donnent de la fermeté. *F G H I K L M N*, est un autre cercle exactement de la même dimension & de la même construction que le premier, sur lequel il pose : le toit de l'observatoire est vissé à ce cercle par dix longues vis, qui passent aux extrémités des montans, à *F G H I K*, &c. dans des écrous de fer, fixés pour cela dans ce cercle. Les pièces *MP*, *RP*, *I U*, *KE*, &c. sont attachées au couronnement *P T V*, par des charnières à *T* & *V*, & les deux petites pièces *F Q*, *NO*, sont attachés aux deux montans *RP*, *MP*, par des charnières, à *O* & *Q*; au moyen de ces gonds, le toit s'ouvre & se ferme comme un parasol, & quand il est dégagé du cercle *F R H*, &c. on le plie, & on le réduit à un très-petit volume.

La couverture du toit est d'une toile très-épaisse, & elle descend tellement qu'elle flotte d'environ quatre pouces par delà les bords : le couronnement *P T V*, a environ huit pouces de diamètre, & il est revêtu d'une

pièce de toile pareille à celle qui est au-dessus du toit. Une boucle *n* o passe à travers son centre & est attachée dans l'intérieur par la noix *o*. Cette boucle est destinée à recevoir le crochet *n*, qui pend à la corde *m b g c d*, & qui passe à *W* sur une poulie fixée au sommet de l'arbre *V Z*; au pied de cet arbre, il y a un levier *gh*: au moyen de la jumelle *a f*, & d'une seconde qui lui correspond du côté opposé, le levier tourne sur la cheville de fer *f*. La corde *m b c d*, passe dans un trou *c* dans le levier, & elle est tendue quand l'extrémité *h* du levier, s'avance vers *z*, & qu'on l'y retient au moyen de la corde sans fin *i k*: le toit de l'observatoire peut se détacher du cercle *1, 2, 3*, &c. & on peut le tourner en tordant ou détordant la corde jusqu'à ce que l'ouverture *N O . P Q E*, soit vers le soleil ou vers tout autre objet qu'on veut observer: quand l'observation est finie on peut lâcher le levier, & laisser tomber le toit de manière qu'il porte sur le cercle inférieur, parce qu'alors il sera moins exposé à être dérangé par le vent. Il y a aussi huit petits pitons, sur le bord intérieur du cercle *1, 2, 3*, &c. & autant de petits crochets qui y correspondent sur le cercle supérieur, ou celui auquel les pièces du toit sont attachées. Ces crochets, quand le toit

est b
la co
est p
O P
fert
qui e
mém
Exce
Y,
dans
long
les tr
font
de qu
place
vaille
les co
au m

No
comp
néme
à rep
on le
& d'
dans
aqu

est baillé, doivent entrer dans les pitons, & la corde tendue alors, afin d'empêcher, s'il est possible, l'effet du vent; l'ouverture *N*, *O P*, *Q F*, est cachée, quand on ne s'en sert pas par la partie de la toile *Q R G S*, qui est de la même espèce & peinte de la même manière que celle qui couvre le toit. Excepté les trois arbres, *W Z*, *W X*, *W Y*, tout cet observatoire plié se renferme dans une caisse de six pieds neuf pouces de long, & d'environ vingt pouces en quarré: les trois arbres qui portent l'observatoire, sont d'environ quinze pieds de longueur & de quatre pouces de diamètre: on peut les placer parmi les boutes-hors d'épargne du vaisseau, ou s'il paroît trop incommode de les conserver, on peut toujours en couper au milieu des bois, ou en acheter.

Des Horloges.

Nos deux horloges avoient des pendules composés de cette espèce, appelée communément pendule à gril, avec l'échappement à repos, à la manière de feu M. Graham: on les établissoit aux moyens d'une plaque & d'un chassis de fer, qui est représenté dans la fig. 2, pl. 65, où *A B C D* est une plaque de fonte, d'environ trois ou quatre

pouces d'épaisseur, de deux pieds de long & de treize ou quatorze pouces de large, pesant entre trois & quatre cents liv. Cette plaque se posoit horizontalement sur quatre poteaux de bois, armés de fer, & fichés profondément en terre, où le sol le permettoit, & quand cela ne se pouvoit pas, on la plaçoit sur un rocher. *E F G H* est un châssis de fer, d'environ un pouce en quarré, excepté au sommet *F G*, & il a environ trois pouces de largeur, & trois quarts de pouce d'épaisseur : ce châssis est vissé fortement à la plaque à *E* & *H* par les vis *a a*; *I K* & *L M* sont deux appuis de fer, d'un pouce en quarré, vissés fortement aussi à la plaque en *I* & *K*, par les vis *n n*, & au châssis *E F G H* à *K* & *M*, par les vis *o o*. Le pied de la caisse de l'horloge appuyoit sur la surface horizontale *I L E H*, & le dos portoit contre la barre plate *F G*, à laquelle on le vissoit fortement par deux grosses vis, qui passoient par la planche de derrière de la caisse & les mortaises *S S*.

Cette manière d'établir une horloge au besoin, a été imaginée par M. Jean Sméaton, membre de la Société royale de Londres. Elle a plusieurs avantages, en ce qu'elle ne prend qu'une heure, & qu'elle peut avoir lieu dans plusieurs cas où l'ancien usage de
la fixer

la f
tout
qui
ver
L'ho
jet
ce n
des
être
caiss
A B
rend
l'osc
peut
çant
chass
les li
chan
mêm
vis &
cité
Q Q
caisse
cée
fich
sur l
fera
beau
l'on a
To

la fixer à un poteau n'est pas praticable, sur-tout dans les endroits remplis de rochers, qui sont souvent les seuls qu'on puisse trouver pour observer près de la côte de la mer. L'horloge a une base très-ferme & n'est sujette à aucun inconvénient que je sache; si ce n'est l'expansion du châssis *EFGH*, & des supports *IK* & *LM*, que j'ai reconnu être quelquefois assez grande pour élever la caisse de l'horloge entièrement hors de la base *ABCD*, la relâcher par conséquent & la rendre sujette à acquérir du mouvement par l'oscillation du pendule; mais je crois qu'on peut remédier complètement à cela, en plaçant une barre en croix vers le pied du châssis de fer, tel qu'elle est représentée par les lignes ponctuées *bc*, *de*, & en y attachant fortement la caisse de l'horloge de la même manière qu'au sommet, par de fortes vis & des écrous qui passeroient par la plaque du derrière de l'horloge & les mortaises *QQ*. Cette manière d'établir le pied de la caisse, exige seulement que l'horloge soit placée perpendiculairement à l'horizon, en fichant bien de niveau en terre les poteaux sur lesquels pose la plaque de fonte, ce qui sera très-difficile & très-ennuyeux & prendra beaucoup de tems; dans les circonstances où l'on a le plus besoin de cet appareil, le tems

est extrêmement précieux : voilà pourquoi je proposerois de fixer deux forts bras à la barre de traverse *bc, de*, au lieu des mortaises *Q, Q* qui se projetteroient assez en avant pour admettre librement entr'elles la caisse de l'horloge : dans chacun de ces bras, il y auroit une vis assez grosse, & en lâchant ~~une de~~ ces vis & serrant l'autre, l'horloge pourroit se placer tout de suite, d'une manière bien droite, après que la plaque de fonte aura été posée à-peu-près horizontalement; & alors il est facile de faire presser les deux vis contre la caisse, avec une force égale & modérée: on pourroit ajouter une autre vis à la barre de fer *bcde*, si on le jugeoit à propos, afin de la tenir droite de l'autre côté, mais cela n'est pas nécessaire.

Comme on ne pensa à aucun des moyens de remédier à cet inconvénient, quand le capitaine Cook partit, on conseilla à M. Bayly & à moi, d'essayer d'autres méthodes, & d'employer, pour nos observations astronomiques, celle de la pl. 65, fig. 1. Si l'on excepte ce que semble indiquer, touchant cette méthode, l'appendice du voyage au pôle boreal du capitaine Phipps, la première idée en fut donnée par M. Bayly, qui présenta sur cela un dessein aux commissaires des longitudes : le bureau chargea ensuite M. Arnou de l'exécuter; cet artiste fit dans l'exé-

cution quelques changemens qu'il jugea de-
 voir être utiles. Dans la gravure, pl. 65, $\mu\upsilon\phi\alpha$
 représente l'horloge supportée sans toucher
 terre, par les pièces $\phi\Omega$, ΓE , $\Sigma\Theta$, qui sont
 du bois de Mahogany, d'environ deux pouces
 d'épaisseur, & de deux & demi de large, &
 vissées fortement à la caisse de l'horloge à
 ϕ , Γ & Σ , avec de grosses vis de fer; ces piè-
 ces posent sur trois pilotis, Λ , Π & Δ fichées
 en terre, & on peut les lever ou les baisser,
 au moyen des vis $\alpha\beta\gamma$, suivant qu'il le faut
 pour placer perpendiculairement la caisse de
 l'horloge; deux de ces pièces $\phi\Omega$ & $\Sigma\Theta$,
 sont vissées aux deux côtés de la caisse, très-
 près du cadran, & la troisième ΓE , direc-
 tement au milieu de la planche de derrière,
 exactement à la même hauteur que les deux
 autres. $\delta\epsilon$, $\Omega\eta$, & ρ sont trois arcs-boutans
 de Mahogany, d'environ deux pouces en
 quarté, bien emmortaisés dans les pièces ΓE ,
 $\phi\Omega$, $\Sigma\Theta$ à δ , Ω , & ρ : elles pressent assez
 fortement contre la caisse de l'horloge $\alpha\epsilon$, η
 & ρ ; c'est-à-dire que $\delta\epsilon$ est directement con-
 tre le milieu de la planche de derrière &
 $\Omega\eta$, ρ contre les deux coins de devant de
 la caisse; la caisse de l'horloge, & en par-
 ticulier la planche de derrière est très-forte,
 & elle n'a que la hauteur absolument néces-
 saire pour contenir le pendule.

Avant de quitter cette matière, il ne sera pas inutile de rapporter quelques irrégularités très extraordinaires, survenues dans la marche des horloges; ces détails présenteront sous un même point de vue, leurs différentes marches dans les différens endroits où on les a établies.

L'horloge B gagna $5'' 03$ par jour sur la révolution sydérale, du 28 Mars au 1 Avril 1772, tems où elle fut établie à l'observatoire royal de Gréenvich, sur des pièces de bois fichées dans la muraille; c'est-à-dire, de la manière que l'horloge de passage est fixée à cet endroit: l'horloge C perdit $0'' 173$ par jour sur la révolution sydérale du 25 au 28 Mars 1772, qu'on l'établit au même endroit & de la même manière. Les oscillations moyennes du pendule furent d' $1^d 53'$ de chaque côté: cette horloge, avec la même longueur de pendule, perdit $20'' \frac{5}{8}$ par jour sur la révolution sydérale, du premier au 9 Juillet 1772, à l'isle de Drake, dans le canal de Plimouth, par $50^d 21' \frac{1}{2}$ de latitude N., & $4^d 16' \frac{1}{8}$ de longitude ouest du méridien de Gréenvich; & les vibrations du pendule étoient d' $1^d 50'$ de chaque côté.

A Fonchiale à l'isle de Madère, par $32^d 33' \frac{1}{2}$ de latitude nord & $17^d 11' \frac{1}{4}$ de longitude ouest; B perdit $36' 6$, & C $1' 15''$ par

jour sur la révolution sydérale, du 30 Juillet au premier Août 1772 : le pendule de B faisoit des oscillations d' $1^{\text{d}} 40''$ de chaque côté, & celui de C d' $1^{\text{d}} 53''$.

Au Cap de Bonne-Espérance, par $33^{\text{d}} 55'$ de latitude sud, & $18^{\text{d}} 23' \frac{1}{4}$ de longitude est, B perdit $1' 15'' 43$, & C $1' 27'' 35$ par jour, sur la révolution sydérale, du 2 au 14 Novembre 1772 : les oscillations moyennes de la première furent d' $1^{\text{d}} 37' \frac{1}{2}$ & celle de la dernière d' $1^{\text{d}} 43' \frac{1}{2}$.

A la baie Dusky à la Nouvelle-Zélande, par $45^{\text{d}} 47' \frac{1}{2}$ de latitude sud, & $166^{\text{d}} 18'$ de longitude est, B gagna $4'' 066$ sur la révolution sydérale, du 5 au 21 Avril 1773, & les oscillations moyennes furent de $1^{\text{d}} 35'$ de chaque côté.

Dans le canal de la Reine Charlotte à la Nouvelle-Zélande, par $41^{\text{d}} 6'$ de latitude sud, & $174^{\text{d}} 18' \frac{1}{2}$ de longitude est, C perdit $1^{\text{d}} 29'' 003$ par jour sur la révolution sydérale, du 20 Avril au 20 Mai 1773 ; & ses oscillations moyennes furent d' $1^{\text{d}} 35'$ de chaque côté. Cette horloge alla ici avec plus de régularité qu'à aucun autre endroit ; seulement pendant la nuit du 14 au 15 Mai, elle paroît s'être arrêtée douze secondes ; ce qui est fort extraordinaire, sur-tout quand on considère que M. Bayly assure que rien n'en

troubla le mouvement, parce qu'il fut seul, durant tout l'intervalle, dans l'observatoire.

A la pointe Vénus à Taiti par $17^{\text{d}} 29' \frac{1}{4}$ de latitude sud, & $210^{\text{d}} 25'$ de longitude est, B perdit $1' 28'' 42$, & C $2' 10'' 69$ par jour sur la révolution sydérale, du 27 au 31 Août 1773 : le pendule de la première oscilloit d' $1^{\text{d}} 39'$, & celui de la seconde oscilloit de $1^{\text{d}} 46' \frac{1}{2}$ de chaque côté.

Dans le canal de la Reine Charlotte, B perdit $21'' 116$ par jour du 6 au 22 Novembre, & ses oscillations étoient d' $1^{\text{d}} 38'$ de chaque côté; & C perdit au même endroit $1' 8'' 47$ par jour du 7 au 15 Décembre 1773, & son pendule oscilloit d' $1^{\text{d}} 46'$ de chaque côté. La lentille du pendule étoit alors d'environ sept pieds au-dessus de la mer à la marque de la marée basse; durant la première relâche, elle étoit d'environ quatre-vingt-quatre pieds & demi, au-dessus du niveau de la mer.

Au Cap de Bonne-Espérance, cette horloge perdit $1' 30'' 016$ par jour sur la révolution sydérale du 23 au 28 Mars, tems où M. Bayly transporta son observatoire & son horloge dans une autre partie du jardin: ensuite du 28 Mars au 10 Avril, elle perdit $1' 17'' 71$ sur la révolution sydérale. M. Bayly assure, comme on l'a déjà dit, qu'il n'arriva point

d'altération dans la longueur du pendule, & je ne doute pas qu'il ne l'ait examiné avec attention; mais si réellement il n'est pas survenu quelque altération dans la longueur du pendule, (ce qui a pu arriver sans qu'il l'ait découvert,) il m'est absolument impossible d'expliquer un changement si brusque & si considérable. Les oscillations du pendule étoient d' $1^{\text{d}} 46'$ de chaque côté.

L'horloge B perdit $1^{\text{d}} 22' 64''$ par jour sur la révolution sydérale, à Taïti par $17^{\text{d}} 29' \frac{1}{4}$ de latitude sud, & $210^{\text{d}} 25'$ de longitude est, du 23 Avril au 9 Mai 1774: je ne parle pas ici de la perte qu'elle fit du 30 Avril au premier Mai; il paroît qu'elle perdit une minute de plus ce jour, qu'en aucune autre circonstance; ce que je ne puis expliquer parce que je ne me souviens pas d'avoir jamais laissé ouverte la caisse de l'horloge; sans doute quelqu'un de l'équipage pour s'amuser, trouva moyen de l'ouvrir & de retarder l'horloge d'une minute, afin de voir si l'Astronome s'en appercevoit. Les oscillations du pendule furent d' $1^{\text{d}} 35'$ de chaque côté, jusqu'au 30 d'Avril, jour où elles tombèrent à $1^{\text{d}} 30'$; elles diminuèrent ensuite peu-à-peu; de sorte que, le 7 Mai, les oscillations ne furent plus que d' $1^{\text{d}} 15'$. Je ne connois point la cause de ce changement; le poids n'étoit pas à plus

des deux tiers de sa longueur: cependant je le remontai; & , en peu d'heures, il augmenta les oscillations jusqu'à $1^{\text{d}} 35'$, & il continua à vibrer sur cet arc, jusqu'au 10 Mai qu'il se trouva en bas.

En la remettant en mouvement une seconde fois, au canal de la Reine Charlotte à la Nouvelle-Zélande, j'eus beaucoup de peine à la faire aller, parce que la plupart des pièces & sur-tout les verges d'acier du pendule, étoient couvertes de rouille; elle perdit $15' 58$ par jour, sur la révolution sydérale du 22 Octobre au 5 Novembre 1774, & elle alla avec assez de régularité, après que je l'eus remise en mouvement; je l'huilai aussi de nouveau, & les oscillations furent alors d' $1^{\text{d}} 37' \frac{1}{2}$ de chaque côté.

Au canal de Noël sur la terre de Feu, par $55^{\text{d}} 22'$ de latitude sud, & $289^{\text{d}} 58' \frac{2}{3}$ de longitude est, B gagna $36'' 52$ par jour sur la révolution sydérale, entre le 13 & le 26 Décembre 1774; & les oscillations moyennes du pendule furent d' $1^{\text{d}} 37' \frac{1}{2}$ de chaque côté. Cette latitude étoit la plus haute où j'aie eu occasion d'observer.

Le 28 Mars 1772, je remontai B une seconde fois, au Cap de Bonne-Espérance, & depuis cette époque jusqu'au 23 Avril, elle perdit $42'' 207$ par jour sur la révolution

syd
d'
&
sen
qui
des

ASTRONOMIQUES, &c. 177

• Sydérale: les oscillations du pendule étoient d'1^d 27' $\frac{1}{2}$ de chaque côté jusqu'au 9 Avril, & ensuite d'1^d 40'. La table suivante présente ces matières sous un point de vue qui les rapprochera davantage dans l'esprit des lecteurs.

dant je
gmenta
ontinua
qu'il se

une se-
rlotte à
le peine
des piè-
endule,
dit 15"
rale du
& elle
que je
ai aussi
t alors

eu, par
 $\frac{2}{3}$ de
our sur
& le 26
noyen-
chaque
ute où

B une
rance,
Avril,
olution



LIEUX.	L'Horloge B. gagne ou perd sur la révolution sydérale.	Latitude.	Longitude.	Époques.
GREENWICH.	+ 0 5 03	51 28 $\frac{2}{3}$ N.	0 0	Mars 1772.
MADERE.	- 0 36 6	32 33 $\frac{1}{2}$ N.	17 11 $\frac{1}{4}$ O.	Juil. 1772.
CAP DE BONNE- ESPÉRANCE.	- 1 15 43	33 55 $\frac{1}{4}$ S.	18 23 $\frac{1}{4}$ E.	Nov. 1772.
Ditto.	- 0 42 21			
BAIE DUSKY.	+ 0 4 07	45 37 $\frac{1}{2}$ S.	166 18 E.	Avr. 1773.
POINTE VÉBUS.	- 1 28 42	17 26 $\frac{1}{4}$ S.	210 25 $\frac{1}{2}$ E.	Août 1773.
Ditto.	- 1 22 64			
CANAL DE LA REINE CHAR- LOTTE.	- 0 21 12	41 6 S.	174 18 $\frac{1}{2}$ E.	Nov. 1773.
	- 0 15 38			
TERRE DE FEU.	+ 0 16 52	52 52 S	289 58 $\frac{2}{3}$	Déc. 1775.
LIEUX.	L'Horloge C. perd sur la révolution sydérale.	Latitude.	Longitude.	Époques.
GREENWICH.	- 0 0 37	51 28 $\frac{2}{3}$ N.	0 0	Mars 1772.
ISLE DE DRAKE.	- 0 20 62	50 21 $\frac{1}{2}$ N.	4 16 $\frac{1}{2}$ O.	Juil. 1772.
MADERE.	- 1 15 0	32 33 $\frac{1}{2}$ N.	19 11 $\frac{1}{4}$ O.	Juil. 1772.
CAP DE BONNE- ESPÉRANCE.	- 1 27 35	33 55 $\frac{1}{4}$ S.	18 23 $\frac{1}{4}$ E.	Nov. 1772.
Ditto.	- 1 36 02			
Ditto.	- 1 17 71			Mars 1774.
CANAL DE LA REINE CHAR- LOTTE.	- 1 29 0	41 5 S.	174 18 $\frac{1}{2}$ E.	Mai 1783.
	- 1 8 47			
POINTE VÉBUS.	- 2 10 69	17 29 $\frac{1}{4}$ E.	210 25 E.	Août 1773.

E
 hor
 Nov
 à c
 long
 en
 la
 subi
 que
 celle
 de l
 favo
 que
 une
 nal
 cette
 cord
 est p
 rout
 époq
 terva
 & p
 jours
 n'arr
 pour
 il ne
 ne-d
 du b
 gross

En examinant les marches diverses des horloges, au Cap de Bonne-Espérance, en Novembre 1772 & Avril 1775, je suis porté à croire que le pendule n'étoit pas à sa juste longueur, ou lors de notre relâche au Cap, en Novembre 1772, ou à la baie *Dusky* à la Nouvelle-Zélande, après lequel tems il ne subit plus aucune altération; d'autant plus que la différence correspond à-peu-près à celle qui résulteroit d'une révolution entière de l'érou qui soutient la lentille du pendule; savoir 28" ou 29", outre la même quantité que l'horloge avoit gagnée lorsqu'on l'établit une seconde fois à la pointe Vénus & au canal de la Reine-Charlotte: or, en rétablissant cette quantité; cette horloge auroit été d'accord avec elle-même, autant peut-être qu'il est possible de l'attendre d'une horloge; surtout quand on la met en mouvement à des époques si éloignées, & que, durant les intervalles, on la dépose dans des lieux humides & peu convenables, comme cela sera toujours à bord des vaisseaux, à moins qu'on n'arrange un endroit exprès: je crois que cela pourroit se faire aisément sur chaque navire: il ne sera pas inutile d'ajouter que cette place ne doit pas être près de l'un ou l'autre côté du bâtiment; & qu'il doit être tapissé d'une grosse toile peinte, & pardessus d'une grosse

ÉPOQUES.

Mars 1772.
 Juil. 1772.
 Nov. 1772.
 Avr. 1775.
 Avr. 1773.
 Août 1773.
 Mars 1774.
 Nov. 1773.
 Oct. 1774.
 Déc. 1775.

ÉPOQUES.

Mars 1772.
 Juil. 1772.
 Juil. 1772.
 Nov. 1772.
 Mars 1774.
 Avril 1774.
 Mai 1783.
 Août 1773.

étouffe de laine : un espace de vingt pouces sur quinze de large, & quatre pouces & demi de haut suffiroit.

Le compteur avoit un simple pendule, dont la verge étoit d'un sapin blanc, & tellement disposée qu'elle battoit avec l'horloge astronomique, sans aucune différence sensible, pendant plusieurs minutes : elle n'indiquoit que les minutes & les secondes, on la remontoit comme les horloges ordinaires après vingt-quatre heures, en tirant la corde du poids : elle étoit construite de manière à donner un fort battement, & à frapper avec beaucoup d'exactitude à la fin de chaque minute, afin qu'on pût saisir plus certainement le premier moment de la seconde, pendant l'observation.

Le bruit de l'oscillation est très-utile, quand le vent est fort, ou lorsqu'à raison de quelque autre agitation de l'air, on ne peut pas entendre l'horloge astronomique. Ce compteur nous a été d'un avantage particulier, parce que nos observations se faisoient communément sur la côte de la mer, où le mugissement de la houle nous permettoit rarement d'entendre l'horloge astronomique.



C
con
je p
part
& d
la l
trois
trois
envir
pièce
chées
viro
trois
de si
avec
les p
mette
de m
de cu
& l'a
l'aide
l'instr
méri
cun u
morta
pouce
gueur

De l'instrument des passages.

Cet instrument étant aujourd'hui trop connu pour exiger une description générale, je parlerai seulement de quelques dispositions particulières à celui dont nous nous servîmes, & de la manière de le disposer. L'objectif de la lunette, qui étoit achromatique, avoit trois pieds & demi de foyer, & l'ouverture trois pouces & demi; il grossissoit les objets environ cinquante fois. L'axe posoit sur deux pièces angulaires de métal de cloche, attachées à deux fortes plaques de cuivre, d'environ six pouces en quarré: ces plaques entroient dans deux poteaux de bois de Riga, de six pouces sur huit, & vissées fortement avec de grosses vis, qui passoit en travers des poteaux, du côté opposé à celui où se mettoient les plaques de cuivre; les supports de métal de cloche glissoient sur les plaques de cuivre, l'une dans une direction verticale, & l'autre dans une direction horizontale, à l'aide de plusieurs vis d'acier, afin d'ajuster l'instrument & de le poser dans le plan du méridien. Les poteaux avoient au pied chacun un double tenon, qui s'adaptoit à deux mortaises d'un seuil de même bois, de dix pouces de long, sur six ou sept pieds de longueur, & ils étoient soutenus par une barre

horizontale, à environ trois pieds au-dessus du chassis, & aux angles par des traverses. Quand on vouloit dresser l'instrument, on creusoit un trou de cinq pieds de long, d'environ quinze ou seize pouces de large ou de trois pieds de profondeur, dans une direction perpendiculaire au méridien : on y descendoit les poteaux & le seuil ; on menoit ensuite l'instrument à sa place, & on le dirigeoit sur une mire qu'on avoit placée dans le méridien au moyen du compas azimuthal ; après avoir tenu compte de la variation occasionnée par le mouvement du chassis d'un côté ou d'un autre dans le trou, & après qu'on avoit rendu l'axe horizontal en suspendant le niveau au point de vue destiné à ajuster l'instrument, & en élevant une extrémité du seuil ou en baissant l'autre, suivant que cela étoit plus convenable, jusqu'à ce que les deux extrémités de l'axe fussent de la même hauteur. Le trou étoit alors rempli de terre & de pierre & bien foulé : nous avons grand soin, durant cette opération, de ne pas tor dre ou forcer l'assemblage hors du plan du premier vertical, & pour cela nous mettions souvent l'instrument en sa place, nous essayions le niveau, & nous dirigions la lunette vers la mire. On place enfin l'instrument de la manière la plus exacte, avec des vis qui

con
més
n'ai
vari

C
pletr
nom
passa
de r
tière
pose
à m
ou c
de c
près
3^e,
divisi
roit
mais
obue
Zénit
cond
se lif
sur l
dont
d'à-p

conduisent les deux pièces angulaires, de métal de cloche, sur lesquelles il repose: je n'ai jamais trouvé que l'instrument ainsi dressé variât d'une manière sensible dans sa position.

Du quart du cercle astronomique.

Cet instrument a été si bien & si complètement décrit par M. Maskelyne, astronome royal, dans ses instructions relatives au passage de Vénus, (*voyez Nautical Almanach de 1769,*) qu'il reste peu à dire sur cette matière. Il ne sera pas inutile cependant d'exposer une ou deux différences particulières à mon instrument. D'abord l'arc excédant ou celui qui est destiné à déterminer la ligne de collimation, par les observations des étoiles près du Zénith, n'étoit pas compté 1^d, 2^d, 3^d, &c. depuis O, ou le commencement des divisions de l'arc de 90^d; dans ce cas, il auroit montré la distance au Zénith des objets; mais 89°, 88°, 87°, &c. par ce moyen on obtient la hauteur; au lieu de la distance au Zénith, & les divisions de Vernier & les secondes indiquées par la vis du micromètre, se lisent exactement de la même manière que sur l'arc de 90^d: de plus le quart de cercle dont je me suis servi, avoit une seconde ligne d'à-plomb, qui, dans les observations des

étoiles près du Zénith, se suspendoit au moyen d'un appareil destiné à cet effet du bord de la règle horizontale du quart de cercle, & à laquelle on faisoit couper, en deux parties égales, un point très-fin sur l'arc à droite d'O, ou du commencement des divisions, en même-tems que la ligne d'à-plomb ordinaire, ou celle qu'on emploie généralement, coupe les deux points qui sont sur l'arc & la plaque centrale de l'instrument, & dans une ligne parallèle à celle qui passe par le centre, & à la première division de l'arc; il est alors manifesté que la ligne d'à-plomb qu'on emploie communément, & qui seroit dérangée par la lunette, peut s'ôter pour en substituer une autre; par ce moyen on prévient entièrement les erreurs qu'on auroit pu commettre en changeant les deux points de suspension. Toutes les observations se comptent réellement du même à-plomb.

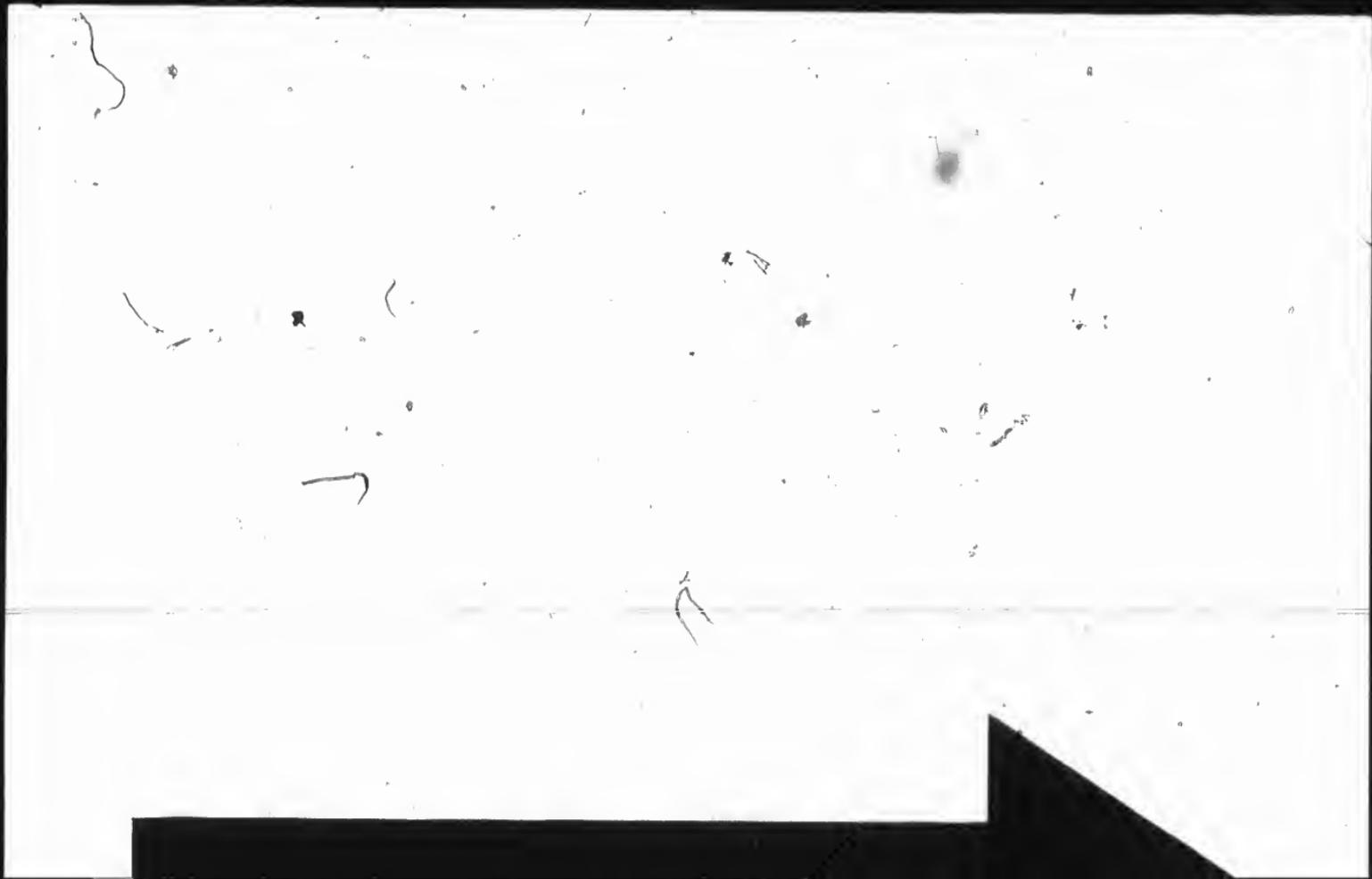
Le télescope, la lunette achromatique & le micromètre objectif achromatique, n'avoient rien de particulier dans leur construction, & ils sont maintenant si connus, qu'il n'est pas nécessaire de les décrire; j'ajouterai seulement que les deux lunettes de réfraction étoient excellentes, & garnies d'axes polaires mobiles, afin de pouvoir les adapter commodément à toutes les latitudes.

Du sextant

Du sextant d'Hadley.

Nous avons, M. Bayly & moi, chacun deux de ces sextans; l'un de M. Dollond, avec son nouvel appareil pour ajuster le verre horizontal de derrière, & l'autre de M. Ramsden. Le dernier fut construit par ordre de la Société royale, en 1768; je m'en étois servi auparavant dans mon voyage à la baie d'Hudson, & j'en connoissois la valeur: son rayon avoit quinze pouces, & il étoit coupé dans une seule plaque solide de cuivre battu, d'environ un neuvième de pouces d'épaisseur. Le châssis & les barres de traverse, étoient d'environ un pouce & un tiers de large, & soutenus derrière avec des règles de champ perpendiculaires, attachées fortement avec des vis qui passoient à travers le châssis du sextant, dans les barres elles-mêmes. L'index étoit aussi très-large & fort, & affermi par une barre perpendiculaire, bien vissée sur son côté supérieur. La pesanteur de ces barres & du châssis, rendoient l'instrument un peu lourd; mais je n'en ai jamais trouvé un qui conservât sa figure, son plan & ses positions, aussi bien que celui-ci; & ces qualités sont si essentielles, qu'on ne devoit, je crois, y jamais renoncer, uniquement pour réduire le poids de l'instrument à quelques onces de





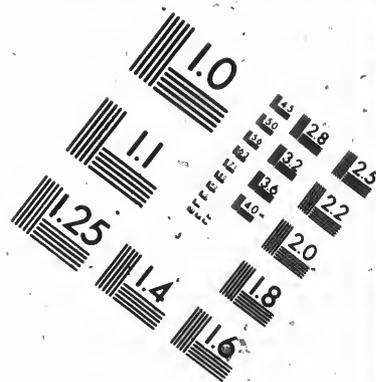
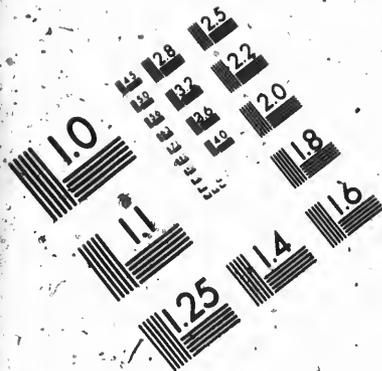
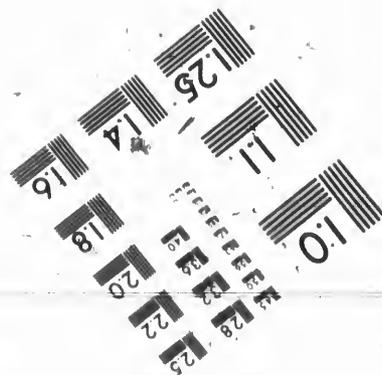
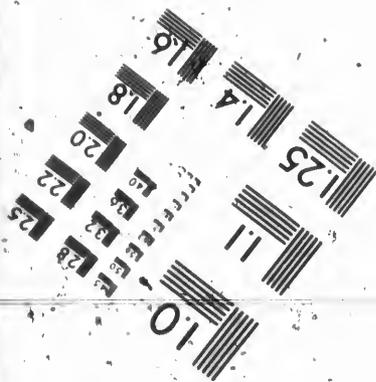
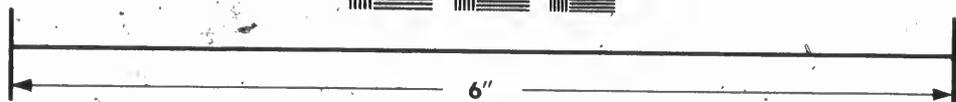
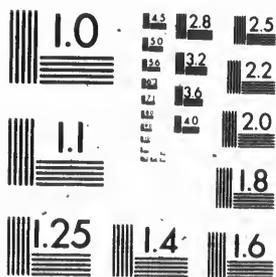


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.0



moins : sa pesanteur ne m'a jamais paru incommode, dès que j'y ai été accoutumé. Cet instrument avoit quelques désavantages auxquels on remédie en général, telle que la petitesse du verre de l'horizon ; ce qu'il y a de pis, ce verre étoit si petit qu'il ne rendoit pas le champ tout entier, quand l'index étoit retourné à son plus grand angle : mais, malgré ces imperfections & quelques autres, je crois, tout examiné, que c'est le meilleur instrument de cette espèce dont je me suis jamais servi.

Le sextant de M. Dollond étoit de la même grandeur & construit avec des règles de champ, comme celui de M. Ramsden, mais moins massif cependant. Les additions le rendoient aussi pesant, défaut que j'ai observé être peu important, quand les pièces & la manière de les ajuster contribuent à lui donner de la fermeté ; je ne puis pas dire que cet instrument offroit cette compensation, car il étoit très-sujet à se plier, lorsqu'on lui donnoit différentes positions. L'index étoit aussi sujet à se jeter dans la direction de l'angle mesuré, faute d'être assez affermi ; les verres de l'horizon manquoient de stabilité, & , à moins qu'on n'y veillât très-attentivement, ils changeoient souvent de position, même dans le court intervalle nécessaire pour faire

une observation ; de sorte qu'il me falloit examiner leurs différentes erreurs devant & après l'observation, & prendre un milieu des deux résultats. Je dois observer cependant, qu'on l'a tellement perfectionné, & qu'on y a ajouté tant d'ingénieux appareils, que s'ils avoient été un peu mieux disposés, l'instrument seroit presque inestimable ; mais ne sachant par où commencer ni comment décrire ces améliorations, sans donner une histoire générale du sextant, depuis son invention jusqu'à présent, je vais me jeter dans cette digression, & le lecteur trouvera peut-être bon que je rapporte quelques détails touchant le premier usage qu'on fit des instrumens astronomiques dans la navigation : J'indiquerai les différentes espèces qui se sont introduites, & les additions qu'on y a faites de tems-en-tems avant l'invention admirable du sextant : je renfermerai le tout dans le plus petit espace possible.

Je n'ai jamais remarqué dans les livres, qu'on se fût servi en mer d'aucun instrument astronomique avant la fin du quinzième siècle ; à cette époque, ainsi que le dit *Maffei*, dans son *Histoire Ind. Martin de Bohemia*, disciple de Regiomontan, recommanda les astrolabes pour prendre des hauteurs à bord d'un vaisseau ; mais il ne paroît pas qu'on

s'en fût servi dès-lors, & il est douteux si l'arbalète (a) qu'on inventa vers ce tems, ou bien-tôt après, ne fut pas le premier instrument astronomique qu'on ait employé en mer; il est du moins sûr que tous les anciens écrivains que j'ai vu parler de l'arbalète, comme d'un instrument très-ancien, excepté Jean *Werner* de Nuremberg, qui, autant que j'ai pu le découvrir, est le premier qui l'ait décrit; mais, d'après ce qu'il dit, il ne paroît pas qu'il en fût l'inventeur: il avertit les marins qu'il est propre à observer la distance de la lune au soleil, ou à une étoile, afin de déterminer la longitude en mer. Le livre de *Werner* fut imprimé en 1514; & je trouve qu'*Apian*, dans sa cosmographie, qui, par la date de sa préface, semble avoir été écrite en 1524, ou même auparavant, recommande cet instrument pour le même objet; vers ce tems la méthode de trouver la longitude en mer, par les observations de la distance du soleil ou des étoiles, est citée

(a) Les anciens Anciens l'appelloient arbaleste, arbalestrille, flèche, rayon astronomique, croix géométrique, verge d'or. Le P. Fournier dit que les Chaldéens appelloient bâton de Jacob un instrument avec lequel ils observoient; mais on ne fait pas s'il ressembloit à l'arbalète des tems modernes.

dans plusieurs Auteurs, & en particulier par
Gemma Frisius, dans ses *Principia astronomica*
 & *cosmographica*, imprimés en 1530: il parle
 aussi de découvrir cette longitude au moyen
 d'une horloge ou d'un garde-tems: ce fut
 d'ailleurs le premier, si je ne me trompe,
 qui ajouta trois marteaux à l'arbalète, qui
 avoit d'abord été d'une seule croix, & qui
 par cela étoit très-incommode; car ou la
 flèche étoit d'une longueur énorme pour
 mesurer les petits angles, & par conséquent
 très-difficile à manier, ou bien les divisions
 sur-tout vers 90^{d} , étoient trop petites pour
 comporter une médiocre précision. Cette ad-
 dition eut lieu au milieu du seizième siècle;
 mais on ne fait point sûrement qui l'imagina,
 car une arbalète de la même espèce fut dé-
 crite, à-peu-près dans le même-tems, par
 Michel Coignet, natif d'Anvers, dans ses *Inf-*
tructions nouvelles des points plus excellens &
nécessaires touchant l'art de naviger, & par
 Waeghner, Hollandois si fameux alors pour
 dresser des cartes, qu'aujourd'hui nos ma-
 telots appellent un volume de cartes, un
Waeghener.

En 1542, Pierre Nonius, dans son traité
de Cresspulis, publia la méthode de diviser,
 au moyen de plusieurs cercles concentriques
 décrits sur une face de l'instrument, & de

diviser, chacun de ces cercles en un nombre différent de parties égales; comme, par exemple, le cercle le plus extérieur fut coupé en quatre-vingt-dix parties égales ou degrés; le second en quatre-vingt-neuf, & le troisième en quatre-vingt-huit, &c. de sorte que, dans chaque observation, l'index doit traverser l'un ou l'autre de ces cercles très-près d'une division, d'où l'on peut avoir par le calcul, les degrés & les minutes contenus dans cet arc. Mais cette méthode incommode fit bien-tôt place à celle des transversales, qui fut imaginée dans le même-tems, & appliquée à la flèche, & aux autres instrumens, par Richard Chancelier, habile artiste Anglois. Thomas Digges, dans un traité ingénieux, publié en 1573, sur la nouvelle étoile qui paroissoit alors dans la chaise de Cassiopée, décrit une flèche avec laquelle il observa; il fait plusieurs remarques curieuses sur l'usage de cet instrument, & entr'autres, il parle d'une méthode de corriger l'erreur qui provient de l'excentricité de l'œil; &, après avoir exposé fort en détail cette manière de diviser, il ajoute: « J'avoue que la division de la flèche » en plusieurs parties sensibles, n'a pas été » inventée par moi; mais que plusieurs ha- » biles mathématiciens s'en servent depuis » long-tems en Angleterre; le premier qui

» l'employa, comme j'en suis assuré fut Ri-
 » chard Chancelier, habile artiste, & dont je
 » publie le nom avec d'autant plus d'empres-
 » sement, qu'il est mort sans laisser d'autre
 » souvenir de ses talens; que quelques ins-
 » trumens d'une invention admirable & d'une
 » exactitude singulière. »

Je me suis ainsi étendu sur cette matière,
 parce que Ticho-Brahé, *pag.* 403 de ses ou-
 vrages, publiés à Francfort en 1648, parlant
 de la même étoile rapporte ce passage de
 M. Digges, & ajoute: « Mais quand j'étois
 » disois, il y a vingt-huit ans, à Leipfick,
 » j'employois une flèche ainsi divisée, qui
 » venoit du cabinet de l'habile mathémati-
 » cien *Homelius*, & que je vins à bout de
 » me procurer en séduisant son domestique.
 » Je ne sais pas d'où *Homélius* l'avoit tirée,
 » ni s'il en étoit l'inventeur. » Ticho vouloit
 donc disputer à M. Digges en faveur de son
 ami, le mérite de cette invention; mais il
 me semble qu'il ne pouvoit pas le faire avec
 avantage; car il n'alla pas à Leipfick avant
 l'année 1562 ou 1563, ainsi que nous l'ap-
 prenons de l'histoire de sa vie par *Gassendi*;
 & Ticho lui-même, dans son épître à *Chris-*
tophe Rothman, écrite en 1587, & imprimée
 à Uranibourg en 1599, dit qu'il étoit alors
 âgé de dix-sept ans; &, puisqu'il étoit né

en 1546, il y alla en 1563, c'est-à-dire, dix années seulement avant que M. Digges écrivit : or M. Digges assure en termes exprès, qu'à cette époque l'inventeur étoit déjà mort, que la méthode étoit connue & suivie depuis long-tems en Angleterre, & qu'il ne se souvenoit pas de l'époque où on l'imagina; & sûrement il s'en feroit souvenu, s'il n'y avoit eu que dix à douze ans.

Ticho ajoute qu'il avoit appliqué cette espèce de divisions aux quarts du cercle, aux sextans, &c. & il remarque qu'elle n'est pas exacte dans ses instrumens, quand les cercles sont décrits à distances égales; il donne aussi une méthode de corriger cette erreur, au moyen des transversales circulaires qui passeroient à travers le centre du quart de cercle si on les continuoit, & enfin il la préfère, sans hésiter, à la méthode de *Nonius*, décrite ci-dessus, qui étoit très-incommode, sujette à de plus grandes erreurs, & qui n'étoit pas applicable aux instrumens dont on peut se servir en mer; cette manière de décrire des transversales fut inventée par Jean *Ferrerius*, artiste très-habile & très-exact, & elle fut ensuite exécutée d'une manière plus élégante, & aussi précise par le docteur Hooke, notre compatriote, ainsi qu'on peut le voir dans ses remarques sur la *machina cœlestis* d'Hévélius.

ac
N
fo
vie
&
ain
ou
tre
à l
len
Co
tra
qua
16
nie
ave
les
qua
des
vain
I
les
mer
épo
ang

(a)
de D

Sur ces entrefaites, plusieurs tentatives adroites pour perfectionner la méthode de Nonnius, furent faites par différentes personnes, & en particulier par *Jacobus Curtius*, vice-chancelier de l'empereur Rodolphe II, & protecteur de Ticho auprès de ce prince, ainsi qu'on peut le voir en détail dans les ouvrages de Ticho & de Clavius, publiés entre 1580 & 1590, & qui enfin conduisirent à l'excellente méthode aujourd'hui universellement en usage. Pierre Vernier de Franche-Comté, la publia le premier, dans un petit traité, intitulé : *La construction & l'usage du quadrant nouveau*, imprimé à Bruxelles en 1631. Dans la préface de cet ouvrage, Vernier réclame cette invention, & observe, avec raison, qu'en suivant cette méthode, les minutes se distinguent aisément sur les quarts de cercle de trois pouces de rayon; & des instrumens de M. Ramsden, m'ont convaincu de cette vérité.

L'arbalète & l'astrolabe semblent avoir été les seuls instrumens dont on se soit servi en mer jusqu'à la fin du seizième siècle. A cette époque le quart de nonante (a), appelé en anglois *back staff*, parce que l'observateur avoit

(a) On l'appelle aussi quartier anglois, ou quartier de Davis.

le dos tourné au soleil, commença à être fort en usage. Cet instrument fut inventé par le célèbre capitaine Jean Davis, qui donna le nom au détroit qui sépare le Groënland occidental de l'Amérique: il en fit la description dans un petit livre, intitulé: *Les secrets du marin*, publié en 1594: je n'ai jamais pu trouver cet ouvrage; mais Adrien Metius a donné une description & une figure de cet instrument dans son *Astronomica Institutio*, imprimée en 1605, & ensuite dans son traité de *Arte navigandi*, publié à Francfort, en 1624, & dans ses *Doctrinæ sphericæ, lib. 5*, publiées au même endroit, en 1630.

Originaiement cet instrument n'avoit qu'un arc; savoir, celui sur lequel glisse le marteau d'œil; le marteau d'ombre étoit fixé sur une règle droite emmortaisée dans le côté supérieur du rayon de l'instrument à une plus grande distance du marteau de l'horizon que l'arc lui-même; mais il ne conserva pas long-tems cette forme; car, vers l'an 1600, ou bien-tôt après, l'arc fut porté jusqu'à 90^d, partie au-dessous & partie au-dessus du rayon & du marteau d'ombre, qu'on y fixoit jusqu'au degré le plus convenable: dans cet état, il étoit généralement connu sous le nom de *l'arbalète*. Il subit bien-tôt un autre changement, & il reçut sa forme actuelle: le mar-

teau
diffé
devi
avec
men
ce q
très
du r
nue
laqu
d'ob
forte
l'ins
ce f
beau
imp
rue
étoit
arc,
liora
gran
sur l
verre
distin
qu'on
trac
positi
veau
l'inve

teau d'ombre étant alors placé à une grande distance du marteau d'horizon, la pénombre devint si étendue, qu'on ne pouvoit juger avec quelque degré de certitude du commencement, de l'extrémité ni du centre : &, ce qu'il y avoit de pis, si le soleil n'étoit pas très-brillant, on n'appercevoit point l'ombre du tout : on jugea donc nécessaire de diminuer le rayon de cette partie de l'arc sur laquelle étoit placé le marteau d'ombre, afin d'obtenir une ombre plus distincte & plus forte : on ne fait pas qui perfectionna ainsi l'instrument; quelques Auteurs croient que ce fut l'inventeur lui-même, mais j'en doute beaucoup; la dernière addition de quelque importance qu'on y ait faite, fut de substituer une lentille dont la longueur du foyer étoit précisément égale au rayon du moindre arc, au-lieu du marteau d'ombre. Cette amélioration, quoique très-simple, fut d'une grande utilité; car le point de lumière formé sur le marteau d'horizon dans le foyer du verre, devint assez brillant pour être vu très-distinctement, lorsque le soleil étoit si foible, qu'on ne pouvoit pas appercevoir la moindre trace d'ombre à travers le marteau. On dit positivement, à la page 250 vol. I, du nouveau système de sir Jonas Moore, que ce fut l'inventeur de M. Flamstéed, le premier as-

tronomie royal; mais d'autres assurent qu'elle fut imaginée par le feu docteur Edmon Halley, & adaptée à cet instrument, dans son voyage à l'île Sainte-Hélène, en 1677 : il est probable qu'ils ont eu tous les deux la même idée.

Ces trois instrumens, savoir, l'astrolabe, l'arbalète & le quartier de Davis, subirent plusieurs autres altérations, & parurent sous un grand nombre de formes différentes dont je n'ai pas fait mention plus haut : du premier vinrent le demi-cercle, les anneaux marins, & le quartier marin; le second produisit la demi-arbalète, le rayon de M. Hood, &c. & le dernier les quartiers d'Elton, & plusieurs autres : aucun de ceux-ci ne fut longtemps en usage, & en effet ils ne méritoient guère d'être employés.

Je vais parler maintenant des différens instrumens qu'on inventa pour mesurer les angles par réflexion. Je suis fermement persuadé que la première idée en fut donnée par cet habile & infatigable mécanicien le docteur Hooke, vers l'an 1681, ainsi qu'on le voit dans l'histoire de la Société royale de Birch, *vol. IV, pag. 102*, & dans sa vie & ses ouvrages posthumes, *pag. xxij & 503*; publiés par R. Waller en 1705; mais, comme son instrument mesuroit les angles par une

réfl
mo
Le
sur
Pré
pou
télé
Soci
près
tena
fort
de s
M. H
n'est
long
cette
M. H
pliqu
ainsi
hom
sieurs
doct
écrit
nant
trouv
fut in
dans l
de l'a
daté;

réflexion seulement, il ne fut pas aussi com-
mode pour la mer qu'il l'auroit été d'ailleurs.
Le premier qui publia ensuite quelque chose
sur cette matière, fut John Hadley, vice-
Président de la Société royale, fameux alors
pour avoir perfectionné & mis en usage le
téléscope. Il présenta, le 13 Mai 1731, à la
Société royale un instrument construit à-peu-
près dans la même forme qu'il le sont main-
tenant, & il y ajouta une description; il parla
fort en détail de la théorie & de la manière
de se servir de cet instrument: mais, quoique
M. Hadley fut le premier qui le publia, il
n'est pas moins sûr que Newton inventa,
long-tems auparavant, un instrument de
cette espèce, qui différoit peu de celui de
M. Hadley, excepté dans la méthode d'ap-
pliquer la lunette; mais cette découverte,
ainsi que beaucoup d'autres de ce grand
homme, ne fut connue du public que plu-
sieurs années après; savoir, à la mort du
docteur Halley, en 1742, lorsqu'un mémoire
écrit de la propre main de Newton, conte-
nant une description de l'instrument, se
trouva parmi les papiers de ce savant; & il
fut imprimé avec la figure de l'instrument,
dans le N.º 463 des transactions philosophiques
de l'année 1742. Le mémoire n'étoit point
daté; on ne sauroit dire en quel tems New-

ton fit cette découverte : il n'y a pas cependant le moindre doute qu'elle ne soit antérieure à celle de M. Hadley, de 1731, puisque Newton mourut en 1727, & les dernières années de sa vie, il s'occupa peu de ces matières.

Quand le mémoire de M. Hadley fut lu à la Société royale, le docteur Halley déclara qu'il en avoit un de Newton, qui décrivait un instrument pareil à celui de M. Hadley, & qui lui avoit été donné en 1700 ou 1701, mais qu'il ne savoit pas où le retrouver. Il est très-probable que le docteur Halley auroit pu décider, si l'idée de Newton fut antérieure à celle du docteur Hooke, en 1681, comme l'assure M. Stone dans son appendix de la traduction des instrumens de Bion, où il dit : « Le premier de ces instrumens, pour prendre la distance de la lune au soleil, fut inventé, il y a long-tems, par Newton, ainsi que le prouve un mémoire écrit de sa main, trouvé parmi les papiers de feu le docteur Halley ; & ce même instrument que Newton fit faire se voyoit encore, il n'y a pas long-tems, chez M. Heath, dans le Strand, quoique le docteur Halley s'en fût servi en 1672, quand il alla dresser le catalogue des étoiles de l'hémisphère austral ; mais on ne peut pas compter beaucoup sur

te
qu'
la
tem
ne
167
ne
auss
poir
intie
aprè
tena
ceux
de p
pas
conr
inven
men
la di
d'aut
méth
& qu
ouvra
Si
teur
vers
du c
dire,
toujo

ce qu'il a ainsi avancé. Il est vraisemblable qu'on fit un instrument de cette espèce sous la direction de Newton, mais non pas au tems qu'il dit; car d'abord le docteur Halley ne partit pour Sainte-Hélène qu'à la fin de 1676; c'est-à-dire, quatre ans plus tard que ne l'a avancé M. Stone: & il est presque aussi sûr que lorsqu'il s'embarqua, il n'avoit point cet instrument, puisque dans son traité, intitulé: *Catalogus stellarum australium*, publié après son retour en 1679, & que j'ai maintenant sous les yeux, il donna une liste de ceux qu'il emporta, & on n'y en voit point de pareils: il est difficile de croire qu'il n'eût pas parlé d'un instrument qu'il auroit reconnu pour être si utile, & qui avoit été inventé par un si grand homme, expressément pour cette occasion, & pour observer la distance de la lune au soleil & aux étoiles, d'autant plus que le docteur Halley avoit cette méthode de trouver la longitude fort à cœur, & qu'il en parle à différentes fois dans cet ouvrage.

Si cet instrument fut construit pour le docteur Halley, il est très-probable que ce fut vers le tems où il alla observer la variation du compas sur la pinque paramore, c'est-à-dire, en 1698, 1699, & 1700: mais je pense toujours que, s'il avoit eu quelque instrument

de cette espèce, il auroit rapporté ses essais dans ses journaux, & je n'ai pas vu qu'il en dise rien.

Le principe sur lequel est fondé cet instrument admirable, est si naturel est si simple, que j'ai connu cinq personnes, outre le docteur Hooke (qui n'employoit qu'une réflexion) qui l'ont inventé, & qui l'ont construit sans se rien communiquer les uns aux autres. Après Newton & M. Hadley, ou plutôt avant le dernier, M. Thomas Godfrey de Philadelphie fit un quart-de-cercle pour mesurer les angles par réflexion; on alla l'essayer en mer vers la fin de l'année 1730; mais je n'ai pu découvrir avec quel succès, ni de quelle manière il étoit construit; s'il avoit deux réflexions ou seulement une. Joseph Harris, garde des monnoies, inventa ensuite un instrument de cette espèce, sans savoir qu'on en avoit déjà imaginé un pareil: enfin il est prouvé d'une manière incontestable, par plusieurs lettres de M. Rowning, que le même instrument fut exécuté de nouveau vers l'an 1752 ou 1753, par M. Holroyd, habile mécanicien, résidant alors à York, mais qui vit aujourd'hui à Londres: cet artiste perfectionna même, comme on le dira plus bas.

Malgré ces découvertes particulières que
leurs

leurs différens Auteurs négligeoient des qu'ils venoient à apprendre ce qu'on avoit déjà fait avant eux, il n'y eut aucune tentative pour perfectionner le sextant depuis que M. Hadley l'imagina, jusqu'après l'année 1745, époque où finit son privilège exclusif : dès que les artistes eurent la permission d'en construire, ils se disputèrent seulement à qui les donneroit à meilleur marché, s'en s'embarasser de l'exactitude. Cet instrument étoit réduit à un état si déplorable, en 1750, que M. de la Caille nous assure, dans ses *Ephémérides des mouvemens célestes*, de 1755 à 1763, que deux hommes observant eux-mêmes de la manière la plus exacte, avec deux des meilleurs sextans qu'ils avoient pu se procurer, différoient souvent de 6, 7, & même 8' dans la hauteur du soleil : on doit en conclure, ou que ces instrumens avoient été faits en France, ou qu'on n'avoit pas eu soin de les faire venir des bons artistes d'Angleterre : car il a été toujours facile d'en acheter d'assez exacts, pour observer les hauteurs, ou de M. Jackson, pendant que M. Hadley a joui de son privilège exclusif, ou après sa mort, de M. Bird.

Les premiers que je sache qui aient employé ce sextant, pour les mesures de distances, furent le docteur Bradley, alors as-

tronome royal à Gréenwich, & le capitaine John Cambell, de la marine royale. Le dernier, vers l'an 1747, ayant, pour son propre amusement, mesuré les distances de plusieurs étoiles fixes avec un sextant de Jackson, il en communiqua les résultats au docteur Bradley, qui les trouva correspondans à la véritable distance des étoiles dans les ciens : ces deux Messieurs firent souvent ensuite à Gréenwich des observations de la distance de la lune au soleil & aux étoiles, & des étoiles entr'elles. Pendant le cours de ces expériences, le docteur Bradley montra au capitaine Campbél un instrument imaginé pour ces sortes d'observations, par M. Hadley, & dont la forme ressembloit à celui de Newton ; seulement le petit miroir glissoit dans une coulisse, de manière qu'il se plaçoit à droite ou à gauche du grand, pour mesurer commodément la distance de la lune aux objets qui étoient aux deux côtés de cette planète, sans retourner le plan du quart de cercle ; ce qui étoit alors jugé très-incommode, quoique cela se pratique aujourd'hui. Le docteur Bradley, qui avoit beaucoup perfectionné les tables de la lune du docteur Halley, espéra qu'il trouveroit par-là la méthode tant souhaitée des longitudes en mer, en observant la distance de la lune au soleil & aux étoiles

fixes, d'autant plus que M. Bird s'appliquoit à perfectionner le quartier d'Hadley, dont le principal défaut étoit de se plier quand on lui donnoit une position qui n'étoit pas verticale : M. Bird réussit si bien, qu'en 1750, M. Benjamin Robins fit ces observations avec beaucoup de succès dans son voyage aux Indes orientales, en se servant d'un sextant seulement de sept pouces de rayon.

L'illustre Newton avoit, long-tems auparavant, établi les fondemens de la théorie de la lune, dans ses *Philosophiæ naturalis Principia mathematica*, & à cette époque plusieurs mathématiciens anglois & étrangers cherchèrent à expliquer & à réduire cette théorie en tables, ou à faire des observations pour déterminer les points que la seule théorie ne pouvoit pas donner, ainsi que pour perfectionner & vérifier les tables déjà faites; car l'expérience montrait assez que la théorie seule ne pouvoit pas procurer des tables exactes. Parmi ceux qui ont exercé leurs talents sur cette matière, on doit citer en particulier le docteur Bradley, M. Spinson, en Angleterre; & dans le pays étranger, les célèbres Messieurs Euler, Clairaut, Mayer, d'Alembert, Walmsley, & plusieurs autres. De tous ceux qui ont fait sur cela des recherches pratiques, aucun n'y a mis plus de

soin que notre compatriote le docteur Bradley, qui a surpassé tous les Anglois, par sa sagacité, son exactitude & son assiduité; mais il faut avouer, d'un autre côté, que les mathématiciens étrangers lui sont bien supérieurs dans la théorie; l'avantage qu'ils ont sur lui, provient sans doute de l'étude qu'ils ont fait de la méthode moderne de l'analyse: Messieurs Euler, Clairaut & Mayer se sont distingués le plus; & si les deux premiers ont, à quelques égards, montré plus de profondeur dans les mathématiques, le dernier a été bien plus heureux dans la disposition ingénieuse de ses tables, qui donnent de la facilité & de la promptitude au calcul.

En conséquence M. Euler publia les tables de la lune dans *l'almanach astronomique* de 1750, imprimé à Berlin. Les tables de M. Clairaut parurent en 1752, en réponse à la question du prix qui fut proposée par l'Académie impériale de Pétersbourg en 1750; & celles de M. Mayer, dans les mémoires de l'Académie de Gottingue en 1753: ce dernier surpassa tous ses prédécesseurs, par la facilité & l'exactitude de ses calculs; ce qu'il dut peut-être en partie à l'usage qu'il fit des observations de M. Bradley, données par M. Morris à M. Euler, qui les communiqua à M. Mayer. Dans ces tables, les erreurs en longitudes

n'excédoient jamais deux minutes; & M. Mayer les ayant encore perfectionnées, il les envoya au commissaire de notre amirauté, en demandant, pour sa récompense, une partie de ce que le parlement avoit promis pour la découverte des longitudes en mer: il y joignit la description & le dessein d'un instrument pour mesurer les angles par réflexion: on trouve l'un & l'autre à la fin de ses tables lunaires, imprimées depuis par ordre des commissaires des longitudes; cet instrument est destiné sur-tout à prévenir les erreurs qui pourroient s'introduire en faisant l'arc total de ces instrumens moindre qu'un cercle entier, ainsi que les irrégularités qui peuvent survenir dans les divisions intermédiaires.

Le docteur Bradley rapprocha très-soigneusement ces tables d'un grand nombre d'observations de la lune, qu'il venoit de faire à Greenwich avec les nouveaux instrumens, & il dit: " qu'après plus de deux cent-trente comparaisons, il n'a jamais trouvé qu'elles différaient d'une minute & demie des longitudes observées. " Comme cette quantité comprenoit l'erreur des tables & celle des observations, le docteur Bradley en conclut que les tables doivent donner la véritable position de la lune, à un peu plus d'une minute d'un degré près, & que par conséquent

la difficulté de trouver la longitude en mer par des observations de la lune, dans ce qui a rapport à l'exactitude des tables, avoit été résolu, & qu'il restoit seulement à vérifier si on pourroit observer en mer avec une exactitude suffisante.

Après cette représentation, les commissaires des longitudes firent construire, par M. Bird, deux des instrumens circulaires de M. Mayer, & le capitaine Campbell, qui avoit déjà montré de l'exactitude & de l'habileté dans ces sortes d'observations, fut chargé de les essayer en mer, ainsi que le sextant de M. Hadley. Cet excellent observateur, & M. Jean Bradley, neveu du docteur Bradley, firent un grand nombre d'observations de la distance de la lune aux étoiles fixes en 1757, 1758 & 1759; elles furent ensuite calculées par le docteur Bradley, qui trouva qu'elles s'accordoient d'une manière surprenante entr'elles, & avec les longitudes des lieux qui étoient à la vue du vaisseau, quand on observoit. Dans le cours de ces expériences, il ne parut pas que les sextans d'Hadley fussent sujets à des erreurs considérables, de l'espèce de celles que l'instrument de M. Mayer se proposoit de prévenir; &, comme ce dernier instrument est d'un rayon peu étendu, on en négligea l'usage.

L'astronomie étoit à ce point, lorsque toutes les Sociétés savantes & les Académies de l'Europe se préparèrent à observer le passage de Vénus sur le disque du soleil en 1761; le docteur Halley l'avoit prédit quatre-vingts ans avant qu'il arrivât, & il avoit indiqué l'utilité que pouvoient en retirer les sciences: tous ceux qui s'occupèrent de cet important phénomène eurent une belle occasion de faire des expériences, sur la méthode de trouver la longitude en mer; & personne ne s'y livra avec plus d'ardeur & de succès que M. Maskelyne: il réussit non seulement à faire lui-même un grand nombre d'observations; mais il convainquit si bien les officiers de nos vaisseaux de la facilité, de la certitude & de l'utilité de ces observations, que la méthode devint bien-tôt d'un usage universel dans le service de la compagnie des Indes, & elle est regardée depuis long-tems comme une connoissance nécessaire parmi ses officiers de mer. A son retour en Angleterre, il publia les méthodes qu'il avoit employées, ainsi que plusieurs excellentes manières d'abrégér les calculs, qui alors étoient assez ennuyeux; & que le plus habile calculateur ne pouvoit pas faire en moins de trois ou quatre heures: il donna à son ouvrage le titre de *British mariner's guide*, &c. Guide du marin pour trouver la longi-

tude en mer : le même livre renferme plusieurs méthodes qui n'étoient pas universellement connues ou d'un usage général, pour disposer & vérifier le sextant d'Hadley avec plus d'exactitude, ainsi que diverses idées utiles, qui n'ont pas un rapport si immédiat au sujet que nous traitons ici, mais qui sont d'une grande importance au marin, & dont, je crois, on tire maintenant un grand profit : enfin il recommanda la publication du *Nautical Almanach* sur un plan approchant de celui qu'avoit d'abord proposé l'abbé de la Caille.

Sur ces entrefaites, nous eûmes le malheur de perdre deux des meilleurs astronomes qui aient peut-être jamais existé, & ceux qui ont le plus perfectionné cette méthode, le docteur Bradley, professeur d'astronomie à Oxford, & M. Mayer, l'auteur des tables de la lune, dont on a déjà parlé. Le dernier ayant reçu de la munificence de Georges II d'excellens instrumens de M. Bird, en fit usage avec une ardeur infatigable; &, en comparant ses observations, ainsi que celles que lui avoit communiqué autrefois le docteur Bradley, avec les résultats que donnoit la théorie, perfectionna tellement les tables de la lune, avant sa mort, que sa veuve les envoya en 1763, au bureau des longitudes; &

elles
des
en
mar
les
M
bles
sava
Bra
bor
l'équ
plus
men
les t
ritab
devo
on n
pend
ne l
pron
de la
nom
L'e
obser
math
long
tres
royal
tables

elles ne différoient pas de plus d'une minute des observations du docteur Bradley, excepté en très-peu de cas, que l'observateur avoit marqué comme douteux; mais, en général, les erreurs n'étoient pas d'une demi-minute.

M. Gaël Morris compara ces nouvelles tables aux observations du docteur Bradley. Ce savant, en rapprochant les observations de Bradley des tables que Mayer envoya d'abord, & en changeant les maximums de l'équation, où les observations sembloient le plus l'exiger, composa des tables des mouvemens de la lune, qui indiquèrent, dans tous les tems, d'une manière très-exacte, la véritable position de la lune; mais, comme il devoit la théorie & ses découvertes à M. Mayer, on ne put jamais le déterminer à les publier pendant la vie de M. Mayer, de peur qu'on ne l'accusât de vouloir partager la somme promise par le parlement, pour la découverte de la longitude en mer, que cet habile astronome réclamoit à si juste titre.

L'exactitude des tables, & la possibilité des observations étant ainsi déterminées, plusieurs mathématiciens cherchèrent à diminuer la longueur & la difficulté des calculs; entr'autres M. Witchell, principal de l'Académie royale de Portsmouth, parvint à réduire en tables toute cette partie de calcul qui a rap-

port à la réduction de la distance apparente à la distance vraie de la lune aux étoiles, à raison de la parallaxe & de la réfraction; & cette réduction, dans ces tables, peut se prendre à la vue, ou, dans les cas les plus difficiles, par des parties proportionnelles qui sont aisées: Cette méthode fut proposée aux commissaires des longitudes au mois de Septembre 1764, & tellement approuvée d'eux, qu'ils firent donner une gratification de trois cents livres sterlings, & calculer & imprimer les tables, sous l'inspection de M. Shepherd, avec l'addition d'une colonne, pour corriger les effets de la réfraction provenant de la densité variable de l'atmosphère. A l'aide de ces tables, autant qu'une longue expérience me permet de l'assurer, la réduction mentionnée ci-dessus peut se faire dans l'espace d'environ trois minutes, & toujours dans cinq. M. Wittchell proposa aussi le plan d'un nautical almanach, & MM. Dunthorne & Lyons, donnerent bien-tôt après d'excellens abrégés pour faire cette réduction par des règles & des tables fort courtes; ils obtinrent chacun une récompense de cinquante livres sterlings, & le bureau des longitudes publia leurs méthodes.

Des le commencement du printems de 1765, M. Maskelyne, de retour de son voyage

aux B
nomb
servac
titude
wich,
cédé
il se t
gitude
d'un
mém
comp
qu'un
utilité
dresser
mission
nach,
de la
III: le
calcul
jours
année
entrep
acte ac
liv. ste
Table
& trois

(a) II
tems de

aux Barbades (a), où il avoit donné un grand nombre de preuves qu'on peut faire des observations de la lune avec facilité & avec exactitude, fut nommé astronome royal à Greenwich, à la mort de M. Bliss, qui avoit succédé au docteur Bradley, en 1752; comme il se trouva alors membre du bureau des longitudes, il demanda de nouveau la publication d'un nautical almanach; & il présenta un mémoire, signé de plusieurs officiers de la compagnie des Indes, qui assuroient tous, qu'un tel ouvrage seroit de la plus grande utilité à la navigation. Les commissaires s'adresserent au parlement, pour obtenir la permission d'imprimer & de publier cet almanach, & on expédia, en effet un acte, daté de la cinquième année du règne de Georges III: le premier almanach de cette espèce fut calculé & imprimé pour 1767, & on l'a toujours continué depuis; on le donne plusieurs années d'avance, pour qu'il serve à ceux qui entreprennent de longs voyages. Le même acte accorda une récompense de trois mille liv. sterlings à la veuve & aux héritiers de Tobias Mayer, auteur des tables de la lune; & trois cents liv. sterlings au célèbre M. Eu-

(a) Il étoit allé faire des observations sur le gardes-tems de M. Arnold.

ler, pour avoir réduit la théorie de la lune de Newton, en formules analytiques très-commodes, dont M. Mayer avoit profité, & d'où, par une sagacité singulière, il avoit tiré avec facilité & avec exactitude, la plus grande quantité de chacune des équations.

M. Maskeline ayant comparé les dernières tables de la lune de M. Mayer, avec un plus grand nombre d'observations, conçut l'espoir de les approcher encore davantage de l'observation. Du consentement du bureau des longitudes, il calcula de nouveau les tables d'équations par les nombres qu'il avoit lieu de croire les plus voisins de la vérité : il conseilla aussi de les étendre jusqu'à des dixièmes de secondes, afin que l'omission des fractions qui surviennent dans le calcul introduise moins d'erreurs : ces tables ont depuis été imprimées, & c'est d'après ces tables que les calculs du *Nautical Almanach* se font maintenant. On a ensuite inventé & publié dans le *Nautical Almanach* de 1772, les deux méthodes les meilleures & les plus exactes de réduire la distance observée de la lune au soleil, ou à une étoile, à la distance vraie; nous sommes redevables de l'une de ces méthodes à M. Maskeline, & l'autre à M. Wittchell (a).

(a) Il y a une méthode de M. le chevalier de Borda,

A
 'Au
 férent
 la ré
 distan
 la réfr
 métho
 faire,
 calcul
 habile
 de tro
 Mal
 sieurs
 tés à
 encore
 & on
 mun
 de la
 homm
 moins
 ce n'é
 rin av
 opérat
 de l'A
 possible
 du roi
 autre p

peut-être
 des tems

Au moyen du *Nautical Almanach* & des différentes méthodes décrites ci-dessus, d'abrégé la réduction de la distance apparente à la distance vraie, à cause de la parallaxe & de la réfraction, les calculs nécessaires pour cette méthode de trouver la longitude, peuvent se faire, en quinze ou seize minutes, par un calculateur très-ordinaire, & jadis les plus habiles ne pouvoient pas les achever en moins de trois ou quatre heures.

Malgré ces progrès, il restoit encore plusieurs choses à faire, & beaucoup de difficultés à surmonter. Cette méthode n'avoit guère encore été partiquée que par les astronomes, & on ne pouvoit pas supposer que le commun des marins voulût se donner la peine de la suivre : il n'est pas aisé d'engager les hommes à exécuter les plans des autres, à moins qu'ils ne soient assurés du succès; & ce n'étoit pas ici le cas, puisque chaque marin avoit oui dire, dès l'enfance, que cette opération étoit impraticable. Les commissaires de l'Amirauté employèrent tous les moyens possibles pour l'encourager dans la marine du roi : heureusement on eut à observer un autre passage de Vénus, en 1769, l'observa-

peut-être encore plus facile, dans la connoissance des tems, de 1780.

de la lune
ques très-
t profité,
e, il avoit
e, la plus
uations.

dernières
c urf plus
ut l'espoir
e de l'ob-
ureau des
les tables
avoit lieu
é : il con-
s-dixièmes
ractions
introduise
epuis été
es que les
nt mainte-
ié dans le
x métho-
es de ré-
ne au fo-
ce vraie;
e ces mé-
M. Wit-

r de Borda,

tion de ce phénomène, ainsi que les voyages entrepris dernièrement dans les mers du sud, ont engagé plusieurs personnes, qui, par goût & par état, s'intéressoient à cette découverte à s'exercer à cette méthode, & leur exemple a peut-être plus contribué que tout le reste à la répandre.

En devenant plus générale, on a remarqué dans les instrumens différens petits défauts, qui avoient échappé auparavant; & auxquels on n'avoit pas fait beaucoup d'attention : les plus essentiels étoient le manque d'exactitude dans les divisions de l'arc, & les erreurs provenant du défaut de parallélisme dans les deux surfaces des miroirs de verre. M. Bird avoit donné une méthode, suivant laquelle un habile artiste peut obvier au premier défaut, & il avoit reçu cinq cents liv. sterlings du bureau des longitudes; M. Ramsden y a remédié entièrement, en inventant une machine curieuse pour diviser les arcs dans les instrumens d'astronomie; & le bureau des longitudes lui a aussi accordé une gratification considérable. Cette machine divise avec tant de précision & d'exactitude, que dans un quartier qui avoit été divisé par son apprentif, en présence des commissaires des longitudes, & examiné ensuite avec la plus grande rigueur par M. Bird, on n'y

trouv
cond
s'il y
sûren
occup
ser les
de su

On
du d
faces
keline
des r
bliés

Alma
rieure
& la

on co
noire
pas la
bés,

grand
instru

royd,
vente
une ic

comm
truire
vu. J
tiste,

trouva aucune erreur qui allât à quinze secondes de degré; car M. Bird m'a assuré que, s'il y avoit cette erreur, il la découvreroit sûrement: ce même artiste est actuellement occupé d'une machine semblable pour diviser les lignes droites, avec autant d'exactitude, de sûreté & de promptitude.

On a remédié aussi aux erreurs provenant du défaut de parallélisme dans les deux surfaces des verres par l'*Index speculum* de M. Maskeline: on peut en voir la description dans des remarques très-intéressantes, qu'il a publiées sur le sextant d'Hadley, dans le *Nautical Almanach* de 1774: on laisse la partie supérieure de l'*Index speculum* sans être étamée; & la surface de derrière de verre dépolie, & on couvre celle-ci d'une espèce de peinture noire: par-là tous les rayons que ne réfléchit pas la première surface, se trouvent absorbés, & j'ose assurer que c'est une des plus grandes améliorations qu'on ait faites à cet instrument depuis qu'on l'a inventé. M. Holroyd, que nous avons cité comme un des inventeurs du sextant d'Hadley, avoit eu aussi une idée semblable pour prévenir ces erreurs, comme le prouve un quartier qu'il fit construire par M. Dollond, en 1765, & que j'ai vu. J'ai vu aussi des appareils du même artiste, pour prévenir ces erreurs, en employant

des miroirs d'une espèce de verre opaque, & d'une composition un peu ressemblante à l'émail, qui mériteroit qu'on en fit d'autres essais.

M. Maskeline a donné, dans le même ouvrage, des règles & des avis excellens touchant les dimensions des miroirs, la manière de les étamer, l'ouverture de la lunette & les moyens de la placer parallèlement au plan de l'instrument. Il conseille de mettre, dans le foyer de l'oculaire de la lunette, deux fils d'argent un peu épais, qui divisent le diamètre du champ en trois parties égales; il montre en même-tems qu'on pourroit tirer d'autres avantages de ces fils.

J'ai observé plus haut que M. Bird a, le premier, employé des règles de champ perpendiculaires, pour soutenir ou affermir le plan de cet instrument; mais l'allidade d'une lame de cuivre, mince & large, étoit exposée à se courber, ou dans le plan ou en dehors du plan de l'instrument, ce qui tendoit à forcer le centre. Pour remédier à cet inconvénient, le même artiste appliqua le premier une règle perpendiculaire à la surface de l'allidade, ce qui devoit assurément perfectionner les parties de l'instrument, qui sont très-déliçates; mais on trouva que l'allidade étoit encore sujette à se plier dans le sens de sa longueur,

long
dan
forc
qui
ce q
noit
des
ce q
déco
char
de l'
men
biter
prop
arriè
reur
hafar
tour
méd
réfle
fa v
de
par
la ci
il y
passé
tre :
centr
rière
To

longueur, ou, ce qui est la même chose, dans le plan de l'angle mesuré. Le peu de force nécessaire pour surmonter le frottement qui se fait autour du centre, opéroit ce pli, ce qui est si incroyable que M. Bird, qui connoît autant que personne les inconvéniens des métaux, ne pouvoit pas le croire, jusqu'à ce que le capitaine Campbell, qui le premier découvrit ce défaut, le lui fit voir en relâchant la vis qui affermit la partie supérieure de l'allidade, & en poussant l'allidade doucement avec son pouce. Quand il retiroit subitement le pouce, M. Bird reconnut de ses propres yeux que l'allidade faisoit ressort en arrière d'une quantité très-sensible : cette erreur est réellement très-considérable, si par hasard la vis, qui tient l'axe du centre a été tournée un peu trop fortement; afin d'y remédier, M. Bird dans tous les quartiers à réflexions qu'il fit les dernières années de sa vie, plaça une plaque circulaire mince, de cuivre battu, creusée d'un côté, coupée par un grand nombre d'entailles droites de la circonférence presque jusqu'au centre, & il y avoit un trou assez large pour laisser passer librement la vis qui attachoit le centre : cette plaque étant posée sur l'axe du centre, la partie concave appuyée sur le derrière du quartier, & la vis dans le trou.

la plaque agit comme un ressort contre le dos du quartier, &, en cédant, elle empêche le centre d'être trop serré par la vis, & cependant l'affermît assez pour empêcher les secousses. Mais, comme il y a plusieurs sextans qui ne sont pas construits de cette matière, & qu'il est possible que cet appareil ne remplisse pas toujours son objet aussi complètement qu'on le désireroit, je conseillerois à l'observateur de mouvoir l'allidade de différens côtés, entre les observations; c'est-à-dire, de découvrir & de cacher les objets alternativement; par ce moyen, on les amene au point du contact, en portant l'allidade de différens côtés; les erreurs provenant de cette cause, seront alternativement négatives & affirmatives, & par conséquent si on en prend un égal nombre des deux côtés, elles se détruiront entr'elles: cette méthode tendra aussi à corriger les erreurs qui proviendront d'une mauvaise habitude que l'observateur peut avoir contracté en formant le contact des deux objets. Je n'en ai jamais vu résulter aucun inconvénient, si ce n'est que les observations deviennent un peu irrégulières: cette irrégularité sera plus ou moins grande, suivant la quantité réunie de ces deux erreurs.

C'est ainsi que les instrumens & la pratique de l'astronomie nautique sont arrivés à leur

état actuel de perfection : il faut attribuer une partie de ses succès aux récompenses & au noble encouragement donnés par le bureau des longitudes, à tous ceux qui imaginent quelque chose d'utile aux progrès de l'astronomie & de la navigation. C'est au lecteur à juger de quelle utilité l'institution du bureau des longitudes a été à la Grande-Bretagne.

Comme je viens de traiter fort au long de la méthode de trouver la longitude par des observations de la distance de la lune au soleil & aux étoiles fixes, on s'attend peut-être que j'expose mon opinion touchant l'exactitude avec laquelle on peut les faire, & ce qu'on doit espérer de l'instrument dont j'ai tant parlé. Il faut avouer que le quartier de réflexion a encore quelque chose de très-désagréable, & qu'il n'est pas aisé d'expliquer. Quelquefois, pendant plusieurs mois, les longitudes déduites des observations faites à-peu-près dans le même-tems, avec mes deux sextans, ne différoient pas de plus de dix ou quinze mille, & très-rarement d'une aussi grande quantité : ensuite les longitudes déduites commençoient à différer davantage, & cette différence s'accroissoit peu-à-peu, quelquefois jusqu'à plus d'un degré & demi; en peu de tems elles diminuoient de nouveau, & bien-tôt après les observations s'accordoient

comme à l'ordinaire. J'ai essayé toutes sortes de moyens pour découvrir la cause de ces étranges différences; mais mes efforts ont été inutiles, & quelqu'un plus versé que moi dans la mécanique devrait suivre ce travail.

Quant à l'exactitude de nos observations, je citerai deux faits qui n'ont pas besoin d'être appuyés par des raisonnemens. Au moyen de la montre de M. Kendall, j'ai rapporté au Cap de Bonne-Espérance, quarante observations faites avant notre arrivée à ce Cap, dans l'espace d'une demi-lunaison: j'ai employé le même moyen pour réduire au Cap plusieurs observations, après que nous en fûmes partis; le résultat des premières donna $18^{\text{d}} 10'$ est pour la longitude de la ville du Cap; & celui des dernières $18^{\text{d}} 23' \frac{2}{3}$ est. Le milieu est de $18^{\text{d}} 16' 50$ est; ce qui diffère de $6' 25''$ de sa vraie longitude, telle qu'elle a été déterminée par MM. Mason & Dixon; de plus, le milieu des quatre observations de la lune, faites immédiatement après notre arrivée à Sainte-Hélène, donna $5^{\text{d}} 30' \frac{1}{2}$ ouest pour la longitude de cette île, après qu'elles y eurent été rapportées par la montre de M. Kendall; quatre autres faites immédiatement après notre départ, & rapportées à cette île de la même manière, donnerent $6^{\text{d}} 20'$ de longitude ouest; le milieu est de 5^{d}

55' $\frac{1}{10}$ ouest; ce qui ne diffère que de 6' 6" de sa véritable longitude qu'a trouvé M. Maskeline par un grand nombre d'observations astronomiques faites à terre. Je conclus donc que cette méthode donne, avec très-peu de peine, la longitude du vaisseau en mer, à un sixième de degré près, ou tout au plus à un cinquième : je vais continuer à décrire le reste des instrumens dont nous avons fait usage dans cette expédition.

Des compas azimuthaux.

Outre le compas azimuthal, de la construction de M. Adams, qui appartenoit au bureau des longitudes, & qui étoit de l'invention du docteur Knigth, nous en avons deux autres, l'un de ceux-ci étoit de l'invention du docteur Knigth, & du même artiste M. Adams; & l'autre avoit été fait par M. Grégori, avec quelques changemens de son invention : ces changemens consistoient sur-tout dans la grandeur de l'instrument, le poids & la force de ses parties, & leur manière de suspension, qui étoit sur des rouleaux : chacun de ces rouleaux contribue à diminuer son mouvement, ou à le rendre plus régulier & moins sensible. Je dois observer que les compas du docteur Knigth, tels qu'on les faits

maintenant, sont très-défectueux sur ce point; le moindre mouvement du vaisseau les dérange, & on ne peut pas les raffermir tout de suite; voilà pourquoi ils sont d'un usage très-incommode & peut-être moins exact qu'ils le seroient d'ailleurs.

Je ne puis m'empêcher de faire ici une ou deux remarques sur les irrégularités des observations, faites avec cet instrument. Dans le canal d'Angleterre, les extrêmes des variations étoient de $19^{\text{d}} \frac{3}{8}$ à 25^{d} ; & pendant la traversée d'Angleterre au Cap de Bonne-Espérance, j'ai souvent remarqué des différences presque aussi grandes, sans pouvoir les expliquer en aucune manière: la différence, dans notre position, ne suffisoit pas pour cela. Ces irrégularités continuèrent après notre départ du Cap, ce qui m'engagea à examiner les circonstances dans lesquels elles furent faites; je reconnus bien-tôt que, lors de la plupart des observations, pendant lesquelles on avoit eu les plus grandes variations, l'avant du vaisseau étoit nord & est, & que quand on fit celles qui donnoient les moindres, l'avant du bâtiment étoit sud & ouest. Je communiquai cette particularité au capitaine Cook, & à quelques-uns des officiers, qui ne parurent pas d'abord croire mes remarques fondées; mais, à mesure que

l'oc
vell
me
cu
var
en
ren
fen
roi
les
vai
par
me
n'a

suiv
de
lan
all
pei
au
me
l'u
pa
l'a
lai

l'occasion s'en présentoit, on faisoit de nouvelles observations qui me confirmoient dans mes idées; &, pendant tout le voyage, j'ai eu toutes sortes de raisons de croire que les variations observées avec l'avant du vaisseau en différentes positions, & même en différentes parties du bâtiment, différoient très-sensiblement l'une de l'autre, & qu'il y auroit une diversité encore plus grande dans les variations observées à bord de différens vaisseaux; ce qui s'est trouvé vrai, en comparant celles qui ont été faites dans le même-tems sur l'Aventure. Le douzième article n'a besoin d'aucune explication.

Des aiguilles d'inclinaison.

Cet instrument a été fait par M. Nairne, suivant un dessein de M. Mitchell, membre de la Société royale; l'aiguille peut s'y balancer dans tous les tems, d'une manière assez exacte, mais non pas sans beaucoup de peine & d'embarras. Cette suspension se fait au moyen de quatre petites boules, qui se meuvent sur deux petits fils d'archal, dont l'un est supposé être dans un plan qui passe par l'axe de l'aiguille & ses deux pôles, & l'autre dans un plan qui lui est perpendiculaire. En faisant mouvoir les boules du der-

nier fil, le centre commun de gravité des boules & de l'aiguille vient dans le plan qui passe à travers les pôles & l'axe de l'aiguille, & ensuite en faisant mouvoir les deux premières, il vient dans l'axe lui-même.

Les principaux inconvéniens de cette construction, sont la difficulté de placer le fil de métal, qui conduit les deux dernières boules dans le plan convenable, & l'impossibilité, de connoître avec certitude quand cela arrive : de plus, il est très-possible & sans doute il arrive souvent que l'axe de l'aiguille & ses deux poles ne sont pas dans le même plan; dans ce cas, il y a une difficulté pour balancer l'aiguille d'une manière très-exacte. Je crois qu'on parviendroit à remédier à ces défauts, si la largeur de l'aiguille se mettoit dans la direction de son axe de rotation, ainsi que dans le compas azimuthal; je sou mets cette conjecture au jugement de ceux qui, sur cette matière, sont plus éclairés que moi.

Des baromètres & des thermomètres.

Les deux baromètres portatifs ne différoient en rien des baromètres ordinaires; mais la construction du baromètre de mer est curieuse, & mérite d'être décrite. Il étoit de

l'esp
le
perc
laire
tre c
s'ada
ne la
trou
laine
priet
Le t
que c
de d
large
desso
aussi
vaiss
la la
qui s
qu'il
cure,
Ce
the c
Je m
du va
sur c
mouv
tendo
ne se

l'espèce qu'on appelle *baromètre à réservoir* : le réservoir étoit un cylindre de bois, percé au sommet de deux trous circulaires, l'un de près d'un demi-pouce, & l'autre de près d'un pouce de diamètre; le tube s'adapte si exactement dans le premier, qu'il ne laisse pas sortir le mercure : le plus grand trou est couvert d'un morceau d'étoffe, de laine, à laquelle M. Nairne a trouvé la propriété d'admettre l'air, & non pas le mercure. Le tube étoit droit, & son calibre plus petit que de coutume sur une longueur à-peu-près de deux pieds, mais au-dessus il étoit d'une largeur ordinaire : la petitesse du tube au-dessous, empêchoit le mercure de descendre aussi promptement que le mouvement du vaisseau l'auroit fait descendre d'ailleurs, & la largeur du tube au-dessus empêchoit ce qui s'élevoit, d'avoir un effet aussi sensible qu'il l'auroit eu lors du mouvement du mercure, dans cette partie du tube.

Ce baromètre étoit suspendu à une planche ordinaire jusqu'au milieu de sa hauteur. Je m'aperçus bien-tôt que le mouvement du vaisseau produisoit un effet très-sensible sur cet instrument; & il me parut que le mouvement d'un baromètre ainsi suspendu, tendoit à élever le mercure, un peu plus qu'il ne se seroit élevé sans cela : voilà pourquoi



les variations moyennes du mercure, pendant le voyage, ont en général été plus grandes qu'elles ne l'auroient été dans un baromètre en repos. M. Nairne me dit qu'il a reconnu depuis, par expérience, qu'un baromètre de cette espèce peut être suspendu à une telle hauteur au-dessus du bassin, que son mouvement aura une tendance à rendre sa hauteur moyenne plus petite qu'elle ne feroit dans un baromètre en repos, & de-là il est venu à bout de déterminer le point où on doit le suspendre, pour que le mercure n'ait point de tendance à monter ou descendre; dans un baromètre ainsi suspendu, le mercure sera parfaitement en repos.

Les thermomètres n'avoient rien de particulier : leur échelle alloit de 0^d à 120 : il ne feroit pas mal que les thermomètres qu'on veut employer dans les expéditions de cette espèce, en eussent une plus étendue.

La théodolite & la chaîne de Gunter sont trop connues pour avoir besoin d'être décrites.

La machine à vent ou l'anémomètre a été complètement décrite par son inventeur, le docteur Lind, dans les transactions philosophiques, *vol.* 65, de l'année 1775. Un pareil instrument seroit sans doute très-utile; si on pouvoit le faire avec une échelle un peu plus étendue que celle que j'avois. L'eau n'y a jamais

A S
monté
milieu
elle ofc

L'app
l'eau de
consiste
viron
ces en
une for
bas, &
par en-
tement
loit s'en
très-lon
de fort
un pas
des sou
à l'inst
fermoie
montoit
d'eau d
laquelle

M.
dans s
ceux q
plans
point
tres m
porter

monté à plus d'un neuf dixième d'un pouce, au milieu des coups de vent les plus forts; & elle oscilloit ensuite de ce point jusqu'à rien.

L'appareil, pour mesurer la chaleur de l'eau de la mer à différentes profondeurs, consistoit en un tube de bois carré, d'environ dix huit pouces de long, & trois pouces en carré extérieurement: ce tube avoit une soupape au fond, qui s'ouvroit par en-bas, & une autre au sommet qui s'ouvroit par en-haut; le thermomètre se plaçoit exactement au milieu de ce tube. Quand on vouloit s'en servir, on l'attachoit à une sonde très-longue, précisément au-dessus du plomb, de sorte que, pendant la descente, l'eau avoit un passage libre à travers le tube, au moyen des soupapes qui étoient alors ouvertes; mais à l'instant où on le retiroit, les soupapes se fermoient par la pression de l'eau: on remontoit ainsi le thermomètre dans une masse d'eau de la même température que celle dans laquelle on l'avoit plongé.

M. Cook a déjà parlé de nos garde-tems dans sa préface; on connoît les principes de ceux qu'a construits M. Kendall, d'après les plans de M. Harrison; mais je ne connois point les principes de construction des montres marines de M. Arnold. Je voulois rapporter en abrégé tout ce qu'on a fait pen-

228 O B S E R V A T I O N S , &c.

dant l'expédition, avec ces garde-tems, pour trouver la longitude en mer; mais je n'ai pas pu retirer des résultats assurés, des différentes personnes qui se sont occupées de cet objet : j'ai publié seulement les observations de M. Bayly & les miennes.



D
Sur les
& sa
pitai
gens
de l
Chev

Nota. L
, un m
moye
page
occaf

M E

L E C
de la c
de sir C
devoir
applan
gement
rite de
le volu
mais ils
je vous
Cook,

(*) Fo

Et.
ems, pour
is je n'ai
, des dif-
cupées de
s observa

DISCOURS

*Sur les moyens employés dans ces derniers tems,
& sur tout dans la seconde expédition du ca-
pitaine Cook, pour conserver la santé des
gens de mer, prononcé à la Société royale
de Londres, le 30 Novembre 1776, par le
Chevalier PRINGLE, Président.*

Nota. La Société royale ayant couronné en 1776,
un mémoire du capitaine Cook, qui exposoit les
moyens qu'il a employés pour garantir son équi-
page du scorbut, M. Pringle a prononcé, à cette
occasion, un Discours dont voici la traduction.

MESSIEURS,

LE COMITÉ m'a chargé de vous avertir
de la disposition qu'il a faite, de la médaille
de sir Godéfray Copley (a), & je remplis ce
devoir avec d'autant plus de plaisir, que vous
applaudirez d'un commun accord à son ju-
gement. Les commissaires ont reconnu le mé-
rite de plusieurs des mémoires qui formeront
le volume de vos transactions de cette année,
mais ils n'ont pas hésité à préférer celui que
je vous ai présenté de la part du capitaine
Cook, & qui décrit les moyens que ce na-

(a) Fondateur du prix.

vigateur célèbre a employés, pour conserver la santé de l'équipage du vaisseau du Roi, la Résolution, pendant sa dernière expédition autour du monde. Le nom seul d'un aussi digne membre de cette Société, qui a fait les voyages les plus étonnans & les plus instructifs, qui a découvert & reconnu de nouvelles contrées fort étendues, qui a détruit la chimère du continent austral, & fixé les bornes de la terre habitable & de la navigation de l'Océan, dans l'hémisphère du sud, suffit pour se départir de la rigueur de vos règles, qui exigent qu'un mémoire soit présenté par l'Auteur lui-même.

Je ne m'arrêterai pas à donner à cet illustre voyageur tous les éloges qu'il mérite; je parlerai seulement de l'objet du prix que vous distribuez toutes les années. Le fondateur a voulu couronner l'ouvrage de l'année, qui contient les recherches expérimentales les plus utiles & les plus heureuses: or, quels travaux plus utiles que ceux qui sont destinés à sauver la vie des hommes? & où trouvera-t-on des tentatives qui aient mieux réussi que celles du capitaine Cook? ses résultats ne présentent ni la vaine forfanterie des empiriques, ni des théories ingénieuses, mais fausses. Son mémoire concis & sans art, expose les moyens par lesquels avec cent dix-huit

homme
& dix
le 52^d
d'un h
un no
tes de
simple
Je d
des bil
plus se
leure
morts
nemen
toire d
que l'a
enfin
vaislea
qu'on

(a) Il
pris le
au Cap.

(b) Il
termina
de la R
observé
voyage,
somprio
mens é
tât à b

hommes (a), il a fait un voyage de trois ans & dix-huit jours, dans tous les climats depuis le 52^d nord, jusqu'au 71^d sud, sans perdre plus d'un homme de maladie (b), & ce qui ajoute un nouveau prix aux observations importantes de M. Cook, ses précautions sont fort simples.

Je demanderai à ceux qui s'occupent le plus des bills de mortalité, si dans le climat le plus sain, & parmi les hommes de la meilleure santé, ils ont jamais trouvé si peu de morts dans le même espace de tems? L'étonnement augmente lorsqu'après avoir lu l'histoire des anciennes navigations, on reconnoît que l'air de la mer n'a plus de malignité, & enfin qu'on parcourt le globe entier sur des vaisseaux, avec moins de danger pour la santé, qu'on ne fait le tour de l'Europe.

(a) Il avoit à bord cent dix-huit hommes, y compris le docteur Sparmann, que MM. Forster prirent au Cap.

(b) Il mourut d'une phthisie pulmonaire, qui se termina par une hydropisie. M. Patten, Chirurgien de la *Résolution*, qui m'a exposé l'état du malade, a observé qu'il se plaignit, dès le commencement du voyage, d'une toux, & d'autres symptômes de consommation, qui ne le quitterent plus; que ses poumons étoient, sans doute, attaqués avant qu'il montât à bord.

Afin de mieux exposer le contraste qui est entre les navigations actuelles & celles des anciens tems, permettez-moi de vous rappeler ce que vous avez lu du premier voyage entrepris pour l'établissement de notre compagnie des Indes (a) : quatre vaisseaux montés de quatre cent quatre-vingts hommes partent des ports d'Angleterre; le scorbut affoiblit tellement trois des équipages, dès qu'ils furent à trois degrés au-delà de la ligne, que les marchands qui s'étoient embarqués comme passagers, se virent contraints de faire le service des matelots, & pendant la traversée sur la côte de Soldania, (place de rafraîchissement de ce côté du Cap de Bonne-Espérance) il mourut cent-cinq hommes c'est-à-dire, plus du quart des complémens : Sir Richard Hawkins, Officier aussi éclairé que brave, qui vivoit à cette époque, ne dit-il pas que, *pendant les vingt ans qu'il a fréquenté la mer, il pourroit citer dix mille marins que le scorbut seul a fait périr* (a) ? & il étoit si loin de se méprendre sur la nature de cette maladie, que j'ai lu peu d'Auteurs

(a) L'escadre commandée par Lancastrre, qu'on appelloit le Général, mit à la voile en 1601; Voyez Purchaff Pilgrims, vol. I, pag. 147, & suiv.

(a) *Ibid.* vol. I, pag. 1373 & suiv.

qui

qui l
miers
com
Gran
de m
fait l
notre

Ma
à un
tous
tons-
déplo
lors r
le co
de gr
serve
guère
pris r
avoir
infect
eut à
la m
hom
de la
sur le
le ne
vers
vingt
tels p
To

qui la décrivent aussi bien. Si, dans ces premiers tems, qu'on peut appeller l'enfance du commerce & de la puissance maritime de la Grande-Bretagne, le scorbut emporta tant de monde, quel ravage ne doit-il pas avoir fait lorsque nos flottes s'accrurent, & que notre commerce s'ouvrit de nouveaux ports?

Mais, pour passer de ces époques éloignées à une plus moderne, dont se souviennent tous les membres de cette assemblée, arrêtons-nous sur l'expédition victorieuse, mais déplorable, de l'amiral Anson. Il semble qu'alors tout ce qui étend les forces navales & le commerce de l'Angleterre, avoit dû faire de grands progrès, & cependant, pour conserver la santé des marins, on ne prenoit guère plus de précautions que n'en avoient pris nos ancêtres ignorans; on sait qu'après avoir passé le détroit de le Maire, le scorbut infecta l'escadré d'Anson; que le *Centurion* eut à-peine parcouru quelques degrés dans la mer du sud, qu'il perdit quarante-sept hommes, & que, huit mois après le départ de la flotte, il n'y avoit presque personne sur les vaisseaux qui n'en fût attaqué; que le neuvième mois, quand le *Centurion* cingla vers Juan Fernandès, il avoit perdu quatre-vingt-quatre matelots; que la maladie fit de tels progrès sur le bâtiment amiral, qu'avant

de relâcher sur l'isle, il avoit jeté deux cents hommes à la mer, & qu'enfin il n'y avoit plus que six matelots par quart pour le service. Les deux autres vaisseaux souffrirent en proportion.

Ces malheurs ne finirent pas à Juan Fernandès; après un intervalle de quelques mois, cette maladie terrible reparut de nouveau, & avant que le *Centurion* (qui portoit alors le reste des équipages des trois vaisseaux) pût aborder à Tinian, il perdoit quelquefois huit ou dix hommes dans un jour; enfin, après avoir été deux ans en mer, M. Anson avoit perdu plus des quatre cinquièmes de l'escadre, & suivant l'historien du voyage, tous ces malheureux périrent du scorbut dans la mer du sud. Je parle d'après l'écrivain élégant qui a fait la relation du voyage: comme il ne s'occupoit pas de la Médecine, & qu'il n'a point appuyé cette partie de son récit sur le témoignage des chirurgiens des vaisseaux, ou sur leurs journaux, je crois qu'il se joignit au scorbut une espèce de maladie pestilentielle, qu'on a appelée fièvre *de prison* ou *d'hôpital* (1), parce que c'est-là qu'elle

(1) Le docteur Méad, qui vit les observations de deux chirurgiens du Commodore, dit que le scorbut étoit alors accompagné de fièvre putride, &c. Voyez son *Traité* ou *The Scurvy*, &c. pag. 98 & suiv.

se m
d'exa
joint
parti
couv
deux
doit
Com
prép
étoit
sabor
mes,
équip
alors

Je
qu'on
l'aide
long
effac
mais
est co
mer,
prés
conn
scorb
appel
ordin
une c
de ce

se manifeste souvent. Ce n'est pas ici le lieu d'examiner si le scorbut seul ou le scorbut joint à la fièvre, détruisirent la plus grande partie des équipages d'Anson, puisqu'on a découvert depuis des moyens de prévenir ces deux maladies, causées par un air infect. On doit observer à la gloire du prudent & brave Commodore, qu'il ne fit pas lui-même les préparatifs de son voyage; que son vaisseau étoit si chargé, qu'on ne pouvoit ouvrir les sabords que dans les momens les plus calmes, & que, pour conserver la santé de ses équipages, il ne négligea rien de ce qui étoit alors connu & pratiqué dans la marine.

Je rapporterai les principales découvertes qu'on a faites depuis sur cette matière, & à l'aide desquels nos vaisseaux ont exécuté de longues navigations si heureusement, qu'elles effacent le souvenir de nos premiers désastres; mais il est à propos de dire auparavant quelle est cette maladie, la plus fatale aux gens de mer, & pour laquelle on a imaginé tant de préservatifs, car les marins eux-mêmes la connoissent peu. J'observerai d'abord que le scorbut de mer n'est pas la maladie qu'on appelle de ce nom à terre: ce qu'on nomme ordinairement *scorbut* à terre, appartient à une classe de maladies absolument différentes de celles dont il est ici question; & l'opinion

reque qu'il n'y a guère de constitutions totalement libres d'affections scorbutiques, est si peu vraie, qu'excepté parmi les matelots ou parmi ceux qui menent une vie pareille à la leur, & particulièrement parmi ceux qui mangent des alimens salés ou pourris, sur-tout s'ils vivent dans un air sale & dans la mal-propreté, j'ai lieu de croire que c'est une des maladies les moins fréquentes. J'ai soumis cette opinion au jugement de la Société royale, il y a plusieurs années, & rien ne m'engage aujourd'hui à en changer : je vous dis alors, Messieurs, contre l'opinion commune, mais appuyée sur des raisons qui paroissent bonnes, que l'air de la mer n'est pas la cause du scorbut, puisque, pendant les plus longs voyages, la propreté, la ventilation, & les provisions fraîches, préserveroient de cette maladie l'équipage d'un vaisseau, & que sur les côtes où il n'y a point de marécages, les habitans ne sont pas sujets à cette indisposition, quoiqu'ils respirent souvent l'air de la mer (a) : en adoptant les sentimens de ceux qui attribuoient le scorbut à une révolution septique, je conclus que c'est un commencement de corruption dans toute l'ha-

(a) Voyez les maladies de l'armée; *part. I, chap. 2, app. pag. 7.*

bitude
tance
fertio
symp
leurs
sion,
pouri
quoiqu
fel; c
des n
tion,
même
& qu
faison
ble, o
trésac
Les
ton,
moire
de la
fel de
On

(a)

(b)

Mémoi
Petit, r
Scurvy

(c)

bitude du corps, semblable à celle d'une substance animale privée de la vie (a); cette assertion est assez vérifiée par l'examen des symptômes dans les scorbutiques & l'état de leurs corps après la mort (b). A cette occasion, je remarquai que les viandes salées se pourrissent en effet après un certain tems, quoiqu'elles restent mangeables à cause du sel; que le sel ordinaire qui passe pour un des meilleurs préservatifs contre la corruption, n'est qu'un préservatif ordinaire; lors même qu'on en met une grande quantité; & que si l'on en met aussi peu que dans l'affaisonnement de nos viandes fraîches à table, ou de nos viandes salées, il hâte la putréfaction, loin de l'empêcher.

Les expériences rapportées par feu M. Canton, membre de cette Société, dans son mémoire sur la cause de l'aspect lumineux de l'eau de la mer (c), confirme la qualité putride du sel de la mer.

On a dit que le scorbut provient de la

(a) *Ibid.*

(b) Woodall's surgeon's Mate, pag. 163; Poupert, Mémoires de l'Académie royale des sciences, ann. 1699; Petit, maladie des os, tome II, pag. 446; Méad on Scurvy, pag. 101.

(c) Phil. Transf. vol. LIX, pag. 446.

froideur de l'air, qui arrête la transpiration; que c'est pour cela qu'il est endémique chez les peuples du nord, & sur-tout chez ceux qui habitent les environs de la Baltique (a). Le fait est en partie vrai; mais je crois qu'on s'est trompé sur la cause. Dans les longs & rigoureux hivers de ces contrées, les troupeaux, privés de pâturages, pouvant à-peine subsister, les habitans sont obligés de les tuer à la fin de l'automne, & de les saler pour plus de six mois: cette nourriture putride qu'ils prennent si long-tems, & à laquelle les habitans du sud ne sont pas réduits, semble être la cause principale de la maladie: si on réfléchit que, dans le nord, le bas-peuple n'a presque point de légumes ou de fruits, & très-peu de liqueurs fermentées l'hiver, & qu'il habite souvent des maisons humides, sales & mal-aérées, il est aisé de concevoir pourquoi il est sujet à la même maladie que les gens de mer, tandis que d'autres nations sous une même latitude, mais qui vivent d'une manière différente, s'en préservent; aussi M. de Linnée nous apprend que les Lapons, l'un des peuples les plus hyperboréens (b), ne connoissent pas le scorbut, sans

(a) Bartholin, Méd. Danor. Domestic. pag. 98.

(b) Linnæi Flora Lapponica, pag. 8, 9.

dou
de v
du f
fraîc

L
mar
géta
le cé
dan
où l
géta
les h
par-
de
l'agr
de l
part
qu'a
nue
les

O
sur
tiqu

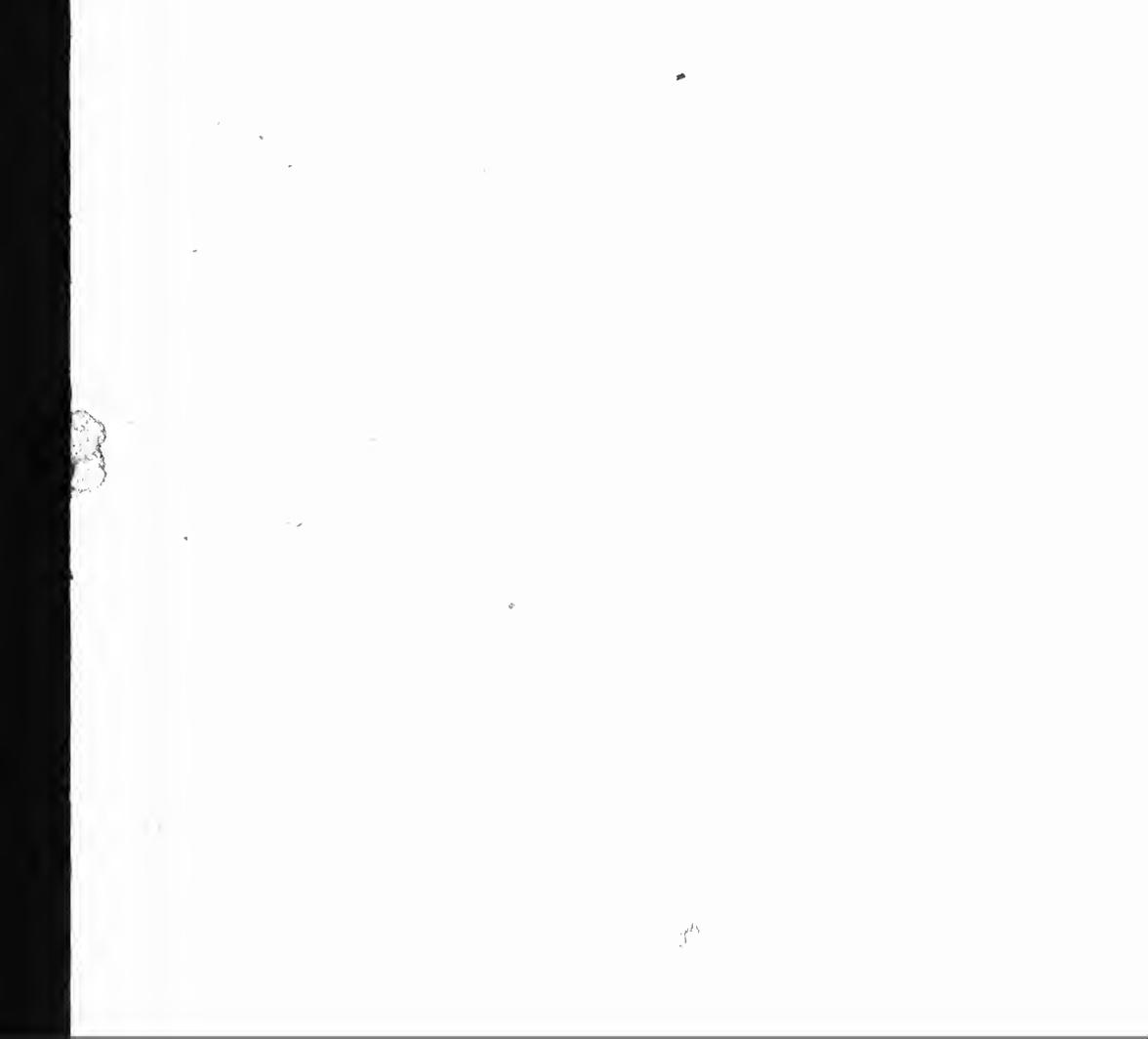
(a
vrag
salée
Voy
pag.

doute parce qu'ils ne se nourrissent jamais de viande salée, qu'ils ne font aucun usage du sel, & qu'ils mangent tout l'hiver la viande fraîche de leurs rennes.

La santé des Lapons est d'autant plus remarquable, qu'ils consomment peu de végétaux, & jamais de pain, comme l'ajoute le célèbre Auteur que je viens de citer; mais, dans les provinces qui bornent la Lapponie, où l'on fait usage du pain & de peu de végétaux, où l'on consomme des viandes salées, les habitans sont aussi affectés du scorbut que par-tout ailleurs (a). Permettez-moi, Messieurs, de remarquer en passant que les progrès de l'agriculture, du jardinage, & des autres arts de la vie, en étendant leur influence jusqu'aux parties les plus éloignées de l'Europe, & jusqu'au plus bas-peuple, commencent à diminuer sensiblement cette maladie, même dans les climats où elle étoit jadis plus répandue.

On a assuré que les hommes, qui vivent sur les côtes de la mer, deviennent scorbutiques sans manger de viandes salées; mais

(a) M. de Linnée, en plusieurs endroits de ses ouvrages, confirme ce qu'on dit ici, que les viandes salées sont une des causes principales du scorbut. Voyez *Amœnitat. Acad. vol. V, page 6, & suiv. pag. 42.*



je n'en ai jamais connu d'exemple, excepté dans ceux qui respiroient un air marécageux, ou putride d'ailleurs, & qui ne faisoient point d'exercice, & ne mangeoient ni fruits ni légumes frais : car alors les humeurs se corrompent de la même manière, mais non pas au même degré que celles des gens de mer. Ainsi, dans la dernière guerre, lorsque le château de Sisinghurst, au comté de Kent, fut rempli de prisonniers françois, le scorbut se manifesta parmi eux, quoiqu'on ne leur eût pas servi de viandes salées en Angleterre : on leur donnoit chaque jour de la viande fraîche & du pain, mais sans légumes ou sans végétaux. Le chirurgien qui les soignoit, & qui m'a communiqué ces détails, ayant été auparavant employé dans la marine, étoit plus en état de juger de la maladie & de la guérir. Outre le manque de légumes, il observa que les cours étoient sales & trop pleines; les chambres humides (à cause du fossé qui les environnoit), & que l'espace accordé aux prisonniers pour prendre l'air, étoit si petit & si bourbeux dans les tems de pluie, qu'ils sortoient rarement. Il ajouta que, d'après ses représentations, on lui permit de donner aux prisonniers des racines & des légumes, pour les faire bouillir dans leur soupe, & de placer

les m
un te
& m
ils rec
il est
tôt pa
pris e
étoien
m'app
plus b
où vi
sion,
affecti
sur-to
de lar
légum
pomm
vers c
pomm
sujets
Je
sujet,
& de
faire
préve
réflex
j'ai eu
cité,
la ma

les malades dans un village voisin, & sur un terrain sec, où ils pouvoient prendre l'air & marcher : qu'en employant ces remèdes ils recouvrerent tous promptement leur santé : il est probable que le scorbut se montra plutôt parmi ces étrangers, parce qu'on les avoit pris en mer, & que par conséquent ils y étoient plus disposés. Le même chirurgien, m'apprit en outre que, dans les parties les plus basses & les plus humides de ce comté, où vivoient quelques hommes de sa profession, on voyoit de tems-en-tems de petites affections scorbutiques chez le bas-peuple; & sur-tout chez ceux qui vivoient tout l'hiver de lard salé, sans liqueurs fermentées, sans légumes & sans autres fruits que quelques pommes : mais il remarqua que dans les hivers qui suivoient une récolte abondante de pommes, les paysans étoient beaucoup moins sujets à cette maladie.

Je me suis étendu sur cette partie de mon sujet, parce que la connoissance de la nature & de la cause du scorbut, me semble nécessaire pour perfectionner les moyens de le prévenir & de le guérir. Après beaucoup de réflexions, après toutes les conversations que j'ai eues avec ceux qui, à une extrême sagacité, joignent une longue expérience dans la marine, je suis persuadé qu'en examinant

les différens anti-scorbutiques qui ont été approuvés & adoptés dernièrement, on trouvera que, quoiqu'ils puissent varier dans la manière d'opérer, ils contribuent cependant tous à corriger ou prévenir la *putréfaction*, soit de l'air dans les parties du vaisseau les plus fermées, soit des viandes, de l'eau, des vêtemens & des lits, & du corps lui-même. L'examen des principaux anti-scorbutiques, & des autres moyens employés par le capitaine Cook, a donné peut-être un nouveau poids à cette idée, & ce fera une raison de plus de méditer sur ces principes, afin de perfectionner cette branche importante de la médecine.

Le capitaine Cook commence par la drèche la liste des provisions : il dit, « qu'il en faisoit un moût doux, & qu'il en donnoit à ceux qui avoient des symptômes manifestes de scorbut, & à ceux qui y paroissoient le plus sujets. » Le docteur Macbride, qui le premier eut l'idée de cet anti-scorbutique, fut conduit à cette découverte par des expériences présentées à cette société, & dont le résultat indiquoit que l'air produit par la fermentation alimentaire, a le pouvoir d'arrêter la putréfaction (a); il fit un grand nombre

(a) Voyez l'appendix & les observations sur les maladies de l'armée.

d'essais à l'appui de ce fait ; & , trouvant que ce fluide est de l'air fixe, il en conclut, avec raison, que toutes les substances nutritives qui en seroient remplies, & qu'on pourroit porter commodément en mer, seroient très-bonnes contre le scorbut, qu'il regardoit alors comme une maladie putride, & qu'il conseilloit de prévenir ou de guérir par cette espèce d'anti-septiques (a). La bière, par exemple, avoit toujours passé pour un des meilleurs anti-scorbutiques ; mais, comme elle tire son air fixe de la drêche dont elle est composée, il jugea la drêche elle-même préférable pour les longs voyages, parce qu'elle prend moins de place que la bière toute faite, & qu'elle se garde plus long-tems. L'expérience a depuis vérifié cette théorie ingénieuse, & la drêche a acquis tant de crédit dans la marine, qu'il ne manquoit plus qu'une expédition aussi longue & aussi célèbre que celle-ci, pour la mettre au nombre des provisions les plus indispensables : car, quoique le capitaine Cook remarque « qu'il faut aussi prendre » d'autres précautions, qu'il ne croit pas » que le moût de bière puisse guérir en entier un scorbut fort avancé, il est persuadé » cependant qu'il suffit pour empêcher long-

(a). Voyez Macbride's, Exper. Ess. passim.

» tems cette maladie de faire des progrès
 » considérables, & il n'hésite pas à prouver
 » que c'est un des meilleurs anti-scorbutiques
 » que la médecine ait encore trouvé (a). »

L'air fixe si salutaire à l'économie animale, est en plus ou moins grande quantité, dans toutes les liqueurs en fermentation, & il s'oppose à la putréfaction, dès que le travail ou le mouvement intérieur, commence.

Il abonde dans le vin, & il n'y a peut-être point de substance végétale, qui en soit plus remplie que le jus du raisin; & comme

(a) On a eu la bonté de me communiquer le journal que M. Patten a tenu sur la *Resolution*, & j'y ai lu le passage suivant, qui confirme ce qu'on vient de dire : *J'ai trouvé durable le voyage, que le moût de bière est de la plus grande utilité dans toutes les maladies scorbutiques. Comme un grand nombre de personnes en prennent par précaution, cette précaution, dans presque tous les cas, a eu du succès, c'est le meilleur remède qu'on ait découvert jusqu'à présent, pour guérir le scorbut de mer; & je suis bien convaincu, d'après l'examen de ses effets, & de sa manière d'opérer, qu'en y joignant les tablettes de bouillon portatives, la sour-kroust, le sucre, le sagou, & les raisins de Corinthe, le scorbut, cette peste de la mer, deviendra rarement, ou presque jamais, alarmant dans un vaisseau, pendant les plus longs voyages, si on a soin des provisions, & si on veille à la propreté.*

le vin a un goût agréable, il faut le mettre au premier rang parmi les anti-scorbutiques. Le cidre & les autres productions vineuses, qu'on tire des fruits, sont également bonnes, ainsi que les différentes espèces de bière. On a observé constamment que dans les longues campagnes, ou les voyages éloignés, le scorbut ne se manifeste jamais tant qu'il reste assez de petite bière, pour en donner à chacun une ration complète, & qu'après qu'elle est toute consommée, cette maladie paroît bien-tôt. Il est donc à désirer que cet excellent breuvage se renouvelle en mer; mais les vaisseaux n'offrent pas pour cela les commodités nécessaires : les Russes cependant viennent à bout de préparer à bord comme à terre, une liqueur mitoyenne, entre le moût & la petite bière : ils prennent pour cela une certaine quantité de drêche & de farine de seigle qu'ils pétrissent, & dont ils forment de petits pains qu'ils cuisent au four. Ils y versent ensuite au besoin une quantité convenable d'eau chaude, qui fermente si-tôt que dans l'espace de vingt-quatre heures la boisson est achevée; c'est une petite liqueur vive & aciduleuse qu'ils appellent *quas*, qu'ils trouvent fort bonne, & qui n'est pas désagréable pour les étrangers. Le feu docteur Mounsey, membre de cette société, qui avoit vécu

long-tems en Russie, & qui avoit été *archiatre* sous deux souverains, m'a dit que le *quas* est la boisson ordinaire des flottes & des armées de cet empire, & qu'il est anti-scorbutique : il ajoute que, lisant à Moscou les *observations sur la fièvre de prison ou d'hôpital*, que je venois de publier (a), il forma le projet de comparer ce que je disois avec ce qu'il verroit dans les différentes prisons de cette grande ville; mais, après les avoir toutes visitées, & les avoir trouvées remplies de malfaiteurs (car la dernière Impératrice ne laissoit exécuter aucun de ceux qui étoient convaincus de crimes capitaux), il fut bien surpris de ne point y trouver de fièvre, & il n'apprit pas qu'on y eût jamais connu une maladie particulière aux prisons. Il remarqua que quelques-unes de ces prisons avoient une cour où l'on permettoit aux prisonniers de prendre l'air; mais qu'il y en avoit d'autres privés de cet avantage, sans être plus malfaines : il ne pouvoit expliquer la santé de ces hommes, que par l'espèce d'alimens qu'ils consommoient : ces alimens étoient les mêmes que ceux du bas-peuple du pays, qui, n'étant pas en état d'acheter de la viande, se

(a) Ce traité fut publié d'abord séparément, & ensuite joint aux *observations sur les maladies de l'armée*.

nourri
(le p
du qu
teur l
eut le
Il f
des R
menta
la drê
une li
probab
grains
ils acc
lité; c
marin
moins
officier
au cor
le scor
il song
avoit v
d'Angl
très-ue
vase de
l'infusi
comm
jusqu'à

(a) L

nourrit principalement de pain de seigle, (le plus acide de tous les pains, & qui boit du *quas*.) A son retour à Pétersbourg le docteur Mounsey fit les mêmes recherches, & y eut le même résultat.

Il semble que, dans la fabrique du *quas* des Russes, la farine de seigle accroît la fermentation, & ajoute plus d'air fixe, puisque la drêche seule ne pourroit pas produire si-tôt une liqueur aussi acide & aussi vive : & il est probable que, lorsqu'on donnera aux autres grains un degré convenable de fermentation, ils acquerront plus ou moins la même qualité; d'après ce que m'a dit un officier de marine, ami du capitaine Cook, je pense du moins que l'avoine produiroit cet effet; cet officier; croisant sur un grand vaisseau (a), au commencement de la dernière guerre, & le scorbut se manifestant parmi l'équipage, il songea à une espèce de nourriture dont il avoit vu faire usage dans quelques campagnes d'Angleterre, & il jugea qu'elle lui seroit très-utile. On remplit de gruaux d'avoine un vase de bois, on y verse de l'eau chaude, & l'infusion continue jusqu'à ce que la liqueur commence à devenir aigrelette, c'est-à-dire, jusqu'à ce que la fermentation commence;

(a) L'effex, de 70 pièces de canons.

ce qui arrive en deux jours, dans un tems médiocrement chaud. On tire ensuite l'eau du vase de bois, & on la fait cuire jusqu'à la consistance d'une gelée (a); il prépara du gruau de cette manière, & il en fit servir dans les chambrées : il l'adoucit d'abord avec du sucre, & il ajouta un peu de vin de France (qu'il avoit pris sur un vaisseau ennemi) qui le rendit d'un meilleur goût, quoiqu'il fût aigré; & cet aliment ne fut pas moins agréable que salutaire.

Il m'a assuré qu'en prenant du *sooins*, & s'abstenant des viandes salées, les scorbutiques guérissent tous sans sortir du vaisseau; que cet expédient lui réussit dans ce voyage, & dans toutes ses autres campagnes durant la guerre, & qu'il ne fut obligé d'envoyer aucun de ses malades à terre. L'avoine non fermentée, comme l'orge qui n'est pas préparé, ne paroît avoir aucun effet sensible sur le scorbut : l'*air fixe* qui est incorporé à ces grains, semble se mêler avec le chyle qu'ils produisent, & leur qualité élastique ou antiseptique ne se manifeste pas, à moins que cet *air fixe* ne soit dégagé par une fermentation antérieure.

(a) Ce mets est appellé *Sooins* dans les campagnes du Nord.

Av
fixe
vertu
ferme
jours
produ
dans
des m
d'air
ces el
car il
d'eau
de vit
cet ac
fages
vent
quant
de dr
parce
essaye
sel de

(a)
confer
troisiè
reste al
ten ce
la drè
née, i
d'en n
To

Avant qu'on connût la puissance de l'*air fixe* contre la putréfaction, on attribuoit la vertu des fruits, des légumes & des liqueurs fermentées à leur acide, & nous avons toujours lieu de croire que l'acide contribue à produire cet effet. Si on dit qu'on a fait usage dans le scorbut, avec peu de succès, des acides minéraux, qui contiennent peu ou point d'*air fixe*, je répondrai que peut-être dans ces essais, on ne les a jamais assez délayés: car il est aisé de concevoir que la quantité d'eau qu'on donne communément à l'élixir de vitriol, par exemple, est trop petite; que cet acide peut à-peine sortir des premiers passages, vu le tissu délicat des lactées qui doivent l'arrêter, & exclure une liqueur si piquante; il faudroit donc, lorsqu'on manque de drèche, ou lorsqu'elle commence à se gâter, parce qu'on la conserve depuis long-tems (a), essayer de l'eau acidulée avec de l'esprit de sel de mer, dans la proportion de dix gout-

(a) Le capitaine Cook m'a dit que la drèche se conserve assez bien pendant deux ans; mais que la troisième, elle perd son goût, & qu'il doute qu'il lui reste alors quelque chose de sa première vertu. M. Patten cependant a observé que, quoique la quantité de la drèche soit diminué sensiblement la troisième année, il l'a toujours trouvée utile, lorsqu'il a eu soin d'en mettre une plus grande quantité pour l'infusion.

un tems
ite l'eau
jusqu'à
para du
vir dans
avec du
e France
ennemi)
quoiqu'il
s moins

oins, &
butiques
eau; que
rage, &
urant la
oyer au-
non fer-
préparé,
e sûr le
é à ces
le qu'ils
ou anti-
oins que
fermen-

campagnes

Avant

tes seulement pour une quarte; ou avec de l'esprit foible de vitriol, dans la proportion de treize gouttes pour la même mesure (a), & de donner à ceux qui sont menacés de scorbut, trois quarts de cette liqueur par jour.

Mais si l'air fixe & les acides sont de si bons préservatifs contre le scorbut, pourquoi le capitaine Cook a-t-il employé si peu de *rob* de limons & d'oranges, (car c'est ainsi qu'on a appelé les extraits ou les suc épais de ces fruits), en traitant cette maladie? voici la raison qu'on m'en a donnée. Comme on n'avoit embarqué ces anti-scorbutiques que pour les essayer, on dit au chirurgien du vaisseau, par forme de conjecture, combien il pourroit en mettre pour une dose, sans toutefois limiter strictement la quantité. L'essai se fit d'après la proportion spécifiée, mais avec si peu de succès, que, ne jugeant pas à propos de perdre plus de tems sur cela, il s'occupa à guérir le scorbut, avec le moût de bière seulement, dont il connoissoit l'efficacité, & il réserva ces *robs* pour d'autres occasions, sur-tout pour les rhumes: alors, dans un grand verre d'eau chaude

(a) C'est d'après ces proportions que j'ai trouvé le goût de l'évan aciduleux, comme il faut, & agréable.

mêlé
toir
la u
effet
le ca
con
quer
ble i
pos
avoi
par
avoi
& q
perc
pen
tiqu
exce
voy
tière
mir
chir
expe
qua
si n
enc
par
pas
ôter
C

mêlé de sucre & de quelques esprits, il meritoit une cuillerée de *robs*, & produisoit par-là un sudorifique agréable, qui avoit un bon effet. On ne doit donc point s'étonner que le capitaine Cook, ne connoissant pas la dose convenable de ces jus, & les ayant vû manquer dans tous les essais, ait conçu une faible idée de ces anti-scorbutiques : il est à propos aussi de remarquer que, comme ils avoient été réduits à un très-petit volume par l'évaporation sur le feu, ce procédé les avoit vraisemblablement beaucoup affoiblis, & qu'avec leurs particules aqueuses, ils avoient perdu de leurs particules aériennes, d'où dépend en grande partie leur qualité anti-septique. Si donc on essayoit de nouveau ces excellens fruits, il seroit plus à propos d'envoyer à la mer les jus purifiés en caisses entières, suivant ce qui a été proposé à l'Amirauté, il y a quelques années, par un chirurgien de la marine, très-habile & très-expérimenté. Les témoignages en faveur des qualités salutaires de ces acides, sont en effet si nombreux & si persuasifs, que, s'il y avoit encore des exemples de leur peu de succès, pareils à ceux de ce voyage, je ne croirois pas encore cette raison suffisante, pour les ôter de la liste des meilleurs anti-scorbutiques.

Observez, Messieurs, que le capitaine Cook

ne fait pas plus d'éloge du vinaigre que des *robs*; il ne faut pas en conclure qu'il ne prise point cet acide, mais seulement qu'en ayant eu fort peu dans une expédition qu'il a achevée avec tant de succès, il ne croit pas que de grandes provisions de vinaigre soient aussi nécessaires qu'on l'imagine communément; quoiqu'il ait distribué, en place de l'acide, de la *four-kroust* aux différentes chambrées, & employé principalement le feu pour purifier les ponts, j'espère que les navigateurs ne se serviront pas de son autorité, afin d'omettre cet article: le vinaigre sera du moins un bon assaisonnement pour les viandes salées, & on peut quelquefois l'employer avec succès, sur-tout dans les aspersions des postes des matelots; il faut remarquer que l'odeur en est peu agréable aux personnes en santé, mais qu'elle l'est communément aux malades, sur-tout à ceux qui sont entassés dans un lieu sale. Là, le médecin lui-même recherche l'odeur du vinaigre, autant pour son plaisir que comme un moyen de se préserver de l'infection.

Le moût de bière & les sucs acides se distribuoient seulement comme des remèdes; mais la *four-kroust* (du choux aigre, dont on mange beaucoup en Allemagne) étoit d'un usage plus étendu. Le choux acquiert son

acide
c'est
ble
ajou
serv
C
cho
peu
cier
lité
qu'e
cles
mo
ven
ode
put
déc
ind
pro
des
cho
plus
mê
de
peu
pl
à l
emp
ma

acidité par une fermentation spontanée, & c'est ce goût aigrelet qui le rend plus agréable à tous ceux qui en mangent : on peut ajouter à ses autres qualités, qu'elle s'est conservée bonne jusqu'à la fin du voyage.

On a lieu de s'étonner que, quoique le chou ait été si vanté par les Anciens, (on peut voir ce que disent là-dessus Caton l'ancien, & Pline le naturaliste,) & que ses qualités se trouvent prouvées par l'expérience qu'en ont faites les nations pendant des siècles, quelques-uns des écrivains de médecine modernes les plus distingués, le désapprouvent : l'un dit qu'il jette dans la cuisson une odeur rance, qu'il confond avec celle de la putréfaction, un autre le décompose & y découvre un air très-grossier, qui le rend indigeste; mais on sait aujourd'hui que la propriété, tant décriée, qu'il a d'engendrer des vents, provient de l'*air fixe* qui rend le chou si sain quand il est fermenté. Un des plus célèbres médecins de notre siècle l'a même dénoncé comme ayant quelque chose de vénéneux : cet Auteur croyoit, avec aussi peu de fondement, que le chou étant une plante alcalescente & disposée par conséquent à la putréfaction, ne pouvoit jamais être employée dans le scorbut, à moins que la maladie ne vînt d'un acide; mais les expé-

riences dont j'ai présenté autrefois le résultat à la Société, prouvent que ce végétal, ainsi que les autres corps supposés alcalescens, est réellement acescent, & le scorbut ne provient jamais d'acidité, mais plutôt d'une espèce de putréfaction, où tendoit, à ce qu'on croyoit, la classe mal fondée des alcalescens (a).

Parmi les dernières provisions de mer qu'on a découvertes les plus salubres, chacun a entendu parler de la soupe portative, & le capitaine Cook en a tiré un grand avantage durant son expédition : ce bouillon concentré délivré de toute graisse, & ayant, par une longue évaporation, jeté les parties les plus putrides de la viande, est réduit à la consistance d'une colle, & dans un endroit sec, il se conserve plusieurs années comme les autres colles. On a dit que les bouillons, quoique faits sans végétaux, s'aigrissent en se gardant (b) : or, soit qu'il se forme par-là un acide, ou qu'il ne s'en forme pas, je suis porté à croire que les parties gélatineuses

(a) Voyez cette remarque plus étendue dans mes observations sur les maladies de l'armée; cap. I.

(b) La seule matière qui s'aigrisse dans le sang, est la matière gélatineuse, &c. Sénac, Structure du cœur; liv. III., chap. 4, pag. 5.

des substances animales, telles que celles qui composent les tablettes de bouillon, ne sont pas fort disposées à la putréfaction. Puisque le capitaine Cook observe qu'au moyen de cette soupe, son équipage mangeoit une plus grande quantité de légumes qu'il n'en auroit mangé d'ailleurs, on doit convenir que du moins elle a été anti-septique par-là.

J'en ai dit assez sur les provisions qu'ont embarqué les vaisseaux du roi, dans les longs voyages de ces derniers tems : M. Cook ne réclame d'autre mérite que d'avoir distribué avec prudence celles qu'on lui avoit données; mais il a seul la gloire des réglemens absolument nouveaux dont je vais vous parler, & des essais qu'il a fait avec succès, d'après les idées de quelques-uns de ses amis.

D'abord l'équipage ne faisoit qu'un quart sur trois, au lieu d'un sur deux, comme c'est l'usage : c'est-à-dire, qu'il le divisoit en trois bandes, & mettant chacune de quart à son tour, pendant quatre heures, chaque homme avoit huit heures de repos pour quatre de service; au lieu que, dans le service ordinaire, la moitié de monde étant de quart à-la-fois & y rentrant tous les quatre heures, chaque individu ne peut avoir qu'un sommeil interrompu, & quand ils sont mouillés, ils n'ont pas le tems de se sécher, ayant de prendre

leur hamac. Lorsque rien n'exige un travail pressant & extraordinaire, un marin ne doit-il pas se rafraîchir par un sommeil aussi tranquille qu'un journalier ordinaire? Je fais que rien ne distingue plus un officier, que le soin de préserver son équipage de l'humidité & des autres injures du tems. M. Cook a veillé sur le sien, avec une humanité particulière. Dans la zone torride, il mettoit les matelots à l'abri de la chaleur brûlante du soleil, à l'aide d'un toit, placé sur les ponts, & dans ses campagnes sous le cercle antarctique, il donnoit à chaque homme un gros habit de laine, garni d'un capuchon (a). Les matelots le trouvoit fort utile pour manœuvrer à la pluie & à la neige, & parmi les glaces flottantes, dans les hautes latitudes du sud.

Une autre précaution essentielle contre la putréfaction, c'est de tenir propres le corps, les vêtements, les hamacs, & les postes des matelots : M. Cook m'a appris que régulièrement une fois par semaine, il passoit l'équipage en revue, & qu'il examinait si chaque homme avoit changé de linge, & si d'ailleurs il avoit la propreté convenable : on

(a) Les matelots portoient, dans l'occasion, ce vêtement, qu'ils appelloient, leur jaquette magellanique.

fait combien la propreté, qui contribue à la santé, tend d'ailleurs au bon ordre & à l'exercice de la vertu. Cet officier infatigable s'est persuadé (& peut-être son observation n'est-elle pas nouvelle), que ceux des matelots qu'il engagea à être plus propres qu'ils ne l'auroient été d'eux-mêmes, sont devenus en même-tems plus sobres, plus rangés, & plus attentifs à leur devoir : mais il faut avouer qu'un matelot n'a pas beaucoup de moyens de se tenir propre, quand il le voudroit. Je n'ai pas oui dire que les commandans des vaisseaux se soient encofe servis de l'alembic, afin de se procurer de l'eau douce, pour laver le linge & les habits, & cependant il est sûr que l'eau de la mer ne se mêle pas avec le savon, & que la toile humide de saumure ne se sèche jamais parfaitement ; comme M. Cook a eu des occasions fréquentes de faire de l'eau sur les isles de la mer du sud, il a distribué à l'équipage de l'eau douce partout, & en cinglant dans les hautes latitudes des mers du sud, il en a pris en abondance, comme vous le verrez par la suite de ce discours.

Il n'est pas besoin de parler des hamacs & des lits : tous les officiers savent aujourd'hui combien il importe à la santé des équipages de les tenir secs & bien aérés ; puisque la

respiration de tant de monde répand, dans l'espace de 24 heures, une humidité funeste sur les parties basses du vaisseau. M. Cook non-content de faire exposer les hamacs & les lits sur le pont à chaque beau jour (ce qui est la méthode ordinaire), avoit soin qu'on aérât toutes les parties.

Il s'est occupé en outre de la pureté du vaisseau lui-même, précaution sans laquelle toutes les autres auroient été inutiles. Je ne vous rapporterai point en détail les ordres qu'il donnoit pour laver & ratifier les ponts, parce que je ne vois pas qu'en ceci il l'ait emporté sur les navigateurs ordinaires; mais, puisqu'il a tiré de si grands secours du feu pour purifier son bâtiment, je tâcherai d'exposer la méthode de l'employer, plus au long qu'il ne l'a fait. Après avoir mis du bois dans un fourneau à grille, on l'allume & on le porte successivement dans toutes les parties qui sont au-dessous des ponts; par-tout où il y a du feu, l'air le plus proche s'échauffant devient spécifiquement plus léger, & par sa légèreté, il s'élève & passe par les écoutilles dans l'athmosphère: l'espace vuide est rempli par l'air-froid des environs, & celui-ci s'échauffant à son tour, monte & est remplacé par un autre air: ainsi, en tenant, le feu quelque-tems dans chacun des appartemens

inféri
intro
que l
com
corro

Un
gué,
juste,
vingt
étoit
les b
mode
cette
ayant
la ch
rous
souffl
mais
par l
peut-
partie
à ven
vent
sous l
d'en-

Les

(a)
la cal

inférieurs, on chasse l'air sale & on y en introduit du frais : ce n'est pas tout ; je crois que les vapeurs acides du bois, agissent alors comme anti-scorbutiques, & corrigent l'air corrompu qui reste.

Un officier de marine, d'un rang distingué, m'a communiqué une observation très-juste, c'est que sur les vieux vaisseaux de vingt canons d'ancienne construction, on étoit bien moins attaqué du scorbut, que sur les bâtimens du même port de construction moderne ; il ajoute qu'il ne peut expliquer cette différence, que parce que les premiers ayant leur cuisine à l'avant du faux-pont (a), la cheminée alloit si mal, qu'elle remplissoit tous les environs de fumée quand le vent souffloit de l'arrière ; cela étoit incommode, mais cet inconvénient lui paroissoit compensé par la bonne santé dont jouissoit l'équipage : peut-être que les feux allumés ainsi dans les parties basses, contribuoient plus à sécher & à ventiler les ponts inférieurs, qu'ils ne peuvent le faire maintenant qu'ils sont placés sous le gaillard d'avant, au-dessus du pont d'en-haut.

Les feux portatifs étoient sur-tout d'une

(a) Le faux-pont est immédiatement au dessus de la cale.

utilité manifeste, pour dissiper l'humidité dans ces endroits où l'air circuloit le moins. Cette humidité, qui provient de la transpiration d'une multitude d'hommes, & souvent d'animaux (qu'on conserve en vie), & des vapeurs qui sortent du puits où il y a le plus de corruption, étant une des causes principales du scorbut, M. Cook s'est appliqué plus particulièrement à la chasser. Il ne pouvoit pas employer de meilleurs moyens que des feux ; tandis qu'ils brûloient, quelques hommes frottoient fortement avec de la toile ou du fil de carret, chaque partie de l'intérieur du vaisseau qui étoit humide : ils purifioient sur-tout le puits, qui, se trouvant dans la partie la plus basse de la cale, reçoit toute l'eau des voies, & les gouttes qui tombent des viandes gâtées ou de l'eau corrompue : les vapeurs méphitiques de la sentine, ont souvent occasionné la mort subite de ceux qui s'en sont approchés sans précaution pour la nettoyer : souvent cette vapeur pestilentielle en a tué plusieurs de suite, qui vouloient aller au secours de leurs infortunés camarades. Dans ce voyage, on est venu à bout non-seulement de purifier, mais encore de rendre agréable ce lieu, en y descendant un pot de fer rempli de feu.

Quand le tems ne permettoit pas de r

courir
geon
quoiqu
partie
femen
esprits
soufre
force
du fo
comm
dre à
dron,
assez
vanta
Par
l'air,
à ent
Halles
cellen
gret,
d'en c
le suc
rieur
fisoit
rois e
docteur
liante
couve
ventil

courir à cette opération salutaire, on fumigeoit le vaisseau avec de la poudre à canon; quoique cette fumée ne pût pas dessécher les parties basses du bâtiment, elle chassoit seulement l'air corrompu, par le moyen des esprits acides du soufre & du nitre; car le soufre & le nitre jouissent peut-être d'une forte de fluide aérien, qui se dégage alors du feu, & qui arrête la putréfaction: mais comme ces purifications, à l'aide de la poudre à canon, & de la combustion de goudron, & d'autres substances résineuses, sont assez connues, je ne m'y arrêterai pas davantage.

Parmi les différens moyens de renouveler l'air, vous vous attendiez peut-être, Messieurs, à entendre parler du *ventilateur* du docteur Halles; &, persuadé comme je le suis de l'excellence de cette machine, je vois, avec regret, qu'on a perdu une si belle occasion d'en donner au public une idée favorable: si le succès de l'expédition de M. Cook, supérieur à ce qu'on pouvoit en espérer, ne suffisoit pas pour justifier cette omission, je dirois en faveur de notre digne confrere, le docteur Halles, que par une fatalité humiliante, qui accompagne si souvent les découvertes les plus utiles, la réputation de ce ventilateur est bien loin d'être fermement

établie dans la marine. Il n'est donc point surprenant que le capitaine Cook n'ait pas eu le tems de l'examiner, & qu'il ait négligé de surcharger son vaisseau d'un appareil qu'il n'avoit peut-être jamais vu en usage; d'ailleurs il étoit muni d'un autre ventilateur: il avoit les *manches à vent*, quoiqu'il n'en parle pas dans son mémoire, & il m'a dit qu'il les a trouvé très-utiles, sur-tout entre les tropiques: ils occupent peu d'espace, ils exigent peu de travail pour les faire aller, & la machine est si simple que tout le monde peut s'en servir: mais leur effet est peu considérable en comparaison du ventilateur du docteur Halles; on ne peut pas les employer dans les vents forts, & ils sont inutiles dans les calmes, lorsqu'on a le plus besoin de rafraîchir l'air. Ne devoit-on pas se servir de l'un & l'autre de ces ventilateurs?

Tels sont les moyens par lesquels notre habile navigateur a purifié l'air; il ne reste plus qu'à dire comment il s'est procuré une eau saine.

M. Cook avoit un appareil pour distiller l'eau de la mer; &, quoiqu'il n'ait pas pu en tirer autant qu'on l'avoit espéré, il en profitoit quelquefois. En dedans du tropique sud dans la mer pacifique, il a trouvé tant d'îles si bien arrosées, que, comme je l'ai

déjà
doug
trou
quoi
mais
trav
Nour
cée
& il
haut
Ici le
voyag
plain
flotta
route
nonç
santé
douce
obser
appel
eau c
n'ima
dans
d'abo
& qu
elles s
digieu

déjà observé, il manquoit rarement d'eau douce; pour avoir la plus pure, quand il en trouvoit de la nouvelle, il jetoit l'ancienne, quoiqu'il l'eût faite depuis deux ou trois jours: mais il a été plus de quatre mois dans sa traversée du Cap de Bonne-Espérance à la Nouvelle-Zélande, au milieu de la zone glacée australe, sans voir terre une seule fois: & il a achevé le tour du globe dans cette haute latitude sans trouver une seule fontaine. Ici le lecteur étonné, est porté à traiter son *voyage de roman*; ces mêmes bas-fonds, ces plaines de glaces & ces montagnes de glaces flottantes, au milieu desquels il a dirigé sa route périlleuse, & qui, de tous côtés, annonçoient des naufrages, ont contribué à la santé de l'équipage en lui fournissant de l'eau douce, ce dont il manquoit le plus. On avoit observé que ces masses énormes de glaces, appelées *isles* ou *montagnes*, se fondent en eau douce: Crautz, qui avance ce paradoxe, n'imaginait pas qu'elles prissent leur origine dans la mer: il croyoit qu'elles se formoient d'abord dans les grandes rivières du nord, & qu'ensuite portées au milieu de l'Océan, elles s'accroissoient jusqu'à cette hauteur prodigieuse, par la neige qui tomboit dessus (a);

(a) *Hist.* du Groënland, liv. I & II, part. 11, 12.

mais on n'avoit jamais affirmé que toute eau de mer glacée se fond en eau douce, ou si on l'avoit dit, cette opinion s'étoit peu accréditée : il est sûr que le capitaine Cook ne s'attendoit pas à cette transmutation, & il fut très-agréablement surpris de trouver un obstacle de moins à combattre, celui de nourrir long-tems son équipage de provisions salées, avec une petite ration d'eau corrompue, ou avec le peu d'eau empyreumatique qu'il pouvoit tirer de la distillation : la glace fondue n'étoit pas seulement fraîche ; mais douce & si saine que ce fut une nouvelle preuve des erreurs de la raison humaine prononçant sans expérience. Un ancien fort respecté, avoit, par la théorie, exposé les mauvaises qualités de la neige fondue, & depuis cette époque jusqu'aux tems modernes, ce préjugé étendu à la glace, n'étoit pas encore détruit.

Dans cette navigation autour du globe, parmi des pluies neigeuses, de la neige, des brumes, & des tems le plus souvent humides, l'équipage de la *Résolution* jouit à-peu-près d'une aussi bonne santé que dans les zones tempérées, & torrides ; on voit seulement, par le journal du chirurgien, que, vers la première campagne (a), quelques per-

(a) Entre le Cap de Bonne-Espérance & la Nouvelle-Zélande.

sonnés commencèrent à se plaindre du scorbut; mais la maladie fit peu de progrès, excepté dans un homme tombé malade de bonne heure par une autre cause. Les autres maladies furent également peu considérables: il n'y eut que des rhumes ordinaires, des diarrhées légères, & des fièvres intermittentes, que le quinquina guériffoit tout de suite: il faut y ajouter quelques fièvres continues; mais, comme on les traita de bonne heure, elles ne devinrent jamais alarmantes. On voit donc beaucoup d'éloges aux soins & aux talens de M. Patten, le chirurgien de la *Résolution*, qui a si bien secondé le capitaine Cook; car il faut convenir que, malgré les meilleurs réglemens & les meilleures provisions, il arrivera toujours à un nombreux équipage, pendant une longue expédition des accidens qui produiront plus ou moins de maladies, & qu'à moins qu'il y ait à bord un homme intelligent versé dans la médecine, le plus sage commandant perdra bien des matelots qu'on auroit pu sauver.

Voilà, Messieurs, les réflexions que j'avois à vous présenter sur cette matière intéressante; & si j'ai été si long, daignez vous souvenir que la plus grande partie de mon discours explique ce que le capitaine Cook n'a fait qu'indiquer, qu'il m'a fallu employer.

d'autres observations qu'il m'a remis ou que j'ai obtenues après son départ, des amis dont il parle dans son mémoire.

Le comité n'a pas cru pouvoir donner au capitaine Cook des preuves plus éclatantes de sa haute estime & de son respect, qu'en lui offrant cette médaille, & il ne paroît pas nécessaire de rassembler sur cela vos suffrages; l'attention que vous avez bien voulu m'accorder, semble une preuve de votre unanimité: ma satisfaction seroit entière, si M. Cook se trouvoit ici pour recevoir les honneurs qu'on lui déferé; mais vous savez que cet infatigable navigateur est parti pour une troisième expédition, & qu'il va continuer, au milieu des mers, ses travaux pour les progrès des sciences naturelles & la gloire de cette société; vous pouvez être sûr que l'objet de sa nouvelle entreprise n'est pas moins grand, peut-être même l'est-il davantage que celui des deux premières.

Permettez moi donc, Messieurs, de donner à M. Cook cette médaille empreinte de son nom immortel: personne n'a mieux mérité ce témoignage de notre estime & de notre attachement; car si Rome honoroit d'une *couronne civique* celui qui sauvoit la vie d'un simple citoyen, quels hommages ne sont pas dûs à celui qui, après en avoir sauvé un si

gran
tion
ragn
les p
trép
con
la c
leur

(4
à la
vol.
la si
nière
qui f
qu'a
quer
let r

ca
» d
» en
» le
» l'
» fé
» fa
» a
» n
» e
» té
» q

grand nombre, a exposé dans vos transac-
tions les moyens par lesquels la Grande-Bre-
tagne peut maintenant, pendant les voyages
les plus éloignés, conserver la vie de ses in-
trépides enfans qui bravant tous les dangers;
contribuent, d'une manière si glorieuse, à
la célébrité, à l'opulence, & à l'autorité de
leur patrie (a).

(a) Le Mémoire présenté, par le capitaine Cook,
à la Société royale, est inséré dans la seconde partie,
vol. LXVI, des Transactions philosophiques; mais
la substance de ce Mémoire se trouve dans les der-
nières pages du voyage. La seule chose importante,
qui soit omise dans le journal, est l'extrait d'une lettre
qu'a écrit M. Cook au Président, avant de s'embar-
quer: elle est datée du canal de Plymouth, le 7 Juil-
let 1776. La voici:

« Je pense, comme vous, que la cherté du *rob*
» de limons & d'oranges, empêchera qu'on ne nous
» en fournisse une quantité considérable. Mais je ne
» le crois pas aussi nécessaire, quoiqu'il puisse aider
» l'effet des autres anti-scorbutiques; lorsqu'il est
» seul, je n'en ai pas une grande opinion. Je ne
» fais pas plus de cas du vinaigre; mon équipage en
» a eu très-peu dans le dernier voyage: sur la fin,
» nous n'en avons point du tout, & cette disette n'a
» eu aucune suite funeste. J'ai lavé rarement l'in-
» térieur du vaisseau avec du vinaigre, il m'a paru
» que le feu & la fumée étoient meilleurs. »

F I N.

V 2

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES,

Contenues dans le voyage du Capitaine COOK.

A.

AMATTAFOA, & Oghao, (isles) description, aspect, *tom. 4, pag. 445* arrivée des pirogues. Observations nautiques, 48; pirogues, manière de les faire marcher, *ibid. forme*, étendue, 49; description de l'isle, sol, rochers, &c. 50. Volcan, 51. *voyez* Oghao.

Ambrym, (isle) découverte. Aspect, description, *tom. 3, p. 75, 117.*

Acorés, (isles) histoire de leur découverte, *tom. 6, p. 33.* Etat de Coïvo & de Fayal, *voyez* Fayal. Productions en vin, &c. de l'isle du Pico, 37; productions de Saint-George, Graciola & Terçere, Sainte-Marie, Saint Michel, 39, & *suiv.* climat, volcan,

43; rafraîchissement qu'on peut s'y procurer, 46; observations nautiques & astronomiques; 47, & *suiv.*

Amis, (isles des) découverte, description des différentes isles qui composent ce groupe, *tom. 4, p. 18*; arrivée des Indiens, *ibid.* aspect des côtes, échanges 19; entrevue avec les Indiens, 20.

Amsterdam, sa découverte & son aspect, arrivée des Insulaires, *tom. 2, p. 248*; cérémonies, de l'entrevue, empressement des Insulaires 249; échanges, réglemens pour les échanges, 250 débarquement, accueil, *ibid.* présens, excursion dans l'intérieur des terres; temple, 251; description de l'intérieur du pays,

des chemins, &c. 224; complaisance des Insulaires, 256; harangue des prêtres, *ibid.* un chef dîne à bord, 257; petit accident survenu à M. Wales, *ibid.* différentes excursions dans l'intérieur de l'isle, 258; échanges, plantations, forêts, *ibid.* grande quantité de chauve-fouris; 261; cimetières, 262; caractère des Insulaires, vie qu'ils mènent, 263; grève & rivage, 264; religion, 266; instrumens de musique, *ibid.* débauche des femmes & des matelots, 267; visite d'Attago, 270; vols commis par les Insulaires; 271; excursion dans le pays, 272; pirure, 273; échanges, vol, 275; cruauté d'un matelot; 276; entrevue avec un des chefs, 277; portrait & caractère de ce chef, 279; la suite, son cortège, *ibid.* prêtre, son goût pour l'ivrognerie, 280; bonté du caractère des Insulaires, 281; ces peuples sont ce qu'ils

étoient du tems de Tasman, *ibid.* usages particuliers, 284; le docteur Sparman & M. Forster attaqués, 285; danses dramatiques, 287; ressemblance de ces peuples avec les Taitiens, *ibid.* observations sur les peuples des isles de la Société & des Amis, 288; derniers adieux, 292, cérémonial, assemblées, 293; histoire naturelle, eau 294; mouillage, *ibid.* description d'Amsterdam & de Middeburg, 298; vue de la rade angloise, 299; productions, culture, 301; meubles, cochons, volailles, oiseaux, 303; poissons, instrumens de pêche, &c. 304; pirogues, *ibid.* outils, 305; portrait de ces Insulaires, pirure, 307; vêtemens, 309; industrie, fabrique, amusemens, 310; musique, manière de se saluer, coutumes particulières, 312 & *suiv.* gouvernement, roi, 315; bonheur de ces peuples, religion, 317;

- culte; temples, 318; voyez Middelburg.
- Anamocka, (isle) arrivée des pirogues; vol, ses suites, débarquement, présens, échanges; second débarquement; observations nautiques; le chirurgien qui reste à terre est attaqué; excursion dans le pays; autres excursions plus étendues, hostilités de la part des Insulaires, effet de ces hostilités; excursion militaire dans le pays, meurtre, pirogues saisies, *tom. 4, p. 23, & suiv.* Fille du pays offerte au capitaine, 38; le chirurgien pansé un Indien blessé; connoissances des Insulaires sur la chirurgie, 39; recherches d'histoire Naturelle; description du pays; mangliers, plantations, 40; conduite des femmes durant le tumulte, 41; canons du vaisseau tirés sur les Insulaires; effets de cette violence, 43; promenade à terre, bonté des Insulaires, 44 & *suiv.* armes, 45; départ, navigation dans ces parages, *ibid.* forme, position de l'isle, 52; observation générale, *ibid.*; productions, beauté du pays, &c. 53; observations nautiques, géographiques, &c. 54; bonté des Insulaires, rafraichissemens qu'on y trouve, maladies, 55; chefs, gouvernemens, 56; mœurs, langue; état de la civilisation, 57; comparaison des habitans des Isles des Amis avec ceux des Isles de la Société, 59; observations nautiques, *ibid.*
- Ascension, (isle) relâche, *tom. 6, p. 3*, pêche de la tortue; manière de la prendre, 4; histoire de la découverte de l'Ascension, 5; son état actuel, 6; débris de volcan, examen, du sol & des rochers du pays, *ibid.* productions, plantes, 8; étendue de l'isle, *ibid.* terres fertiles, &c. 11; source d'eau douce, *ibid.* moyens de rendre l'Ascension habitable, *ibid.* relâche des vais-

seaux pour y prendre des tortues, *ibid.*

Aventure, récit de la navigation de l'Aventure, depuis sa première séparation de la *Résolution* jusqu'à la réunion, dans le canal de la reine-Charlotte, *tom. 1, p. 282*; seconde séparation. *tom. 2, p. 388*; & le récit de la navigation, depuis la seconde séparation se trouve *tom. 5, p. 271*.

Aventure, (isle de l') *tom. 1, p. 371*.

Aurore, (isle) découverte; aspect, *tom. 4, p. 68*; description, remarques nautiques, 70; beauté de l'isle, étendue, habitans, 72.

Aurore australe, description, *tom. 1, p. 173* & *suiv.*

B.

Baleine, (description des) *tom. 5, p. 165*; baleines blanches, au milieu des glaces, *tom. 1, p. 145*.

Bière; expériences sur la bière, faites avec le jus épais de la drèche,

tom. 1, p. 33; manière d'empêcher la fermentation de ce jus, 34; autres essais de ce jus, 201.

Bière faite avec la plante à thé, manière de la préparer, *tom. 1, p. 268*.

Bird, (isle) ou de l'oiseau; voyez *Géorgie*.

Botanique, (isle de la) voyez *illes des Pins*.

Brumes au milieu de glaces; *tom. 1, p. 123*; combien elles trompent, *p. 175*.

Brûlée, (isle) relèvement, descente à terre, productions, &c. *tom. 4, p. 138*.

C.

Calédonie, (nouvelle) découverte, *t. 4, p. 317*; remarques nautiques, 318; aspect de la côte, pirogues, 319; description de la côte, 320; arrivée des pirogues, alarmes, 321; abord des Indiens, navigation le long de la côte, *ibid.* aspect de l'intérieur du pays, 322; le vaisseau mouillé, arrivée des Insulaires, présens, échanges, 323; les Insulaires

dînent avec les Anglois, 324; leur curiosité, &c. *ibid.* portrait de ces peuples, 325; débarquement, accueil, présens, cérémonial, chef, 326; nudité des Insulaires, indécence de leur pagne, 327; parure, vêtemens, 328; excursion dans l'intérieur du pays, 329; culture, plantations, description du pays, 330; femmes, portrait, hospitalité de ce peuple, *ibid.* huttes, cabanes, 333; grande quantité d'Insulaires qui vont visiter les Anglois; échanges. *ibid.* Autre débarquement, promenade dans le pays, sol, rochers, terre, &c. 335; aiguade, description du pays, 336; bonté des Insulaires, 337; manière de faire de l'eau, *ibid.* arbres, autres productions végétales, 340, autre débarquement, excursion dans la contrée, 341; description, *ibid.* culture, manière de cultiver, 342; cannes de sucre, 345; minéraux,

parure, *ibid.* échanges; différentes promenades dans le pays, 347; & *suiv.* manières d'appréter les alimens, &c. *ibid.* frayeur des femmes, 350; agaceries que les femmes faisoient aux matelots, 351; poisson vénéneux, *ibid.* les deux MM. Forster & le capitaine empoisonnés, *ibid.* chiens laissés à terre, 352; suite de l'empoisonnement, 353; relèvemens de la côte, 354; Calédonien aussi blanc qu'un Européen, 355; promenade dans le pays, description, 356; alimens, provisions, &c. cabanes, animaux domestiques, 358; autres excursions sur l'Isle, 360; productions animales & végétales combien variées, *ibid.* comparaison de la Nouvelle-Calédonie avec la Nouvelle-Hollande, *ibid.* différentes entrevues avec les Insulaires, 362; & *suiv.* femmes, combien maltraitées, 364; voyage à Balabéa, des-

cri
qu
sul
nu
cri
de
ch
36
ch
tat
cin
nie
& J
tra
I,
cér
me
nat
ou
bit
pro
ma
8;
no
ne
cin
12
de
Ca
far
ré
fil
ibi
In
Ta

changes ;
 promenades
 347 ; &
 d'appre-
 &c. *ibid.*
 femmes ,
 que les
 t aux ma-
 buisson vé-
 des deux
 le capi-
 nés, *ibid.*
 à terre ,
 l'empoi-
 3 ; relè-
 te, 354 ;
 ffi blanc
 n, 355 ;
 s le pays ,
 56 ; ali-
 ons, &c.
 aux do-
 ; autres
 l'isle ,
 ons ani-
 des com-
ibid. com-
 Nouvelle-
 la Nou-
 , *ibid.*
 entrevues
 és, 362 ;
 s, com-
 , 364 ;
 ta, def-

cription du pays, débar-
 quement, accueil des In-
 sulaires p. 365, & *suiy.*
 nuit passée sur l'isle, des-
 cription de cette partie
 de la contrée, 367 ; co-
 chons conduits à terre,
 368 ; entrevue avec un
 chef, 370, village, plan-
 tations, cultures, 371 ;
 cimetières, 373 ; der-
 nier débarquement, *ibid.*
 & *suiy.* description & por-
 trait des habitans T. 5. p.
 1, parure, cheveux, ul-
 cères, 2 & *suiy.* vête-
 mens, 4 ; origine de cette
 nation, *ibid.* armes, 5 ;
 outils, maisons, 6 ; ha-
 bitations enfumées, pro-
 preté, 7 ; ustensiles,
 manière de se nourrir,
 8 ; population, sol, 9 ;
 nom de l'isle, gouver-
 nement, 11 ; & *suiy.*
 cimetières, pirogues,
 12 ; navigation le long
 de la côte de la Nouvelle-
 Calédonie, reconnois-
 sance, relèvemens, 16 ;
 réflexions sur l'état de
 l'isle & de ses habitans,
ibid. comparaison de ces
 Insulaires avec ceux de
 Tanna, 18 ; civilisation,

industrie, bonheur, vie,
 21 & *suiy.* maladies,
 24 ; dangers que court
 le vaisseau, 29 ; aspect
 de la côte, 30 ; buissons
 31 ; méprise sur les pro-
 ductions de la côte, 33 ;
 voy. l'isle des pins, ob-
 servations géographi-
 ques sur la Nouvelle-
 Calédonie, 52 ; étendue,
 gissement, position, 55,
 & *suiy.*

Canaries, (isles) histoire
 des établissemens qu'on
 y a faits, tom. 1, p. 19.
 Cap, (de Bonne-Espé-
 rance) s'onde aux envi-
 rons, tom. 1, p. 30 ; re-
 marques sur la traversée
 d'Angleterre au Cap ;
 moins de calme sous la
 ligne que M. Cook n'en
 attendoit ; courans *ibid.*
 & *suiy.* relâche au Cap,
 visite du maître du port,
 72 ; la colonie du Cap
 comparée à celle de
 Saint-Jago, description
 du Cap, funeste effet
 des canaux, maisons,
 tolérance, esclaves ; com-
 bien les Hollandois per-
 dent de monde d'Europe
 au Cap, manière infame

dont la compagnie fait ses recrues, secours qu'y trouvent les malades, jardin de la compagnie, excursions aux environs de la ville, sol, culture, promenade à la montagne de la Table, description, beaux points de vue, observations astronomiques faites à terre; manière dont M. Cook employa le tems de sa relâche; MM. Forster prennent au Cap M. Sparmann, naturaliste Suédois qui s'embarque sur la Résolution; histoire de la découverte & des établissemens Européens au Cap; administration, gouvernement, revenus des officiers, garnison; nombre de la milice, population; esclaves, caractère des habitans du Cap; femmes, leur éducation négligée, aisance des colons; vie des fermiers, culture de la vigne, nombreux troupeaux, productions en blé, exportations, établissemens combien éloignés, détails sur les vins

du Cap, leur prix, &c: climat, corpulence des habitans, aspect du globe aux environs du Cap, terres, pierres, sol, chênes, métaux, sources chaudes, plantes très-variées, règne animal, quadrupèdes, gazelles ou antilopes, &c. bêtes farouches, reptiles, insectes, poissons, *p. 74.* & *Juy.* seconde relâche au Cap, *tom. 5., p. 268;* descente à terre, observations sur les Hollandois du Cap, & la vie qu'on y mène, 291; rafraichissemens qu'on y prend, 293; excursion à Falsebay, description du pays, de ses productions, 297; vaisseaux étrangers qui relâchent au Cap, 300, sévérité des Hollandois à l'égard du roi de Maduré, 303; un hanovrien s'embarque furtivement sur la Résolution, au moment de l'appareillage, 304. Cap de la Circoncision, recherches infructueuses de ce Cap, *t. 1., p. 120.* & *Juy.* Bouvet s'est

pro
pa
Autr
tu
tor
p.
Cap-
co
po
N.
les
ce
ra
ma
tic
is
N.
al
me
du
po
is
ob
fi
te
to
Chai
p.
Char
vo
Char
re
te
fu
cé

prix, &c.
silence des
& du globe
du Cap,
s, sol, chê-
, fources
ntes très-
ne animal,
, gazelles
&c. bêtes
ptiles, in-
ns, p. 74,
de relâche
5, p. 268;
re, obser-
es Hollan-
, & la vie
, 291; ra-
s qu'on y
excursion
description
es produc-
vaisseaux
relâchent
, sévérité
s à l'égard
duré, 303;
n s'embar-
ent sur la
u moment
age, 304.
conciliation,
ructueuses
1, p. 120,
uuet s'est

probablement trompé,
pag. 142.

Autres recherches infruc-
tueuses de ce Cap;
tom. 5, p. 256, & *suiv.*
p. 289.

Cap-Verd, (îles du) dé-
couverte, description,
population, figure des
Naturels, recherches sur
les causes de leur noir-
ceur, habillemens, ca-
ractère des Insulaires,
mauvaise administra-
tion, sol, famine aux
îles du Cap-Verd, les
Naturels se vendirent
alors pour échapper à la
mort; état de l'intérieur
du pays, avantages que
pourroient procurer ces
îles, restes de volcan,
observations faites sur
l'île des Cailles, plan-
tes, oiseaux, singes, &c.
tom. 1, *pag.* 39, & *suiv.*

Chaîne (île de la) *tom.* 1,
p. 342.

Chandeleur, (île de la)
voy. terre de Sandwich.

Charlotte, (canal de la
reine); avis aux naviga-
teurs qui se trouveront
sur cette partie de la
côte de la Nouvelle-

Zélande, *tom.* 1. p. 298;
observations nautiques
pour l'entrée dans le dé-
troit, *ib.* navigation pé-
nible, 299; relâche de
l'Aventure dans le canal,
ibid. relâche qu'y fait la
Résolution, 304; coch-
léaria, céleri & autres
végétaux qu'on y trouve,
ibid. plantes nouvelles,
305; brebis & bétail
qu'on y a laissés, *ibid.*
description d'un fort;
quel usage en font les
Naturels; jardins qu'ont
planté les Anglois pour
les Naturels, *ibid.* dou-
ceur extrême du climat,
307; description de l'île-
Longue, ses productions,
ibid. montagnes, sol,
pierres de cette partie de
la Nouvelle-Zélande,
minéraux, 308; descrip-
tion de l'intérieur du
pays, 312; médailles
qu'y ont laissés les An-
glois, 334; départ du
canal de la reine Char-
lotte, 342; route que se
proposa de tenir M. Cook
en partant; possibilité de
naviguer pendant l'hiver
au milieu de ces mers,

340; navigation le long de la côte; aspect du pays, *tom. 2, p. 322, & suiv.* suite de la navigation le long de la côte, 328; tempêtes, 330; navigation contraire, 337, & *suiv.* observations sur le climat & sur la vie des Zélandois, 351; des Zélandois vont à bord, ce qu'ils y font, 352; excursion dans l'intérieur du pays, 354; description, 355; arrivée à la Nouvelle-Zélande; excursion dans l'intérieur du pays, 359 & *suiv.* pêches, filets des Zélandois, 361; multitude de fileçons & de lianes, 362; animaux laissés dans cette partie de la Nouvelle-Zélande, 363; provisions prises au canal de la reine Charlotte, 387; la Résolution mouille pour la troisième fois à la Nouvelle-Zélande, *tom. 5, p. 67.* pêche, 68; débarquement, productions végétales, oiseaux, 69; différentes promenes dans le pays, 72, & *suiv.* excursions

dans le pays, 85; descente sur l'Isle-Longue; examen du pays, 88; navigation le long du bras de mer; descentes à terre; entrevues avec les Naturels, 89; population, 92; remarques nautiques, 93; oiseaux, &c. autres entrevues avec les Zélandois, *ibid.* nouvelles de l'Aventure; 94; descente sur l'Isle-Longue, 95; chansons, musique des Zélandois, 97; recherches d'histoire naturelle, 98; rafraîchissemens qu'y prit M. Cook *ibid.* appareillage; dernière entrevue avec les Indiens, 99; colère d'un chef, 100; familles d'Indiens; 101; observations astronomiques & nautiques, 103 & *suiv.* l'Aventure y mouille, *pag.* 275; l'équipage d'une chaloupe manqué & mangé par les Zélandois, relation détaillée de ce massacre, 277, & *suiv.* population des cotes de ce canal, 286; navigation pour sortir du détroit de Cook, 287. *voy.*

Baie
Zélan
Charpe
des
mer
p. 47
Chien,
mang
de fa
mou
les cl
le-Z
autre
365.
Contin
sion
tom.
ches
345;
Cooper
Crozet
(M.)

Dange
lutio
tom.
Déclina
comi
dans
voya
devo
endr
l'on

85; def-
e-Longue;
ays, 88;
long du
descentes
vues avec
89; popu-
remarques
oiseaux,
vues avec
ibid. nou-
aventure;
sur l'Isle-
chanfons,
élandois,
d'histoire
rafrâchif-
t. Cook
ge; der-
avec les
lère d'un
illes d'In-
ervations
& nauti-
ev. l'A-
lle, pag.
ge d'une
i sacré &
élandois,
éc de ce
& *suiv.*
cotes de
naviga-
r du dé-
87. voy.

Baie Dusky & Nouvelle-
Zélande.
Charpentier, (l'un des ai-
des du) tombe dans la
mer, & se noie, *tom. 1*,
p. 47 & suiv.
Chien, pourquoi on n'en
mange pas; comparaison
de la chair avec celle du
mouton, *tom. 1*, *p. 346*;
les chiens de la Nouvel-
le-Zélande mangent les
autres chiens, pourquoi?
365.
Continent austral, discus-
sion sur ce continent,
tom. 1, *p. 343*; recher-
ches de ce continent,
345; & *suiv.*
Cooper (isle) voy. Géorgie.
Crozet, (découvertes de
M.) *tom. 5*, *p. 294.*

D.

Danger que cont la Résol-
ution par une voie d'eau,
tom. 1, *p. 108.*
Déclinaison de l'aimant;
comme on l'a observée
dans tout le cours du
voyage; on n'a pas cru
devoir indiquer ici les
endroits particuliers où
l'on en parle.

Denia & Marsveeen; re-
cherche de ces isles, *tom.*

5, *p. 205.*

Dominica. Voy. Marquises.

Douteuse (isle), *tom. 1*,
p. 369.

Drake, (isle) observation
qu'y firent MM. Walles
& Bayly, sa latitude &
sa longitnde, *tom. 1*,
p. 6.

Dusky, (baie à la Nouvel-
le-Zélande) moyens de
la reconnoître, *tom. 1*,
p. 193; remarques nauti-
ques, *ibid.* beaux points
de vue qu'offrent les en-
virois de la baie, 198;
havres, *ibid.* mouillage,
bois, 200; relâche, tra-
vaux, *ibid.* étendue de
l'anse, 205; veaux ma-
rins, oiseaux, 208; re-
cherches des anses & des
havres de cette baie; ce
qu'ils peuvent offrir, *ib.*
humidité, brouillard;
singularité de l'athmos-
phère, explication, 212;
poissons, 213; pluies
abondantes, 214; excu-
sion pour reconnoître
l'isle & les rochers qui
sont à l'entrée de la baie,
219; multitude de veaux

marins; description, *ibid.* nuit passée à l'air, 221; multitude innombrable de péterels, *ibid.* excursion à l'anse des Oies, 223; il ne paroît pas y avoir d'animaux carnivores dans cette baie, 225; grande chasse de canards; *ibid.* observations sur l'intérieur du pays; nouvelles excursions; beaux points de vue, 229 & *suiv.* seconde nuit passée en plein air, 231; description d'un lac, 233; chasse aux veaux marins; utilité de ces veaux 238; promenade à une montagne; observations sur l'état du pays, 239; multitude d'arbres & de ronces; dangers de la route, *ibid.* oies déposées à la baie Dusky, 240; excursion pour reconnoître un bras de mer, 241; plantations qu'y font les Anglois, 242; changemens opérés en peu de tems par les Anglois sur ce coin de terre sauvage, 243, & *suiv.* navigation par le fond de cette baie; différens appareillages & dif-

férens mouillages, 245 & *suiv.* description de cette partie de la Nouvelle-Zélande, 248; mauvaise nuit passée au milieu des bois en plein air, 249 & *suiv.* remarques nautiques sur cette partie de la côte, 251; nouvelle excursion dans ces parages, 252; instructions pour entrer dans la baie Dusky & pour en sortir; description du pays voisin, de ses productions & de ses habitans; observations astronomiques & nautiques 254 & *suiv.* beaux bois de cette partie de la Nouvelle-Zélande, 260; multitude de lianes, ronces & buissons, *ibid.* combien les oiseaux y sont peu sauvages, *ib.* sol, mousse, fougère; poissons, canards; description des canards & des oiseaux, 261. Y a-t-il des quadrupèdes à la Nouvelle-Zélande? 266; insectes, pluies continuelles, 267; description des sapinettes, 269; usages & coutumes

des
tie
de,
gen
ibid.
ne-
vell

Eau
qu'e
P. 4
Eddy
ton
tom.
de c
Espagn
ne v
aux
glois
Esprit,
S.)
noisi
4, P
naut
des
trait
aspe
suite
long
suiv.
piro
lang
déb

des habitans de cette partie de la Nouvelle-Zélande, 270; bonne intelligence qui règne entr'eux, *ibid.* voy. canal de la reine-Charlotte & la Nouvelle-Zélande.

E.

Eau fraîche bons effets qu'elle produit, *tom* 1, p. 48, & *passim*.

Eddystone, (tour d') situation des gardes qui y sont, *tom* 1, p. 7; mouvement de cette tour, 8.

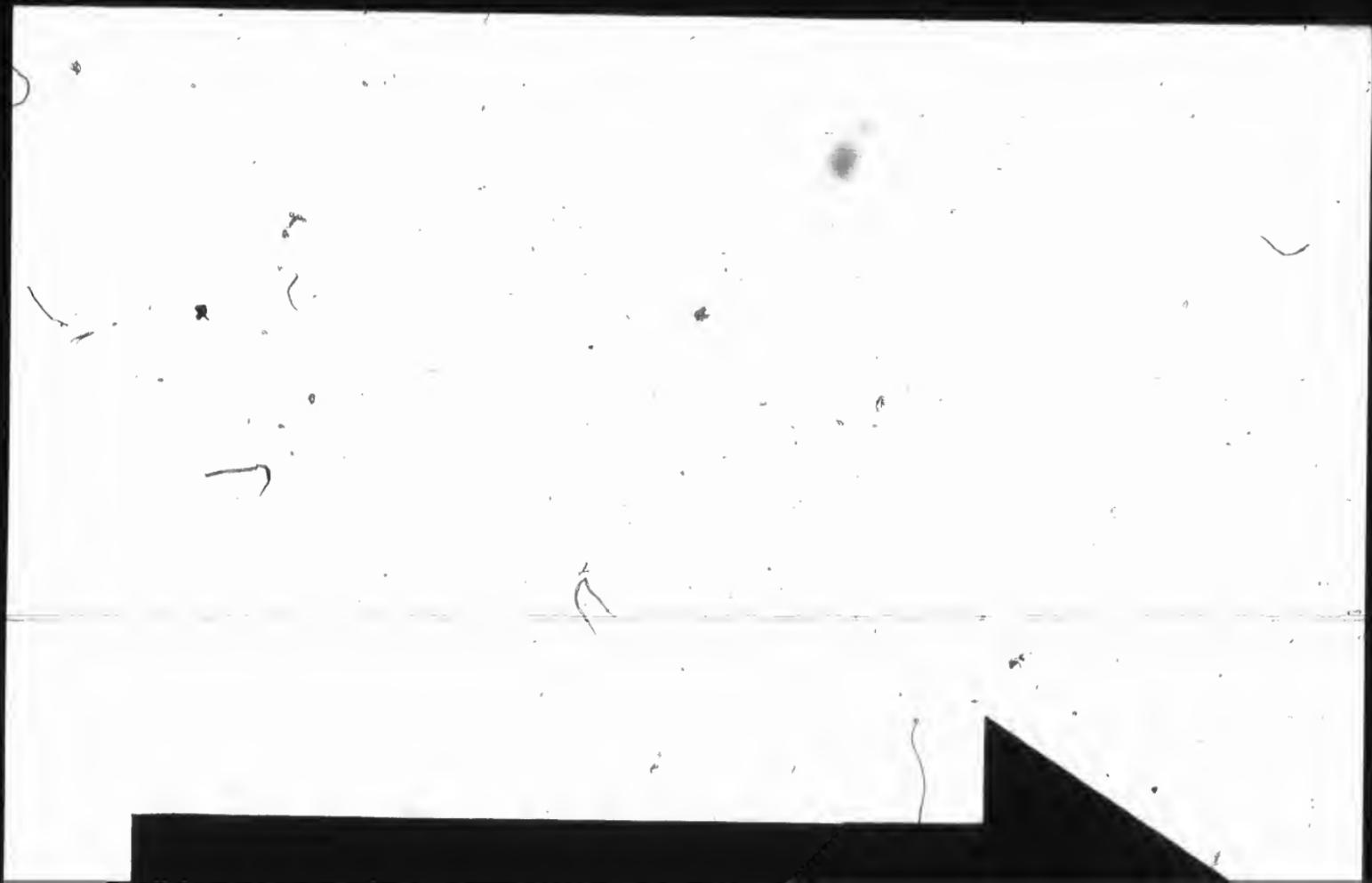
Espagnols, (vaisseaux) qui ne veulent pas répondre aux questions des Anglois, *tom* 1, p. 11.

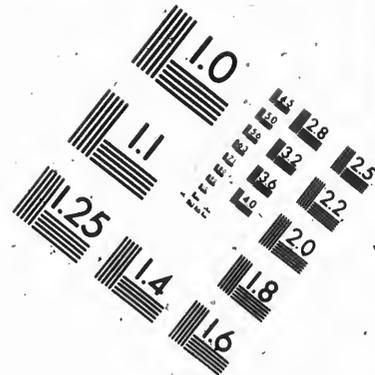
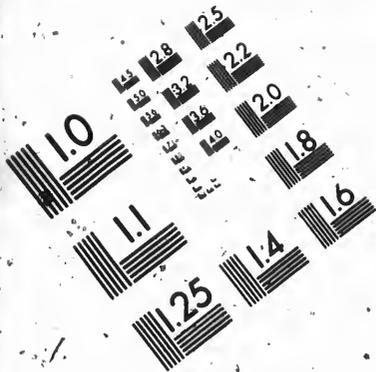
Esprit, (terre australe du S.) découverte; reconnaissance, aspect, *tom* 4, p. 292; remarques nautiques, *ibid.* arrivée des Indiens, 294; portrait des Insulaires, *ibid.* aspect de la côte, 295; suite de la navigation le long des côtes, *ibid.* & *suiv.* arrivée de plusieurs piroques, présens, *ibid.* langue, 296; parure, *ib.* débarquement d'une cha-

loupe; remarques sur la contrée, *ibid.* la côte illuminée de feux la nuit, *ibid.* remarques sur ce qu'en dit Quiros 299; beauté du pays, description, remarques géographiques, & nautiques, 300; autre aspect de la côte, habitans, 303, départ de la terre du S. prit, navigation, 304; voy. les nouvelles Hébrides.

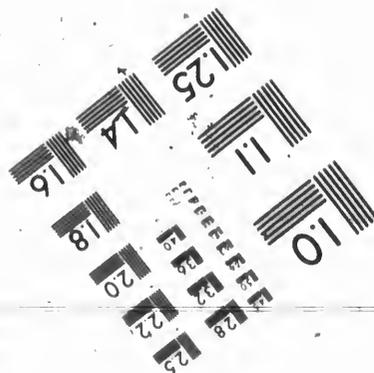
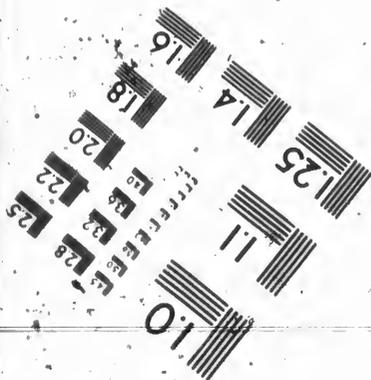
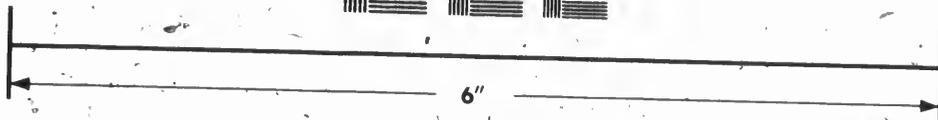
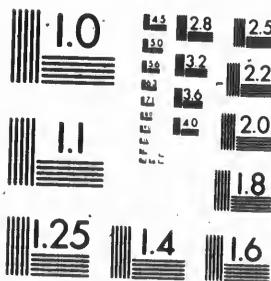
Etats, (terre des) aspect; relèvemens, *tom* 5, p. 168; observations nautiques, *ibid.* le vaisseau mouillé devant la côte, 169; des isles qui sont en travers de la terre des Etats, 170; débarquement, chasse, veaux marins, *ibid.* observations sur les phoques & les veaux marins; description, &c. 171 & *suiv.* productions, 173; oiseaux, 175; débarquement sur une des isles; description du pays, 176; oiseaux nouveaux, pinguis, 177; le docteur Sparmann attaqué par un ours de mer, 179;







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.0

1.25
1.5
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

1.0
1.25
1.5
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

excursion sur la terre des Etats, *ibid.* observations nautiques, *ibid.* autre excursion sur une des isles; observations géographiques & nautiques; description des isles près de la terre des Etats, & des animaux qu'on y trouve, 185 & *suiv.* courants; 188; animaux, 192, rafraichissemens qu'on peut s'y procurer, *ibid.*

F.

Fayal, (isle de) relâche sur cette isle, *tom.* 6, p. 40; débarquement, description de la ville, du pays, 26; remarques sur l'administration portugaise, 28; conversation avec une femme intéressante, *ibid.* productions, état de la culture, 29; chevaux, 30; portrait des Insulaires; vie qu'ils menent, *ibid.* beaux points de vue, 31; oiseaux, *ibid.* autres excursions dans le pays. *ibid.* état des sciences, 35; impôts sur le vin; abus dans le gouverne-

ment, *ibid.* couvents, 40; autre promenade dans le pays; montagne remarquable; volcan, *ibid.* description de la ville, 44.

Fernando de Noronho; recherche de l'isle, sa position, *tom.* 6, p. 15; aspect de la terre, *ibid.* fortifications, &c. havre, radès; observations géographiques & nautiques, 17; histoire de la découverte de cette isle, 19; bois, 20.

Feu, (terre de) découverte, aspect, &c. *tom.* 5, p. 117; remarques sur la navigation, 118; reconnoissance de la côte, 119; navigation le long des côtes; remarques nautiques, &c. 120; observations géographiques 121 & *suiv.* description du pays, 124; courants, dérive, 125; dangers, 127, la Résolution mouille; *ibid.* voy. canal de Noël, climat de la terre de Feu, 164.

Funchiale, (aspect de) description de la ville, de ses environs, *tom.* 1, p. 15;

15;
2
Fur
ti
o
b
m
ce
cr
el
37

Géor
ce
asp
fan
la
des
ois
côt
me
tiq
ren
ser
ibid.
pro
mar
des
gro
tion
terr
du
& J
cett
To

vents, 40;
adé dans le
né remar-
can, *ibid.*
e la ville,

ronho; re-
fle, sa po-
6, p. 15;
erre, *ibid.*
&c.; havre,
ations géo-
nautiques,
le la décou-
ille, 19:

) décou-
, &c. *tom.*
remarques
ion, 118;
e de la cô-
gation le
s; remar-
s, &c. 120;
géographi-
iv. descrip-
124; cou-
125; dan-
Résolution
voy. canal
mat de la
164.
ect de) des-
a ville, de
tom. 1, p.
15;

15; sa latitude, &c. séjour,
29.

Furieux, (isle) descrip-
tion, *tom.* 1, p. 371;
observations sur les isles
basses & à moitié sub-
mergées, *ibid.* danger de
ces isles-basses, *ibid.* des-
cription, *ibid.* comment
elles ont pu se peupler,
372.

G.

Géorgie, découverte de
cette isle, *tom.* 5, p. 203;
aspect, 204; reconnois-
sance & relèvemens de
la côte, 205; description
des isles des environs, *ib.*
oiseaux, direction de la
côte, 206; débarque-
ment, observations nau-
tiques, 207; la contrée
remplie de glaces; ob-
servations sur ces glaces,
ibid. description du pays,
productions, 208; veaux
marins, phoques, *ibid.*
description, &c. 209;
gros pinguis; descrip-
tion, 210; oiseaux de
terre, *ibid.* relèvemens
du reste de la côte, 212
& *suiv.* observations sur
cette terre, 216; gille-
Tome VI.

ment, position, étendue,
ibid. elle est inac-
cessible la plus grande
partie de l'année, 217;
rochers dangereux dans
les environs, 219; ob-
servations sur les terres
qui sont habitables, 222;
une race d'hommes ne
pourroit pas se perpétuer
à la Nouvelle-Géorgie,
223; climat, &c. *ibid.*

Gilbert (isle) découverte,
position, *tom.* 5, p. 123.
Glace, (isles de) à quelle
latitude trouvées, quelle
est leur étendue, ce qui
les fait mouvoir; si elles
se forment dans la mer,
tom. 1, p. 113; (afin que
le lecteur puisse voir,
s'il le veut, d'un même
coup-d'œil, on indiquera
tous les endroits, où il
en est parlé dans ce voya-
ge), p. 115, 117, 122
& *suiv.* 126; danger des
navigateurs au milieu des
glaces, 127; combien
les glaces durent dans
l'hémisphère austral,
128; couleur des mon-
tagnes & des isles de gla-
ce, effet de la réflexion,
130; quelle est la dureté

de ces glaces, 133; rigueur du climat au milieu des glaces pendant l'été, *ibid.* formes différentes des glaces, *ibid.* fausses conjectures sur ces glaces, 136; bancs de glaces, 137; dangers que coururent les vaisseaux au milieu des glaces, 140; dérive des bancs & des montagnes de glace, 143; effets de la glace sur les manœuvres & les cordages, 144; M. Cook prend des glaces à bord, pour en tirer de l'eau douce, effets de cette eau, *ibid.* multitude d'îles de glace, 152; M. Cook arrêté par la glace pour la première fois, 154; bruit que cause le craquement des glaces, 160, 161; petites masses qui se détachent des grandes masses de glace, 173; renversement des îles de glace, 177; glaces qui obligent M. Cook de revirer vers le nord pour la seconde fois, *ib.* morcellement des glaces, *ibid.* aspect pittoresque des îles de glaces, 178;

mer jonchée de glaces; 180; effet du froid que causoient les glaces sur le corps de l'équipage, 181; extrême largeur des îles de glace, 184; force & élévation des vagues qui se brisent contre les montagnes de glace, 185; combien la navigation est pénible au milieu des glaces, 195; différentes latitudes où on trouve des glaces, 23, p. 7; nouvelles glaces, 9; multitude d'îles de glaces, 11; dangers au milieu des glaces, 12; formes diverses des glaces, 14; autres glaces, autres dangers, 15; différence entre les îles de glaces, 16; mer obstruée par les glaces, 18; les glaces obligent de nouveau à remettre le cap au nord, 19; le vaisseau entouré de glaces de toute part, 22; aspect que produit cette multitude de glaces, 24; dérive des glaces, *ibid.* dernières îles de glaces de ce côté, 27; nouvelles îles de glaces, 35; il n'y a pas

d
la
d
g
a
g
e
d
g
n
P
q
d
g
d
n
ta
ch
fe
2
p
pl
vu
ib
fo
au
2
fo
E
gl
le
ti
2
ce
Goë

des glaces aux mêmes latitudes, tout-au-tour du globe, *ibid.* bancs de glaces flottantes, 38; annonces d'une plaine de glaces, 40; 97 collines en-dedans d'une plaine de glaces, *ibid.* montagnes de glaces extraordinaires, 41; glaces qui paroissent s'étendre jusqu'au pôle, 42; indices d'une terre au milieu des glaces, *ibid.* rencontre des glaces flottantes, 43; nouvelle isle de glace, *tom. 5, p. 226*; mer jonchée de glace, 227; observations sur ces glaces, 228; le vaisseau arrêté par les glaces, 229; la plus grande isle de glace vue pendant le voyage, *ibid.* isle de glace d'une forme particulière, 233; autres glaces flottantes, 238; observation sur la formation des glaces, *ib. & suiv.* autres isles de glaces; 239 & *suiv.* observation sur la formation des isles de glaces, 254; dernière isle de glaces, 260.

Goëlimons, (les) ne sont

pas des signes assurés du voisinage de terre, *tom. 1, p. 190.*

Goëlimon ou passe-pierre; quantité prodigieuse de ces plantes près de la Nouvelle-Zélande, *tom. 1, p. 363.*

H.

Hébrides, (nouvelles) voy:

Tanna, & tout ce qu'on en dit, *tom. 4; p. 293 & suiv.* (on y parle des isles d'Erromango, de Sandwich, d'Apée, de Paoom, d'Ambrym, d'Erroman, d'Annatom, &c. du pic de l'Etoile, Saint-Barthelémi, Aurore, Pentecôte, Mallicolo, de Shépherd, Trois-Collines, Immer, Tanna, &c. voy. l'isle des Lépreux, description générale de toutes ces isles, *p. 305 & suiv.* observations astronomiques; nautiques, &c. 313 & *suiv.*

Hélène (Sainte) (relâche à) *tom. 5, p. 305*; description de la ville, du pays, &c. *ibid.* excursion dans

- l'intérieur du pays, description, 306; rochers, sol, débris de volcan, 307; traitement des esclaves, 309; sort des soldats, *ibid.* chevaux, 311; promenade à la campagne, *ibid.* bétail, bœufs, culture, fertilité du sol, 312; amélioration qu'on pourroit y faire, *ibid.* autre promenade dans l'intérieur du pays; deux brames que la compagnie angloise tient en prison, 314; bal, remarques sur la population, 315; vie des Insulaires, &c. 317; industrie, *ibid.* rafraichissement, *ibid.* observations astronomiques, *ib.*
- Helix jenthina*, discussion sur ce coquillage, *tom.* 1, p. 60.
- Hémisphère austral, (différence entre cet) & l'hémisphère boréal, *tom.* 1, p. 115.
- Hinchinbrook, (isle) découverte, aspect, description, *tom.* 4, p. 123.
- Hirondelles de mer, quelles causes peuvent conduire ces oiseaux si loin des côtes, *tom.* 1, p. 50.
- Hollande, (nouvelle) aucune partie du monde ne mérite l'attention des voyageurs autant que cette contrée; trésors d'histoire naturelle qu'elle contient, &c. *tom.* 1, p. 294.
- Horn, (cap de) navigation autour du cap de Horn, à travers le détroit de le Maire; observations nautiques, *tom.* 5, p. 160; oiseaux, 164; débarquement, p. 167.
- Hottentots, (quelques détails sur les) *tom.* 1, p. 97.
- Howe, (isle) découverte; description, &c. *tom.* 4, p. 5.
- Huacheine, (isle) entrée du havre, arrivée des Naturels, *tom.* 1, p. 134; description de l'isle, restes d'un volcan, beauté du pays, 135 & *suiv.* les Naturels apportent des cocos, 136; productions, *ibid.* seconde excursion à terre, 137; prévisions singulières de Poréo, 138; échanges, trafic, visite au roi Oréo,

détails du voyage, réception, cérémonie, *ib.* & *suiv.* reconnoissance touchante, 140; présens mutuels, *ibid.* Oréo rend une visite à M. Cook, *ib.* autre promenade dans l'intérieur du pays, 141; manière singulière de nourrir les cochons, 142; femmes qui se laissent téter par des chiens & des cochons; description des chiens de ces îles, *ibid.* vénération de quelques Insulaires pour de certains oiseaux, *ibid.* portrait des femmes, elles sont très-réservées, 144; excursion que fit le docteur Sparmann dans l'intérieur de l'île; bon traitement qu'il reçut des Naturels, 145; échanges, Insulaire insolent qu'il fallut punir, *ibid.* M. Sparmann attaqué, 147; générosité de quelques Insulaires à son égard, 148; suites de cette attaque, 149; alarmes des femmes, *ibid.* confiance & honte d'Oréo, 154; derniers adieux *ibid.* provisions qu'y

prennent les vaisseaux, 156; Omai s'embarque avec les Anglois; son portrait, *ibid.* observations sur cet Insulaire, 159 & *suiv.* Seconde relâche à Huahéine, *tom.* 3, p. 304; arrivée des Insulaires, *ibid.* visite faite au roi du pays; cérémonies, présens, 305; histoire du départ de Poréo, 306; débarquement, excursion dans le pays, 307; domestique de M. Forster attaqué, *ibid.* réflexion sur le roi de l'île, 308; entrevue avec le roi, *ibid.* heiva ou comédie, description, 309; Oréo va à bord avec des présens, *ibid.* différentes excursions dans la campagne, attaques, 310; plantations, maisons, &c. 311; accueil que fait aux Anglois une famille aimable, 313; expédition de chasse, 315; les Anglois attaqués; origine de la dispute; suite, 316; hôtellerie ou caravanserai, 317; flotte d'Arréoy; Arréoy comparés aux

francs-maçons , 318 ;
bandits, 319; expédi-
tion militaire faite dans
le pays, 320; suite,
321; paix rétablie, 322;
présens de la part des
chefs, 324; description
d'un repas du roi, 325;
hiva, *ibid.* derniers
adieux du roi; réflexions
sur ce prince, 327; ra-
fraichissemens pris à
Huaheine, *ibid.*

J.

Jago, (Saint) relâche sur
cette île; rafraichisse-
mens qu'y prit M. Cook,
description du port
Praya, instructions pour
les vaisseaux, avis sur
les rafraichissemens que
cette île offre, *tom.* 1,
p. 36 & *suiv.*

Ildephonse, (Saint) des-
cription, gissement, &c. *t.*
5, *p.* 156.

Inclinaison du vaisseau dans
le plus grand roulis, *tom.*
4, *p.* 312.

Juan Fernandès, recherche
de cette terre, *tom.* 3,
p. 52.

K.

Kerguelen (voyage & dé-
couvertes de M.) *tom.*
4, *p.* 120 & *s.* M. Cook
cherche les terres qu'il a
trouvées, sans pouvoir
les découvrir, *tom.* 1,
pag. 96, & *suiv.*

L.

Lépreux, (île des) des-
cription, aspect, bois,
arrivée des pirogues, *t.*
4, *p.* 69; portrait des
Insulaires, 71.

Lune, (éclipse de) du 11
Octobre 1772, observée
en mer entre les îles du
Cap-Verd & le Cap de
Bonne-Espérance, *tom.*
1, *p.* 57.

M.

Madère, (aspect des envi-
rons de) relâche, *tom.*
1, *p.* 11, 12, 16; excu-
sion dans l'intérieur du
pays; division & descrip-
tion de l'île, 14 & *suiv.*
administration, gouver-
nement; défense de l'île,
collèges, prêtres, sécu-

liers, population, climat; figure des Insulaires; vie & nourriture du peuple; oisiveté & indolence des Insulaires, produit des terres pour les fermiers; impositions, caractère des habitans; sol, terrain & montagnes de l'isle; restes de volcan; distribution des eaux; plantations, de quels fruits; productions; manière de battre le blé; vigne, manière de la cultiver; prix des vins; différentes espèces de vin; exportation des vins; productions des jardins; animaux de Madère; état de l'industrie; oiseaux, serpens, lézards, poissons, importation de poissons, insectes, 15 & *suiv.*

Maire (détroit de le) navigation dans le détroit, observation, &c. *tom. 5, p. 160.*

Mallicolo, (isle) — remarques géographiques; habitans, *tom. 4, p. 61*; arrivée des pirogues; accueil des Insulaires, 76;

échanges, présens, traits empoisonnés, portraits des Insulaires, 77 & *suiv.* gaieté des habitans; plusieurs entrevues avec les Indiens, 79; hostilités, 80; agilité de ce peuple; langue, parure, ornemens, 81 & *suiv.* débarquement, accueil, 125; échanges, observations géographiques, 84; arcs, armes, 85; souplesse des organes des Insulaires, 87; excursion dans le pays; recherches d'histoire naturelle, 88; précaution contre les Insulaires; alarmes, 90; femme, portrait des femmes, parure, 91; excursion dans l'intérieur du pays, 93; habitations, plantations, *ibid.* fruits, *ibid.* pêche, poissons, 95; navigation le long de la côte, 97; musique, *ibid.* excursion dans le pays, *ibid.* échanges, bonne foi des Insulaires, 99; pêche de coquillages, 100; portrait des Insulaires; manière indécente dont ils portent leur pagnon, *ibid.* coutumes

- singulières, 202; femmes, parure, ornemens, *ibid.* armes, flèches empoisonnées, 103; origine de cette race; langue, fruits, 104; observations géographiques; animaux, 105; population, 106; ressemblance des habitans avec ceux de la Nouvelle-Guinée, 107; climat, observation sur la vie qu'ils menent, 108; nourriture, coutumes singulières, 110; *ibid.* agriculture, industrie, 112; chef, gouvernement, 113; caractère des Mallicolois, 114; observations nautiques, 115; poissons vénéneux, 119; aspect de l'isle, t. 4, p. 290.
- Marion.** Voyage de M. Marion, ses découvertes; route de son vaisseau, t. F, p. 163 & 164; recherche infructueuse des terres qu'il a trouvées, 167 & 168.
- Marquises, (isle des)** recherche de ces isles, tom. 3, p. 127; découverte, *ibid.* aspect de la Dominica, 131; navigation le long des côtes, *ibid.* difficultés d'entrer au port, 132; arrivée des Insulaires; cérémonies, 133; portrait des Insulaires; description des côtes, *ibid.* seconde visite des Insulaires, échanges, présens, vol, meurtre, 135; alarme, 136; autre vol, 137; la paix rétablie, 138; débarquement, accueil de la part des Insulaires, *ibid.* portrait des Insulaires, 139; parures, vêtemens, 140; excursion dans l'intérieur du pays, 142; l'isle bien arrosée, 143; armes, *ib.* nouveau débarquement, entrevue avec un chef, 145; portrait de ce chef, 146; promenade dans l'intérieur du pays, description, *ibid.* détachemens qui vont à terre faire de l'eau & des échanges, 149; entrevue avec le fils de l'Indien tué par les Anglois, *ibid.* friponnerie des Insulaires, 150; autre excursion, *ibid.* échange, cochons, 151; diminution de la valeur des

ibid. dif-
 r au port,
 des Insu-
 laires, 133;
 nsulaires;
 es côtes,
 visite des
 changes,
 meurtr
 36; autre
 paix réta-
 débarque-
 de la part
ibid. por-
 res, 139;
 ns, 140;
 intérieur
 l'île bien
 armes, *ib.*
 quement,
 un chef,
 e ce chef,
 de dans
 pays, def-
 détache-
 t à terre
 & des
 ; entre-
 de l'In-
 Anglois,
 e des In-
 autre ex-
 change,
 diminiu-
 leur des

marchandises des An-
 glois, *ibid.* recherches
 d'histoire naturelle, 152;
 description du sol du
 pays, de ses productions,
ibid. bonté & confiance
 des Insulaires, 154; ex-
 cursion pour reconnoître
 les anles & les havres,
 157; portraits de quel-
 ques femmes, *ibid.* de-
 gré de la civilisation,
 158; échanges, marché,
 réflexions, 160; riches-
 ses en histoire naturelle,
 161; départ des Marqui-
 ses; observations nauti-
 ques, 163; description
 des Marquises, 164; re-
 marques nautiques, 165;
 productions, 167; race
 du peuple, *ibid.*; parure,
 vêtemens, 168; ha-
 bitations, 170; grosseur
 du fruit à pain, *ibid.* sa-
 lété des Insulaires, 171;
 fortresses, armes, 172;
 pirogues, *ibid.*; animaux,
 173; population, *ibid.*
 bon caractère des Insu-
 laires, 174; comparai-
 son de ces peuples avec
 les Taïtiens, 175; navi-
 gation dangereuse dans
 les environs, 176.

Mer illuminée; causes de ce
 phénomène, t. 1, p. 65.

Middelburg, (île) la dé-
 couverte, son aspect,
 description, tom. 2, p.
 223; arrivée des Indiens
 à bord, 224; débarque-
 ment, description, cé-
 rémonial, 228; musi-
 que, 229; repas, 230;
 promenade dans la cam-
 pagné, 232; physiono-
 mie du peuple, parure,
 &c. 234; meubles, ar-
 mes, &c. 236; échanges;
 maladie, 239; autre ex-
 cursion dans l'intérieur
 du pays, 140; beauté
 du pays, *ibid.* & *suiv.* ac-
 cueil & générosité des
 Insulaires, 245; derniè-
 re visite, adieux; langue
 du pays, 246, voy. Amst-
 erdam.

Moissure dans le bâtiment,
 cause, tom. 1, p. 34.

Montagu, (île) décou-
 verte, description, as-
 pect, tom. 4, p. 224;
 arrivée des Indiens, *ibid.*

Montres marines, cons-
 truction de celles qu'on
 embarqua; soin qu'on
 en eut, tom. 1, p. 6.

N.

Noël, (canal de) la Résolution y mouille, *tom. 5, p. 229*; descente à terre, description du pays, *ibid.* rocher, sol, productions, 130; le vaisseau est conduit dans un autre endroit; ce qu'on fait pendant la relâche, 131; relèvement du canal, d 3 isles & anses des environs, 133 & *suiv.* observations nautiques, 135; rigueur du climat, description du pays, 136; oiseaux peu sauvages, 137; canards particuliers, 138; oiseaux, productions, 139; observations adressées aux navigateurs, 140; multitude de nigauds; comment ils font leurs nids, 142; oies, description, *ibid.* arrivée des Naturels du pays; portrait, 146; entrevue avec eux, *ibid.* femmes, parure, vêtemens; 147; enfans nuds, 148; armes, *ibid.* pirogues, manière de se nourrir & de se préserver du froid,

149; caractère de ce peuple, langue, misère de la nation, 150; observation sur les alimens dont elle se nourrit; 151; état de la civilisation, *ibid.* saleté, punateur, 153; chasses, excursions par eau, 154; autre entrevue avec les Naturels, *ibid.* rafraichissemens qu'on y peut prendre; avis aux navigateurs, 157; oiseaux, *ibid.* les Sauvages menent une vie ambulante, 158; productions végétales, *ibid.* direction de la côte, &c. 160.

Norfolk, (isle) découverte, situation, descente à terre, productions, état du sol, *tom. 5, p. 61*; oiseaux, sources d'eau douce, 63; chou, poissons, *ibid.* relevermens de la côte, 65.

Nouvel an, (isles du) voy. Terre des États.

O.

Oies, (isle des.) releverment, position, oies, &c. *tom. 5, p. 129*: dé-

bar
du
Oisea
per
I,
12
15
33
II
37
pal
vo
Ortég
des
pal
Pallif
des
tom
Palme
ver
tio
Pâque
ver
p.
61
arr
cér
63
voy
me
por
am
sur

- barquement, description du pays, *ibid.*
- Oiseaux particuliers, vus pendant ce voyage, *tom.* 1, *p.* 56, 62, 110, 117, 120, 125, 132, 152, 156; 168 : *tom.* 2, *pag.* 334 : *tom.* 3, *p.* 6, 8, 11, 19, 20, 26, 30, 37, 42, 47, 54, 58; & *passim*, dans tout le voyage.
- Ortégal, (cap) état du pays des environs, *tom.* 1, *pag.* 8.
- P.
- Palliser, (isle) découverte, description, remarques, *tom.* 3, *p.* 191 & *sui.*
- Palmerston, (isle) découverte, aspect, description, *tom.* 4, *p.* 6.
- Pâque, (isle de) découverte, aspect, *tom.* 3, *p.* 57 : sa latitude, &c. 61 : vue de la terre, 62 : arrivée d'une pirogue, cérémonie, entrevue, 63 : une chaloupe envoyée à terre; empressement des Insulaires, 66 : portrait d'un Indien amené à bord, 67 : sa surprise, sa frayeur, &c. *ibid.* colonnes noires d'une grandeur extraordinaire, 68 : ressemblance de l'isle de Pâque à la Nouvelle-Zélande, 69 : débarquement, vol, &c. 70 & *sui.* nature du pays, statues, 71 : accueil qu'on fit aux Anglois, description du pays, 72 : armes, *ibid.* parure, vêtemens, 73 : excursion dans l'intérieur des terres; productions, 75 : description des statues, 76 : arbrisseaux, le pays peu peuplé, 78 : cabanes, 79 : autres habitations, 80 : bananiers, cannes à sucres, peu d'eau, 81 : peu de femmes, *ibid.* plantes, échanges, 82 : assurance d'un chef, 83 : céleri, plantes, 84 : excursion dans l'isle, obstacles qui opposent les Naturels, 85 : hospitalité, 86 : reconnaissance de la contrée, 87 : cérémonies, entrevues, 88 : description des plate-formes, *ibid.* plantations, 89 : générosité des Insulaires, &c. 90 : entrevue avec

- le roi, 91 : saleté des Insulaires, 92 : multitude des statues, 93 : point d'eau douce, 94 : suite de l'excursion, *ibid.* description d'une colline, 95 : débris de volcan, 96 : armes, *ibid.* eau minéralisée, plantes, animaux, 98 ; accueil au débarquement, 99 : économie rurale, 100 : tromperie des Naturels, *ibid.* échanges, 101 : bois odorans, *ibid.* étonnement des Insulaires à la vue du vaisseau, 103 : lubricité extraordinaire d'une femme, 104 : visite de quelques familles, *ibid.* bonté des Naturels, 105 : description de l'île, 106 : de peu de ressource aux marins, 107 ; productions, *ibid.* remarques nautiques 108 : stérilité de l'île, misère des Insulaires, 110 : population, réflexions sur leur origine, *ibid.* petitesse de la race, 111 : habits, parure, 112 : jalousie des hommes, 113 : armes ; *ibid.* habitations, meubles, 114 : amusemens, pirogues ; 115 : plantations, religion, 117 : statues, plate-formes, *ibid.* réflexions sur ces momimens, 120 & *suiy.* réflexions sur le petit nombre de femmes, 122 : multitude de tas de pierres, 124 : outils, *ibid.* misère des Insulaires, *ibid.* chaleur du climat, *ibid.*
- Pinguins, description, 111, p. 134, 138 : jusqu'où ils s'éloignent de terre, sont-ils une indication du voisinage de la terre, 140 ?
- Péterels, description, *tom.* 1, p. 134 : s'ils vivent un tems considérable sans prendre d'alimens : autre description, 140.
- Pentecôte, (île de la) aspect, description, *tom.* 4, p. 72 : population, plantations, observations géographiques & nautiques, 73.
- Pickersgill, (île) voyez Géorgie.
- Pins, (île des) découverte, aspect de la côte, relevement, *tom.* 5, p. 38. & *suiy.* chaîne de brisans,

40
dev
cen
&c.
Piss
qui
env
bois
Pitcair
tude
1, p
Poisso
tion
1, p
plus
56,
344
voy
Pylstar
vert
2, 1

Résolu
cour
la r
1, p
solu
moi
que
île d
367
vaill
p. 1

- 40 : le vaisseau mouille devant l'isle, 42 : descente sur l'isle, gros pins, &c. *ibid.* productions de l'isle de la Botanique, qui se trouve dans les environs, 44 : excellent bois de construction, 46.
- Pitcairn, (isle) sa longitude mal déterminée, *t. 1, p. 479.*
- Poissons volans, description de leur vol, *tom. 1, p. 31* : autres poissons plus singuliers, *p. 53, 56, 59, 61, 122, 246, 344, passim* dans tout le voyage.
- Pylstart, (isle) sa découverte, sa position, *tom. 2, p. 317.*
- R.
- Résolution, danger que court la Résolution dans la rade de Plimouth, *t. 1, p. 5* : pourquoi la Résolution a eu beaucoup moins de scorbutiques que l'Aventure, 359 : isle de la Résolution, *p. 367* : séparation des deux vaisseaux, où elle arriva, *p. 170.*
- Rotterdam, (isle) découverte, aspect de la côte, arrivée des pirogues, *t. 4, p. 21, voy. Anamocka.*
- S.
- Sandwich, (isle) découverte, description, aspect, &c. *tom. 4, p. 123.*
- Sandwich, (terre de) découverte, aspect, reconnaissance, &c. *tom. 4, p. 231* : observations géographiques & nautiques, glaces sur les côtes, rigueur du climat, 233 : navigation le long des côtes, aspect horrible, 235 : M. Cook croit que la terre de Sandwich est la pointe d'un continent, qui se prolonge vers le pole, 238 : observation sur la formation des glaces, 239.
- Sapin (Spruce) bière faite avec ses branches ou ses feuilles, *tom. 1, p. 267.*
- Saunders, (isle) voy. terre de Sandwich.
- Sauvage, (isle) découverte, description, *tom. 4, p. 8* : débarquement, accueil des Sauvages; 9 :

- attaque, 10 : second débarquement, description, pirogues, 11 : férocité des Insulaires, fusillade, 13 : état du pays, 14 : productions, *ibid.* observation sur les isles basses, culture, habitans, 15.
- Scorbut, *tom. 1, p. 131, 194* : des brebis & des bœliers attequés de scorbut, 202 : plus dangereux dans les climats chauds que dans les climats froids, 203 & *passim* dans tout le voyage.
- S. Sébastien, (golfe) on le recherche sans pouvoir le trouver, *tom. 5, pag. 125.*
- Shag, (isle) ou des Nigauds; découverte, description, *tom. 5, p. 140* : multitude de nigauds, 141.
- Shepherd, (isles) aspect, description, *tom. 4, p. 117* : navigation dangereuse, 120.
- Surville, (voyage & découverte de M. de) *tom. 5, p. 296.*
- T. Taïti, aspect de cette isle, *tom. 2, p. 3* : quels navigateurs y ont abordé, 4 : charmans points de vue, 6 : arrivée des pirogues près du vaisseau, cérémonies, 7 : échange, figure des Naturels, parure, 8 & *suiv.* marques de tendresse, caresses, épanchemens d'amitié que les Insulaires prodiguent aux Anglois à bord, 10 : complaisance des Naturels pour apprendre leur langue aux Anglois, 11 : observations sur leur langue, *ib.* une des chaloupes descend à terre, & ne peut pas acheter des cochons, 12 : arrivée d'un chef & de trois femmes, description, *ibid.* évènements, 13 : le vaisseau touche sur les récifs, danger de naufrage, *ibid.* moyens employés pour sortir de danger, 15 : insensibilité des Naturels pendant la détresse des Anglois, 16 : mouillage dans la baie d'Oitipiha, le vaisseau se remplit de Naturels; présens, échanges, embraumens, recon-

noissance, &c: 18 & *suiv.*
 vol, tromperie, *ibid.*
 chaleur du climat, 19 :
 débarquement à l'aigua-
 de; complaisance des
 Taïtiennes pour les ma-
 telots, *ibid.* extrême jeu-
 nesse de quelques-unes
 des prostituées, *ibid.* fu-
 nestes effets d'un liberti-
 nage si prématuré, *ibid.*
 ivresse où ces femmes
 jettent les matelots, 21 :
 leur agilité au milieu des
 flots, *ibid.* bonté des
 Naturels envers un déta-
 chement qui étoit à ter-
 re, 22 : cimetière ou
 temple, description,
 23 : marchés, difficulté
 d'acheter des cochons,
ibid. excursion dans l'in-
 térieur du pays, sa beau-
 té, 24 : charmes des
 plantations, leur ferti-
 lité, 25 : agrément des
 cabanes, *ibid.* descrip-
 tion des maisons, 26 :
 vie des Insulaires; ac-
 cueil qu'ils font aux An-
 glois, 27 : rencontre des
 ministres de Dieu, 29 :
 vol, petit combat, 30 :
 nouvelle excursion dans
 l'intérieur du pays; les

Naturels demandent des
 nouvelles du Tupia, 31 :
 Toutaha, l'un des rois
 de l'Isle, tué; le roi ac-
 tuel, *ibid.* recherches de
 botanique, description
 de toutes les beautés
 du pays, 32 : rencontre
 de femmes qui fabri-
 quoient les étoffes du
 pays, détails, *ibid.* accueil
 que fait aux Anglois un
 homme assis devant sa
 cabane, déjeûné, 35 :
 promenades dans l'inté-
 rieur du pays, les Natu-
 rels n'en font pas trop
 contens, 36 : combien
 peu d'animaux dans l'Isle,
 37 : multitude de rats,
ibid. autre excursion dans
 l'intérieur du pays; usage
 de porter les ongles
 longs, 39 : rencontre de
 plusieurs femmes inté-
 ressantes, 40 : vol d'un
 fusil, justice que les Na-
 turels font rendre aux
 Anglois, 41 : superche-
 rie d'un des chefs, 42 :
 nouvelle excursion,
 nouvelle description du
 pays, *ibid.* empressement
 des Naturels autour des
 Anglois, 45 : déjeûné

qu'ils leur servent , *ibid.* précautions que prennent les Anglois, 46 : beauté du pays, description, 48 : hospitalité, accueil, mœurs patriarcales, 49 : musique, 50 : surprise des Natures en voyant M. Hodges dessiner, *ibid.* questions que propose un vieillard, 51 : suite de l'excursion, description du pays, 52 : rencontre d'un cimetière, description, *ibid.* second cimetière, rencontre d'un chef, indolence & gourmandise de ce chef, 55 & *suiv.* arrivée dans une cabane très-propre, accueil, 56 : des Taïtiens couchent à bord, 58 : nouvelle de l'arrivée d'un vaisseau européen à Taïti, 59 : entrevue avec le roi, cérémonie, 62 : M. Cook va parler au prince, détails, *ibid.* questions, promesses & présens de la part de ce monarque, 63 : marque de respect que montreroit le peuple, 64 : portrait de ce prince, *ibid.* la pa-

rure, sa suite, son maintien, son affabilité, &c. 66 : ordre observé autour de lui, *ibid.* promenade que font les Anglois avec ce monarque, détails, *ibid.* questions singulières qu'on propose aux Anglois sur leurs dieux, 67 : étonnement du roi à la vue d'une montre; amusement qu'elle lui procureroit, 68 : plaisir qu'il goûte en entendant une cornemuse, 69 : actes de puérilité, *ibid.* goût des Insulaires pour les véroteries, 70 : réflexions sur le bonheur des Taïtiens, 72 : reste de volcan, *ib.* réflexion sur le règne minéral de cette île, 74 : navigation le long des côtes de l'île, aspect, description, *ibid.* le roi préside aux échanges, 75 : deux chefs vont dîner à bord, présens, *ibid.* l'un d'eux avoit donné Aoutourou à M. de Bougainville, & il n'en demanda pas des nouvelles, 76 : aspect de la Pointe Venus; description du district de Matavai,

Ma
Inf
des
fan
roi
que
de l
sage
81
tier
suis
à O
gé
Nat
ibid.
ge,
Oto
tail
timi
86 :
pop
gloi
nistr
prim
lais
veur
tem
tous
vren
le ro
licité
88 :
fem
arriv
son
7

Matavai, 77 : frayeur des Insulaires, *ibid.* arrivée des Taitiens, reconnoissance touchante, suite du roi, 80 : échanges, marques d'amitié, *ibid.* effet de la nuit sur un beau paysage, *ibid.* nuit agréable, 81 : bon naturel des Taitiens, *ibid.* M. Cook & la suite vont chercher le roi à Oparré, 83 : on est obligé de chasser quelques Naturels d'une chaloupe, *ibid.* description du voyage, *ibid.* entrevue avec Otoo; cérémonies, détail, 85 : son portrait, timidité de son caractère, 86 : empressement de la populace autour des Anglois, *ibid.* dureté des ministres du prince, 87 : les princesses du sang royal laissent croître leurs cheveux, *ibid.* parure, ajustement des femmes, *ibid.* tous les sujets se découvrent les épaules devant le roi, *ibid.* caresses & sollicitations des Naturels, 88 : présens que font les femmes aux Anglois, 90 : arrivée du pere du roi, son portrait, 91 : singu-

larité de la constitution du pays, qui transfère toute l'autorité à un enfant même au berceau, *ibid.* nouvelle excursion dans le pays, 92 : poisons que le roi envoie aux Anglois, 93 : le roi & son cortège montent sur le bord des Anglois, *ibid.* timidité, défiance du prince, *ib.* ce que fit le prince à bord, 94 : le roi est ramené à terre, 95 : rencontre d'une femme intéressante, 96 : générosité d'un Taitien, *ibid.* prostituées qui couchent à bord, infame débauche, 97 : nouvelle visite que fait Otoo, 98 : respect des Insulaires dès qu'ils apperçoivent le roi, *ibid.* marques de respect que donnent les Taitiennes à la sœur du roi, 99 : M. Cook & la suite le rendent à Oparré auprès du roi, frayeur que lui cause un sabre, 100 : théâtre, pièce jouée, sujet, habillement d'une actrice, 101 : excursion dans l'intérieur du pays, *ibid.* propriété des Insulaires, 102 : et

prit, bon caractère d'une jeune Taïtienne, *ibid.*; plantations comment arrosées, 105; dîné parmi les Naturels, 106; retour au rivage; 107; observations sur les Naturels qu'on rencontra pendant cette promenade, *ibid.*; alarme, cause de cette alarme sur le roi, 110; présens mutuels, adieux, *ibid.*; excursion dans l'intérieur du pays, effet du tumulte de la nuit, *ibid.* effets qu'ils produisent sur les poissons, les feuilles du *barringtonia*, 113; agilité, 114; excursion au haut d'une colline, *ibid.* point de vue, description, 115; générosité & bonté des Insulaires, 117; les Anglois *macés* par des jeunes filles, dînent dans une des maisons du pays, 119; teinture rouge, 121; rencontre d'Obérea, situation dans laquelle on trouva cette princesse, 123; curiosité indécente de la maîtresse d'un des chefs, 124; entrevue avec un chef nommé Potatow, *ibid.*

cérémonie particulière; *ibid.* portrait de Potatow, 126; portrait de Polatéhéra son épouse, sa stature extraordinaire, 127; adieux, des Insulaires, *ibid.* Poréo demande à s'embarquer avec les Anglois, son attendrissement au moment du départ, *ibid.* observations générales sur Taïti & ses habitans, 129; navigation le long de la côte, description, *ibid.* bonheur des Taïtiens, 130; simplicité du peuple, 132; observations sur la maladie vénérienne répandue à Taïti, 135; vaisseaux espagnols qui relâche à Taïti, 205; observations sur la maladie vénérienne, 206; état actuel de l'isle, 207; rareté des cochons, leur qualité, 208; guerres fréquentes, 210; bonheur de ces Insulaires, 211; sacrifices humains, *ibid.* liqueur enivrante, 214; observations sur la chasteté des femmes du pays, 215; desir de tout l'équipage d'aborder à Taïti, *tom. 3, p. 192.* découverte, aspect, 193; arrivée

des
seu
de
me
nac
du
mo
dile
car
ibid.
lots
Taï
dans
sula
ibid.
des
du r
entr
seco
passi
ses s
roug
Potat
& de
grès
puis
204
chons
dérab
M. C
visite
accue
temer
avec
ils pr

des Insulaires, 193; le vaisseau y mouille une seconde fois, *ibid.* débarquement, échange, promenade, 196; description du pays, 197; Oédidée montre une grande prédilection pour Taïti, 198; caresses des Taitiennes, *ibid.* débauches des matelots, 199; filles de joie à Taïti; *ibid.* excursions dans l'isle, accueil des Insulaires, 200; échanges, *ibid.* nouvelles débauches des matelots, 201; arrivée du roi O-too. & de sa suite, entrevue, description, *ib.* seconde visite du roi; sa passion, ainsi que celle de ses sujets pour les plumes rouges, 203; visites de Potatow, de sa concubine & de sa femme, *ibid.* progrès qu'avoit fait l'isle depuis la première relâche, 204; multitude de cochons, *ibid.* flotte considérable, description; M. Cook va faire une visite au roi, entrevue, accueil, 205; & *suiv.* vêtemens des guerriers, 206; avec combien peu d'outils ils produisent de grands

ouvrages, 212; observations sur l'Amiral qui commandoit cette flotte, 214; mouvement de la flotte, *ibid.* sa destination, *ibid.* frayeur du roi, *ibid.* beauté pittoresque du pays, 216; le roi de Taïti & l'Amiral de la flotte vont au vaisseau, 218; étonnement de l'Amiral, 219; ce qu'ils firent l'un & l'autre à bord, 220; échanges, empressement des Naturels pour les plumes rouges, un chef offre sa femme au capitaine, 222; description de l'habit du principal personnage du deuil, 223; les Taitiens refusent de croire les merveilles que leur raconte Oédidée, 229; nouvelle visite de la part du roi de l'isle & de l'Amiral, 230; vol, punition, effet de ce vol, 231 & *suiv.* promenade faite avec l'Amiral sur sa pirogue, 233; repas que donne l'Amiral, 234; excursion à une montagne, récit, *ibid.* de description, beauté du pays, 236; faits singuliers sur les débauches des matelots avec les

Taïtiennes, 237; manœuvres des pirogues de guerres, 239; pesanteur des habits des guerriers, *ibid.* entrevue avec un chef qui demande des nouvelles de M. de Bouvainville, 240; présens, *ibid.* excursion dans la vallée de Matavai, 242; hospitalité, charmes du pays, 243; colonnes de basaltes, productions minérales, &c. 244; description d'une cascade, 246; Oédidée se marie & amène sa femme à bord, 247; Taïtiens qui veulent s'embarquer avec les Anglois, 248; nouvelles excursions dans le pays, 250; autre visite de la part du roi; autre promenade dans l'intérieur du pays, 251; prince du sang royal qui passe la nuit à bord, *ibid.* histoire des révolutions de Taïti, histoire d'Obéréa, *ibid.* & *suiv.* état de la famille royale, 255; vol commis par la sœur du roi; qui est accusée aussi de débauche, 257; nouvelle entrevue avec la famille royale, 258; vol d'un fusil, ses

suites, *ibid.* pirogues faites, 260; alarmes, 264; paix faite avec Otoo, visite de ses chantiers, *ibid.* arrivée du roi avec beaucoup de présens, 267; canons tirés devant le roi, *ibid.* Taïtiens, combien empressés de voler, *ibid.* réflexions sur leur penchant au vol, 268; présens de l'Amiral & d'Obéréa, 271; portrait d'Obéréa, *ibid.* arrivée d'Otoo, 272; caractère d'Oédidée, qui se décide à rester à Taïti, 273; visite de la plupart des principaux personnages de l'île, 276; réflexions sur l'armement de la flotte Taïtienne, revue navale, 277 & *suiv.* description de cette flotte, 279; comparaison de la marine des Taïtiens avec celle des Grecs, 280; présens de l'Amiral, bonté de ce Taïtien, 283; derniers adieux du roi & de son premier ministre, *ibid.* le roi engage M. Forster & M. Hodges, à rester à Taïti, 285; Anglois qui s'échappe pour rester dans l'île, *ibid.* réflexions sur

ce
s'é
co
de
ba
28
29
tur
Ta
ibi
O-
sur
29
cal
29
ver
tion
du
pré
tion
des
app
mar
ven
teur
ton
ibid
bar
Hua
Tanna
des
4,
long
tativ
déb

ce fuyard qui vouloit s'établir à Taïti, *ibid.* comparaison du bonheur des Taïtiens avec celui du bas-peuple de l'Europe, 286; départ de Taïti, 291; progrès de la culture & de l'industrie des Taïtiens, *ibid.* cochons, *ibid.* réflexions sur le roi O-too, *ibid.* remarques sur l'expédition navale, 292; état de la flotte, &c. calculs sur la population, 295 & *suiv.* division, gouvernement, administration de l'isle, 297; cour du roi, 298; mariages, préjugés sur les distinctions durang, 300; origine des sociétés de débauches, appelées *Arréoyoys*, *ibid.* marchandises qu'y doivent porter les navigateurs, *ibid.* chevres, moutons qu'on y a laissés, *ibid.* Taïtienne qui s'embarque secrètement pour Huaheine, 303.

Tanna (isle), découverte, description, aspect, *tom.* 4, p. 131; navigation le long des côtes, 134; tentative infructueuse pour débarquer, 136; mouillage, arrivée des Insulaires, accueil, 137 & *suiv.* entrevue avec les habitants, débarquement, cérémonie, accueil, perfidie, hostilités, suites, &c. *ibid.* meurtrés, 141; observations sur ces meurtrés, 142; réconciliation, 145; portrait des Insulaires, de quelle race, *ibid.* observations géographiques & nautiques, 146; volcan, description 147; aspect du pays, 148; réception que les Insulaires font aux Anglois, 150; hostilités, effet du canon sur les Indiens, 152; pirogues, *ibid.* vol. suites de ce vol, 153; traits de courage, *ibid.* bonté des Insulaires, 154; portrait des Insulaires, parure, langue, &c. 155; description du mouillage, 157; hostilités, attaques de la part des Insulaires, 158; arrivée des Insulaires à bord, *ibid.* vol. suites, 160; débarquement, pièges, accueil, 161, bravades, coups de fusil, combat, 162; préfens, *ibid.* excursion dans le pays, 164; seconde

descente à terre, 165 ;
promenade dans l'inté-
rieur du pays, *ibid.* nou-
velle descente à terre,
accueil des Naturels ,
166 ; liaison avec les In-
sulaires, 168, cérémonial,
politeile, *ibid.* bateaux
envoyés à terre, ce qu'on
fait à ceux qui les mon-
toient, 169 ; excursion
dans le pays, état de la
contrée, description,
ibid. & *suiv.* hospitalité,
cérémonies, accueil,
170 ; femmes, 171 ; nou-
veau débarquement, ac-
cueil, 172 ; autre course
dans le pays, 173 ; intel-
ligence particulière d'un
des Indiens, 174 ; les
Naturels s'opposent aux
excursions des Anglois,
176 ; antropophagie,
circoncision, 177 ; pro-
menade dans l'intérieur
de l'isle, *ibid.* réconci-
liation avec les Insulai-
res, 181 ; nouvelle des-
cente à terre, *ibid.* lan-
gue des Insulaires, 184 ;
volcan, 186 ; entrevue
avec les Insulaires, 189 ;
hospitalité, échanges,
190 ; entrevues différen-

tes avec les Indiens, *ib id*
nouvelles preuves d'an-
tropophagie, 192 ; chant,
religieux, *ibid.* les Natu-
rels s'opposent à l'entrée
des Anglois dans l'inté-
rieur du pays, 193 ; hos-
pitalité, rencontre d'une
famille aimable, beauté du
pays, 196 ; habitation, ca-
banes, *ibid.* entrevue tou-
chante, 197 ; bonté des In-
sulaires, cocotiers, 198 ;
voyage à une des soliti-
terras, description du
pays, 200 ; nouvelle ex-
cursion dans l'intérieur
du pays, 204 ; poissons
vénéneux, 205 & *suiv.*
nouvelles promenades
dans le pays, 207 ; ob-
servations sur l'antropo-
phagie, 211 ; adresse
des Insulaires de Tanna,
ibid. musique des Natu-
rels, 214 ; caractère des
Insulaires, 215 ; nou-
velle descente à terre,
216, conversation, chant,
217 ; entrevue avec les
femmes, portrait, 218 ;
parure, ornemens, *ibid.*
attachement paternel,
220 ; différens exercices,
adresse des Insulaires,

ibid.
22
222
ren
224
culé
autr
pay
d'un
part
crip
rech
ture
ibid.
ibid.
vue
s'op
d'un
à un
vête
nade
pays
238
un
des
l'un
dîner
tres
bois
rien
fater
chau
ques
autre
l'inté

ibid. tumeur à la paupière, 221; voyage au volcan, 222; description, 223; rencontre des Insulaires, 224; les Insulaires accusés de pèderastie, 227; autre excursion dans le pays, 228; rencontre d'un mort, 229; usages particuliers, 230; description du pays, 232; recherches d'histoire naturelle, 233; muscades, *ibid.* plantations, &c. *ibid.* aspect, point de vue, 334; les Indiens s'opposent à la coupe d'un arbre, *ibid.* visite à un chef, 236; portrait, vêtemens, 237; promenade dans l'intérieur du pays, gros arbres, &c. 238, secours donnés à un Indien qui coupoit des branchages, 240; l'un des chefs de l'île va dîner à bord, 241; autres courses dans les bois, effets, 242; expériences faites sur un solfaterra, *ibid.* sources chaudes, 243; remarques sur le volcan, 247; autres promenades dans l'intérieur du pays, 248;

les Indiens offrent des femmes aux Anglois, 249; coup de fusil tiré sur les Naturels, 250; meurtre, *ibid.* différentes excursions dans le pays, 251; beaux points de vue, charmes du pays, *ibid.* bonheur du peuple, 252; départ de Tanna, 259; réflexions sur les obstacles qu'opposèrent les Indiens aux Anglois qui voulurent entrer dans l'intérieur du pays, 260 & *suiv.* raffrichissemens, 261; productions, *ibid.* coquillages, poissons, animaux, 262; manière de vivre des Insulaires, *ibid.* pirogues, 263; race du peuple, *ibid.* portrait, parure, 264; langue, 265; agilité, adresse, caractères, 266; femmes, combien maltraitées, 268; manière de se défigurer, 269; vêtemens, *ibid.* tortues, outils, &c. 270; arts, industrie, 271; armes; manière de s'en servir, 273; comparaison de la guerre chez ce peuple avec celle que faisoient

- les Grecs , 275 ; sol , terre , rochers , &c. 276 ; gouvernement , 277 ; état de la civilisation , *ibid.* réflexions sur l'origine de la langue , &c. pays , 279 ; remarques sur la civilisation , *ibid.* & *suiv.* vie domestique , musique , 281 ; religion , *ibid.* bonté du peuple , 282 ; remarques nautiques , 283 ; navigation dans ces parages , 284.
- Thermomètre : les observations faites avec le thermomètre pendant ce voyage , sont si multipliées qu'on n'a pas cru devoir les indiquer , il suffit d'avertir qu'on en a fait dans presque toutes les latitudes.
- Thulé australe , (terre de) découverte , aspect , reconnaissance , &c. *tom.* 5 , p. 231 & *suiv.*
- Tiookoa (isle) , découverte , description , aspect , Insulaires , *tom.* 3 , p. 180 & *suiv.* débarquement , &c. *ibid.* portrait du peuple , exécution dans le pays , *ibid.* isle George ; sol , tions , 182 ; pirogues ; *ibid.* conversation , 183 ; armes , *ibid.* mouvemens d'hostilité de la part des Insulaires , *ibid.* puits , légumes , 184 ; ressources des Insulaires , 185 ; réflexions sur les isles basses à moitié submergées , 187 ; gissement , 188.
- Tortue (isle de la) découverte , aspect , débarquement , Insulaires , tortue , *tom.* 3 , pag. 40 , étendue , population , *ibid.*
- Trombes de mer : description , *tom.* 1 , p. 274 ; dangers des Anglois au milieu des trombes , 277 ; durée des trombes ; réflexions sur ce phénomène & sur ses causes , *ibid.* & *suiv.*
- Van-Diëmen (terre) , aspect de la terre , l'Aventure la côtoie , *tom.* 1 , pag. 284 ; description de la côte , remarques nautiques , *ibid.* une chaloupe débarque à terre ; ce qu'y vit le second lieutenant qui la montoit ; sol , 286 ; eaux ,

28
réle
l'A
mil
cinc
du
bois
tion
les
foré
poir
291
turé
hut
les
sula
de
ques
ture
mèn
la na
la c
l'asp
293
dang
294
côte
Van
pim
ou
ibid.
Vaissea
seau
pour
dêco

irogues ;
n, 183 ;
uvenens
part des
puits ,
ressour-
s, 185 ;
les isles
submer-
ement ,

la) dé-
debar-
ulaires ,
pag. 40,
alation ,

r : def-
p. 274 ;
glois au
es, 277 ;
bes ; ré-
phéno-
causes ,

re), af-
l'Aven-
tom. I ,
cription
marques
ne cha-
à terre ;
second
a mon-
eaux ,

287 ; reconnoissance & relevement des côtes ; l'Aventure mouille à un mille de la côte pendant cinq jours, 288 ; aspect du pays, description, bois, gomme, observations faites à terre sur les animaux, le sol, les forêts, &c. 290 & *suiv.* poissons, *ibid.* légumes, 291 ; meubles des Naturels trouvés dans des huttes, observations sur les habitations des Insulaires, *ibid.* forme de leurs huttes, remarques sur l'état des Naturels, la vie qu'ils mènent, 292 ; suite de la navigation le long de la côte, *ibid.* suite de l'aspect de la terre, 293 ; sondes, brisans, dangers de la côte, 294 ; direction de la côte, *ibid.* la terre de Van-Diemen est-elle jointe à la côte de la Nouvelle-Hollande ? *ibid.* & *suiv.*

Vaisseaux, quels vaisseaux sont plus propres pour les expéditions de découvertes, *Introduc-*

tion, pag. xxij. & les *suiv.* discussion sur cette matière, *ibid.* la mauvaise construction des vaisseaux a empêché, jusqu'à présent, de faire beaucoup de découvertes dans l'hémisphère austral, p. xxiv ; causes de la réussite du premier voyage de M. Cook, *ibid.*

Vaisseaux françois ! (découvertes des) qui ont fait dernièrement des campagnes au sud du Cap, &c. tom. I, pag. 73.

Vents (les) ne sont pas toujours constans & réguliers dans la Zone torride, tom. I p. 52.

Willis (isle) voy. Géorgie.

Uliatéa (relâche à) tom. 2, p. 167 ; arrivée des Insulaires, leurs présens, 168 ; description du pays, *ibid.* entrevue avec plusieurs chefs, 169 ; histoire d'Oponoré, roi de Bolabola, 170 ; visite faite au roi Oréo, cérémonial ; portrait du prince, 172

& suiv. comédie ou heiva, son sujet, 174; excursion sur une des îles voisines, description, 176; cimetières, 177; visites & présens de la part des chefs du pays, 179; autre comédie ou heiva, description, 180; visite du roi de l'île, 184; infamie des prostituées, 185; différentes excursions dans l'île; *ibid.* repas pris dans la maison d'un des chefs, 186; Poréa s'enivre, 189; autre heiva ou comédie, description, 190; timidité & alarmes des Insulaires, 192; entrevue touchante avec un des chefs, 194 *& suiv.* voyage à Otaha, 196; heiva, 197; convoi funéraire, 198; derniers adieux, 201; Oédidée s'embarque avec les Anglois, 203; seconde relâche à Uliétéa, *tom. 3, p. 329*; remarques nautiques, *ibid.* débarquement, visite au chef, 330; cérémonies, accueil; *ibid.* promenade dans le

pays, description de la contrée, *ibid.* soixante- & dix pirogues d'Ar-réoyoys, *ibid.* privilèges, membre de cette société, plaisirs qu'ils goûtent, &c. leurs assemblées, leurs voyages, réflexions, 331 *& suiv.* débauches des matelots, 338; hópitalité, cimetière des chiens, *ibid.* visite des principaux personnages de l'île, 339; conversation singulière d'une des femmes du pays, *ibid.* comédie, sujet, acteurs, joie, danse, &c. 340 *& suiv.* le roi dîne à bord, histoire qu'il fait, 342 *& suiv.* excursion le long de la côte, description du pays, 344; cimetière, description, *ibid.* vol, suite de ce vol, alarme répandue parmi le peuple, *ibid.* nouvelle comédie, 346; autre comédie, talens d'une danseuse, 347; joie & plaisirs des Ar-réoyoys, 349; Oédidée peu accueilli à Uliétéa, *ibid.* voyage à l'extré-

mité
l'île
repa
bita
coch
sing
detc
noa,
la r
res,
curli
358
l'arri
vaill
& su
doct
réflex
361
Inful
offran
te, te
& J
géogr
nomi
adieu
famili
adieu
dée,
sur le
obser
de l
fulant
vilton
prend
nemen

mité septentrionale de l'île, description, 350; repas pris dans une habitation, apprêt d'un cochon, *ibid.* usages singuliers à table, 353; description d'un Whennoa, 355; réflexions sur la religion des Insulaires, 356; nouvelle excursion sur les collines, 358; fausse nouvelle sur l'arrivée de quelques vaisseaux européens, *ib.* & *suiv.* échanges, 360; docteurs du pays, *ibid.* réflexions sur la religion, 361; mythologie des Insulaires, 362 & *suiv.* offrandes aux dieux, culte, temples, prêtres, 366 & *suiv.* connaissances géographiques & astronomiques, 369; derniers adieux d'Oréo & de la famille, *ibid.* & *suiv.* adieux, pleurs d'Édidée, 371; observations sur son caractère, 372; observations sur les îles de la Société, sur les Insulaires, &c. 373; provisions qu'on peut y prendre, 375; gouvernement d'Uliétéa & d'O-

taha, 376; observations nautiques & astronomiques, *ibid.*; observations sur la maladie vénérienne, tom. 4, pag. 4 & *suivantes.*

Voyage, (second) de Cook objets de cette expédition, *Introduction*, p. vii; différens voyages dans l'hémisphère austral, antérieurs à celui-ci, leurs découvertes; *ibid.* & *suiv.* compléments des deux Vaisseaux, chargés de cette seconde expédition, *ibid.* pag. xviii; équipement de ces vaisseaux, anti-scorbutiques dont on les pourvoit, provisions dont on chargea M. Cook d'examiner la salubrité, *ibid.* p. xxiiij & *suiv.* description des différens anti-scorbutiques qu'on embarqua, *ibid.* naturaliste, astronome & peintre de paysage, que l'Amirauté envoie avec M. Cook, p. xxxj & *suiv.* instructions données à M. Cook pour la découverte du continent austral, tom. 1; p. 2 & *suiv.*

Z.

Zélande (Nouvelle) recherches d'histoire naturelle, *tom. I , p. 200* , mauvaise qualité de l'herbe , 202 ; moyens de transporter des moutons dans ce pays, *ibid.* Naturels, 203 ; description d'une des pirogues & de deux huttes des Naturels, *ibid.* observations sur le sol & sur les plantes, 205 ; peu d'empressement que montrèrent d'abord les Zélandois à communiquer avec les Anglois, *ibid.* première entrevue , description de leur figure , 207 ; détails sur cette entrevue , conversation , &c. *ibid.* seconde entrevue , présens que leur fait M. Cook ; ils ne forment qu'une seule famille , détails, 208 & *suiv.* troisième entrevue , avec quel soin les Zélandois se parerent pour recevoir les Anglois , présens mutuels, 212 & *suiv.* combien leur prononciation étoit dure , *ibid.* visite

que font les Zélandois aux Anglois , leur méprise sur le sexe de quelques-uns des jeunes gens du vaisseau , 214 ; cascade , description , 215 & *suiv.* rochers & pierres de cette cascade , *ibid.* les Zélandois accordent leur confiance aux Anglois , 219 ; visite que nous font les Zélandois , 226 ; cérémonies qu'ils observerent , leur étonnement , &c. ce qu'ils firent à bord , *ibid.* & *suiv.* présens mutuels ; les Zélandois se querellent & se battent entr'eux , 228 ; ils veulent oindre d'huile les cheveux des Anglois , 292 ; autre entrevue avec les Naturels , symbole de paix en usage parmi eux , 232 ; d'autres Zélandois ne veulent point s'approcher des Anglois , 233 ; cérémonies & harangues , description de la figure de ces Zélandois , 234 & *suiv.* traits remarquables de courage , 235 ; les Zélandois desirent de mener les Anglois à

leu
fra
ren
me
viè
fam
avo
fen
lè l
de
274
trée
voy
rem
& l
de
Zél.
re in
tête
velo
con
l'In
sud
emr
mie
écha
pris
cinc
Zéla
écha
de l
quij
s'éta
pou
ibid

Zélandois
leur mé-
de quel-
unes gens
14; cas-
on, 215
& pie-
ade, *ibid.*
accordent
aux An-
viste que
Zélandois,
es qu'ils
leur éton-
ce qu'ils
ibid. &
tuels; les
uerellent
entr'eux,
it oindre
veux des
autre en-
Naturels,
en usage
2; d'au-
e veulent
cher des
cérémon-
es, des-
figure de
234 &
arquables
35; les
rent de
nglois à

leurs habitations, 236;
frayeur que leur inspi-
rent les fusils, 237; com-
ment ils traversent les ri-
vières, *ibid.* fuite d'une
famille que les Anglois
avoient chargé de pré-
sens, *ibid.* navigation
lè long de quelques côtes
de la Nouvelle-Zélande,
274; aspect de la con-
trée, *ibid.* Trombes,
voy. l'article Trombes,
remarque sur les côtes
& baies, 279; entrevue
de l'Aventure avec les
Zélandois du canal de la
reine Charlotte, 300;
tête d'homme qu'ils en-
veloppent avec soin,
conversation sur Tupia,
l'Insulaire de la mer du
sud, que M. Cook avoit
emmené dans son pre-
mier voyage, *ibid.*; é-
changes, entrevue, sur-
prise des Naturels, 301;
cinquante ou soixante
Zélandois vont à bord,
échanges, importunités
de leur part, 302; l'é-
quipage de l'Aventure
s'établit dans un hippa
pour y passer l'hiver,
ibid. visite des Zélandois

du canal de la reine
Charlotte, description
de leur figure, 310; ce
qu'ils firent à bord, *ibid.*
d'autres demandent en-
core des nouvelles de
Tupia, 311; danger que
court un détachement de
douze personnes, 313;
détails d'une entrevue
avec d'autres Zélandois,
ibid. autre visite de la
part des Naturels; des-
cription des femmes qui
étoient parmi eux, 315;
prostitution de ces fem-
mes, les Zélandois les
offrent eux-mêmes aux
matelots, funeste effet
des expéditions des Eu-
ropéens, 316; leurs vê-
temens, 318; vol; 319;
ils vendent leurs poissons
aux Anglois, 320; excu-
sion sur l'Isle-Longue;
les matelots vont à terre,
débauche, 321; un des
matelots se bat avec un
Zélandois, 322; descrip-
tion de leurs pirogues,
ibid. figure & parure des
hommes, échanges;
chiens, 323; heiva ou
danse, 325; chevres &
cochons déposés à terre,

ibid. veaux marins d'une extrême grandeur, 326; bateau anglois chassé par une pirogue, 327; les Zélandois accusés de vouloir vendre leurs enfans, origine de cette erreur, *ibid.* rencontre de quelques Zélandois ennemis les uns des autres, effets de cette rencontre, 328; cérémonies, plusieurs Zélandois montent à bord, ce qu'ils y font, 330; description particulière de ces Zélandois, vêtemens, 331; instrumens de musique, 333; pourquoi la figure de la langue se retrouve si souvent dans leur sculpture, 334; échanges, folie des matelots, *ibid.* chefs; qui ils choisissent pour chefs, 335; vie ambulante des Zélandois, 336; ils ont toujours les armes à la main, *ibid.* connoissance qu'on leur donne de quelques plantes d'Europe, 339; prostitution des Zélandoises, 341; navigation le long d'une partie de la côte, 342; la maladie véne-

rienne à la Nouvelle-Zélande, comment elle a pu y être portée, 348 & *suiv.* elle paroît indigene dans cette contrée, 351; arrivée des Zélandois lors de la seconde relâche, *tom.* 2, p. 324; leur étonnement, présens, 325; heiva ou danse guerrière, 327; entrevue avec d'autres Zélandois, leur portrait, 339; reconnoissance avec les habitans du canal de la reine Charlotte, 343; simplicité d'un chef, 344; débarquement, 345; vol, truie, chevres, 346; observations sur l'hiver de la Nouvelle-Zélande, 347; vol, 348; fuite des Zélandois; effets du vol, 349; amour des matelots & des Zélandoises, 356; ce que fit le Taïten Otidée à la Nouvelle-Zélande, 357; guerres, ces Insulaires se parent quand ils vont au combat, 364; preuve de leur antropophagie, *ibid.* & *suiv.* plante particulière

do
37
tali
ib.
ant
ori
gie
gio
38
pot
dég
vat
par
ban
lieu
blis
39
lon
p. 6
gue
Insu
de
arris
bor
cou
ibid.
d'un
écha
les

dont ils se nourrissent , 371 ; exemple de brutalité & de férocité , *ib.* observations sur leur antropophagie , 372 ; origine de l'antropophagie , 376 & *suiv.* religion des Zélandois , 381 ; goût des Zélandois pour les alimens les plus dégoûtans , 384 ; observations sur quelques parties de la côte , 389 ; bancs, mouillages , *ibid.* lieu propre à un établissement Européen , 391 ; navigation le long des côtes , *tom* 5 , *p.* 67 ; arrivée des pirogues , entrevue avec les Insulaires , 72 ; portrait de ces Zélandois , 73 ; arrivée des Insulaires à bord , échange , 74 ; courage des Zélandois , *ibid.* nouvelles fâcheuses d'un massacre , 75 ; échanges , marché , *ibid.* les Zélandois combien

sauvages & combien dangereux , 78 & *suiv.* massacre de M. Marion & de plusieurs autres François , *ibid.* & *suiv.* détails sur ce massacre , 79 ; observations sur le caractère des Zélandois , 83 ; débarquement , promenade dans le pays , 84 ; entrevue avec différens Insulaires , échanges , 85 ; rencontre d'une famille ; débauche des matelots , 83 ; navigation qu'a fait le capitaine Furneaux le long des côtes , *page* 271 ; entrevue avec les Natures , *ibid.* l'Aventure mouille dans la baie de Tolaga ; observations sur les productions de cette partie du pays , les habitans , &c. 272 ; coups de vents à l'embouchure du détroit de Cook , 273 ; voyez baie Dusky & canal de la reine Charlotte.

Fin de la Table des Matières.

